

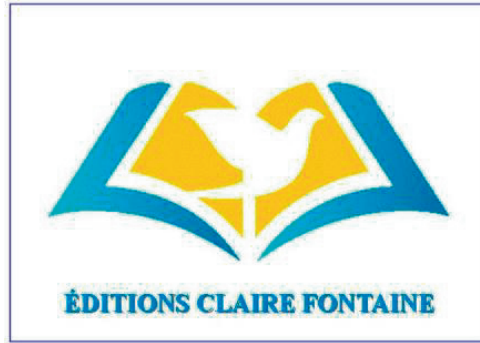
**Commentaires des Evangiles
des premières semaines de
l'année liturgique et du**

CARÊME

toutes années liturgiques:

A, B, C

Couverture: Gospel Harmony, Sweet Publishing
[www//common-wikimedia.org](http://www/common-wikimedia.org)



Illustrations :

Couverture : Sweet Publishing; Gospel Harmony

Autres illustrations: Sweet Publishing

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Gospel_harmony_\(Sweet_Publishing\)](https://commons.wikimedia.org/wiki/Gospel_harmony_(Sweet_Publishing))

Photos : Extraites de la base de données du Père Armel

<http://armel.duteil.free.fr>

et celle des Éditions Claire Fontaine

www.editions-claire-fontaine.com

Unicef, ACF, MCC: photos facebook

Copyright déposé

ISBN : 978-2-36386-040-8

Éditions Claire Fontaine

6, rue des Petits Champs

78360 – Montesson

contact@editions-claire-fontaine.com

Tél : 331 – 39-52-46-97

ENRACINER L'ÉVANGILE JOUR APRES JOUR

Volume 5 :

**Commentaires des Evangiles
des premières semaines de
l'année liturgique et du**

CARÊME

toutes années liturgiques: A, B, C

Père Armel Duteil, Spiritain

Enraciner l'Évangile jour après jour

Introduction

Chaque dimanche, nous célébrons le sacrifice de la mort et de la résurrection de Jésus Christ. Les lectures de ce début de l'année nous font **revivre aussi sa mission : Jésus** qui fait le travail, que son Père lui a confié : Il prie. Il partage la vie des hommes, en communauté avec ses apôtres. Il fait connaître l'amour du Père, et Il enseigne la Bonne Nouvelle de l'Évangile. Il guérit, Il libère ceux qui sont possédés par des mauvais esprits, et Il défend les pauvres et les petits.

Dans ce livre, nous méditerons la Parole de Dieu des **premiers dimanches** appelés « du Temps Ordinaire », puis ensuite des dimanches de **Carême**. Ces paroles nous éclairent, pour vivre avec le Christ les différents aspects de notre vie. C'est le temps d'apprendre à aimer Dieu, et à **répondre à son appel, pour mieux aimer** aussi nos frères. Non pas tout seuls, mais ensemble en communauté. C'est le temps de la foi et de la prière, dans la vie de chaque jour. Pour ensemble bâtir notre société, et faire grandir le Royaume de Dieu parmi nous.

Ces commentaires nous font comprendre tout cela, d'une façon très profonde, mais dans un langage simple, que tous peuvent comprendre. C'est **le résultat de nombreux partages** de la Parole, dans des groupes très divers, dans beaucoup de pays. Pour pouvoir la partager à notre tour, avec ceux qui nous entourent. « *On creuse le tam-tam dans la forêt. Mais c'est pour faire danser tout le village !* »

Volume 5 – Le Carême

RAPPEL : Vous pouvez lire les commentaires des Évangiles de chaque jour dans mon blog : www.armelduteilsenegal.blogspot.com

Pour plus de renseignements, sur les personnes ou les thèmes dont je parle, voir mon site <http://armel.duteil.free.fr>. Taper le mot choisi dans le cadre : recherche sur le site, en haut à gauche (moteur de recherche) Par exemple : » mort du Christ»

Voir aussi à la fin de ce volume, la liste des **Thèmes abordés dans nos sept livres de commentaires d'Évangile. Et le calendrier liturgique des années à venir**

Enraciner l'Évangile jour après jour



Volume 5 – Le Carême

ANNÉE A

L'année A, on lit l'Évangile de Saint Matthieu. Matthieu a écrit plus spécialement pour les Juifs. C'est pour cela qu'il cite très souvent l'Ancien Testament, que les Juifs connaissaient bien. Il montre que Jésus est venu, et qu'Il est bien le Sauveur annoncé par les prophètes. Il fait venir le Royaume de Dieu, en réalisant une **Alliance Nouvelle de Dieu avec les hommes**. Matthieu nous montre Jésus, comme le Maître qui enseigne avec autorité. Et que la foi, c'est mettre en pratique la Parole de Dieu, pour faire la volonté de notre Père.

Matthieu (18, 1-7 ; 11)

En ce moment, les disciples s'approchèrent de Jésus, et dirent: « Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux? » Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux et dit: « Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux. Et quiconque reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, me reçoit moi-même.

Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer.

Enraciner l'Évangile jour après jour

Malheur au monde à cause des scandales! Car il est nécessaire qu'il arrive des scandales; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive!

Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits; car je vous dis que leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux. Car le Fils de l'homme est venu sauver ce qui était perdu.



Figure 1: "Le royaume de Dieu, c'est comme une graine de moutarde...."

Volume 5 – Le Carême

LE ROYAUME DE DIEU

Dans l'Évangile, Jésus parle très souvent de **la Bonne Nouvelle du Royaume** (Matthieu 4, 23 – Matthieu 9, 35 – Luc 4, 43 etc.). Jésus nous a appris à prier ainsi : « *Notre Père... que Ton Règne (ton Royaume) vienne* ». Le Royaume c'est vraiment ce qu'il y a de plus important. Comme le dit encore Jésus (Matthieu 6,33) : « *Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, et Dieu vous donnera tout le reste en plus* ». Jésus, le nouveau Moïse, prononce ces paroles en haut de la montagne. Elles s'adressent à tous les hommes, comme les béatitudes. Pas seulement aux chrétiens. Le Royaume c'est un trésor, une perle fine (Matthieu 13, 44-45) pour lequel nous sommes prêts à tout laisser.

Le Royaume, c'est d'abord Jésus lui-même. C'est Lui que nous aimons, c'est avec Lui que nous vivons, c'est autour de Lui que nous nous rassemblons. Jésus disait : « *Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, Je suis au milieu d'eux* » (Matthieu 18, 20). Le Royaume, c'est vivre avec Jésus, et comme Lui.

Le Royaume de Dieu n'est pas au ciel, il est **sur la terre**, comme nous l'a dit Jésus dans la prière du Notre Père « *Que Ton Règne vienne, Que Ta Volonté soit faite, sur la terre comme au ciel* ». Le Royaume, c'est commencer à vivre déjà sur la terre, comme nous vivons au ciel. Le Royaume est pour tous, pas seulement pour les chrétiens. Et Dieu y appelle sans cesse de nouvelles personnes, comme le maître a appelé les ouvriers aux différentes heures de la journée (Matthieu 20,1). **Le Royaume est pour tout le monde**, car Jésus « *a racheté pour Dieu, des hommes de toutes tribus, de toutes langues, de tous peuples et de toutes nations* » (Apocalypse 5,10). Cela, Dieu le disait déjà, par la bouche d'Isaïe (56,7): « *Ma maison s'appellera : maison de prière pour tous les*

Enraciner l'Évangile jour après jour

peuples ». Et Jésus explique « *Il y a beaucoup de places, dans la maison de mon Père* » (Jean 14, 2).

Le Royaume, comme l'Évangile, est **d'abord pour les pauvres** et pour ceux que l'on fait souffrir à cause de la justice (comparer Matthieu 5, 3 + 10 et Luc 4, 18-21). C'est donc à eux que nous annonçons l'Évangile en premier. **Et aussi aux pécheurs**, et aux hommes et aux femmes de mauvaise vie. Jésus l'a dit avec force : « *Les récolteurs d'impôts (publicains) et les prostituées arriveront avant vous, dans le Royaume de Dieu* » (Matthieu 21, 31).

-Quels sont les signes de ce Royaume, qui nous montrent ce que nous devons faire, pour qu'il arrive parmi nous ? **En premier, c'est l'Amour**. Quand l'enseignant de la loi rappelle le commandement de Moïse « *Tu aimeras le Seigneur Ton Dieu de tout ton cœur... tu aimeras ton prochain comme toi-même* », Jésus lui dit : « *Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu* » (Matthieu 12, 34). Comme nous le dira Jésus, à la fin du monde « *Venez, vous qui êtes les bénis de mon Père. Recevez le Royaume qu'Il a préparé pour vous, depuis le début du monde... car j'ai eu faim, vous m'avez donné à manger. J'ai eu soif, j'étais étranger, nu, malade, en prison... vous m'avez accueilli et aidé* ». Et Jésus ajoute : « *Tout ce que tu as fait au plus petit de mes frères, c'est à Moi que tu l'as fait* » (Matthieu 25, 40). Il ne s'agit donc pas seulement d'aimer, mais de reconnaître dans tout homme un enfant de Dieu, et un frère ou une sœur de Jésus. C'est de cette façon-là, que nous pouvons vraiment évangéliser. Et accueillir tous les hommes dans le respect, et sans distinction. Évangéliser et faire venir le Royaume, c'est pardonner et avoir pitié de nos frères (Matthieu 18, 23).

(13, 43). C'est en même temps être patient. Et supporter le mal qui est dans le monde avec espérance, comme le

Volume 5 – Le Carême

maître attend le temps de la moisson, pour brûler la mauvaise herbe (Matthieu 13, 24). Le Royaume c'est se faire petit devant Dieu et devant les hommes, comme un enfant (Matthieu 18, 1). Et **se faire le serviteur de tous**, comme Jésus a lavé les pieds de ses apôtres (Jean 13). Le Royaume, nous demande de laisser le mal, comme le dit Jésus dès le début de sa mission : « *Le Royaume de Dieu s'est approché de vous. Changez de vie, et croyez à la Bonne Nouvelle de l'Évangile* » (Marc 1,15). Le Royaume est comme un filet, qui attrape toutes sortes de poissons, et que les anges viendront trier à la fin du monde (Matthieu 13, 47). Ce n'est donc pas à nous de choisir les gens.



Figure 2: le filet attrape toutes sortes de poissons...

Tout cela nous demande d'**agir en vérité**. Car « *ce ne sont pas ceux qui disent Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le Royaume des cieux. Mais ceux qui font la volonté de mon Père* » (Matthieu 7, 21). Et Paul explique : « *le Royaume de Dieu ce n'est pas une affaire de paroles,*

Enraciner l'Évangile jour après jour

mais de puissance (dans l'Esprit Saint)» (1ère aux Corinthiens 4, 20), « *ce n'est pas une question de nourriture ou de boisson, mais de justice, de paix et de joie dans l'Esprit Saint* » (Romains 14, 17). Le Seigneur nous demande donc **d'écouter le Saint Esprit**, pour « *tirer de notre trésor, de l'ancien et du nouveau* ». Et de nous adapter au monde de ce temps (Matthieu 13, 52). De commencer tout petit, comme la graine de moutarde, qui est la plus petite des graines (Matthieu 13, 21). Et ensuite de grandir peu à peu, et d'étendre nos bras pour accueillir nos frères, comme l'arbre étend ses branches pour que les oiseaux viennent se reposer. Et qu'ils puissent ensuite repartir librement, poursuivre leur propre chemin (Matthieu 13, 31).

Il s'agit de **partager la vie des hommes, et de nous engager dans la société**. Comme le levain doit être mélangé à la pâte pour agir, et la faire lever toute entière (Matthieu 13, 33). Jésus a dit à Pierre : « *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église* ». Mais Il ajoute « *Je te donnerai les clés du Royaume* ». Pas seulement les clés de l'Église (Matthieu 16, 19). L'Église doit donc être au service du Royaume. « *Un règne sans limite et sans fin, règne de vie et de vérité, règne de grâce et de sainteté, règne de justice, d'amour et de paix* » (Préface du Christ Roi). Il s'agit de **faire grandir la paix**, partout dans le monde, ensemble avec tous les hommes de bonne volonté.

Dans l'Évangile de Matthieu, on a 1°) : la préparation du Royaume : chapitres 1 à 2,
2°) le programme du Royaume, dans le discours sur la montagne : chapitres 3 à 7 ;
3°) l'annonce du Royaume par des missionnaires, avec des miracles qui montrent, qu'ils disent la vérité : chapitres 8 à 10 ;

Volume 5 – Le Carême

4°) les obstacles au Royaume, qui viennent des hommes :
chapitres 11 à 13 ;

5°) les débuts de l'Église, signe et réalisation du Royaume
: chapitres 14 à 18 ;

6°) les chefs juifs qui s'opposent au Royaume de DIEU :
chapitres 19 à 25 ;

7°) la venue du Royaume par la mort et la résurrection du
CHRIST : chapitres 26 à 28.



Figure 3: Saint Pierre, Cloître d'Aix en Provence, France

Enraciner l'Évangile jour après jour

Fête du BAPTEME DE JÉSUS,

Année A (Mat 3,13-17)

Jésus vient de la région de Galilée, jusqu'au fleuve Jourdain. Il arrive auprès de Jean Baptiste, pour être baptisé par lui. Jean refuse. Il dit : « C'est moi qui doit être baptisé par Toi, et Toi tu viens jusqu'à moi ». Mais Jésus lui répond : « Accepte cela, pour le moment. Car c'est de cette façon, que nous ferons ce que Dieu veut ». Alors Jean accepte. Dès que Jésus est baptisé, Il sort de l'eau. Au même moment, le ciel s'ouvre pour Lui. Il voit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe, et venir sur Lui. Et une voix qui vient du ciel dit : « Celui-ci est mon Fils que j'aime beaucoup. Je mets toute ma joie en Lui ».

« Jésus, fais descendre sur nous ton Esprit Saint »

Volume 5 – Le Carême



Figure 4: "c'est moi qui doit être baptisé par toi, et toi tu viens à moi"

Avant de réfléchir à cet Évangile, je ferme les yeux. Je revis l'histoire, en regardant le comportement des différentes personnes. Puis je prends un temps de prière en silence, pour écouter le Saint Esprit dans mon cœur.

1- **Qui est Jésus ?**

Pourquoi Jésus s'est-il fait baptiser, puisqu'Il n'a pas de péché ? Au contraire, il est le Sauveur du monde. C'est Lui « l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ». Si Jésus se fait baptiser, ce n'est pas pour Lui-même. C'est parce qu'Il vient nous sauver, dans toute notre vie. Il est rentré dans l'eau, dans laquelle les gens avaient reçu le baptême de Jean, pour y prendre tous nos péchés, et les enlever. Par son baptême, Il a béni l'eau de notre baptême, **Il a purifié l'eau de toutes les religions** : le fleuve Jourdain des juifs, mais aussi les ablutions des

Enraciner l'Évangile jour après jour

musulmans, celles des hindous qui se baignent dans le Gange, et de tous les hommes de bonne volonté.

Jésus est rempli du Saint Esprit. Il est vraiment le Messie, le Sauveur, le Fils de Dieu lui-même. Comme le Père le dit : *«Celui-ci est mon Fils bien aimé, je mets en Lui toute ma joie»*. Le baptême de Jésus nous montre **qui est Dieu**. Dieu n'est pas seul, Dieu est une famille (la Trinité : Père, Fils et Saint Esprit). Dieu est Amour. C'est un Père qui nous aime. C'est un Dieu qui nous sauve, par son Fils Jésus.

« Au même moment, les cieux s'ouvrent ». Dieu est venu parmi nous. Jésus s'est fait homme comme nous, pour nous sauver. Maintenant **les cieux sont ouverts**.

« Jésus voit l'Esprit de Dieu descendre sur Lui, comme une colombe ». La colombe, c'est le signe du **Saint Esprit. C'est aussi le signe de la paix**. Jésus est vraiment le Fils de Dieu, rempli de l'Esprit Saint, qui apporte la paix au monde. Déjà, c'est une colombe que Noé a envoyé sur la terre, après les grandes inondations (le Déluge) : quand Dieu a pardonné aux hommes, qu'IL leur a donné une terre nouvelle, et qu'Il a fait Alliance avec tous les êtres du monde, par l'arc en ciel. **L'Esprit Saint** a conduit Jésus pendant toute sa vie. Il descend aussi sur nous, le jour de notre baptême. Pour nous laver de tout péché, pour faire de nous des enfants de Dieu, et nous faire vivre d'une vie nouvelle avec Jésus.

Volume 5 – Le Carême



Figure 5: "Celui-ci est Mon Fils bien aimé..."

2- Quelle est la Bonne Nouvelle de cet Évangile ?

Le ciel s'est ouvert et le Saint Esprit est descendu sur Jésus. Le ciel est aussi ouvert sur nous. Nous allons chez Dieu, après notre mort. Nous aussi nous recevons le Saint Esprit par le baptême. C'est le Saint Esprit qui nous protège, et nous conduit dans toute notre vie. Comme il a conduit Jésus.

A nous aussi, Dieu dit aujourd'hui : « *tu es mon fils bien aimé. Je mets en toi toute ma joie* ». Nous sommes heureux d'être les enfants de Dieu

3- Que faire ?

Nous laisser conduire par le Saint Esprit comme Jésus, dans toute notre vie. Et pour cela, écouter d'abord ce que l'Esprit Saint nous dit, au fond de notre cœur. Est-ce que

Enraciner l'Évangile jour après jour

nous savons voir le Saint Esprit, qui travaille dans le monde ? Est-ce que nous nous laissons conduire par Lui ?

Vivre comme de vrais enfants de Dieu. Croire que Dieu est vraiment notre Père, et pas seulement notre Créateur, le Seigneur Tout Puissant, ou notre Juge. Car Il est un juge plein de bonté, et un Seigneur plein d'amour. Nous cherchons à aimer Dieu de tout notre cœur, comme le meilleur des enfants.

Dieu met sa joie en nous. Mais nous, est-ce que nous mettons notre joie en Dieu ? Ou bien, cherchons-nous seulement les joies de ce monde ?

A l'ONU (les nations unies) la colombe est devenue le signe de la paix, en même temps que le signe du Saint Esprit. Nous **construisons la paix** autour de nous, avec tous les hommes. Chacun avec ses qualités.

Quand Jésus a été baptisé, Il n'était pas tout seul. Il était au milieu du peuple Jésus nous demande de partager la vie, les soucis et les difficultés de notre peuple. Et aussi ses espoirs et ses joies. Nous sommes chrétiens, nous devons aussi **être entièrement citoyens**. Et nous engager pour le bien de notre peuple.

Nous n'agissons pas tout seul, nous agissons **ensemble avec nos frères** : dans nos communautés chrétiennes, dans nos mouvements et dans nos différents groupes. Comme Jésus était accompagné de ses apôtres. Il partageait tout avec eux, et Il annonçait l'Évangile ensemble, avec eux.

Volume 5 – Le Carême

-Nous admirons encore une fois, **la foi de Jean Baptiste**. Il ne voulait pas baptiser Jésus, parce qu'Il est « l'Agneau de Dieu ». Il dit : « *C'est moi qui dois être baptisé par Toi* ». Mais Jésus lui répond : « *Accepte. C'est de cette façon, que nous allons faire ce que Dieu nous demande* ». Alors, Jean accepte ce que Jésus lui demande. Et nous, savons-nous changer nos idées, quand Dieu nous le demande, pour faire sa volonté ?

Jean Baptiste, nous en reparlerons encore dimanche prochain. Nous en avons beaucoup parlé pendant le temps de l'Avent. Vous pouvez relire le livre précédent « Avent-Noel », aux 2^o et 3^o dimanches A, B et C.

« Seigneur, merci de faire de nous tes enfants »



Enraciner l'Évangile jour après jour

2° dimanche ordinaire A (Jean 1, 29- 34)

Jésus est l'Agneau de Dieu

Le lendemain, Jean Baptiste voit Jésus qui vient à lui. Alors il dit : « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde. C'est de Lui que j'ai parlé, quand j'ai dit : un homme vient après moi, mais il est plus grand que moi. Car il était déjà avant moi. Je ne savais pas, qui Il était. Mais je suis venu baptiser avec de l'eau, et le faire connaître au peuple d'Israël ». Jean dit encore : « J'ai vu l'Esprit descendre du ciel, comme une colombe, et rester au-dessus de Lui. Je ne savais pas encore qui Il était. Mais Dieu qui m'a envoyé baptiser avec de l'eau m'a dit : Tu verras l'Esprit Saint descendre, et rester sur un homme. C'est Lui qui doit baptiser avec le Saint Esprit ». Jean dit : « J'ai vu cela, et je le dis, Il est le Fils de Dieu ».

« Père, apprends-nous à reconnaître Jésus, présent dans notre vie »

Avant de réfléchir à cet Évangile, je ferme les yeux. Je revis l'histoire, en regardant le comportement des différentes personnes. Puis je prends un temps de prière en silence, pour écouter le Saint Esprit dans mon cœur.

Reprenons simplement les paroles de Jean Baptiste. Il donne son nom à **Jésus : « l'Agneau de Dieu »** (l'agneau, le petit mouton, est important dans la Bible : c'est un mouton qu'Abraham a offert à Dieu en sacrifice, quand l'Ange l'a empêché de tuer son fils. C'est un mouton, l'agneau pascal, que les hébreux ont tué et mangé, pour que Dieu les libère de l'esclavage en

Volume 5 – Le Carême

Égypte). Jésus, c'est celui qui nous **apporte la vraie foi**. **Il rend l'Alliance de Dieu** avec Abraham parfaite. Jésus c'est le véritable Agneau de la vraie Pâque, qui nous sauve de l'esclavage du péché, et de tout mal. Il nous fait entrer dans une terre nouvelle : le Royaume de Dieu. Il a fait une Alliance d'amour avec tous les hommes, meilleure que la 1^o Alliance avec Moïse. Il est le nouveau Moïse, il est le vrai Père des croyants. Et il va donner sa propre vie en sacrifice, pour nous sauver. C'est son Sang qui nous purifie de tous nos péchés. C'est son corps que nous partageons dans la communion.

Jean Baptiste explique bien : « *il est l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde* ». Il sauve tout le monde, pas seulement les chrétiens. Il n'enlève pas seulement nos péchés personnels, mais le péché du monde, tout le mal qui existe dans la société entière. **Il sauve le monde entier**, pas seulement les hommes, mais aussi les plantes et les animaux, et toute la Création. C'est pourquoi, Pierre disait (2 Pi 3.13) « *Nous attendons des cieux nouveaux et une terre nouvelle, où la justice habitera* ».

Jean Baptiste a baptisé Jésus. Il dit « *J'ai vu l'Esprit descendre sur Lui, comme une colombe. Et rester sur lui* ». Jésus est vraiment **le Fils de Dieu, rempli de l'Esprit Saint**. Il apporte la paix au monde dont la colombe est le signe. A chacun d'entre nous, Il donne son Esprit Saint.

-Regardons maintenant **Jean Baptiste**. **Il est notre exemple**. **D'abord, il est vrai et il est humble**. Il dit clairement « *je ne suis pas Élie, ni le grand prophète* ». Pourtant, c'est bien lui le grand prophète, le dernier des

Enraciner l'Évangile jour après jour

prophètes, celui qui nous a fait connaître le Fils de Dieu. Il ne se montre pas, en faisant le fier. Au contraire, il dit : « *je ne mérite même pas, de détacher sa chaussure* ». Il explique, ce que Dieu lui a demandé de faire : « *préparer le chemin de Dieu, le rendre plat* », pour **aider les hommes à aller vers Dieu** sans problème. C'est cela aussi, notre travail de chrétien

Il dit : « *Je ne le connaissais pas, mais maintenant j'ai vu* ». Nous non plus, nous ne connaissons pas vraiment Jésus, mais nous cherchons à le connaître. Nous cherchons **à le voir présent, dans notre vie et dans la vie du monde**. Et nous cherchons à le faire connaître autour de nous, en disant comme Jean Baptiste : « *c'est lui le Fils de Dieu* ». Jean Baptiste dit : « *vous ne connaissez pas Jésus* ». Beaucoup de gens ne connaissent pas Jésus autour de nous. Comment le faire connaître ? Pas seulement par nos paroles, mais par notre façon de vivre, comme Jean Baptiste. Et **par notre joie**. Car c'est de cette façon, que nous montrons que Jésus peut remplir notre cœur, et rendre toute notre vie heureuse.

Jésus nous baptise avec le Saint Esprit. Nous écoutons le Saint Esprit, que Jésus nous a envoyé. Nous faisons ce que le Saint Esprit nous demande. Nous nous laissons conduire par Lui, dans toute notre vie. Pour cela, nous prenons **chaque jour 5 minutes de silence**, pour « *partir nous aussi au désert* » comme Jean Baptiste. Et pour écouter la voix du Saint Esprit dans notre cœur. Nous laissons le bruit, nous fermons la radio, nous laissons toutes nos pensées dans notre tête, nous arrêtons de réciter des prières, nous restons en silence pour écouter Dieu.

Volume 5 – Le Carême

Alors le Saint Esprit nous parlera dans notre cœur. Il nous donnera des bonnes idées, et nous serons heureux.



Figure 6: je me retire au calme pour écouter la Voix de Dieu dans mon cœur

« Seigneur, l'Agneau de Dieu, merci d'avoir donné ta vie en sacrifice pour nous sauver »

18 janvier : Journée Mondiale des Migrants et des Réfugiés

Du 18 au 25 janvier : Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens

Enraciner l'Évangile jour après jour

3^o dimanche ordinaire A (Mat 4,12-23)

Jésus commence son travail en Galilée. Il appelle quatre pêcheurs.

Jésus apprend que Jean Baptiste a été mis en prison. Alors, Il part en Galilée. Il ne reste pas à Nazareth. Il va habiter à Capharnaïm, une ville construite au bord du lac de Galilée, dans la région de Zabulon et de Nephtali. C'est ainsi que les paroles du prophète Isaïe se réalisent : « Pays de Zabulon, pays de Nephtali, en direction de la mer, de l'autre côté du Jourdain ! Galilée, le pays de ceux qui ne sont pas juifs ! Le peuple qui était dans la nuit, verra une grande lumière. La lumière va venir, pour ceux qui vivent dans le pays de la mort ». Dès ce moment-là, Jésus commence à annoncer la Parole de Dieu. Il dit : « Changez de vie. Car le Royaume de Dieu s'est approché de vous ».

Jésus marche le long du lac de Galilée. Il voit deux frères qui sont pêcheurs : Simon (appelé Pierre) et son frère André. Ils pêchent en jetant un filet dans le lac. Jésus leur dit :

« Venez avec moi, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes ». Aussitôt ils abandonnent leurs filets, et ils partent avec Lui. Jésus va plus loin. Il voit deux autres frères, Jacques et Jean, les fils de Zébédée. Ils sont dans leur pirogue avec leur père Zébédée, et ils réparent leurs filets. Jésus les appelle. Aussitôt ils abandonnent leur pirogue et leur père, et ils suivent Jésus.

Jésus va dans toute la région de la Galilée. Il enseigne dans les maisons de prière, Il annonce la Bonne Nouvelle

Volume 5 – Le Carême

du Royaume de Dieu. Il guérit les gens de toutes leurs maladies, et de toutes leurs infirmités.

« Seigneur, apprends-nous à faire venir ton Royaume »



Figure 7: "et moi, suis-je prêt à laisser ma pirogue pour suivre Jésus?"

Avant de réfléchir à cet Évangile, je ferme les yeux. Je revis l'histoire, en regardant le comportement des différentes personnes. Puis je prends un temps de prière en silence, pour écouter le Saint Esprit dans mon cœur.

La vie publique de Jésus n'a pas été facile. Jean Baptiste est arrêté, et mis en prison. Et Jésus doit se cacher en Galilée. Pas dans son propre village, Nazareth, mais à Capharnaüm. La Galilée c'est la terre des païens, comme le dit le prophète Isaïe. Capharnaüm, c'est une ville où de nombreux peuples se rencontrent. **Jésus est vraiment**

Enraciner l'Évangile jour après jour

venu pour tous les hommes, de tous les peuples et de toutes les religions. C'est pourquoi, son nom se fait connaître dans la région de Zabulon et de Nephtali, et dans toute la Syrie. Et des foules le suivent, qui viennent de Galilée et de partout.

Le prophète nous dit, que Jésus est vraiment **la Lumière du monde**, comme Il l'a dit Lui-même (Jean 8, 12). Il nous éclaire, et Il nous montre le chemin. Il nous fait vivre dans la joie. Il nous fait sortir de l'ombre et de la mort. Il nous fait vivre d'une vie nouvelle. Ces paroles d'Isaïe nous montrent, que Jésus est bien le Sauveur, annoncé par Dieu aux hommes depuis longtemps. C'est pourquoi, nous avons lu ce texte, la nuit de Noël.

Jésus ne vient pas libérer quelques personnes séparément, Il vient nous libérer tous ensemble. **Il libère le peuple tout entier**. C'est pourquoi, nous qui voulons suivre Jésus, nous nous engageons dans la société, avec tout notre peuple. Pour construire ensemble notre pays, comme Dieu le veut. Jésus ne vient pas seulement nous libérer de la mort du corps, et nous ressusciter à la fin du monde. Il libère toute notre société, aujourd'hui. Pas seulement de la maladie. Mais surtout de la méchanceté qui entraîne la violence et l'insécurité, de l'orgueil qui écrase les autres et fait souffrir les petits de la société, de la corruption et l'amour de l'argent, du vol, de la drogue et de la délinquance, du chômage et de la pauvreté, et de tant d'autres choses. Il nous donne l'espérance, pour agir avec Lui. Pour avoir le courage, comme Lui, quelles que soient les difficultés. Nous nous rappelons que, quand Isaïe a dit ces paroles, le peuple avait tout perdu. Il avait été amené en exil à Babylone, et ils souffraient beaucoup. Mais Dieu les a délivrés.

Volume 5 – Le Carême

Jésus nous donne le sens de tout cela. Le Royaume de Dieu s'est rapproché de vous : « *Un Royaume d'amour, de grâce et de Vérité, un Royaume de justice et de paix* » (Préface du Christ Roi). D'habitude, on parle du **Royaume de Dieu**. Matthieu parle du Royaume des Cieux. Pourquoi ? Est-ce que le Royaume de Dieu, c'est seulement au ciel, après notre mort ? Pas du tout ! Le Royaume des cieux est bien venu sur la terre, par Jésus Christ. Mais Matthieu est un juif. Et les juifs ne prononçaient pas le nom de Dieu, par respect. A la place, ils disaient « cieux ». Donc, le Royaume des cieux, c'est bien le Royaume de Dieu sur la terre, par Jésus Christ.

Jésus nous donne la condition pour y entrer : **nous convertir, changer notre vie**. Pas seulement changer nos comportements, mais d'abord changer nos pensées : laisser les pensées païennes d'autrefois, mais aussi les pensées païennes d'aujourd'hui. Ne plus avoir les pensées des hommes, mais avoir les pensées de Jésus. Et aussi changer notre cœur, pour qu'il soit plein de l'amour de Jésus Christ, et ouvert à tous. **Car l'Évangile est vraiment une Bonne Nouvelle, qui peut nous rendre totalement heureux** : nous, nos parents et tous ceux qui nous entourent. Mais pour cela, il faut vraiment l'accepter. Car il nous demande de changer beaucoup de choses. C'est justement ce que les pharisiens ont refusé de faire.

Jésus se met tout de suite au travail. Il annonce la Parole de Dieu. C'est une Bonne Nouvelle, une Parole qui libère, et qui rend heureux. C'est le Royaume de Dieu. Si nous voulons **continuer le travail de Jésus**, c'est la même chose. D'abord, nous convertir, pour être saints comme Jésus. Alors, nous pourrons annoncer la Parole de Dieu en toute vérité, pour faire connaître Jésus. Et faire venir le

Enraciner l'Évangile jour après jour

Royaume de Dieu parmi nous, par nos bonnes actions. Pas en forçant les gens. Pas en venant avec des tas de commandements. Ne pas les fatiguer, ni les décourager. Jésus nous a donné un seul commandement : « *aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimé* ». Il a dit aussi : « *Mon joug est léger* ». Notre travail, c'est de libérer les gens. De rendre les gens heureux, comme Jésus l'a fait. Pas de leur commander des tas de choses à faire, des cérémonies à accomplir obligatoirement, des rites et des interdits à respecter de force, pour ne pas être punis et aller en enfer. Jésus disait à la samaritaine : « *Dieu veut des gens qui l'adorent en esprit et en vérité* » (Jean 4,24). Et Il disait : « *La vérité vous rendra libres* ».



Figure 8: Jésus veut notre bonheur

Volume 5 – Le Carême

« Merci Seigneur de nous libérer de tout mal, et de nous faire entrer dans ta Lumière ».

- **Mat 4,18-23**: Ensuite, Jésus marche le long du lac de Galilée, et Il regarde ce qui se passe. Et nous, est-ce que nous marchons dans nos quartiers ? Est-ce que nous **regardons ce qui se passe**, pour voir ce que Dieu nous demande de faire ? Et pour voir ceux qui ont besoin de nous ?

Jésus est le Fils de Dieu, Il est Tout Puissant. Pourtant Il ne veut pas travailler tout seul. Il appelle des apôtres, pour **travailler ensemble avec Lui**. Il les aime et Il leur fait confiance. Il leur confie des responsabilités. Aujourd'hui, c'est nous que Jésus appelle, pour être ses apôtres. Allons-nous entendre son appel ? Sommes-nous prêts à travailler avec Lui ? Sommes-nous prêts à travailler ensemble en communauté, avec nos frères et nos sœurs chrétiens ? Pas seulement pour nous-mêmes, mais pour le service de tous.

Jésus ne va pas chercher ses apôtres à la synagogue (à l'église). Il va chercher des gens au travail. C'est dans notre travail, et nos autres **activités d'hommes et de femmes**, que Jésus nous appelle. Jésus ne choisit pas de grands intellectuels, des chefs ou des riches, pour être ses apôtres. Il choisit des pêcheurs, des travailleurs, des hommes du peuple. Jésus prend des pêcheurs de poissons, pour en faire des pêcheurs d'hommes. Faire entrer les hommes dans le Royaume de Dieu, c'est plus important que de pêcher des poissons, pour gagner de l'argent. C'est dans notre travail et dans nos activités humaines, que nous annonçons l'Évangile, et **que nous construisons le Royaume de Dieu**.

Enraciner l'Évangile jour après jour

Jésus appelle chacun des apôtres par son nom. Jésus nous connaît chacun, personnellement. Il nous demande de **l'aimer aussi, personnellement**, tels que nous sommes. Il nous demande de Le servir, chacun selon nos possibilités. Avec nos qualités et nos défauts.

Quand Jésus les appelle, « *aussitôt Simon-Pierre et André abandonnent leurs filets, et leur famille* », pour suivre Jésus. Et de même Jacques et Jean, les enfants de Zébédée. Et nous, est-ce que nous **sommes disponibles** ? Sommes-nous prêts à laisser nos activités, sans attendre, pour faire le travail de Dieu ? Pour annoncer l'Évangile, et pour aider nos frères et nos sœurs, dans leurs difficultés ? Sommes-nous prêts à aimer Jésus, plus que notre famille ? Et à écouter ce que Jésus nous dit, quand nos parents veulent nous conduire dans d'autres chemins ?

Jésus choisit ses apôtres, 2 par 2. Il choisit d'abord des frères. Pourquoi cela ? C'est parce qu'on ne peut pas être chrétiens tous seuls. On est chrétiens ensemble, dans l'amitié et la fraternité. Et c'est ensemble que l'on fait le travail de Dieu. Pour apprendre aux hommes à vivre en frères. *Voir aussi plus loin, le commentaire du 5^o dimanche C.*

« Seigneur, merci de nous appeler, à travailler à ton Royaume »

26 janvier : Journée mondiale des lépreux

Volume 5 – Le Carême

LE ROYAUME DE DIEU (suite)

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus dit : « *Le Royaume des Cieux s'est approché de vous* »

Voici une explication du Royaume de Dieu, d'après la Bible de Jérusalem :

Le Royaume de DIEU, on en parlait déjà beaucoup dans la Première Alliance (l'Ancien Testament). Car DIEU est vraiment de Roi du monde. Dans son Évangile, Matthieu s'adresse aux juifs. C'est pourquoi, quand il parle du Royaume des Cieux, il cite souvent les prophètes, et les textes de la première Alliance. Le Royaume c'est **le cœur de l'enseignement de JÉSUS**. Il s'adresse d'abord au peuple juif, mais aussi à tous les peuples, et aux hommes du monde entier.

C'est le Royaume de ceux qui sont rendus saints, car alors DIEU est vraiment leur Roi : ils LE connaissent et ils L'aiment. Ce Royaume a été cassé par le péché des hommes, mais DIEU vient le réparer par Son Fils JÉSUS CHRIST, qu'il a envoyé sur la terre (Jean 2,28). Mais JÉSUS ne vient pas comme un soldat, pour chasser les romains. IL ne vient pas mettre en place un royaume politique, comme le peuple juif l'attendait (Marc 11,10; Luc 19,11; Actes 1,6). Le Royaume de DIEU est spirituel, il est dans les cœurs (Marc 1,34 ; Jean 18,36).

JÉSUS vient comme **le Fils de l'homme** (homme comme nous, et sauveur des hommes : FILS DE DIEU fait homme : Mat 8, 20). On donne ce nom à JÉSUS, seulement dans l'Évangile. Ce nom montre à la fois, que JÉSUS est homme comme nous, et qu'il va souffrir et

Enraciner l'Évangile jour après jour

mourir pour nous sauver (Mat 8,20 ; 11,19 ; 17,22 ; 20,28, etc). Mais aussi que JÉSUS va ressusciter (Mat 17, 9 ; 24, 30). IL jugera tous les hommes (Mat 25,31-45), comme l'annonçait déjà le prophète Daniel (Dn 7,13). Et comme JÉSUS le dit LUI-MÊME, au moment où on le condamne à mort (Mat 26,64). JÉSUS vient comme un serviteur (Mat 8,17 ; 20,28 ; 26,26). **Par sa mort et sa résurrection**, IL fait sortir les hommes du royaume de Satan (Mat 4,8; 8,26; 12,25).

Le Royaume commence **déjà sur la terre** : tout petit (Mat 13,24-30), et d'une manière mystérieuse (Mat 13,11). Beaucoup de gens sont contre (Mat 13,24-30), comme le montre la parabole de l'ivraie, mais il est déjà commencé (Mat 12,28; Luc 17,20). Il grandit doucement (Marc 4,26-29). C'est l'Église qui doit faire grandir ce Royaume, qui est pour tous les hommes (Mat 16,18 ; Act 13). Le Royaume sera remis solennellement au PÈRE, quand JÉSUS reviendra pour juger le monde (1 cor 15,24 ; Mat 13, 37-50). Alors, JÉSUS établira son Royaume pour toujours, pour nous faire participer au repas du Royaume au ciel (Mat 8,11; 26,29).

Le Royaume est un pur cadeau de DIEU (une grâce : Mat 20,1-6 ; 22,9-10 ; Luc 13,32). Il est accueilli d'abord par **les petits et les humbles** (Mat 5,3; 18,3; 19,14+24), et par ceux qui ne pensent pas d'abord à eux-mêmes, mais aux autres (Mat 13,44-46; 19,12; Marc 9, 47; Luc 9,62; Luc 8,29). Il est refusé par les orgueilleux et les égoïstes, qui ne pensent qu'à eux-mêmes (Mat 21,31+43; 22,2-8; 23,13).

Pour entrer dans le royaume de DIEU il y a **des conditions** :

- avoir la robe de noce (Mat 22, 1-13) : être pur et vivre d'une façon sainte
- vivre d'une vie nouvelle (Jean 3, 3-5)

Volume 5 – Le Carême

- tous ne sont pas acceptés (Mat 8, 12 ; 1 Cor 6,9 ; Gal 5, 21).
- il faut être toujours prêt, car le SEIGNEUR viendra sans prévenir (Mat 25, 1-13).



Figure 9: "Il faut être prêt...."

Jésus nous dit : « *Le Royaume de Dieu est arrivé jusqu'à vous* ». Nous disons merci à Jésus, qui est venu apporter le Royaume de Dieu sur la terre. Mais savons-nous reconnaître les signes de ce Royaume, et le voir grandir parmi nous ? Savons-nous reconnaître et admirer les bonnes choses, que Dieu continue de faire dans le monde, pour mettre les hommes debout et les libérer ? C'est ce que Jésus appelle : « *savoir lire les signes des temps* » (Luc 12,56 ; Mat 12,39).

Le Royaume nous en avons souvent parlé. C'est partout où il y a l'amour et le pardon, la justice et la paix, la bonté et la vérité (voir Mat 5,3-12 ; Luc 4,16-21; Luc 7,22-23 ; Mat 25,31-45). Il s'agit donc d'aider les malades, et tous

Enraciner l'Évangile jour après jour

ceux qui souffrent, dans leur corps mais aussi dans leur cœur. Et aussi les pauvres et les petits, les étrangers et tous ceux qui sont mis à l'écart, rejetés ou écrasés. C'est quand nous avons fait cela, que nous pouvons dire : « *le Royaume de Dieu s'est approché de vous* ».

Saint Paul explique (Rom 14,17-19) : « *Le Royaume de Dieu est justice, paix et joie dans l'Esprit Saint. Celui qui sert le Christ de cette manière, il plaît à Dieu, et il est accepté par les hommes. Recherchons donc ce qui sert à la paix. Et ce qui nous unit les uns aux autres, pour construire ce Royaume* ».

2 février : Journée Mondiale de la vie consacrée

(les religieux et les religieuses, pères, frères et laïcs consacrés).

Volume 5 – Le Carême



4° dimanche ordinaire A (Mat 5,1-12)

Les paroles du bonheur

Jésus voit une grande foule. Il monte sur la montagne. Quand Il est assis, ses disciples s'approchent de Lui. Il prend la parole, et Il les enseigne en disant :

Heureux ceux qui ont un cœur de pauvre. Le Royaume de Dieu est à eux.

Heureux les doux. Ils gagneront la terre.

Heureux ceux qui pleurent. Ils seront consolés.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice. Ils seront rassasiés.

Heureux ceux qui ont pitié. On aura pitié d'eux.

Heureux les cœurs purs. Ils verront Dieu.

Heureux ceux qui travaillent pour la paix. Ils seront appelés enfants de Dieu.

Enraciner l'Évangile jour après jour

Heureux ceux qu'on fait souffrir pour la justice. Le Royaume de Dieu est à eux.

Heureux êtes-vous, si on vous insulte, si on vous fait souffrir, si on dit des tas de choses fausses contre vous, à cause moi. Soyez dans la joie et le bonheur. Car votre récompense sera grande dans le ciel. C'est de cette façon-là, qu'on a fait souffrir les prophètes avant vous.

« Seigneur, apprends-nous à être heureux, et à rendre nos frères heureux, avec Toi »

JÉSUS monte sur la montagne, comme Moïse est monté sur le mont Sinaï, pour recevoir les 10 commandements de Dieu. Jésus est le nouveau Moïse, qui nous fait **entrer dans** une Alliance Nouvelle. Et il nous donne un commandement nouveau : *« Aimez-vous, comme je vous ai aimés »*.

« Les disciples viennent auprès de Jésus ». C'est cela, la vie chrétienne : venir auprès de Jésus, dans tout ce que nous faisons. Pour écouter sa Parole. Et vivre tout ce que nous faisons avec *Lui*

-La **seule** chose que Jésus veut, c'est **que nous soyons heureux**. Il le dit 10 fois, dans cet Évangile. □

-
-
-
-
-
-

Volume 5 – Le Carême

Figure 10: "Heureux...."



Nous relisons chaque phrase, une par une. Puis nous prenons un temps de silence, pour la laisser entrer dans notre cœur.

-C'est Jésus qui a vécu ces béatitudes en premier : son exemple et sa vérité nous entraînent. Nous nous rappelons comment Il a vécu Lui-même ces paroles.

* L'Évangile d'aujourd'hui c'est le programme de Jésus. C'est ce qu'Il est venu faire sur la terre, au nom de son Père. C'est aussi notre programme de vie. Comment être chrétien ? Il suffit de vivre ces paroles de Jésus, dans la paix. Nous voyons bien, que ces paroles sont tout à fait le contraire de ce que les gens disent autour de nous. Mais en même temps, c'est **ce que nous désirons, au plus profond de notre cœur.** C'est ce qui peut nous rendre

Enraciner l'Évangile jour après jour

vraiment heureux. Reprenons ces phrases une par une, pour mieux les comprendre.

Jésus dit : « **Heureux les pauvres de cœur** ». C'est-à-dire, ceux qui acceptent la pauvreté dans leur cœur. Ceux qui ne mettent pas leur cœur dans l'argent, mais en Dieu (les pauvres en esprit). Au contraire, les gens autour de nous disent : « heureux es-tu, si tu as de l'argent ». Et dans toute leur vie, ce qu'ils cherchent c'est avoir le plus d'argent possible. Même si pour cela, il faut écraser les autres. Pourtant, **l'argent ne peut pas acheter la vie de Dieu**. Si tu as un cœur de riche, tu es content de toi-même. Et alors, dans ton cœur, il n'y a plus de place pour la Parole de Dieu.

Notre responsabilité, c'est d'aimer et de respecter les pauvres. Et de les soutenir. Ne pas seulement leur faire l'aumône, mais **les accueillir et les écouter**. Et les aider à faire ce qu'ils ont décidé, eux, et non pas ce que nous, nous voulons faire pour eux. Et ensuite, les former et leur donner les moyens de réaliser ce qu'ils désirent.

« **Heureux ceux qui pleurent, ils seront consolés** ». Au contraire, les gens disent autour de nous : heureux ceux qui s'amusent, qui jouent, qui chantent et qui dansent, et qui profitent de la vie. Alors qu'il y a beaucoup de gens malades, ou qui souffrent autour d'eux. Mais ils ne s'en occupent pas. Ils regardent de l'autre côté. Les gens ne veulent pas voir le malheur des autres, parce qu'ils veulent continuer à s'amuser. Pourtant, celui qui voit les souffrances de ses frères **et qui cherche à les consoler, c'est lui qui aura la vraie vie**. Et la vraie joie dans le cœur.

La consolation de Jésus, ce n'est pas la consolation des hommes. Celui qui fait confiance à Jésus, il aura la vraie consolation. Et la vraie paix dans son cœur.

Volume 5 – Le Carême

Jésus dit encore : « **Heureux les doux, ils recevront la terre en héritage** ». Autour de nous, on dit : « si tu veux avoir la terre, et commander les autres, il faut te battre. Il faut être un guerrier. Alors tu pourras commander aux autres ». Mais les conséquences, ce sont la guerre, la méchanceté et la vengeance. Nous cherchons de tout notre cœur, à être doux envers nos frères. Comme Jésus, qui est « *doux et humble de cœur* ». Parfois nous pensons : « si je suis doux, les gens vont profiter de moi. Ils vont me prendre pour un idiot ». Pourtant, ce sont seulement les doux, qui recevront la terre de Dieu. **Car Dieu est doux et plein de bonté**. Comme le disent aussi nos frères et nos sœurs musulmans : « *Dieu est le Compatissant et le Miséricordieux* ».

C'est pourquoi, Jésus ajoute : « **Heureux ceux qui font miséricorde, qui ont pitié des hommes, et qui leur pardonnent. Dieu leur fera miséricorde** ». Ceux qui comprennent les erreurs et les défauts des autres, parce qu'ils connaissent leurs propres limites et leurs péchés. Tous nous avons besoin d'être pardonnés. **Et tous, nous sommes pardonnés par Dieu**. Heureux ceux qui marchent sur le chemin du pardon. Et qui ne cherchent pas à se venger, quand on leur fait du mal. Ceux qui ont le cœur ouvert, et qui sont prêts à accueillir leurs frères.

« **Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu** ». Ce n'est pas seulement une question de sexualité : ne pas faire l'adultère. C'est être clair dans toute notre vie. Avoir un cœur simple, rempli de la lumière de Dieu, et qui laisse passer cette lumière vers les autres. A ce moment-là, nous pourrions voir Dieu au ciel. Mais déjà, **nous voyons Dieu sur la terre, dans nos frères et dans nos sœurs**. Parce que nous les regardons, avec un œil clair et transparent,

Enraciner l'Évangile jour après jour

sans penser à faire de mauvaises choses avec eux. Sans chercher à les exploiter, ni à profiter d'eux. Mais au contraire, en cherchant à devenir ensemble des enfants de Dieu.



Figure 11: Le pape François, Mahmoud Abbas et Shimon Perrés, Vatican

« *Heureux ceux qui construisent la paix ! Ce sont eux les enfants de Dieu* ». Nous sommes baptisés, nous sommes enfants de Dieu. Mais, est-ce que nous construisons la paix ? C'est tellement facile, d'être un artisan de guerre, de jalousie, de mensonge, autour de nous. De dire du mal des autres, et même de dire des

Volume 5 – Le Carême

choses fausses sur eux ; d'être jaloux et d'avoir envie de ce qu'ils ont ; de nous battre, de nous disputer, de nous insulter. Et d'avoir des mauvaises pensées sur les autres dans notre cœur, même si nous ne disons pas ces pensées au dehors. Il y a tellement de fausses accusations et de mauvaises paroles autour de nous, qui cassent la paix. Être un enfant de la paix, c'est construire la paix, et **aider ceux qui souffrent à cause des injustices**. Même si on n'est pas baptisé. Tous ceux qui construisent la paix sont enfants de Dieu, même s'ils ne sont pas chrétiens.

« Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, ils seront rassasiés ». Pas seulement ceux qui veulent la justice, mais ceux qui en ont vraiment faim et soif. Et ceux qui sont prêts à lutter, contre toutes les injustices qu'il y a autour de nous. Il y a tellement d'affaires de magouille, de mensonges et de corruption autour de nous. Et tellement de personnes qui souffrent, à cause de ces injustices. Jésus nous prévient : **Si nous voulons vraiment être justes, les gens seront contre nous**. Si nous luttons pour la justice, les gens nous feront souffrir. Comme ils ont été contre Jésus, et qu'ils l'ont fait souffrir. Est-ce que nous sommes prêts pour cela ?

« Heureux ceux qui pleurent, ils seront consolés ». Mais qui va les consoler ?

« Heureux ceux qui ont faim ». Mais qui va leur donner à manger ?

Jésus ne va pas revenir sur la terre, pour consoler ceux qui pleurent. Comme il a consolé la veuve de Naïm, qui avait perdu son fils unique (Luc 7, 11). Il ne va pas revenir multiplier les pains, pour ceux qui ont faim. **C'est à nous de consoler ceux qui pleurent**, et d'aider tous ceux qui souffrent, à la suite de Jésus. C'est à nous d'apporter la justice et la paix de Dieu. C'est à nous de faire grandir la

Enraciner l'Évangile jour après jour

bonté, le pardon, la douceur et la miséricorde de Dieu, partout où nous allons, **par la force de l'Esprit Saint.**

Cette force, nous la recevons dans la prière. C'est pourquoi, nous repensons à ces paroles dans notre cœur. Nous demandons au Saint Esprit, de bien nous les faire comprendre. Et de nous donner le courage de les mettre en pratique. Même si c'est difficile, et que les gens sont contre nous.

Voir aussi plus loin, le commentaire du 6° dimanche C.

« Merci Seigneur de nous donner la paix et la joie. Et de nous aider à l'apporter à nos frères »

5° dimanche ordinaire A (Mat 5,13-16)

Sel de la terre et lumière du monde

Jésus dit à ses apôtres : « Vous êtes le sel de la terre. Si le sel perd son goût, comment va-t-on le rendre à nouveau salé ? Il ne sert plus à rien. On le jette dehors, et les gens marchent dessus.

« Vous êtes la lumière du monde. Une ville qui est construite sur une montagne, elle ne peut pas être cachée. Et on n'allume pas une lampe, pour la mettre sous unealebasse. Au contraire, on la met en haut sur un portelampe, pour qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. De la même façon, votre lumière doit briller devant les hommes. Pour qu'ils voient les bonnes choses que vous faites. Et qu'ils disent merci à votre Père, qui est dans les cieux ».

Volume 5 – Le Carême

« Seigneur, donne-nous la force et la lumière de ton Évangile »

-D’abord, le vrai sel de la terre, c’est Jésus lui-même. Il est venu rendre le monde meilleur, comme le sel rend meilleur nos aliments. Il est venu nous donner le goût des choses de Dieu.

Jésus est la lumière du monde. C’est lui qui nous remplit de la lumière de Dieu, pour que nous puissions à notre tour éclairer nos frères et nos sœurs. C’est pourquoi, comme la lampe, nous vivons branchés sur le Christ. Et nous faisons tout, pour protéger la lumière que nous avons reçue. Sinon, elle va s’éteindre.

Jésus a prononcé ces paroles sur la montagne, devant toute la foule (Mat 5,1). C’est donc un appel à **tous les hommes**, pas seulement aux chrétiens. Et pour les chrétiens, cet Évangile les appelle à agir dans le monde.

- Comment pouvons-nous être le sel et la lumière, dont le monde a besoin ? Le sel n’est pas fait pour rester dans la boîte. La lumière n’est pas faite pour rester sous le boisseau (sous une calebasse, ou sous le lit). Jésus nous demande d’être présents dans ce monde : Travailler ensemble, être solidaires les uns des autres, là où les hommes et les femmes travaillent, là où ils souffrent, là où ils essayent de construire le pays. Nous sommes appelés à prendre des engagements, et à tenir nos responsabilités. Chacun personnellement, selon les qualités que Dieu nous a données. Et en travaillant ensemble.

Enraciner l'Évangile jour après jour

Le sel



Figure 12: Lac Rose, Sénégal

Jésus dit : « Vous êtes le sel **de la terre** » (pas seulement de la communauté chrétienne). « **Vous êtes la lumière du monde** » (pas seulement de l'Église). Jésus nous appelle à nous engager dans la société, à tous les niveaux : maison, famille, quartier, lieu de travail, loisirs et amis. Et dans tous les domaines : culturel, social, économique et aussi politique. Avec la force (le sel) et la lumière du Saint Esprit. Nous prenons nos responsabilités, en adultes dans la foi.

Nous sommes une minorité, c'est-à-dire, peu nombreux. Mais il suffit d'un peu de sel, pour donner du goût à tout le plat. Nous devons apprendre à vivre, petits mais agissant, dans la société.

Volume 5 – Le Carême

Nous sommes à la fois dans le monde, mais aussi **différents du monde**. Jésus nous demande d'être des vrais chrétiens. Nous ne pouvons pas vivre comme tout le monde. Si nous suivons la mode, et les idées du monde, nous devenons inutiles. Que ce soit le monde traditionnel, ou le monde moderne. Nous sommes Chrétiens, nous agissons avec un esprit chrétien. Comme l'Évangile des Béatitudes de dimanche dernier nous l'a bien montré

Mais pour cela, il nous faut **garder la force du sel**, et le goût des choses de Dieu. Jésus nous dit clairement : « *Si le sel perd son goût, on ne peut pas lui rendre sa force* ». Souvent nous disons : nous les chrétiens, on ne nous respecte pas. C'est vrai que nous sommes parfois traités injustement. Mais parfois, n'est-ce pas à cause de notre manque de foi ? Jésus nous dit : « *Si le sel perd sa force, il ne sert plus à rien. On le jette dehors. Et les gens marchent dessus* ».

Les chrétiens ne sont pas meilleurs que les autres. **Comment devenir le Sel de la Terre, et la Lumière du Monde ?** C'est en accueillant en nous, le sel et la lumière de Dieu. Par la prière, les sacrements, la Parole de Dieu, et la vie en communauté. Soyons des gens ordinaires, qui partagent la vie de leurs frères, mais remplis de l'amour et de la lumière de Dieu.

Savons-nous ce que nous sommes vraiment ? Nous avons trop peur des critiques. Pourtant, ce que nous avons, personne d'autre ne l'a : nous avons Jésus, le sel de la terre et la lumière du monde, le seul Ressuscité. Il nous sauve et Il nous aide à construire une terre

Enraciner l'Évangile jour après jour

nouvelle. Son Royaume est arrivé parmi nous. Vivons dans l'espérance !

Le sel fond et disparaît. On ne le voit plus. Et pourtant, il continue à agir ! Nous nous mettons véritablement **au service de nos frères** et sœurs, et de la société, comme Jésus. Sans chercher à nous montrer. Comme Jean Baptiste, qui disait de Jésus : « *Il faut qu'il grandisse, et que moi je diminue !* » (Jean 3, 30).

-Chez les Hébreux, le sel a une autre signification. Le Lévitique (2, 13) dit : « *Tu saleras toutes les offrandes, que tu offriras à Dieu. Tu ne manqueras pas de mettre sur tes offrandes, le sel de l'Alliance de Dieu* ». Le sel c'est donc le signe de l'amour de Dieu et de son Alliance (son union et son engagement envers nous) qu'Il a faite avec les hommes. Quand Jésus nous dit : « Vous êtes le sel de la terre » cela veut dire aussi, que nous devons **faire grandir l'Alliance et l'amour de Dieu** dans le monde. « *Pour que son Règne vienne* ».

Chez les nomades, on offrait du sel pour **accueillir les étrangers**, et leur montrer de l'amitié. Si nous sommes le sel de la terre, c'est pour accueillir tous les hommes, et mettre de l'amitié partout où nous allons.

– **Le sel purifie.** On nettoie les plaies avec de l'eau salée. C'est un médicament. Le sel empêche de pourrir. On conserve le poisson ou la viande dans le sel, pour les empêcher de pourrir. N'oublions pas que le jour de notre baptême, le prêtre nous a donné du sel. Et notre parrain ou notre marraine, nous a remis une bougie

Volume 5 – Le Carême

allumée. Que faire pour **ne pas pourrir**, pour vivre notre baptême et les autres sacrements dans la foi ? Et pour rester dans la lumière du Christ ? Dieu dit à son peuple (Ézéchiel 16, 14) : « *A ta naissance, on ne t'a pas lavé pour te nettoyer. On ne t'a pas frotté avec du sel, pour te purifier. On ne t'a pas enveloppé dans des habits. Personne ne t'a regardé avec pitié, pour faire ce qu'on devait faire pour toi* ». Mais Dieu le fait, pour chacun d'entre nous. On nous dit aussi que le prophète Élisée s'est approché des eaux qui étaient pourries, et qui causaient beaucoup de fausses couches. Il y a mis du sel, en disant au nom de Dieu : « *Je rends ces eaux propres, il n'y aura plus ni de mort, ni de bébés qui meurent avant leur naissance* ». Et l'eau est devenue pure jusqu'à maintenant, comme Élisée l'avait dit (2ème Rois 2, 21). Le sel, c'est la vie. Et la vie pour tous. C'est cela notre responsabilité : **lutter contre toutes les forces de mort, qu'il y a dans le monde.**

En résumé, dans la Bible, le sel c'est :

1. *Le sel de l'alliance et de la solidarité.* Dans l'Orient Ancien, il existait un pacte du sel, signe d'amitié pour toujours. Dieu a fait une Alliance éternelle avec nous.
2. *Le sel de l'amour.* « *Ayez du sel en vous-mêmes, et vivez en paix entre vous* » (Mc 9,50).
3. *Le sel de la vie.* Au Moyen-Orient, on frotte le nouveau-né avec du sel, pour lui donner vigueur et vitalité (Eze. 16,4), mais également pour éloigner les mauvais esprits. C'est pour cela que, jusqu'à maintenant, on met du sel dans l'eau bénite.
4. *Le sel du savoir (la sagesse).* C'est pour pourquoi, pour indiquer une personne sans intelligence, nous disons

Enraciner l'Évangile jour après jour

qu'elle est « insipide » (sans sel). Mettre le sel de l'intelligence et de la réflexion dans ses paroles cela veut dire : devenir des personnes capables de conseiller, de soutenir, de réconforter et de guider les autres (*Col 4,6*).

. *Le sel de la purification*. Les victimes, lors des sacrifices, étaient couvertes de sel pour devenir pures. Mais le sel, c'est aussi :

5. *Le sel de la mort*. L'eau salée n'enlève pas la soif, le sel versé sur une blessure brûle, le sel de la Mer Morte empêchent les poissons de vivre. Autrefois, chez les Grecs comme chez les Romains, quand on voulait faire disparaître une ville, pour qu'elle soit regardée comme morte à jamais, on versait du sel sur ses ruines.

6. *Le sel de la malédiction*. Dans la Bible, la « malédiction du sel » est souvent citée: *Dt 29,22*; *Jer 17,6*.



Figure 13: "Le Sel du Savoir..."

Volume 5 – Le Carême

-La lumière :

Jésus nous dit : « *Vous êtes la lumière du monde* ». Si tu marches dans la nuit, tu as peur, tu ne connais pas le chemin, et tu tombes. Grâce à Jésus nous n'avons plus peur, ni des esprits mauvais, ni des hommes, ni du présent, ni de l'avenir. Et **nous connaissons le chemin qui nous sauve**. Nous ne risquons plus de tomber.

Maintenant que nous sommes éclairés par le Christ, c'est à notre tour de **montrer aux autres le chemin qui nous sauve**, de les libérer de la peur et de les soutenir dans toutes leurs difficultés. Si tu es dans la lumière, tu es heureux. Notre rôle, c'est de faire entrer nos frères et nos sœurs dans la lumière et le bonheur de Dieu.

La nuit, on se regroupe autour de la lumière (du feu). Notre responsabilité, c'est aussi **de rassembler les hommes, dans l'amitié et l'entente** : pour nous aider et nous soutenir les uns les autres, pour faire avancer ensemble le pays, et pour rassembler les hommes autour de la lumière de Jésus Christ.

Jésus nous dit : « *La lumière éclaire, tous ceux qui sont dans la maison* » : la lumière de l'Évangile est pour tous, pas seulement pour les chrétiens. Nous ne pouvons pas baptiser tout le monde. Mais nous pouvons aider tous ceux qui nous entourent, à **avoir les qualités de Jésus**, et à vivre les valeurs de l'Évangile. Dans leur propre religion, et dans leur vie de tous les jours. Alors ils seront dans la maison du Père, et dans le Royaume de Dieu. Même s'ils ne viennent pas prier dans nos églises. Comment faire cela ? Simplement en vivant notre foi : « *une ville construite sur une colline, on ne peut pas la cacher* ». Quelqu'un qui vit en vrai chrétien, ça se voit. Et il entraîne les autres par son exemple, sans avoir **besoin**

Enraciner l'Évangile jour après jour

de parler. Car on peut nous empêcher de parler de Jésus. Mais on ne peut pas nous empêcher de vivre notre foi. Et ainsi de porter témoignage.

-Quand on est dans la lumière, on reste éveillé. Restons éveillés, par exemple dans la vie du pays. L'engagement politique, c'est une course de fond. Et c'est difficile de rester chrétien, dans ce milieu. C'est pourquoi, beaucoup de nos frères et sœurs engagés se sont découragés. Il est donc important de **soutenir nos frères et sœurs chrétiens engagés dans la politique**, et de les conseiller ...même si nous ne sommes pas du même parti, et ne votons pas pour eux. C'est nécessaire aussi, de se préparer à l'engagement politique : se former intellectuellement (continuer d'apprendre et d'écouter, pour avoir des bonnes idées), mais aussi spirituellement (grandir dans la foi). Et garder le sens du service.

Nous sommes comme le fil électrique qui branche la lampe à la prise, pour faire le lien entre Dieu et le monde. Comme la lampe, nous pouvons laisser passer le courant à travers nous. A condition **d'être branchés sur le Christ**. Nous pouvons nous laisser conduire par le Saint Esprit, pour apporter la Lumière du monde, Jésus. Ou bien refuser d'être ce fil, et laisser la nuit et le mal grandir dans le monde. Une lampe qui n'est pas branchée, même si elle est très jolie, elle ne sert à rien.

La Vierge Marie est le fil conducteur le meilleur! Marie a dit "oui", quand l'ange lui a demandé d'être la mère de Jésus, pour le bien de tous les hommes. Jésus nous pousse à dire "oui" à Dieu, de la même façon. Nous la prions, et nous cherchons à vivre comme elle.

Volume 5 – Le Carême

LA LUMIERE éclaire et réchauffe :

1. *Elle est la première chose que Dieu a créée* « Que la Lumière soit ».

2. *Dieu lui-même est Lumière*: « Dieu est lumière. En lui il n'y a pas de ténèbres » (1 Jn 1,5).

3. *La Parole de Dieu est lumière*: « Sa parole est une lampe sur notre route » (Ps 109,105).

4. *Jésus nous dit qu'Il est la vraie lumière* du monde, venue éclairer chaque homme (Jn 1,5; 8,12).

5. *La lumière est source de vie* : Sans lumière, la plante meurt. Sans la *lumière du Christ*, le monde est dans la nuit, et il meurt.

-Évangéliser, ce n'est pas faire des discours. C'est vivre en vrai chrétiens « *pour qu'ils voient vos bonnes actions, et qu'ils disent merci à votre Père* ». Par exemple, Jésus appelle les élèves, à être de vrais témoins du Christ dans leurs écoles et universités : avoir des amis musulmans, et ne pas avoir peur de s'engager. Et de même les adultes, là où ils travaillent. Et à agir tous ensemble, dans nos quartiers. Pas pour être admirés, ou remerciés. Mais pour que les gens disent **merci à Dieu**, pas à nous. Car si nous faisons le bien, ce n'est pas par nos propres forces, c'est grâce à Dieu. (*Voir l'introduction de l'année B : Comment Jésus annonce-t-il l'Évangile ?*).

A qui Jésus a-t-il dit ces paroles ? Pas à de grands intellectuels, mais à des gens simples. Et à la foule qui L'avait suivi. Jésus les regarde avec les yeux de Dieu. Il a confiance en eux, et aussi dans la force de l'Esprit Saint, pour être le sel et la lumière de la terre. Que faire pour cela ? Il **faut vivre les Béatitudes**, que nous avons entendues dimanche dernier. Et aussi les autres conseils

Enraciner l'Évangile jour après jour

de Jésus, que nous allons entendre, les dimanches qui viennent. Si nous sommes pauvres en esprit, et que nous aidons les pauvres ; si nous avons le cœur pur ; si nous sommes miséricordieux et plein de bonté ; si nous construisons la paix, et luttons pour la justice, alors, nous sommes vraiment le sel de la terre, et la lumière du monde.



Figure 14: "Si nous aidons les pauvres..."

C'est cela la mission, que Jésus nous donne. Une très belle mission ! Elle est **difficile, mais elle peut nous rendre totalement heureux et pour toujours**. C'est beau d'accueillir la lumière de Jésus, de la protéger et de la faire grandir ! Le chrétien est rempli de la lumière de Dieu. Il apporte cette lumière, partout où il va. Cette lumière, c'est un cadeau de Dieu, le plus beau cadeau que l'on peut nous faire. Un cadeau que nous partageons, avec ceux qui nous entourent. Mais la question est celle-ci :

Volume 5 – Le Carême

sommes-nous décidés, à être une lumière allumée, ou bien une lumière éteinte ?

Lisons ce passage du Concile Vatican 2 sur le travail missionnaire de l'Église (Ad Gentes – AG 35-36) : *L'Église est une. L'évangélisation c'est le devoir de tous. C'est pourquoi, le Concile appelle tous les chrétiens à changer leur cœur. Et à très bien prendre leurs responsabilités, pour l'évangélisation. Ils doivent prendre leur part du travail missionnaire auprès des populations. Par le baptême, ils sont devenus les membres du Corps du Christ Vivant. Et aussi par la confirmation et l'Eucharistie. Tous les chrétiens doivent donc travailler à faire grandir le Corps du Christ, pour qu'il soit complet le plus vite possible (Éphésiens 4, 13) »... Mais leur premier devoir pour partager la foi, c'est de **vivre eux-mêmes une vraie vie chrétienne** : leur foi pour suivre Dieu, et leur amour envers les autres, apportent un nouvel espoir à l'Église toute entière. Ils deviennent, comme un signe pour les peuples (Isaïe 11, 12). Ils seront « sel de la terre et lumière du monde ». Et ce témoignage de leur vie aura encore plus de résultat, s'ils le vivent ensemble avec les chrétiens des autres Églises, comme le demande le décret sur l'œcuménisme.*

« Merci Seigneur, de nous donner le sel de l'Évangile, et la lumière de la foi »

Enraciner l'Évangile jour après jour

11 février : Journée Mondiale des Malades.



Figure 15: ACF équipe de vaccinations

6° dimanche ordinaire A (Mat 5,17-37)

17-20 : Jésus ne vient pas supprimer la loi, Il la rend meilleure

Jésus disait : *« Ne pensez pas que je suis venu, pour supprimer la loi de Moïse, ou l'enseignement des prophètes. Je ne suis pas venu pour les supprimer, mais pour les rendre meilleurs, et leur donner leur vrai sens. Je vous le dis, c'est la vérité. Aussi longtemps que le ciel et la terre dureront, aucune petite lettre, et aucun petit détail de la loi, ne sera supprimé. Et cela, jusqu'à la fin du monde. C'est pourquoi, celui qui désobéit, même au plus petit des commandements, et qui enseigne aux autres*

Volume 5 – Le Carême

à le faire, il sera le plus petit dans le Royaume des cieux. Mais celui qui obéit à la loi, et qui enseigne aux autres à le faire, il sera grand dans le Royaume des cieux. Je vous le dis : si vous ne faites pas ce que Dieu demande, mieux que les enseignants de la loi et que les pharisiens, vous ne pourrez pas entrer dans le Royaume des cieux ».

« Seigneur apprend- nous à donner leur vrai sens, à nos coutumes et à toute notre culture »

Aujourd’hui nous nous posons la question de **l’inculturation**. Notre culture (nos traditions) vient de Dieu. Jésus ne nous demande pas de laisser nos bonnes traditions. Il n’est pas venu supprimer la loi et les prophètes pour les juifs. Il n’est pas venu non plus supprimer notre culture. Il est venu la rendre meilleure. Pour devenir chrétien, nous n’avons pas à devenir des blancs ou des américains, nous restons africains.

D’abord, nous nous demandons : comment **continuer à vivre nos bonnes traditions**, et les belles choses que les anciens nous ont enseignées, dans ce monde moderne qui est arrivé jusqu’à nous ? Ensuite, comment rendre nos traditions meilleures, grâce à notre foi et à l’Évangile, pour mieux suivre Jésus. Nous avons le Saint Esprit et l’Évangile pour cela.

Nous partageons cette lumière **avec tous ceux qui nous entourent**, pour qu’ils puissent entrer eux aussi dans le Royaume de Dieu (verset 19), quelle que soit leur religion. L’essentiel, c’est d’obéir à la loi de Dieu et de l’enseigner aux autres, de tout notre cœur, dans toute notre vie.

-Les juifs étaient de vrais croyants. Ils étaient très attachés aux commandements de Moïse, et à l’enseignement des

Enraciner l'Évangile jour après jour

prophètes. Et ils avaient raison. Mais le problème, c'est qu'ils suivaient souvent ces paroles de l'extérieur, en gardant les gestes, mais **en oubliant leur vrai sens**, et ce que Dieu veut vraiment. Et même en changeant les commandements de Dieu, à leur avantage. Par exemple, quand Moïse a donné la permission aux hommes, de renvoyer leur femme. Alors qu'au début, ce n'était pas cela que Dieu avait dit, à la création du monde (Mat 19,4). Et quand Jésus est venu leur expliquer le vrai sens des choses, et comment vivre la foi en vérité, ils ont refusé. Ils n'ont pas voulu changer leur cœur et leur vie. Ils ont préféré tuer Jésus, pour l'empêcher de parler.

Donc Jésus est clair. **Nous devons garder les commandements de Dieu** : *« Celui qui obéit à la loi de Dieu, et qui enseigne aux autres à faire la même chose, celui-là est grand dans le Royaume des cieux »*. Et il faut obéir aux commandements de Dieu, mieux que les maîtres de la Loi et les pharisiens : *« sinon nous n'entrerons pas dans le Royaume des cieux »*.

Mais il faut **bien comprendre, pourquoi** Dieu nous a donné ces commandements. Parce que souvent, nous faisons de la morale. Et nous fatiguons les gens. Nous leur amenons des tas de commandements, en les obligeant à les suivre, sans même leur expliquer pourquoi. Cela devient trop lourd à porter, comme le disait Jésus lui-même (Mat 23,4). Par exemple pour le mariage, on nous dit : *« il ne faut pas divorcer, il ne faut pas se remarier, il ne faut pas prendre une deuxième femme, il ne faut pas faire d'adultère, etc... »*. Mais on ne nous explique pas pourquoi. Alors cela nous écrase, au lieu de nous libérer. Cela nous décourage, car nous trouvons que c'est trop dur à faire. On ne nous a pas expliqué que ce sont les

Volume 5 – Le Carême

conditions, pour aimer vraiment, comme Dieu nous aime. Et donc pour être vraiment heureux.

Pourquoi ces commandements ? C'est parce que nous sommes enfants de Dieu. Nous voulons vivre comme Dieu, pour être heureux avec Lui. Prenons l'exemple du mariage : Dieu est Amour. Si nous croyons en Dieu, nous voulons aimer comme Dieu. Si j'aime vraiment ma femme, de tout mon cœur et totalement, **comme Dieu nous aime**, je ne vais pas faire entrer une étrangère chez moi. Je ne peux pas aimer deux femmes de tout mon cœur, car je n'ai qu'un seul cœur. Et Dieu nous aime totalement, pas à moitié. Si je suis fidèle, c'est parce que Dieu est fidèle. Et que l'adultère tue l'amour. Or le plus important c'est l'amour. Et la condition, c'est la fidélité, qui donne la paix et la confiance. C'est cela qui peut nous rendre vraiment heureux, comme Jésus le veut pour nous.

De même, si je pardonne à mon mari ou à ma femme, c'est parce que Dieu nous pardonne toujours. Nous disons dans la prière du Notre Père, que Jésus nous a enseignée : « *Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés* ». Et Dieu nous donne la force de pardonner, par son Esprit Saint. C'est quand nous pardonnons, que nous pouvons trouver le bonheur et la paix, dans le mariage comme dans tout le reste de notre vie. Et certainement pas en renvoyant sa femme, ou en quittant son mari.

Enraciner l'Évangile jour après jour



Figure 16: "aimons nous comme Dieu nous aime..."

Par le mariage, nous acceptons d'être les **témoins de l'amour de Dieu. Et de rendre présent l'amour de Jésus, dans le monde.** Nous faisons grandir la Nouvelle Alliance de Jésus, avec tous les hommes. C'est notre responsabilité, notre devoir mais aussi notre joie. C'est cela qui fait réussir et durer notre amour. C'est pour cela que nous voulons **nous aimer, comme Jésus** aime les hommes (voir Eph 5)

Certains disent : « C'est trop difficile ». Mais Jésus nous dit, justement au sujet du mariage, que c'est **possible avec l'aide de Dieu** (Mat 19,1-15 et Marc 10,2-16. *Voir le commentaire du 27° dimanche B, 3° livre : Christ Roi*). Par les sacrements, Jésus nous fait entrer dans son amour. Et nous avons aussi l'aide de la prière, la Parole de Dieu, et le soutien de la communauté chrétienne pour cela.

-Comme les juifs, nous avons **nos traditions et nos coutumes**, tout ce que les anciens nous ont enseigné.

Volume 5 – Le Carême

Mais il y a aussi la façon de vivre actuelle, et tout ce qui nous vient des pays étrangers. Que faut-il en penser ? Nous devons être des africains modernes. Modernes mais africains. Et en vivant d'abord selon l'Évangile, si nous sommes chrétiens. Jésus nous dit, qu'il n'est pas venu enlever les bonnes choses d'autrefois. Ni supprimer les bons changements actuels. Ni les bonnes idées et les valeurs, qui nous viennent de l'étranger. Au contraire, il est venu les rendre meilleures. Et pour cela, **il les transforme de l'intérieur par son amour et son Évangile** Sommes-nous prêt à changer nos idées, à cause de l'Évangile? Ou bien allons-nous faire comme les juifs, qui ont refusé Jésus ?

-Jésus nous demande aussi : qu'est-ce que nous faisons, pour ceux dont nous avons la responsabilité ? Pour construire **un pays nouveau, où l'amour, la liberté et la paix** seront les premiers : *«celui qui enseigne aux autres à garder la Loi de Dieu, il est grand dans le Royaume des cieux»*. Il s'agit bien du Royaume de Dieu, un Royaume ouvert à tous les hommes. Cela veut dire que, ce que Jésus dit, ce n'est pas seulement pour les chrétiens, c'est pour tout le monde.

Nous avons longuement réfléchi à cette question de notre culture, de nos traditions et de nos coutumes dans le 2ème livre, au 22ème dimanche B (Marc 7, 1-21) p. 185 à 198. Voir aussi dans mon site les mots coutumes, culture, traditions et inculturation.

« Merci Seigneur d'ouvrir ton Royaume à tous les hommes »

Enraciner l'Évangile jour après jour

-Dans tout ce qui va suivre, Jésus dit : « *On vous a dit, Moi je vous dis* ». Cela nous montre que Jésus est vraiment le Fils de Dieu. Il enseigne avec autorité. Il est plus grand que Moïse. Mais aussi qu'Il vient nous enseigner et nous faire vivre **des choses nouvelles**. Arrêtons-nous à cet adjectif nouveau. Déjà Ézéchiël le disait dans la Première Alliance (l'Ancien Testament : 36,26) : « *Je vous donnerai un cœur nouveau* », et Isaïe ajoute : « *Le Seigneur va créer une terre nouvelle* (31,22)».



Figure 17: "Un enseignement nouveau..."

Cela est arrivé avec Jésus. L'Épître aux Hébreux explique (9,15) : « *Le Christ est le Médiateur (l'Intermédiaire, le Sauveur) de l'Alliance Nouvelle* ». Et au moment de mourir, à la première messe (Eucharistie) Jésus dit : « *Ceci est Mon Sang, le Sang de la Nouvelle Alliance* » (Matthieu 26,28). D'ailleurs les gens ne se sont pas trompés. En entendant Jésus, ils disaient (Marc 1,27) : «

Volume 5 – Le Carême

C'est un enseignement nouveau ». Et Jésus lui-même affirme (13,35) : «*Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres, comme Je vous ai aimés* ». Enfin Pierre nous dit (2ème Pierre, 3-13) : «*Nous attendons des cieux nouveaux, et une terre nouvelle où la justice habitera* ». C'est bien ce que Isaïe avait déjà annoncé, au nom de Dieu (65, 17). Et dans l'Apocalypse, Dieu dit : «*Voici que je fais nouvelles, toutes les choses* ».

Qu'est-ce que cela veut dire pour nous ? Déjà quand il a envoyé ses apôtres, Jésus disait (Marc 16, 17) : «*Ils parleront des langues nouvelles* ». Et Il a dit à Nicodème (Jean 3, 3) : «*Il s'agit de naître à nouveau, de l'eau et de l'Esprit Saint* ». Paul nous dit dans la 1ère aux Corinthiens (5, 7) : «*Purifiez-vous de la vieille levure, pour être une pâte nouvelle* ». «*Ce qui compte, c'est d'être une créature nouvelle* » (Galates 6, 11). Pierre conseille les premiers chrétiens (4,10) «*Que vos sentiments portent des fruits nouveaux* ». Et dans l'Apocalypse, on dit (5,9 + 14, 3) : «*Ils chanteront un chant nouveau* ». Paul disait encore (2ème aux Corinthiens 5, 17) : «*Celui qui est dans le Christ, il est une créature nouvelle* ».

Mat 5,20-26 : La colère et la réconciliation :

Vous avez entendu, qu'on a dit à vos ancêtres : « Tu ne tueras pas ». Tout homme qui tue un autre, on doit l'amener devant le juge. Mais Moi je vous le dis : Tout homme qui se met en colère contre son frère, on l'amènera devant le juge. Celui qui dit à son frère : imbécile, on l'amènera devant le conseil des anciens. Celui qui lui dit : Tu es fou, il mérite d'aller dans le feu de l'enfer.

Enraciner l'Évangile jour après jour

Tu viens présenter ton offrande à Dieu devant l'autel. Là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi. Laisse là ton offrande devant l'autel. Va d'abord faire la paix avec ton frère. Ensuite reviens, et donne ton offrande à Dieu.

Quelqu'un porte une accusation contre toi. Vous allez ensemble au tribunal. Dépêche-toi de te mettre d'accord avec lui, pendant que vous êtes encore sur la route. Sinon, il va te conduire devant le juge. Le juge te remettra à la police. Et on te jettera en prison. Je te le dis, c'est la vérité. Tu ne sortiras pas de là, tant que tu n'auras pas payé ta dette, jusqu'au dernier franc.

«Seigneur, apprends- nous à nous réconcilier avec nos frères. Et à garder ta Loi en vérité»

Jésus, notre Maître, continue à nous enseigner, comment vivre les commandements de Dieu en vérité : ce qu'il nous demande, c'est d'avoir **comme lui, un vrai amour** dans tout ce que nous faisons. Pas seulement laisser les mauvaises choses (le péché et le mal), mais changer notre cœur. En effet, des gens disent : « je n'ai pas tué, je n'ai pas volé, je suis un bon chrétien ». Mais d'abord, il n'y a pas besoin d'être chrétien, pour savoir qu'il ne faut pas tuer, ou voler. Nos ancêtres le savaient déjà, et ils nous l'ont enseigné. Les musulmans qui nous entourent, ils le savent aussi. C'est pour cela que nous devons faire comprendre ces commandements à tout le monde, et pas seulement aux chrétiens. Car ces commandements sont pour tous. Pour que tous vivent dans l'amour de Dieu.

Aujourd'hui dans l'Évangile, Jésus nous demande de garder les commandements de Dieu, mais en étant juste.

Volume 5 – Le Carême

Plus que ceux qui enseignent la loi juive, les écrivains de la Loi ou les pharisiens (n° 20). Jésus prend l'exemple du commandement : « *Tu ne tueras pas* ». Il ajoute « *Tu ne te mettras même pas en colère, contre ton frère. Tu ne le traiteras pas de fou. Sinon, tu mérites d'aller dans le feu de l'enfer* ». Cela nous montre que **nos paroles méchantes peuvent tuer**, elles aussi. C'est pour cela qu'on dit : celui qui parle méchamment contre les autres, il a une langue de vipère. Il peut tuer comme un serpent dangereux, simplement avec sa langue. Autour de nous, il y a beaucoup de gens qui disent du mal des autres : ils salissent leur nom, ils leur font honte, ils les empêchent de vivre en paix dans la société. Même si quelqu'un fait le mal, tu n'as pas le droit de raconter ce qu'il a fait aux autres. C'est pour cela que l'on dit : « toute vérité n'est pas bonne à dire ». Au début, cela t'amuse, cela te fait plaisir. Mais ensuite, tu te retrouves avec un cœur mauvais. Et tu es tout triste. Parce que tu sais que ce que tu as fait, ce n'est pas normal. Et à ce moment-là, tu ne peux plus prier en paix. Ce n'est pas la peine de venir offrir ton offrande à Dieu, Il ne pourra pas l'accepter (n° 23). Va d'abord te réconcilier avec ton frère.

Cela nous montre bien qu'il ne suffit pas de garder les commandements de Dieu. C'est ton cœur qu'il faut changer, pour **avoir un vrai amour, pour Dieu et pour tes frères**. Car les deux vont ensemble. Pour faire le bien, il faut vraiment le vouloir dans notre cœur. Et de toutes nos forces. C'est notre foi en Jésus, et l'amour de l'Esprit Saint, qui nous permettent cela.

Jésus nous demande **d'être fidèles, totalement et jusqu'au bout**, comme Lui. Et d'aimer notre frère et notre sœur, même s'il a fait le mal. Car il reste toujours un enfant de Dieu. Il a donc droit au respect, malgré tout.

Enraciner l'Évangile jour après jour

2-Jésus va encore plus loin. Il ne dit pas « Si tu as quelque chose contre ton frère, va faire la paix avec lui ». Il dit : « *si ton frère a quelque chose contre toi* ». Toi tu n'as rien fait de mal, tu n'as rien contre lui. Malgré tout, c'est à toi de faire le premier pas. Justement parce que tu n'es pas en colère contre lui : tu es plus libre, c'est plus facile pour toi. L'autre qui a quelque chose contre toi, c'est plus difficile de venir te voir, car il se sent coupable. Il ne sait pas, comment tu vas l'accueillir, et si tu ne vas pas le renvoyer. Il a peur que tu l'insultes, ou que tu te venges et lui fasses du mal. En toutes choses, Jésus nous demande **de faire le premier pas vers nos frères**. Si ton frère fait le mal, va le trouver, et conseille-le. N'attends pas qu'il change, ou qu'il vienne te demander pardon. Va te réconcilier avec ton frère. Ensuite, tu pourras présenter ton offrande à Dieu.

Cela nous montre que notre offrande, à l'offertoire de la messe, ce n'est pas seulement du pain et du vin. Nous offrons à Dieu tous nos efforts, pour mettre la paix et l'amour autour de nous. Et tous les gestes d'amitié et de partage, que nous avons vécus pendant toute la semaine. C'est ce que les prophètes enseignaient autrefois, mais les hommes l'ont oublié (voir Isaïe 58 sur le jeûne). C'est donc sans cesse, qu'il nous faut **revenir à la vérité de la Parole de Dieu**.



Figure 18: "va te réconcilier avec ton frère..."

3-Enfin Jésus nous appelle à **la réconciliation** (à faire la paix), quand quelqu'un nous accuse. « *Mettez-vous d'accord, pendant que vous êtes encore en route* ». Plutôt que d'aller au tribunal. D'ailleurs, c'est notre intérêt. C'est cela qui va mettre la Paix entre nous. Jésus nous explique, comment nous réconcilier, nous conseiller, et régler nos problèmes en communauté chrétienne (Mat 18,15-17 : *Voir le commentaire du 23^o dimanche A, 3^o*

Enraciner l'Évangile jour après jour

livre : *Christ Roi*). Et Saint Paul insiste (1^o Cor 6,1-11) « *Pourquoi allez-vous dans les tribunaux, où vous serez jugés d'une façon païenne ? Est-ce qu'il n'y a pas parmi vous, au moins une personne sage, qui est capable de régler un problème entre frères chrétiens ?...Sinon, il vaut mieux supporter l'injustice...* ». Comme dit Jésus, « *sinon, tu iras en prison. Et tu dépenseras tout ton argent* ».

C'est pour cela qu'on a mis dans nos différentes régions, **des comités de réconciliation** (des chambres de justice) : pour que les gens s'entendent, au lieu d'aller à la police et au tribunal. Pour nous chrétiens, c'est important de soutenir tous ces efforts de réconciliation, qui se font dans le pays. Et de mettre la paix entre ceux qui ne s'entendent pas autour de nous... en commençant par nous-mêmes.

-Tout ce que **Jésus** nous dit, il l'a fait en premier. Il est un homme de Paix. Il a réconcilié les hommes entre eux, mais aussi avec Dieu. **Avec lui, c'est possible de faire grandir la paix**, et de mettre la réconciliation entre nous.

« Merci Seigneur, pour l'amour, la réconciliation, et la paix que tu nous donnes »

27-32 : L'adultère, le péché et le divorce.

Vous avez entendu qu'on a dit : « Tu ne feras pas l'adultère ». Moi je vous dis : Un homme regarde la femme d'un autre, pour la désirer. Il a déjà fait l'adultère avec elle, dans son cœur.

Volume 5 – Le Carême

Par conséquent, si ton œil droit te fait tomber dans le péché, arrache-le, jette-le loin de toi. Il vaut mieux pour toi, perdre une seule partie de ton corps, plutôt que de garder ton corps tout entier et d'être jeté en enfer. Si c'est à cause de ta main droite que tu tombes dans le péché, coupe-la, jette-la loin de toi. Il vaut mieux pour toi perdre un de tes membres, plutôt que d'aller en enfer, avec ton corps tout entier.

On a dit aussi : « celui qui renvoie sa femme, qu'il lui donne une lettre de séparation ». Mais moi je vous dis : tout homme qui renvoie sa femme, sauf si elle a été infidèle, il lui fait commettre l'adultère, quand elle se remarie. Et celui qui se marie avec une femme renvoyée, il fait aussi l'adultère avec elle.

« Seigneur, vient changer notre cœur »

Jésus continue son enseignement, pour nous aider à **aimer en vérité**. Jésus est pur dans toute sa personne, et dans toute sa vie. Il n'a jamais fait de péché. Il nous a aimés totalement, et jusqu'au bout. C'est pour cela qu'il peut donner tous ces conseils, parce qu'il les a vécus lui-même. Il est non seulement notre force, mais aussi notre exemple dans l'amour.

1) D'abord, Jésus nous dit qu'il faut tout faire, pour **laisser le péché**. . . . même si nous y perdons notre main, notre œil ou une autre partie de notre corps. Ça vaut mieux, plutôt que de nous perdre tout entier. Nous prenons ces conseils

Enraciner l'Évangile jour après jour

de Jésus très au sérieux. (Voir le commentaire de Marc 9,43-47 dans notre 3° livre : Christ Roi p.166)

2) Ensuite Jésus nous parle plus précisément de **l'adultère**. Là encore, il ne suffit pas de laisser les mauvaises actions. **C'est notre cœur qu'il faut changer**. Car si nous gardons de mauvaises pensées dans notre tête, et de mauvais désirs dans notre cœur, un jour nous passerons à l'action. Et bien sûr, ces conseils s'adressent aussi bien aux femmes qu'aux hommes.

Comment regardons-nous les personnes de l'autre sexe ? Que pensons-nous, quand nous les regardons ? Que voulons-nous faire avec elles ? Il nous faut apprendre à regarder nos frères et nos sœurs, avec les yeux de Jésus. Pour voir en eux la présence de Dieu, et les regarder avec respect. Comme Jésus a regardé les femmes qui l'accompagnaient. Ou celles qu'il a guéries, dont Il a chassé les démons, la femme qui perdait du sang, la veuve de Naïm, etc...Et aussi comme il a **rendu leur dignité** à la samaritaine, à la prostituée et à la femme adultère. Et Il les a toutes aidées à grandir, dans le chemin que Dieu a choisi pour elles.

3) Jésus revient aussi sur la question du divorce. Il nous appelle à **être fidèles comme lui**. Mais aussi à prendre nos responsabilités envers les autres, pour les aider à grandir dans l'amour. Un homme qui renvoie sa femme, il la pousse à commettre l'adultère. Dieu nous demandera comme à Caïn « Qu'as-tu fait de ton frère (ou de ta sœur) ? » (Voir le commentaire de Marc 10,11-12 dans notre 3° livre : Christ Roi p.174)



Figure 19: "Comment regardons-nous les personnes de l'autre sexe?"

« Seigneur apprend-nous à aimer à être fidèles, comme toi et avec toi »

Enraciner l'Évangile jour après jour

33-37 : Enseignement au sujet des serments

Vous avez aussi entendu, qu'on a dit à vos ancêtres : « ne casse pas tes serments. Fais ce que tu as promis par serment, devant le Seigneur ». Mais moi je vous le dis, de ne pas faire de serment du tout. N'en faites pas ! Ni par le ciel, car c'est le siège de Dieu. Ni par la terre, car c'est sur elle qu'Il pose ses pieds. Ni par Jérusalem, car elle est la ville du grand Roi. Ne fais pas non plus de serment sur ta tête, car tu ne peux pas rendre un seul de tes cheveux, blanc ou noir. Dis simplement : oui, si c'est oui. Non, si c'est non. Tout ce que l'on dit en plus, vient du diable.

« Seigneur, fais-nous vivre dans ta vérité »

Pourquoi Jésus nous dit-il : « ne faites pas de serment » ? Il nous donne la réponse lui-même: « *Que ta parole soit oui, si c'est oui. Non, si c'est non. Ça suffit* ». Si on sait que tu dis toujours la vérité, on te croit. Tu n'as pas besoin de faire de serment. Au contraire, si on sait que tu es un menteur, même si tu fais des tas de serments, personne ne te croira.

Mais derrière tout cela, Jésus nous demande **le respect des hommes et des choses** : il y a trop de gens qui veulent mettre Dieu ou le ciel à leur service. Il y a trop de gens qui veulent se servir de la terre pour eux-mêmes. Il y a trop de gens qui veulent prendre la première place dans la ville, et mettre les autres à leur service. Trop de gens qui veulent se servir de la religion, pour leur propre intérêt. Et non pas pour servir Dieu, ou aider leurs frères. Jésus nous appelle à rester à notre place. Et à nous rappeler que tout ce que nous avons, même nos cheveux,

Volume 5 – Le Carême

viennent de Dieu. Ils appartiennent à Dieu. Nous nous en servons, mais comme Dieu le veut.

Dans tout cela ce qui est important, c'est d'être vrai. Pas seulement dire la vérité, mais **être vrai dans toute notre vie** : être clair, devant Dieu et devant tous les hommes. Car, comme le dit Jésus : « *Celui qui **fait** la vérité, vient à la lumière* » (Jean 3,19-21). Et Il ajoute : « *La vérité vous rendra libres* »

*« **Merci Seigneur de nous libérer du péché, et de nous faire vivre dans ton amour** »*

7^e dimanche ordinaire A (Mat 5,38-48)

Enseignement au sujet de la vengeance

Vous avez entendu qu'on a dit : « œil pour œil, dent pour dent ». Et moi je vous dis, de ne pas vous venger de celui qui vous fait du mal. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, montre-lui aussi ta joue gauche. Si quelqu'un veut te faire des histoires et prendre ta chemise, laisse-le prendre aussi ton manteau. Si un soldat t'oblige à porter son sac pendant un kilomètre, porte-le pendant 2 kilomètres. Donne à celui qui te demande quelque chose. Ne refuse pas de prêter, à celui qui te demande.

*« **Seigneur, apprends-nous à lutter contre la violence** »*

Jésus continue **son enseignement pour notre conversion**. Il nous montre des façons d'agir, qui sont

Enraciner l'Évangile jour après jour

très importantes. Essayons de comprendre cet enseignement de Jésus, qui nous étonne sans doute.

38-42 : Que signifie « *œil pour œil, dent pour dent* » ? C'est la loi de Moïse. Au temps de Moïse, c'était la guerre sans fin et sans limites, entre les hommes et les familles. Si on avait tué quelqu'un d'une famille, celle-ci cherchait à se venger à tout prix. Elle n'avait pas peur de tuer toute la famille de l'ennemi. Moïse a voulu limiter la vengeance, en disant : si on crève un œil dans ta famille, tu crèves seulement un œil chez ceux qui ont fait cela. Mais pas plus. C'est pourquoi on dit : œil pour œil, dent pour dent. C'était déjà un progrès pour limiter la méchanceté. Mais bien sûr, Jésus nous demande d'aller beaucoup plus loin. **Il faut arrêter de se venger.** Sinon, la méchanceté ne s'arrête pas. Au contraire, elle ne fait que grandir. Et nous ne pouvons plus vivre ensemble dans la paix.

Nous arrêtons la méchanceté, la guerre, les bagarres et toutes les formes de la violence. Nous refusons de nous venger. Mais si nous sommes nous-mêmes attaqués et frappés, que faire à ce moment-là ? Jésus dit : « *quand quelqu'un te frappe sur la joue droite, montre lui aussi ta joue gauche* ». Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela ne veut pas dire se laisser frapper, et tout accepter sans rien dire. Au contraire, c'est lutter contre la méchanceté et les coups : tu réagis (tu montres ta joue gauche), pour arrêter celui qui te frappe sur la joue droite. Et pour l'obliger à réfléchir à ce qu'il fait. Mais **d'une manière non violente** (c'est ce que l'on appelle la non-violence évangélique

Volume 5 – Le Carême

active, à la suite de Martin Luther King, Gandhi, Desmond Tutu et tant d'autres). Comment comprendre cette parole ? Chez les juifs, on frappait les gens du revers, avec le dos de la main droite. Jamais avec l'intérieur (la paume), ni de la main gauche. Donc si quelqu'un est en face de toi, tu peux le frapper sur la joue droite. Mais s'il te présente la joue gauche, tu ne peux pas le frapper du dos de la main. Pour cela, il faudrait te mettre derrière lui. C'est donc un très bon moyen d'arrêter, celui qui te frappe : sans te battre, sans te venger, sans rendre le mal. Mais en l'empêchant de continuer à frapper. Parce qu'il peut te frapper sur la joue droite, mais pas sur la joue gauche. Ainsi, tu l'obliges à arrêter sa méchanceté.

De même, au temps de Jésus, la Palestine était colonisée par les Romains. Les soldats romains avaient le droit de forcer une personne à porter leurs bagages, mais seulement pendant 1 km. Comme on a forcé Simon de Cyrène, à porter la Croix de Jésus. Jésus n'est pas d'accord, que l'on force ainsi les gens. Alors il dit : « *si un soldat t'oblige à porter son bagage pendant 1 km, fait 2 km* ». Et après, tu vas l'accuser auprès de ses chefs, parce qu'il t'a fait faire plus que ce qui est permis. Et il sera puni. C'est de cette façon très intelligente, que Jésus veut **faire respecter le droit des gens**, et arrêter de les forcer ou de les faire souffrir.

Enraciner l'Évangile jour après jour



Jésus nous demande d'aller encore plus loin : « *Ne refuse pas de prêter, à celui qui veut t'emprunter* ». Parce que c'est seulement **l'aide et le partage**, qui peuvent faire avancer notre société, et nous rendre heureux. Peut-être pas tout de suite, mais dans la longue durée. Le 1^{er} commandement du chrétien, c'est l'amour : aimer comme Jésus. Non seulement Il nous a donné tout ce qu'il avait, mais Il s'est donné lui-même. Et ceux que nous devons aider en premier, ce sont les pauvres qui n'ont pas les moyens de vivre. Mais bien sûr, cela ne doit pas nous empêcher d'être intelligents. Nous ne prêtons pas à n'importe qui, car nous ne pouvons pas faire confiance à tout le monde. Et il y a beaucoup de gens qui veulent nous tromper. Un peu plus loin, Jésus nous dit : « *soyez simples comme la colombe, mais prudents comme le serpent* » (Mat 10,16).

Volume 5 – Le Carême

43-48 : L'amour pour les ennemis

Vous avez entendu qu'on a dit : « tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi ». Mais moi je vous le dis : aimez vos ennemis, priez pour ceux qui vous font souffrir. Alors, vous serez les fils de votre Père, qui est dans les cieux. Car Il fait lever son soleil, aussi bien sur les méchants que sur les bons, Il fait pleuvoir sur ceux qui font le bien, comme sur ceux qui font le mal. Si vous aimez seulement ceux qui vous aiment, pourquoi attendre une récompense de Dieu ? Même les douaniers et ceux qui ramassent les impôts en font autant. Si vous saluez seulement vos frères, est-ce que vous faites quelque chose d'extraordinaire ? Même les païens en font autant. Soyez donc parfaits, comme votre Père qui est au ciel est parfait ».

« Seigneur aide-nous à être bons, comme toi ».

Qui est Dieu ? Beaucoup de gens pensent que Dieu, c'est seulement le Créateur : Il a créé le monde. Et il nous regarde de loin, du haut du ciel. Ils savent que Dieu est tout puissant. Mais parfois, ils ont peur de lui. Parce qu'il va nous juger, et peut être nous envoyer en enfer. Jésus nous dit tout le contraire. Dieu est notre Père, un très bon papa pour nous tous, meilleur que tous les pères. Il est très bon, aussi bien pour les méchants que pour les bons. Comme Jésus le dit : *« il fait lever son soleil, aussi bien sur les méchants que sur les bons »*. Dieu est parfait en amour : Il nous aime parfaitement, totalement. **Dieu est notre Père, Il nous aime**, Il aime tous les hommes. Est-ce que nous regardons vraiment Dieu, comme notre Père ? Est-ce que nous vivons dans la confiance en Dieu ? Et est-ce que nous regardons nos frères, avec les yeux de Dieu ?

Enraciner l'Évangile jour après jour

Aimer nos frères ce n'est pas facile. C'est **l'amour de Jésus qui nous aide** à les aimer. Nous ne les aimons pas parce qu'ils sont bons, mais à cause de Jésus. Nous ne les aimons pas avec nos propres forces, mais grâce à Jésus. C'est l'amour que nous avons pour Dieu, qui nous pousse à mieux aimer nos frères. A ce moment-là, nous sommes sûrs d'être vraiment enfants de Dieu, et d'aimer Dieu en vérité. Non pas en paroles, ni en idées, mais réellement en action (1° Jean 3,18).

Jésus nous demande, de ne pas nous conduire comme les païens. Qu'est-ce que cela veut dire ? C'est **aimer tous les hommes, même ceux qui ne nous aiment pas**. Aimer nos ennemis, et prier pour eux. Surtout s'ils nous font souffrir (Mat 5,45). Ce n'est pas facile. Cela va contre nos habitudes, nos traditions, et tout ce qu'on dit autour de nous. Cela nous demande de vivre autrement que les autres, c'est-à-dire de **vivre vraiment en chrétiens**. Et pour cela, de changer nos idées. Jésus nous dit : « *si vous aimez seulement ceux qui vous aiment, est-ce que les païens n'en font pas autant ?* ».

Et Jésus va encore plus loin. Il nous dit : « *soyez parfaits, comme votre Père du ciel est parfait* ». Parfaits en amour, car Dieu est amour. En cherchant à aimer le plus possible. Que faire pour cela ? **A chacun de chercher, là où il vit**. Pas tout seul, mais avec les autres. Et en écoutant l'Esprit Saint, l'Esprit d'Amour du Père et du Fils, dans notre cœur. C'est pour cela que Jésus nous l'a envoyé !

Dieu nous fait confiance. Il sait que nous pouvons changer, avec son aide. Et que nous pouvons aimer tout le

Volume 5 – Le Carême

monde, grâce à l'exemple de Jésus. Nous pouvons même prier pour nos ennemis, avec la force du Saint Esprit. Aujourd'hui, rendons plus forte notre volonté d'être chrétiens. Faisons naître à nouveau, notre **désir d'être de vrais enfants de Dieu**. A ce moment-là, le Royaume de Dieu grandira parmi nous.

Voir aussi plus loin, le commentaire du 7^o dimanche ordinaire de l'année C

« Merci Seigneur, pour l'amour que tu mets dans nos cœurs »

8^o dimanche ordinaire (Mat 6,24-34)

Avoir confiance en Dieu

Jésus disait : « Personne ne peut servir deux maîtres. Ou bien il haïra l'un, et il aimera l'autre. Ou bien il sera fidèle à l'un, et il rejettera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois, Dieu et l'argent. Voilà pourquoi je vous dis : ne vous inquiétez pas au sujet de la nourriture, ni de la boisson, dont vous avez besoin pour vivre. Ou bien au sujet des habits, dont vous avez besoin pour votre corps. La vie est plus importante que la nourriture. Et le corps est plus important que les habits, n'est-ce pas ? Regardez les oiseaux qui volent dans le ciel : ils ne sèment pas, ils ne moissonnent pas, ils ne ramassent pas de récoltes dans des greniers. C'est votre Père qui est au ciel qui les nourrit. Est-ce que vous ne valez pas beaucoup plus, que des petits oiseaux ? Qui d'entre vous peut augmenter un peu la durée de sa vie, seulement en y pensant ?

Enraciner l'Évangile jour après jour

Et pourquoi vous inquiétez-vous, au sujet des habits ? Regardez comment les fleurs des champs poussent : elles ne travaillent pas, elles ne tissent pas des habits. Pourtant je vous le dis: Le roi Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé aussi bien que l'une de ces fleurs. L'herbe des champs est là aujourd'hui, et demain elle sera jetée dans le feu. Si Dieu l'habille de cette façon, est-ce qu'Il ne fera pas plus pour vous, hommes de peu de foi !

Ne vous inquiétez pas. Ne dites pas : Qu'est-ce que nous allons manger ? Qu'est-ce que nous allons boire ? Ou encore, avec quoi nous allons nous habiller ? Ce sont les païens qui recherchent tout cela. Votre Père qui est au ciel, Il sait que vous en avez besoin. Cherchez d'abord son Royaume et sa justice, et Dieu vous donnera tout le reste en plus. N'ayez pas peur pour demain, demain s'occupera de lui-même. Chaque jour a ses problèmes, qui lui suffisent ».

« Père, tu prends soin de nous. Aide-nous à vivre dans la confiance »

1) Que nous dit Jésus sur l'argent ?

-L'argent est bon. Avec l'argent nous pouvons faire beaucoup de choses. Mais à condition de savoir nous servir de notre argent. Et que ce ne soit pas l'argent, qui commande notre vie. Comme on dit : *« l'argent est un bon serviteur, mais c'est un mauvais maître »*. Il nous faut donc choisir, entre Dieu et l'argent. **Qu'est-ce qui nous conduit dans notre vie ? Dieu ou l'argent ?**

Volume 5 – Le Carême

-Mais pour cela, il nous faut vraiment **choisir**. JÉSUS nous a dit : « *vous ne pouvez pas servir à la fois, Dieu et l'argent* ». Car beaucoup de gens se laissent entraîner par l'argent, à cause des plaisirs qu'il donne, sans penser à leur avenir. Ils en arrivent à oublier Dieu. Ou en tout cas, à laisser son chemin. Nous le savons bien, **à cause de l'argent, certaines personnes** sont prêtes à faire n'importe quoi : à écraser leurs frères, à faire travailler leurs travailleurs sans les payer, à ne pas payer leurs dettes, à voler. Et même à tuer, ou à laisser leur frère mourir de faim.

L'argent doit être le résultat du travail. Jésus a travaillé lui-même de ses mains, pour gagner sa vie. Et Saint Paul travaillait la nuit, en tissant des tentes (Actes 18,3). Alors qu'il aurait très bien pu demander aux communautés de le nourrir. Il a conseillé les chrétiens, en disant : « *Mettez votre honneur à travailler de vos mains, comme je vous l'ai commandé. C'est ainsi que vous aurez une vie honorable* » (1° Thes 4,11). Il a dit clairement « *Celui qui ne travaille pas, qu'il ne mange pas non plus* » (2° Thes 3,10). Il disait aussi (Eph 4,28): « *Que celui qui volait, ne vole plus. Qu'il travaille plutôt de ses mains. Pour pouvoir faire le bien, en aidant les nécessiteux* ». On ne peut donc pas dire simplement : je compte sur Dieu, et sur sa Providence (sa bonté). Bien sûr, nous avons confiance en Dieu. Mais cela ne doit pas nous empêcher de **travailler**, comme Jésus l'a fait lui-même. Compter sur Dieu ne doit pas nous empêcher de **réfléchir, et de préparer notre avenir**. Comme Jésus le dit lui-même, dans la Parole de l'homme qui veut construire une maison, ou aller à la guerre (Luc 14,28-31).

Il faut donc réfléchir à ce que nous faisons. Pour voir si nous gagnons notre argent honnêtement. Mais aussi pour

Enraciner l'Évangile jour après jour

savoir, comment l'utiliser. Chacun d'entre nous personnellement, dans nos communautés chrétiennes, mais aussi dans le pays. Par exemple, on met en place dans le pays, la sécurité sociale et l'assurance maladie universelle (pour tous). Pour nous chrétiens, c'est important d'y **participer. Comme aux autres actions de développement**, menées dans le pays. Parce que jusqu'à maintenant, il y a beaucoup de gens qui n'ont pas les moyens de se soigner, quand ils sont malades. Ce n'est pas bon. Et Jésus n'est certainement pas d'accord avec cela.

(Voir les autres commentaires, à la rubrique «argent», 3° livre : Christ Roi, p.374. Et dans mon site)



Figure 20: "Mécat Chirurgie Cardiaque"

Volume 5 – Le Carême

2) Compter sur Dieu (la Providence : Dieu s'occupe de nous)

-Le plus important, c'est d'avoir confiance en Dieu, notre Père du ciel : *« N'ayez pas peur pour demain, le problème de chaque jour, cela suffit »* (N°34). Comme Jésus le dit : Dieu nourrit même les oiseaux, Il habille même les fleurs. Comment pourrait-il nous oublier ? **Faisons confiance en Dieu !** Mais qu'est-ce que nous mettons en premier, dans notre vie : manger ? Avoir de beaux habits ? Jésus est clair. Il nous *dit* : *« ce sont les païens qui cherchent tout cela »*. Et il nous dit aussi : *« votre foi est petite »*.

Ce que Jésus nous dit : **si tu penses seulement à la nourriture et à l'argent**, tu vas oublier Dieu. Bien sûr, nous avons besoin de manger, et nous avons besoin d'habits. Jésus lui-même le dit (25). Mais il ajoute *« Est-ce que la vie n'est pas plus importante que la nourriture ? Et est-ce que le corps n'est pas plus important que les vêtements ? »*. Et il continue : *« les oiseaux ne ramassent pas de nourriture, dans des greniers »* (26). Il y a des gens qui cherchent à amasser le plus de choses possible, même s'ils n'en ont pas besoin. Ils ont une valise pleine d'habits, qu'ils ne portent jamais. Et des paires de chaussures toutes neuves. Ils cherchent à avoir de plus en plus d'argent. Ils gaspillent la nourriture. Jésus dit (41) : *« Ce sont les païens qui font cela »*. Les pères de l'Église l'ont dit clairement *« Ce que tu as en plus, il ne t'appartient pas, il appartient aux pauvres »*. Sinon, tu voudras avoir toujours plus, et tu n'aideras plus les pauvres, tu ne partageras plus. Comme dit Saint Paul : *« Il y a des gens, pour qui leur ventre est leur Dieu »* (Rom 16,18). C'est à leur ventre et à la nourriture, qu'ils pensent. A cause de cela, ils oublient le chemin de Dieu.

Enraciner l'Évangile jour après jour

Avec leurs beaux habits, ils cherchent à se montrer et à se faire admirer, plus qu'à se mettre au service de leurs frères.

Penser à notre avenir ne doit pas nous empêcher non plus, d'**admirer les belles choses que Dieu a faites** : les fleurs, les oiseaux et la nature. Et de dire merci à Dieu, au lieu de penser seulement à manger. Paul explique encore : *« Le Royaume de Dieu, ce n'est pas une question de nourriture, ou de boisson. C'est la justice, la paix et la joie. Celui qui sert le Christ de cette manière-là, il plaît à Dieu. Cherchons donc ce qui aide à la paix. Et ce qui nous unit les uns aux autres, pour travailler ensemble »* (Rom 14,17-19)

-Enfin, comment comprenons-nous ces paroles de Jésus : *« Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa Justice. Dieu vous donnera tout le reste en plus »* ? Déjà, le prophète Isaïe disait (51,7) : *"Écoutez-moi, vous qui connaissez la justice. Vous mon peuple, qui avez mis ma loi dans votre cœur. N'ayez pas peur des insultes des hommes. Ne vous laissez pas effrayer par leurs attaques »*

« Merci Seigneur, de prendre soin de nous, dans toute notre vie »

N.B. Pour les commentaires de Mat 6,7-15 : le Notre Père. Voir le livre Trinité, p.250s. Pour Mat 6,1-18 : ci-dessous. Pour Mat 6,19-21 voir p.273 s. Pour Mat 6,24 : le livre Christ-Roi p.300 s. Pour Mat 7,13-23 : livre Trinité p.289s.

Volume 5 – Le Carême

INTRODUCTION AU CARÊME

Pour plus de renseignements, voir mon site
<http://armel.duteil.f.ree.fr>. *Taper*

« Carême », « paralysé », « Isaïe » et « jeune » dans le
cadre : recherche sur le site, en haut à gauche. Pour un
Carême écologique, Taper « écologie » Vous pouvez lire
aussi ce que je dis du Carême, aux années B et C.



Figure 21: "Jésus a passé 40 jours au désert..."

Pendant le carême, nous jeûnons pour partager et aider nos frères qui ont faim, et qui souffrent. Nous prions davantage, et nous suivons en particulier le chemin de la croix. Nous nous formons dans la foi, par des conférences et des récollections. C'est le temps de nous retrouver

Enraciner l'Évangile jour après jour

davantage en communauté. Bien sûr, nous vivons déjà tout cela pendant toute l'année. Mais le Carême, c'est l'occasion que Dieu nous donne, pour nous réveiller. Profitons-en !

-Le Carême dure 40 jours, comme Jésus qui a jeûné 40 jours au désert, avant de commencer sa vie publique : annoncer l'évangile, guérir les malades et tous ceux qui souffrent, défendre et libérer ceux qui sont écrasés et rejetés : les lépreux, les prostituées, les publicains, les femmes, les enfants, les étrangers, les samaritains, etc. Nous jeûnons 40 jours pour vivre davantage avec Jésus. Et pour nous **préparer à faire le travail de Jésus** : annoncer l'évangile, aider nos frères et lutter pour la justice.

Les 40 jours du carême nous rappellent aussi, les 40 ans que le peuple hébreu a passés dans le désert. Dans le désert, la vie est dure. Il n'y a pas beaucoup à manger, on manque d'eau, on souffre. Mais le plus important des 40 ans du peuple dans le désert, ce ne sont pas ces souffrances. C'est **l'Alliance d'amour** que Dieu a fait avec son peuple, en lui donnant les dix commandements. L'important du carême ce n'est donc pas le jeûne, mais de garder la parole de Dieu, dans l'amour. C'est le temps de nous réveiller, pour aimer davantage nos frères et nos sœurs qui souffrent. Comme Dieu l'a dit à Moïse : *« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toutes tes forces, de tout ton esprit et de toute ton âme. Et tu aimeras ton prochain comme toi-même ».*

Le temps du Carême, c'est le temps de la **libération du peuple** : Dieu a libéré son peuple de l'esclavage d'Égypte. Et Il l'a fait entrer dans la Terre, qu'Il leur avait promise. En Égypte, on tuait leurs garçons, on mariait leurs filles de force. Ils étaient soumis aux travaux forcés,

Volume 5 – Le Carême

sans être payés, ils étaient humiliés. Le temps de Carême, c'est le temps où nous cherchons à libérer notre peuple, de toutes les formes d'esclavage, et de toutes les souffrances. Un temps où nous cherchons à construire un pays nouveau, « *une terre nouvelle où la justice habitera* » (2° Pierre 3,13). Ce temps de carême nous appelle donc, à construire notre pays. Il en a besoin. Isaïe nous dit, au nom de Dieu (58,12): « *Si tu luttas pour la justice, on reconstruira chez toi les ruines, tu relèveras les fondations des générations passées. On t'appellera celui qui répare les fentes, et qui bouche les trous des murs. Celui qui refait les chemins, pour que tout le monde puisse marcher dans la paix. Et habiter dans un pays de paix* ». Pendant ce temps de Carême, Dieu nous appelle à reconstruire notre vie. Pas tout seul, mais avec tous les citoyens et citoyennes du pays. Nous ne voulons pas changer seulement notre propre vie, ni même changer notre communauté chrétienne. Dieu nous appelle à changer notre pays tout entier. Libérer notre peuple, comme Dieu a libéré le peuple hébreu au temps de Moïse.

Le Carême c'est surtout la préparation aux fêtes de Pâques. Nous vivons ces 40 jours avec Jésus, pour nous convertir, et pour **ressusciter avec Jésus à une vie nouvelle**. Pour devenir pendant ce temps de carême, des hommes et des femmes nouveaux. Pas seulement changer notre comportement, mais d'abord nos idées (laisser les idées païennes d'autrefois, mais aussi les idées païennes d'aujourd'hui). Et changer notre cœur.

Le Carême, c'est aussi le temps de préparation des catéchumènes au baptême. Pour ressusciter avec le Christ, le jour de Pâques, à une vie nouvelle, et devenir de vrais enfants de Dieu. Les 3ème, 4ème et 5ème dimanches de l'Année A nous montre Jésus comme l'eau de la vie (Jésus et la Samaritaine), la lumière de nos cœurs (Jésus

Enraciner l'Évangile jour après jour

guérit l'aveugle de naissance) et la vie de Dieu (la résurrection de Lazare). C'est pourquoi on peut reprendre ces trois derniers évangiles, également les années B et C s'il y a des catéchumènes.

Mercredi des Cendres

A, B et C (Mat 6, 1-6 + 16-18)

L'aumône, la prière et le jeûne

Les disciples se sont rassemblés autour de Jésus, sur la montagne, Il leur dit : « Si vous voulez vivre comme des justes, ne vous conduisez pas devant les hommes, pour qu'on vous regarde. Sinon vous n'aurez pas de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux. Par exemple, quand tu fais l'aumône. Ne fais pas jouer du tam-tam devant toi, comme ceux qui se montrent, dans les maisons de prière et dans les rues, pour que les hommes les félicitent. En vérité, je vous le dis, ceux-là ils ont déjà reçu leur récompense. Toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que ta main droite a donné, pour que ton aumône reste dans le secret. Et ton Père qui voit ce que tu fais en secret, Il te le rendra. » « Quand vous priez, ne faites pas comme ceux qui se montrent devant les hommes, quand ils font leur prière. Ils aiment se tenir debout, dans les maisons de prière et au coin des rues, pour bien se montrer. En vérité je vous le dis, ces gens-là, ils ont déjà reçu leur récompense. Toi quand tu pries, va dans ta chambre. Ferme la porte. Prie ton Père qui est présent dans le secret. Ton Père voit tout dans le secret, Il te récompensera. » « Quand vous jeûnez, ne prenez pas un air triste devant les hommes. Ils prennent un air fatigué, pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. En vérité, je vous le déclare, ils ont déjà reçu leur récompense. Toi quand tu jeûnes, mets-toi du parfum sur la tête. Lave-toi le visage. Ainsi, les hommes ne

Volume 5 – Le Carême

sauront pas que tu jeûnes. Mais seulement ton Père, qui est présent dans le secret. Et ton Père qui voit ce que tu fais en secret, Il te le rendra »



« Seigneur, apprends-nous l'humilité ».

Nous réfléchissons chaque année à cet évangile, le mercredi des Cendres, pour commencer le Carême. Comme Jésus, nous voyons qu'il y a des gens qui cherchent à se montrer devant les autres, pour qu'on les félicite. Aujourd'hui, Jésus nous demande **l'humilité : pour la prière, pour l'aumône, pour le jeûne**, et aussi pour tout le reste de notre vie : ne cherchons pas à nous montrer devant les hommes. Car c'est Dieu qui nous récompense, dans le secret. Cela ne doit pas nous empêcher de donner l'aumône. Au contraire, nous continuons à faire l'aumône, mais nous faisons encore

Enraciner l'Évangile jour après jour

plus : **nous donnons aux pauvres, les moyens** de gagner leur vie par eux-mêmes. Nous ne nous contentons pas de jeûner, mais nous changeons notre vie. Et nous prions comme des vrais enfants de Dieu, en vérité devant notre Père, et non pas comme des païens.

D'abord, Jésus nous rappelle que **Dieu est notre Père. Il nous aime**, plus que personne. Il veut notre bien. IL nous donne son amour et sa propre vie (n°1). Mais pour cela, il nous faut chercher la récompense de Dieu, et non pas celle des hommes (2). C'est pourquoi, nous cherchons à vivre tout ce Carême dans l'amour, en enfants du Père. Pas pour nous montrer, mais par amour de Dieu notre Père.

Nous nous rappelons aussi, **comment Jésus a jeûné, et comment il a prié**. Nous jeûnons. Mais nous ne montrons pas un visage triste. Ce que nous montrons, ce sont **nos bonnes actions**. Et bien sûr, **nous enseignons à ceux qui nous entourent, musulmans** comme chrétiens : comment prier, comment faire l'aumône, et comment jeûner.

-Ces trois textes (Mat 6, 1-6 + 16-18) résument **l'essentiel de la vie du croyant** : être saint (le jeûne, moyen de conversion), vivre avec Dieu (la prière), et dans l'amour de nos frères (l'aumône). Ces trois devoirs étaient connus par les croyants, depuis le début de la première Alliance (l'Ancien Testament). Ils ont été beaucoup conseillés, par Moïse. Tous les croyants les pratiquaient. Par exemple dans la première Alliance, on félicite beaucoup Tobie, parce qu'il faisait beaucoup d'aumônes aux pauvres. C'est pour cela qu'il était juste. Et que Dieu l'a sauvé, et a eu pitié de lui.

Volume 5 – Le Carême

Jésus lui-même a pratiqué ces trois choses. Il priait son Père sans arrêt, pour se laisser conduire en permanence par le Saint Esprit. Il a jeûné 40 jours, pour se préparer à sa mission. Et pour vaincre Satan. Et Il a félicité la veuve pour sa petite aumône, parce qu'elle a donné tout ce qu'elle avait. Car l'aumône est le **signe de quelque chose de beaucoup plus important**, et de plus large. Il ne s'agit pas seulement de donner un peu d'argent. Mais d'aimer les pauvres, et de les soutenir de toutes les manières possibles. Comme Jésus l'a fait. Car Il a fait plus que donner l'aumône aux mendiants, qui avaient faim ou étaient handicapés. Il a nourri la foule entière. Et il a guéri les handicapés, dans leur corps, mais aussi dans leur cœur. Il a chassé les esprits mauvais, qui les tenaient attachés. Et en plus, Jésus a donné aux apôtres, le pouvoir de le faire après Lui. Jésus n'a pas guéri seulement les corps, mais aussi les esprits et les cœurs. Il n'a pas donné seulement l'aumône, Il s'est donné lui-même. Pour nous sauver pour toujours, de tout péché et de tout mal. La véritable aumône doit aller jusque là.

Ces trois textes que nous venons de lire ne cherchent pas à tout dire sur l'aumône, la prière et le jeûne. Dans ces trois textes, Jésus ne cherche à nous enseigner qu'une seule chose : l'humilité et la discrétion. Prier, jeûner et faire l'aumône dans le secret. Et donc laisser l'orgueil. Ne pas chercher à nous montrer devant les hommes, et ne pas chercher des félicitations de leur part. Dieu sait ce que nous faisons, et Il connaît notre cœur. Mais il existe de nombreux autres passages de l'Évangile, qui nous donnent **d'autres idées qui se complètent**, sur ces 3 choses. Ils sont importants pour bien comprendre ces

Enraciner l'Évangile jour après jour

textes d'aujourd'hui. Et pour les mettre dans un ensemble plus large, en pensant à d'autres passages de la Parole de Dieu qui vont ensemble.

Au sujet de l'aumône : Il s'agit de faire l'aumône en vrai croyant. D'abord, comme le dit Jésus ici, faire l'aumône dans le secret et l'humilité. Car nous le savons bien, il y a des gens qui font l'aumône **pour se montrer**, et pour être félicités. Pour qu'on dise du bien d'eux, et qu'ils sont de vrais croyants charitables. Et il y a aussi des gens qui font l'aumône, **en humiliant les pauvres**. Ils les abaissent, et ils leur demandent d'être reconnaissants. Et après l'aumône, ils les renvoient, sans amour et sans respect, en leur disant : » Maintenant, va-t-en ! ».



Figure 22: "Il ne faut pas humilier les pauvres"

Certains font ainsi l'aumône, sans véritable amour. Par exemple, ils font l'aumône à la gare routière. Mais c'est **pour avoir la chance**, et ne pas avoir d'accident. Ils font

Volume 5 – Le Carême

l'aumône parce qu'un magicien, un devin ou un charlatan leur a dit, qu'ils doivent donner de la cola ou faire l'aumône : pour trouver du travail, réussir leur examen, ou autre chose. Ceux qui font l'aumône dans ces conditions, finalement, c'est leur **propre intérêt** et leur propre bonheur qu'ils cherchent. Ils ne le font pas, par amour de leurs frères qui souffrent.

Il faut placer l'aumône dans notre vie, et la vie de la société. Et savoir que l'aumône est un geste d'amour. Mais ce n'est pas la seule façon d'aimer, et **l'amour ne se limite pas à cela**. Déjà dans l'Ancien Testament, Moïse insistait pour qu'on fasse l'aumône, mais surtout **qu'on ne fasse pas souffrir le travailleur, le pauvre**, la veuve, l'orphelin et l'étranger. Qu'on ne les utilise pas, et que l'on ne profite pas d'eux (voir par exemple Deutéronome 24, 12-18). Plus tard les prophètes ont également beaucoup insisté là-dessus. Par exemple Amos (2, 6-10). Mais aussi les autres prophètes, comme Malachie. En effet, il y a des gens qui font l'aumône. Mais en même temps, ils ne paient pas leurs travailleurs, ou les autres personnes qu'ils font travailler : les artisans, tailleurs, menuisiers, soudeurs, électriciens... à qui ils font des commandes. Il y a des gens qui font l'aumône. Mais ils ne paient pas leurs dettes, et ils ne sont pas clairs avec l'argent (comme Jésus va le dire un peu plus loin, dans Matthieu 6, 19-34). Mais bien sûr, de leur côté, **les travailleurs** doivent se former et bien faire leur travail, exécuter les demandes qu'on leur donne, ne pas demander trop cher, ne pas manger l'argent de la commande, etc...

Il est aussi très important, de se demander **d'où vient l'argent de l'aumône**, comme le rappelle Jacques (5, 2) : *« vos richesses sont pourries. Votre or et votre argent sont couverts de rouille. Et cette rouille portera témoignage contre vous. Vous n'avez pas payé le salaire*

Enraciner l'Évangile jour après jour

de vos travailleurs. Leurs cris sont arrivés, jusqu'à mes oreilles. Car vous avez vécu, dans le luxe et les plaisirs. Et vous avez condamné l'innocent». Car des gens se sont enrichis, en faisant souffrir leurs frères, en volant, ou en détournant l'argent de l'État. Et ils pensent qu'en faisant une petite aumône aux pauvres, Dieu va le leur pardonner. En tout cas, la parole de Paul est claire, et elle s'adresse à tous : « *Même si je distribue tous mes biens aux pauvres, si je n'ai pas la charité, ça ne sert à rien* » (1ère aux Corinthiens 13,3).

De même, l'amour ne doit pas nous empêcher de **réfléchir, et d'être intelligents**. Car il y a des gens qui ont vraiment besoin, de notre aide et de nos aumônes. Et il y en a d'autres qui font de la mendicité leur métier. Et qui sont paresseux. Dans quelle mesure faut-il les aider ? Et comment faire pour qu'ils changent ? C'est à chacun de réfléchir devant Dieu, et avec ses frères chrétiens, dans la communauté. Car il y a une façon de faire l'aumône, qui n'aide pas les gens. On fait d'eux, des mendiants et des assistés. On les empêche de prendre leurs responsabilités, d'agir par eux-mêmes, et de prendre leur vie en mains. Cela nous demande, de revoir la façon dont nous aidons les pauvres. Jésus a nourri la foule. Mais Il a demandé à un petit enfant, d'apporter les pains et les poissons qu'il avait (Jean 6,9).

Nous pensons en particulier aux enfants des écoles coraniques (**les talibés**), que l'on envoie mendier dans les rues. Au début, c'était pour leur apprendre l'humilité. Mais c'est devenu un véritable système pour profiter d'eux. Chaque élève doit ramener chaque jour une somme d'argent, qui ne lui servira pas, mais qui sera prise par son marabout, le maître d'école coranique. S'il ne ramène pas l'argent demandé, il est frappé. Et alors souvent, il s'enfuit, et il va vivre dans la rue. Car il ne peut pas

Volume 5 – Le Carême

retourner dans sa famille : on le ramènerait de force, à l'école coranique. Et dans la rue, il est récupéré par des chefs de bandes, qui l'envoient voler, après l'avoir drogué pour cela. Et qui vont même profiter de lui sexuellement. C'est pourquoi, beaucoup de personnes refusent de donner l'aumône à ces enfants, car ils n'en profiteront pas. Et c'est maintenir un système très grave d'exploitation des enfants. Pourtant, ces enfants ont besoin d'être aidés. Ils ont besoin de soutien. Il faut donc voir comment les aider efficacement, pour leur propre bien. Et surtout voir comment changer les choses, et **faire cesser cette exploitation des enfants**. L'aumône ne peut pas se faire sans la justice, et le respect des droits humains. En particulier des droits des enfants.

Voir les rubriques « charité » et « pauvres », dans le volume 3, p.374.

Ce que nous disons pour l'aumône, c'est vrai aussi **pour le jeûne**. Par exemple, certaines personnes jeûnent, beaucoup plus pour leur intérêt personnel, que pour se rapprocher de Dieu. Je ne parle pas seulement des sportifs. Ou des jeunes filles qui jeûnent, pour être minces et belles ! Mais de ceux qui jeûnent, pour que Dieu les fasse réussir à leur examen, leur donne un bon travail, ou les fasse trouver un bon mari ou une bonne femme. C'est normal de chercher tout cela, et Dieu est certainement d'accord. Mais pour réussir à son examen, il vaut mieux étudier sérieusement, et entrer dans un groupe de travail. Plutôt que de jeûner seulement, ou de faire une neuvaine ! Pour trouver du travail, il vaut mieux se former, être sérieux et faire toutes les démarches nécessaires pour cela, même si c'est difficile. Il ne s'agit donc pas de vouloir commander à Dieu, et de lui dire ce qu'il doit faire pour nous. Sinon, cela devient du chantage. Quand Jésus a jeûné quarante jours au désert, et que Satan est venu le

Enraciner l'Évangile jour après jour

tenter, il a été clair : « *Tu ne demanderas pas au Seigneur ton Dieu, de faire des miracles pour toi* » (Mat 4,7). Nous reparlerons du jeûne un peu plus loin.

De même, Jésus nous a demandé de **prier**, en disant : « *Père que Ta volonté soit faite, sur la terre comme au ciel* ». La volonté de Dieu, c'est que nous travaillions. Comme Jésus a travaillé jusqu'à 30 ans, à Nazareth.

Jésus dit : « *Quand tu veux prier, entre dans ta chambre, ferme la porte, et prie Dieu ton Père dans le secret* ». Mais cela ne doit pas nous empêcher de prier en public. Car Jésus a dit aussi : « *Quand 2 ou 3 sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux* » (Mat 18,19). Et dans la 1^o communauté chrétienne, ils priaient tous ensemble (Actes 2,46-47).

Voir la rubrique « prière », dans le volume 3, p.374.

« Seigneur, merci de nous montrer le vrai chemin de la foi »

1^o Carême A (Mat 4, 1-11)

Les 3 tentations du Christ

Après son baptême, Jésus est conduit au désert par le Saint Esprit, pour être tenté par le démon. Il jeûne quarante jours et quarante nuits. Il a faim. Satan s'approche pour l'essayer. Il lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, commande à tes pierres de devenir du pain ». Mais Jésus répond : « Il est écrit dans la Parole de Dieu : l'homme ne doit pas vivre seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

Alors le démon l'emmène, à la ville sainte de Jérusalem. Il le met au sommet du Temple. Il lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas. Car on a écrit dans la Parole de Dieu : Dieu donnera des ordres à ses anges pour Toi. Ils

Volume 5 – Le Carême

te porteront sur leurs mains, pour que tes pieds ne se cognent pas sur une pierre ». Jésus lui répond : « Il écrit aussi : tu n'essaieras pas le Seigneur ton Dieu ».

Le démon l'amène encore sur une très haute montagne. Il fait voir à Jésus, tous les royaumes du monde avec leur gloire. Il lui dit : « tout cela je te le donne, si tu te mets à genoux pour m'adorer ». Alors Jésus lui dit : « Satan, va-t-en. Car il est écrit : tu te mettras à genoux devant le Seigneur ton Dieu. Et c'est Lui seul que tu adoreras ». Alors le démon quitte Jésus. Des anges s'approchent de Lui, et ils Le servent.

« Seigneur, aide-nous à résister à Satan »

Avant de réfléchir à cet Évangile, je ferme les yeux. Je revis l'histoire, en regardant le comportement des différentes personnes. Puis je prends un temps de prière en silence, pour écouter le Saint Esprit dans mon cœur.

1°) Pour lutter contre Satan, Jésus s'appuie sur la Parole de Dieu. Cela nous montre toute l'importance de la Parole de Dieu, pour nous-mêmes, mais aussi pour les autres. C'est pourquoi, nous cherchons à la lire, et à la méditer personnellement. Mais aussi à la partager en famille, en communauté, et dans les différents groupes où nous nous retrouvons.

Enraciner l'Évangile jour après jour



Figure 23: "Satan tente Jésus au désert"

Nous bâtissons notre vie sur la Parole de Dieu, comme Jésus. Mais à nous d'être intelligents. En effet, quand Satan est venu tenter Jésus, à chaque fois il a cité une Parole de Dieu. Mais c'était pour empêcher Jésus, de faire le travail de son Père. Donc, faisons attention. Il y a beaucoup de sectes qui viennent à nous, avec la Parole de Dieu. Comme les témoins de Jéhovah, qui prennent un passage de la Bible. Et à partir de là, ils font tout un discours, qui ne sont pas les idées de Jésus Christ. Nous devons donc bien étudier la Parole de Dieu. Et surtout la prier, **et y penser dans notre cœur (la méditer)**. En nous rappelant ce que dit Saint Paul sur les fruits de l'Esprit (Galates 5,22) « *Ce que produit l'Esprit Saint, c'est*

Volume 5 – Le Carême

l'amour, la joie, la paix, la patience, etc. ». Si quelqu'un m'annonce la Parole de Dieu, et que celle-ci m'aide à mieux aimer Dieu et mes frères, alors elle vient du Saint Esprit ; Et aussi, si elle me donne la paix et la joie dans le cœur ; Alors, je la mets en pratique. Mais si elle m'enlève la paix, et qu'elle me fait peur ou ne me laisse pas dormir tranquille, alors elle vient de Satan, comme quand il a tenté Jésus. Je dois donc la laisser. C'est la même chose pour les rêves que nous faisons, les idées qui nous viennent dans la tête, ou les conseils que certains nous donnent.

-Le **Christ** est vraiment homme, comme nous. Il a vécu nos problèmes, il a eu faim, il a été tenté. Il connaît nos difficultés, il peut vraiment **nous aider dans toute notre vie**. Pas seulement nous donner du pain, ou d'autres choses (1° tentation). Mais nous sauver totalement. Cela nous montre un chemin. Nous aussi, nous avons **beaucoup de tentations** : nous sommes attirés par l'argent, le confort (les belles choses), la vie facile, et aussi le pouvoir et l'orgueil. D'autres se laissent attirer par les sectes, l'ambiance et la vie moderne. Or c'est Dieu qui nous permet de réussir notre vie. Soyons solides dans la foi ! Satan n'est pas en dehors de nous, il est en nous-mêmes ! Il nous faut donc purifier notre cœur, et changer notre vie. C'est cela le but du Carême : nous permettre de ressusciter à Pâques à une vie nouvelle : personnellement, en famille, et en communauté chrétienne. Pour construire un pays nouveau, ensemble avec les autres citoyens.

Matthieu nous dit, que c'est l'Esprit de Dieu qui a poussé Jésus dans le désert, pour qu'Il soit tenté par Satan. Ne nous étonnons donc pas, si nous avons des tentations.

Enraciner l'Évangile jour après jour

Cela fait partie de notre vie. **Une tentation, ce n'est pas encore un péché.** C'est seulement quand nous l'acceptons dans notre cœur, et que nous cherchons à faire le mal, que cela devient un péché. Nous résistons aux tentations, comme Jésus lui-même l'a fait. Pour continuer à vivre en chrétiens, et faire le travail de Dieu. Satan a voulu attirer Jésus par la nourriture, l'argent et le pouvoir. Pour qu'il oublie sa mission d'annoncer la Parole de Dieu, et de sauver tous les hommes. Mais Jésus ne s'est pas laissé tromper. Il a chassé Satan. Nous aussi, Satan veut nous empêcher de suivre le chemin de Dieu. Qu'allons-nous faire ?

Dieu nous donne sa force, mais il nous laisse libres. C'est à nous de faire face aux situations, dans le monde actuel. Il nous faut apprendre à réfléchir dans la foi, pour ne pas nous arrêter à l'extérieur, mais voir les choses, comme elles sont vraiment. Pour savoir ce qui peut vraiment nous aider, à vivre heureux et à réussir notre vie. Depuis le début du monde, Satan est le menteur. Nous ne nous laissons pas tromper par Satan, que ce soit dans notre mariage et notre vie de famille, dans notre travail, ou dans nos autres activités. Comme Jésus, résistons aux tentations. En demandant l'aide de Dieu notre Père : « *Ne nous soumet pas à la tentation* ». C'est la prière, qui nous permet de résister aux tentations du démon. Et aussi les sacrements, et la communauté chrétienne.

-Jésus n'attend pas de miracles de la part de Dieu (2° tentation). Il garde confiance dans son Père, mais **Il prend ses responsabilités** d'homme.



Figure 24: "Ne nous soumetts pas à la tentation..."

Et Il fait le travail que Dieu lui a demandé, comme Dieu le veut, en faisant ses propres efforts. Jésus dit à Satan : «Tu ne tenteras pas le Seigneur, ton Dieu ». Très souvent, nous demandons à Dieu beaucoup de choses, dans la prière. Et nous ne sommes pas patients. Quand nous

Enraciner l'Évangile jour après jour

demandons quelque chose, nous le voulons tout de suite. Cela montre notre manque d'humilité. Souvent, dans nos prières, nous insistons auprès de Dieu. Et si Dieu ne nous donne pas ce que nous voulons, nous nous plaignons et nous nous décourageons. Nous disons : Dieu m'a oublié. Et même : Dieu ne m'aime pas. Nous faisons du chantage avec Dieu. Alors que Jésus nous a appris à prier en disant : *«Père, que ta volonté soit faite»*. Soyons plus humbles. **Acceptons la vie que Dieu nous donne**, avec beaucoup de patience. Car Il sait ce qui est meilleur pour nous.

-Jésus ne se laisse pas attirer non plus, par le pouvoir et les honneurs. **Car Il est venu pour servir** et sauver les hommes. **Pas pour faire le chef** (3^e tentation). Cette 3^e réponse de Jésus à Satan est très forte : *«Va-t-en !»*. Il faut **être décidés dans la vie**, et savoir ce que nous voulons, pour adorer et servir Dieu seul. Il faut apprendre à voir clair, comme Jésus. Et avoir le courage, pour faire ce qui est juste et bien. Sans chercher le pouvoir, ni à être toujours le premier et admiré, ni à nous faire servir par les autres. Mais au contraire, nous mettre à leur service, comme Jésus l'a fait.

2^e) Il faut bien voir ce qui est essentiel. Moïse lui aussi a jeûné 40 jours, pour que Dieu pardonne les péchés de son peuple (Dt 9,18). Il est monté sur la montagne. Il y est resté 40 jours, pour recevoir les commandements de Dieu (Ex 34,28). Jésus est vraiment le nouveau Moïse, qui nous fait entrer dans la nouvelle Alliance de Dieu. Et qui nous

Volume 5 – Le Carême

permet de construire une terre nouvelle. Il nous fait sortir de l'esclavage du péché, comme Moïse a libéré le peuple d'Israël de l'esclavage de l'Égypte

Le plus important ce n'est pas que Jésus a jeûné 40 jours. C'est qu'Il a lutté contre Satan pendant 40 jours, et qu'Il a fini par le chasser. L'important ce n'est pas que Moïse a jeûné 40 jours, mais qu'il a reçu de Dieu les dix commandements. Et qu'il a enseigné au peuple la Parole de Dieu : *« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes tes forces et de tout ton esprit. Et ton prochain comme toi-même »*. Ce qui est important, c'est que Moïse a accueilli l'Alliance que Dieu a faite avec le peuple d'Israël, l'Ancien Testament, pour préparer la venue de Jésus Christ notre Sauveur. L'important pour nous pendant le carême, ce n'est donc pas de jeûner. C'est de lutter contre Satan, de le chasser. Et de chasser toutes les mauvaises choses qu'il y a autour de nous, et dans notre société (**la conversion pour mieux aimer, et construire le Royaume de Dieu**). L'important, c'est de suivre Jésus, dans toute notre vie. C'est de garder les commandements de Dieu, et surtout celui de l'amour. C'est entrer dans la Nouvelle Alliance, l'Alliance Nouvelle et éternelle, que Jésus est venu faire avec tous les hommes, sans rejeter personne.

3°) La situation du pays : Nous vivons tout ce temps de Carême, **ensemble avec nos frères et sœurs chrétiens**, dans l'Église Mais aussi en union avec tout notre peuple. Comme Jésus a vécu ces 40 jours de jeûne, en union avec le peuple d'Israël, qui a fait 40 ans dans le désert, pour changer son cœur. Et pour se préparer à entrer, dans la terre que Dieu lui avait promise (Dt 8,2 – Nb 14,34).

Enraciner l'Évangile jour après jour

Pendant le carême, il ne s'agit donc pas seulement de changer notre cœur. Ni même de changer notre communauté chrétienne. Il s'agit de changer tout notre pays. C'est notre pays tout entier qui doit se convertir, pour avoir un cœur nouveau, pour construire « *une terre nouvelle, où la justice habitera* » (2^{ème} de Pierre 3, 13) comme le disait déjà autrefois le prophète Isaïe (43,16-21).

Asseyons-nous ensemble avec les autres citoyens, pour voir ce qui ne va pas dans le pays. Qu'est-ce qui fait souffrir le plus les gens ? Surtout les pauvres et les petits. Et voyons ce que nous pouvons faire, pas tout seul, pas seulement avec les chrétiens, mais tous ensemble avec les autres citoyens, quelle que soit leur religion. En effet pour chasser Satan, Jésus a pris la Parole de Dieu de Moïse. Et Moïse, c'est un prophète des musulmans, comme des chrétiens. C'est un appel pour nous à travailler ensemble, pour faire avancer notre pays, en ce temps de carême.

Il y a deux ans, nos évêques nous ont demandé de vivre un carême écologique. Nous voyons aussi comment lutter contre la pauvreté, et agir pour le développement du pays. Et comment lutter pour la justice, et contre les violences faites aux femmes et aux enfants, etc. Il y a tellement de choses que nous pouvons faire dans le pays. ***Voir mon site <http://armel.duteil.free.fr>. Taper «écologie» (ou un autre mot) dans le cadre : recherche sur le site, en haut à gauche.***

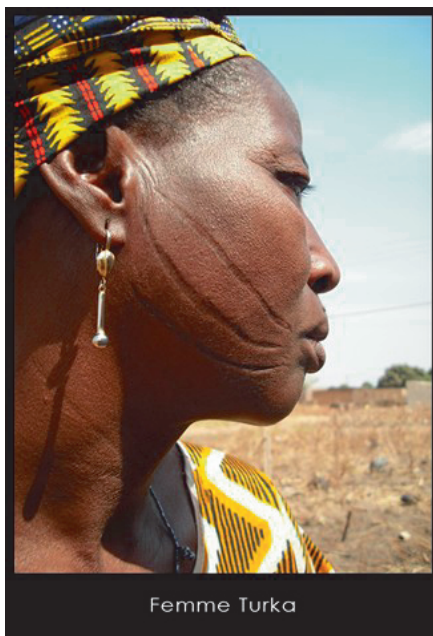


Figure 25: "Luttons contre les violences faites aux femmes..."

-Prenons l'exemple des élections. L'évangile d'aujourd'hui peut beaucoup nous éclairer sur cette question. C'est une étape très importante pour le pays. Pour gagner des voix et être élus, des candidats promettent des cadeaux, ils distribuent des sacs de riz, ils achètent des cartes d'électeurs. C'est la 1^o tentation. Pour avoir le pouvoir, ils n'hésitent pas à acheter les gens (la corruption). L'exemple du Christ nous appelle à lutter contre tout cela. Mais est-ce que nous jugeons de la valeur des programmes, et choisissons notre candidat, à partir de la Parole de Dieu ? Est-ce **le bonheur des gens et le bien du pays** que nous cherchons, dans ces élections ? Ou bien des intérêts particuliers et personnels, pour nous-mêmes, notre ethnie ou notre groupe (notre classe sociale) ?

Enraciner l'Évangile jour après jour

Comment construire un pays, où il y aura à manger pour tous ?

Pour construire le pays, des candidats nous promettent de faire des miracles. Dieu Lui, nous demande d'agir par nous-mêmes. Et de **prendre nos responsabilités** : tous ensembles, selon nos possibilités réelles, et sans rêver (2^o tentation).

Des candidats cherchent le pouvoir à tout prix, ils font appel à des charlatans, des féticheurs et autres magiciens pour cela. Ils vont voir des chefs religieux, pour être soutenus. On parle même de sacrifices humains, par exemple des albinos. Que veut dire pour notre pays, cette Parole de Jésus : « *tu adoreras Dieu seul* » ? A quoi cela nous appelle-t-il ? (3^o tentation).

4^o) Comment Satan nous fait-il tomber dans le péché ?
Voyons ce qu'il a fait avec Jésus.

Toute la vie de Jésus a été une lutte contre Satan. Pas seulement pendant les quarante jours, qu'Il a passés au désert. Satan l'a beaucoup fait souffrir. Il l'a fait accuser, et attaquer sans arrêt par des hommes méchants. Même les pharisiens, et ses propres chefs religieux, étaient contre Lui. Mais Jésus a continué à travailler de toutes ses forces. Et Il a donné le pouvoir aussi à ses apôtres, de chasser les esprits mauvais (Luc 9, 1). Il a dit merci à Dieu : « *parce qu'Il voyait Satan tomber comme un éclair* » (Luc 10, 10). Avec Jésus, nous pourrions non seulement résister à Satan, mais le faire tomber. La vie chrétienne est une lutte, parce que Satan veut nous empêcher de suivre Jésus. Il ne veut pas que nous soyons saints. Il ne veut pas que le Royaume de Dieu grandisse dans le monde.

Volume 5 – Le Carême

C'est important de résister à la tentation, grâce à la prière et aux sacrements. Et aussi avec l'aide de nos amis chrétiens, et de toute la communauté. Mais si nous tombons dans le péché, nous entraînonns les autres derrière nous. Nous leur montrons le mauvais exemple, et ils n'ont plus le courage de suivre Jésus. Satan est très fort pour nous tromper. Il ne nous montre jamais les choses comme mauvaises. Au contraire, il nous fait croire que ce qu'il nous dit de faire, c'est bon pour nous, comme il l'a fait avec nos ancêtres Adam et Eve. Il leur a dit : *«Si vous mangez les fruits de l'arbre, vous ne mourrez pas. Au contraire, vous serez comme Dieu. Vous connaîtrez le bien et le mal »* (Gen 3,5) : Ils ont désobéi à Dieu...et ils sont morts !

«Merci Seigneur, de nous donner ton Esprit Saint, pour résister à Satan, et aux tentations du monde »

Enraciner l'Évangile jour après jour

NOTE SUR LES ANGES

Rappelons-nous ce qu'on nous dit **des anges, dans la Bible. Depuis toujours**, les anges sont présents au ciel autour de Dieu, dans la joie totale. Ils chantent la gloire de Dieu. Ils adorent Dieu. On le dit dès le début du Livre de l'Apocalypse (1, 4-6) : « *Que Dieu, Celui qui est, qui était et qui vient, vous donne la grâce et la paix. De la part des sept anges, qui sont devant son Trône. Et de la part de Jésus le Témoin fidèle, le Premier né (ressuscité) d'entre les morts, le Roi de tous les chefs de la terre. Lui qui nous aime, et qui nous a libérés de nos péchés, par Son Sang* ». **Les anges adorent Dieu, et aussi Jésus Christ.** Ils sont à son service. Car Il est vraiment le Roi du monde entier. Et le Sauveur, non seulement de tous les hommes, mais de tout ce qui a été créé, y compris les anges. (figure 26: les anges le servaient)



Volume 5 – Le Carême

Les anges servent aussi les hommes, auprès de qui Dieu les envoie. Le livre de l'Apocalypse dit (8, 3) : « *Un ange vient à côté de l'autel. Il porte un encensoir en or. Il reçoit beaucoup de parfum, pour l'offrir avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est en face du trône de Dieu* ». Les anges adorent Dieu, mais ils présentent aussi à Dieu nos prières. Et toutes les bonnes choses que nous faisons. C'est pourquoi, nous écoutons les conseils de nos anges gardiens, dans notre cœur. Comme le dit, par exemple, Apoc 14,6-12 : « *Adorez Dieu...Ne suivez pas la Bête (Satan)* ». Tout le livre de l'Apocalypse, et aussi la lettre aux Hébreux, nous parle des anges.

Les anges sont nos modèles. Ils nous montrent que faire, pour être vraiment heureux : adorer Dieu et le remercier. Le servir dans toute notre vie. Lutter contre le mal, pour être dès aujourd'hui, « *comme des anges dans le ciel* » (Luc 20,36), dans notre mariage et dans toute notre vie. Comme l'explique Jésus : « *à la résurrection des morts, on sera comme des anges dans le ciel, on ne se mariera plus* » (Matthieu 22, 30)

Souvent, nous sommes fatigués dans notre vie chrétienne. Parce que nous devons nous battre sans arrêt, contre les mauvaises choses. Contre tout le mal qu'il y a dans notre vie, et dans le monde. Et aussi contre toutes les souffrances, qu'il y a dans la société : la faim, la pauvreté, la maladie, et les injustices de toutes sortes. Mais nous ne devons pas nous décourager. La vie chrétienne est une lutte de tous les jours : dans notre famille, notre communauté chrétienne, notre quartier, et notre société toute entière. Et d'abord en nous-mêmes, contre nos mauvaises pensées et les désirs mauvais. Dès avant la création du monde, nous voyons déjà qu'au ciel,

Enraciner l'Évangile jour après jour

l'archange Michel a dû se battre contre Lucifer et ses mauvais anges, contre Satan et tous les démons, qui refusent d'obéir à Dieu. **Il nous aidera à lutter nous aussi, pour faire le bien. L'archange Michel** a vaincu Satan. Il l'a chassé du Paradis (Apoc 20,1). Il nous aide à chasser Satan nous aussi, pour faire ce que Dieu veut, dans toute notre vie. Unis à tous les anges qui chantent la gloire de Dieu au ciel (Apoc 4,8).

-Dans la 1^o Alliance : L'ange Raphaël dit à Tobie : « *Je suis l'ange Raphaël. Je me tiens sans cesse devant le Seigneur* ». Et il accompagne Tobie, tout au long de son voyage, jusqu'à ce que son père aveugle soit guéri. Et que lui-même trouve le bonheur, dans son mariage avec Sarah (Tobie 12,15-20). Aujourd'hui encore, un ange marche avec nous, dans toutes les difficultés de notre vie. **Pour que nous vivions toute notre vie, en présence de Dieu.** Il nous apprend à aider les aveugles, les infirmes, les malades et tous ceux qui souffrent. Il nous fait réussir notre mariage.

Des anges apparaissent à **Isaïe et aux autres prophètes**, pour les envoyer en mission (Is 6,6), pour annoncer la Parole de Dieu, et pour faire le travail de Dieu (Ez 10,2).

Les anges nous accompagnent, et nous protègent. Comme Dieu l'a promis à tous les justes. Et comme Satan lui-même l'a dit à Jésus (Mat 4,6) : « *Dieu a commandé à ses anges, de te protéger sur toutes tes routes. Ils te porteront sur leurs mains, pour que ton pied ne se blesse pas sur les pierres* » (Ps 91,11). Nous croyons que les anges de Dieu sont avec nous, pendant toute notre vie. Nous avons **tous un ange gardien, qui nous garde et nous protège.**

Volume 5 – Le Carême

Comme nous le rappelle la fête des anges gardiens, le 2 octobre. Est-ce que nous essayons de vivre, comme notre ange gardien nous le demande ? D'abord pour vivre dans la foi et la joie. Et pour dire merci à Dieu, comme les anges qui chantent Dieu sans s'arrêter, dans le ciel. Et aussi, en aimant nos frères, et en faisant du bien sur la terre. Car il ne suffit pas d'avoir un Ange gardien, il faut **suivre son exemple et l'écouter**. En effet, les anges présentent à Dieu, les bonnes choses que nous faisons sur la terre.

De même, le psaume 33, 8 dit : « *Les anges du Seigneur restent juste à côté, pour libérer ceux qui le craignent* ». Les anges nous libèrent. A condition que nous les écoutions, avec respect. Souvent, nous avons peur des démons et des mauvais esprits. Nous avons peur des morts, des revenants et des génies. Quand nous souffrons, nous allons chez des féticheurs, des magiciens, des marabouts, des charlatans, ou des devins. Ou bien nous rentrons dans des sectes, pour être protégés. Nous oublions que **les anges sont plus forts, que tous les esprits mauvais**, et que tous les génies. Depuis le début du monde, Saint Michel aide les hommes, à lutter contre Satan, les esprits mauvais et les mauvais anges. Et surtout, Jésus a vaincu Satan. Il a libéré les gens, et chassé les esprits mauvais, tout au long de sa vie. Nous le voyons sans arrêt, dans l'Évangile C'est pour cela que nous n'avons plus peur ni des génies, ni des esprits, ni des revenants, ni des hommes de la nuit. Et que nous vivons notre vie tous ensemble, dans la paix.

-Dans la vie de Jésus : D'abord un ange apparaît à **Zacharie**, pendant qu'il offre un sacrifice à Dieu, dans le temple à Jérusalem. L'ange lui dit : « *Je suis Gabriel. Je me tiens devant Dieu, pour le servir. Il m'a envoyé vers*

Enraciner l'Évangile jour après jour

*toi, pour t'apporter une bonne nouvelle. N'aie pas peur Zacharie, Dieu a entendu ta prière. Ta femme Élisabeth te donnera un fils. Tu l'appelleras Jean... Beaucoup de gens seront heureux de sa naissance. Il sera rempli de l'Esprit Saint. Il ramènera beaucoup d'hommes perdus, vers le Seigneur leur Dieu. Il formera un peuple, prêt pour le Seigneur » (Luc 1, 13-20). **Nous devons écouter les anges dans notre cœur.** Sinon, nous aurons des problèmes. Comme Gabriel le dit à Zacharie : « *Tu n'as pas cru en ma parole. Tu vas devenir muet. Tu ne pourras plus parler, jusqu'à la naissance de ton fils* » (Luc 1, 20).*

Ensuite, l'ange Gabriel vient demander à **Marie**, d'être la mère du Sauveur (Luc 1,26). Il nous aide nous aussi, à **écouter le Saint Esprit. Et à faire ce que Dieu nous demande.** Pour suivre l'exemple de Marie, et de Jean Baptiste. L'ange apparaît aussi à **Joseph, pour le conseiller.** Et lui dit de ne pas avoir peur de marier Marie (Mat 1,20).

A la naissance de Jésus, un ange dit **aux bergers** (Luc 2,10) : « *N'ayez pas peur. Je vous annonce une bonne nouvelle, qui donnera la joie à tout le peuple. Cette nuit, dans la ville de David, votre Sauveur est né. C'est le Christ, le Seigneur... Et un groupe d'anges dans le ciel loue le Seigneur, en disant : Gloire à Dieu, au plus haut des cieux. Et paix sur la terre, aux hommes que Dieu aime* ». Les anges nous apprennent à **dire merci à Dieu. A apporter la paix** sur la terre, à tout le peuple. Et à faire connaître Jésus notre Sauveur, et son Évangile, à tous les hommes.

C'est encore un ange qui vient parler à **Joseph**, dans un rêve. Il lui dit : « *Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, et va en Égypte Car le roi Hérode va rechercher l'enfant, pour le faire mourir* » (Mat 1,33). **Les anges nous**

Volume 5 – Le Carême

protègent du malheur, si nous savons suivre le chemin de Dieu.

-Dans l'Évangile d'aujourd'hui, les anges servent Jésus, quand Il a lutté contre Satan, pendant 40 jours, au désert. Et qu'Il jeûne, au milieu des bêtes sauvages (Marc 1,13). Dieu a mis aussi les anges à notre service, **pour chasser Satan. Et pour marcher dans la foi et la paix**, au milieu de tous les dangers.

Jésus nous donne une raison **de respecter les enfants, et les petits** de la société (Mat 18,10) : « *N'abaissez aucun de ces petits. Je vous le dis : leurs anges sont toujours devant mon Père qui est dans les cieux* ». Voir le 3^e livre, Christ Roi p.197.

Un ange vient **encourager Jésus**, au moment de sa mort, au jardin des oliviers (Luc 22,43). Et ce sont des anges aussi, qui viennent **annoncer aux femmes, que Jésus est ressuscité** (Luc 24, 5). Ils leur disent : « *Pourquoi cherchez-vous parmi les morts, celui qui est vivant ? Il n'est pas dans le tombeau. Il est revenu à la vie* ». Et les femmes vont annoncer tout cela aux onze apôtres, et à tous les autres disciples.

Quand Jésus monte au ciel, deux anges viennent dire aux apôtres : « *Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ?* » **Les anges nous envoient annoncer l'Évangile**, et construire le Royaume de Dieu, dans le monde entier. C'est pourquoi, les anges accompagneront les apôtres dans leur travail. Un ange libère Pierre de sa prison (Actes 12,7-11). Et d'autres libèrent Paul et Sillas, à Philippiques (Actes 16,26).

Enraciner l'Évangile jour après jour



Figure 27: "...leurs anges sont toujours devant Mon Père qui est dans les cieux"

A la fin du monde, Jésus reviendra, entouré de tous ses anges, comme un roi, **pour juger tous les hommes**. Il nous dira : « *Venez, vous qui êtes les bénis de mon Père. Recevez le Royaume, que Dieu vous a préparé, depuis le début du monde. Parce que j'avais faim, et vous m'avez donné à manger... Tout ce que vous avez fait aux plus petits, qui sont mes frères, c'est à Moi que vous l'avez fait* ». (Matthieu 25, 31-45).

Jésus vient entouré de tous ses anges. Cela nous rappelle que, si les anges nous protègent, **notre seul Sauveur c'est Jésus Christ**. Il est au-dessus de tous les anges, comme Il est au-dessus de tous les démons. C'est pourquoi, Il a la force de chasser les esprits mauvais, qui ont pris les hommes (Hébreux 1, 4) : « *Jésus est au-dessus de tous les anges, Il est l'image du Dieu invisible, le premier né de*

Volume 5 – Le Carême

tous les êtres vivants. Car c'est en Lui, que toutes les choses ont été créées : celles du ciel, aussi bien que celles de la terre ; les choses visibles et les choses invisibles (les anges) : les Trônes, les Puissances, les Seigneurs, les Chefs. Tout a été créé par Lui et pour Lui » (Colossiens 1, 14). Nous sommes heureux d'avoir des anges, qui nous gardent, et qui nous conduisent dans le chemin de Dieu. Ils nous aident à faire le bien. Ils nous protègent des esprits mauvais. Mais n'oublions pas que notre seul Sauveur, c'est Jésus Christ. Les anges sont créés par Dieu, comme nous. Ce sont des serviteurs de Dieu, comme nous.

2° Dimanche de Carême A (Mat 17,1-9)

Jésus se montre, plein de la lumière de Dieu

Jésus prend avec Lui Pierre, Jacques et Jean son frère. Il les amène sur une haute montagne. Là, Il est transformé devant eux. Son visage devient brillant, comme le soleil. Ses vêtements deviennent blancs, comme la lumière. Alors Moïse et Eli apparaissent. Ils parlent avec Jésus. Pierre prend la parole, et dit à Jésus : « Seigneur, nous sommes heureux ici. Si tu veux, je vais monter trois tentes : une pour Toi, une pour Moïse et une pour Élie ». Il parle encore, qu'une grande lumière les recouvre de son ombre. Depuis les nuages, une voix dit : « Celui-ci est mon Fils, que j'aime beaucoup. J'ai mis en Lui tout mon amour. Écoutez-le ! ». Quand ils entendent cela, les trois disciples tombent la figure contre la terre. Ils ont très peur. Jésus s'approche, Il les touche, et leur dit : « Relevez-vous, n'ayez pas peur ». Les apôtres lèvent les yeux. Ils voient Jésus tout seul. Quand ils descendent de la montagne, Jésus les commande : « Ne parlez à

Enraciner l'Évangile jour après jour

personne, de ce que vous avez vu. Jusqu'à ce que le Fils de l'homme ressuscite d'entre les morts ».

« Jésus, apprends-nous à faire la joie du Père »

Avant de réfléchir à cet Évangile, je ferme les yeux. Je revis l'histoire, en regardant le comportement des différentes personnes. Puis je prends un temps de prière en silence, pour écouter le Saint Esprit dans mon cœur.

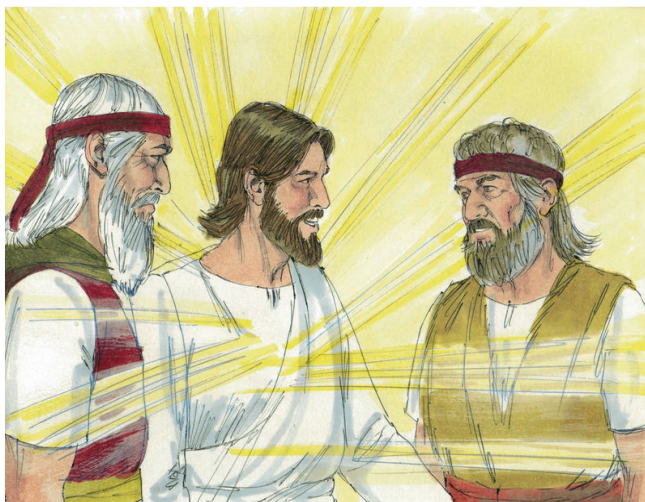


Figure 28: "Jésus entre Moïse et Élie"

Jésus est rempli de la gloire de Dieu. Il se montre tel qu'Il est. Il est plein de lumière. C'est ce qu'on appelle la Transfiguration : changer de Figure en mieux. Jésus est vraiment le Fils de Dieu, et notre Sauveur. Sur la montagne, **Jésus prie**. Comme pour Jésus, c'est la prière qui nous remplit de la lumière de Dieu.

Volume 5 – Le Carême

-Dans cet évangile, **Jésus** monte sur une haute montagne. Bien sûr, c'est pour se rapprocher de Dieu son Père, qui est aux cieux. Mais il monte aussi sur la montagne, comme Moïse est monté sur le Mont Sinaï, pour recevoir les 10 commandements. Cela nous montre que Jésus est le nouveau Moïse. Il est vraiment le Sauveur, que Dieu nous a envoyé. Pour nous donner son commandement nouveau de l'amour, et **nous faire entrer dans une Alliance nouvelle avec Dieu**. Il nous fait entrer dans la lumière de Dieu. C'est pour cela que Moïse, et Élie le grand prophète, viennent à ses côtés : Ils reconnaissent sa puissance et la force de son amour (n° 3).

Jésus veut faire de nous ses amis comme Pierre, Jean et Jacques. Il nous aime. Il veut nous faire monter nous aussi, sur la montagne de Dieu.

Jésus nous rend heureux et **Il nous fait réussir notre vie**. Comme le dit Pierre à Jésus : « *On est bien ici avec Toi. Nous allons rester avec Toi, et monter trois tentes* » (4). Et nous, est-ce que nous sommes bien avec Jésus ?

Dieu le Père Lui-même affirme : « *Celui-ci est mon Fils bien aimé. Je mets en Lui toute ma joie* ». Jésus est vraiment le Fils de Dieu, **le Père L'aime et Il fait la joie de Dieu** (5). Et nous, aimons-nous vraiment Jésus ? Est-ce que notre joie est en Lui ? Et est-ce que nous faisons la joie de Dieu, comme Jésus ?

-La Bonne Nouvelle :

Dieu lui-même nous dit que Jésus est vraiment son Fils, et qu'**Il vient nous sauver**. Comme les apôtres par la prière, nous **entrons dans la lumière** de Dieu.

Comme Jésus a encouragé ses apôtres avant de souffrir, Il rend **notre foi plus forte**. Pour que nous vivions nos souffrances et les difficultés de notre vie, dans la foi. Comme Lui.

Enraciner l'Évangile jour après jour

Quand nous sommes avec Jésus, nous sommes bien, **nous sommes heureux**. Comme Pierre qui dit « *Maître, nous sommes bien ici* ».

-Que faire ? D'abord, nous voyons que Jésus prend ses trois amis, Pierre, Jacques et Jean. Nous cherchons à vivre en paix, avec ceux qui nous entourent. C'est important **d'avoir des amis**, pour parler ensemble, nous conseiller et nous encourager. C'est surtout important d'être ami avec Jésus, comme Pierre, Jacques et Jean.

C'est aussi important de nous mettre **à l'écart pour prier**, comme Jésus est monté sur la montagne, avec ses trois apôtres, pour rencontrer Dieu. Comme Jésus, **nous prions**. Nous parlons avec Jésus, dans toutes les situations, même au milieu des plus grandes difficultés. Comme Élie et Moïse ont parlé avec Jésus, de la façon dont il allait remplir sa mission, et mourir à Jérusalem. La prière nous remplit de la lumière de Dieu. Elle nous donne force et courage.

Dieu dit : « *Celui-ci est mon Fils bien aimé, écoutez-le* ». Nous aimons Jésus, nous voulons l'écouter. Comment nous conduire comme Jésus, en vrai enfant de Dieu, **pour plaire à notre Père ? Nous écoutons Jésus**, comme Dieu Lui-même nous le demande. Pour vivre comme Lui, et faire grandir sa lumière dans le monde.

Nous cherchons à **voir la gloire de Dieu** dans le monde, à découvrir la lumière de Dieu dans notre vie, à voir toutes les bonnes choses que Dieu fait autour de nous.

Nous ne pensons pas seulement à l'argent et à la nourriture. **Nous pensons aux choses d'en haut**. Nous

Volume 5 – Le Carême

montons sur la montagne avec Jésus, pour vivre en enfant de Dieu.

Nous cherchons à rester éveillés, à **ne pas dormir** comme les apôtres. Les disciples ont eu peur en voyant un nuage les recouvrir. Pourtant ce nuage c'était Dieu qui venait leur parler, et augmenter leur foi. Nous gardons courage : pour ne pas avoir peur, mais avoir **confiance en Jésus**. Mais est-ce que nous savons reconnaître Dieu, dans les nuages de notre vie ?



Figure 29: "Nous cherchons à rester éveillés..."

Enfin, Jésus dit aux apôtres (7) : « *N'ayez pas peur* ». Souvent nous avons peur, quand nous voyons des choses extraordinaires, ou même seulement que nous ne comprenons pas. Et aussi, quand nous faisons de mauvais rêves. Nous avons peur des génies, des démons et des esprits mauvais. Nous avons peur des hommes méchants, de la mort et des revenants. Nous avons peur aussi de l'avenir. Et c'est vrai que notre vie est difficile. Mais nous

Enraciner l'Évangile jour après jour

ne devons pas nous décourager. Nous ne sommes pas seuls dans nos problèmes. **Jésus est toujours avec nous, nous pouvons Lui faire confiance.** Il ne va pas supprimer nos problèmes. Mais Il nous donne la force et le courage de porter nos difficultés, dans la paix et l'espérance.

Jésus dit aux apôtres : « **Relevez-vous** ». Jésus ne veut pas que nous soyons découragés, Il ne veut pas que nous restions assis à ne rien faire. Il veut que nous soyons des hommes et des femmes debout, capables de prendre leurs responsabilités. Et d'avancer dans la foi, pour aller vers Dieu et vers nos frères. Et comme d'habitude, Jésus leur demande de n'en parler à personne.

Nous sommes chrétiens, nous croyons en Jésus. Et nous voyons que Jésus s'est retrouvé, avec Moïse et Élie. C'est un signe pour nous. Nos amis musulmans qui nous entourent connaissent le prophète Moïse (Moussa). Cela nous appelle donc, à nous **retrouver ensemble, chrétiens et musulmans**, pour nous encourager à suivre le chemin de Dieu. Comme Moïse et Élie sont venus ensemble, avec Jésus. Jésus a commencé une Alliance nouvelle. Mais Il ne rejette pas la première alliance de l'Ancien Testament, ni les autres religions. Au contraire, Il veut les rendre meilleures, et les amener jusqu'à leur but final.

« Merci Seigneur, de nous faire entrer dans ta lumière »

Les trois dimanches qui suivent, on va arrêter la lecture de Matthieu, pour écouter trois évangiles importants : la rencontre de Jésus avec la Samaritaine, la guérison de l'aveugle de naissance, et la résurrection de Lazare.

Volume 5 – Le Carême

Pourquoi cela ? Ce sont des évangiles que l'on a choisis, **pour préparer les catéchumènes au baptême**. Jésus est l'eau de la vie, Il est la lumière du monde, Il est la résurrection. C'est pourquoi on peut reprendre ces trois évangiles, également les années B et C. Nous prions pour les catéchumènes, nous cherchons à connaître ceux qui sont autour de nous, nous les encourageons, et nous les accueillons dans la communauté.

6 mars : Journée Mondiale de la prière



3° Carême A (Jean 4, 5-30).

Jésus et la Samaritaine

Jésus arrive dans une ville de Samarie appelée Sykar, près de la terre que Jacob avait donnée à son fils Joseph,

Enraciner l'Évangile jour après jour

là où se trouve le puits de Jacob. Jésus est fatigué par la route. Il s'assoit là, au bord du puits. Il est environ midi. Une femme de Samarie arrive. Elle vient puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire ». En effet, ses apôtres sont partis à la ville, pour acheter de quoi manger. La femme de Samarie Lui dit : « Comment, toi tu es juif, et tu me demandes à boire, à moi qui suis une samaritaine ! ». En effet, les juifs ne veulent avoir rien à faire, avec les samaritains. Jésus lui répond : « Si tu connaissais ce que Dieu veut te donner, et si tu connaissais Celui qui te demande à boire, c'est toi qui lui demanderait de l'eau. Et Il te donnerait l'eau de la vie ». La femme lui dit : « Seigneur tu n'as rien pour puiser de l'eau, et le puits est profond. Avec quoi tu prendras l'eau de la vie, Est-ce que tu es plus grand que notre père Jacob, lui qui nous a donné ce puits ? Et il en a bu l'eau lui-même, avec ses enfants et ses bêtes ». Jésus lui répond : « Tout homme qui boit de cette eau-là, il aura encore soif. Mais celui qui boit de l'eau que je lui donnerai, il n'aura plus jamais soif. Et l'eau que je lui donnerai, elle deviendra en lui, une source qui sort jusqu'à la vie éternelle ». La femme lui dit : « Donne-moi cette eau, pour que je n'aie plus soif. Et je n'aurai plus besoin de venir ici, pour puiser de l'eau ».

Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens ». La femme répond : « Je n'ai pas de mari ». Jésus reprend : « Tu as raison de dire, que tu n'as pas de mari. Car tu en as eu cinq. Et celui que tu as maintenant, il n'est pas ton mari. Donc tu dis la vérité ». La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète. Alors explique-moi. Nos pères ont adoré Dieu sur cette montagne, qui est là. Vous les juifs, vous dites que c'est à Jérusalem, qu'il faut adorer Dieu ». Jésus lui répond « Femme, crois-moi. L'heure est venue où vous n'irez, ni sur cette montagne, ni à Jérusalem, pour adorer le Père. Vous

Volume 5 – Le Carême

adorez, ce que vous ne connaissez pas. Nous, nous adorons celui que nous connaissons. Car c'est par les Juifs, que le salut de Dieu arrive. Mais l'heure vient, et c'est maintenant, où les vrais adorateurs adoreront Dieu le Père, en esprit et en vérité. Voilà les adorateurs, que Dieu recherche. Dieu est Esprit. Ceux qui l'adorent, c'est en esprit et en vérité, qu'ils doivent l'adorer ». La femme lui répond : « Je sais que le Messie doit venir, l'Envoyé de Dieu, celui qu'on appelle le Christ. Quand Il viendra, c'est Lui qui nous fera connaître toutes les choses ». Jésus lui dit : « Moi qui te parle, c'est moi le Christ ».



Figure 30: "Jésus et la Samaritaine"

A ce moment-là, les apôtres arrivent. Ils sont très étonnés de voir Jésus, parler avec une femme. Pourtant, aucun n'ose lui demander : « Qu'est-ce que tu demandes à cette femme ? » Ou bien : « Pourquoi tu parles avec elle ? ». La femme laisse là sa cruche. Elle retourne à la ville. Elle dit aux gens « Venez voir un homme, qui m'a dit tout ce

Enraciner l'Évangile jour après jour

que j'ai fait. Est-ce que ce n'est pas le Messie ? ». Les gens sortent de la ville, et ils viennent vers Jésus.

Pendant ce temps-là, les disciples appellent Jésus : « Rabbi, c'est-à-dire Maître, viens manger ». Mais Jésus leur répond « Pour moi j'ai une nourriture que vous ne connaissez pas ». Les disciples se demandent les uns les autres : « Est-ce que quelqu'un lui a apporté à manger ? ». Alors Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé. Et de terminer le travail, qu'Il m'a donné à faire. Vous dites : encore quatre mois, et ce sera le temps de récolter. Mais moi je vous dis : regardez bien les champs. Les grains sont déjà mûrs, ils sont prêts pour être récoltés. Celui qui récolte, il reçoit déjà son argent. Et il rassemble le grain, pour la vie éternelle. Celui qui a semé et celui qui récolte sont heureux ensemble. Car cette parole est vraie : un homme sème, et un autre récolte. Je vous ai envoyé récolter dans un champ, où vous n'avez pas travaillé. D'autres y ont travaillé, et vous profitez de leur travail ».

Beaucoup de samaritains de cette ville croient, à ce que la femme leur a raconté : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait ». Aussitôt quand les samaritains viennent auprès de Jésus, ils lui demandent de rester avec eux. Jésus reste avec eux deux jours. Et il y en a beaucoup plus qui croient, à cause de ce qu'Il dit lui-même. Ils disent à la femme : « Maintenant nous croyons. Pas seulement à cause de ce que tu as raconté, mais parce que nous l'avons entendu nous-mêmes. Et nous savons, qu'Il est vraiment le Sauveur du monde ».

« Seigneur, apprends-nous à respecter et à faire grandir, nos frères et nos sœurs »

Avant de réfléchir à cet Évangile, je ferme les yeux. Je revis l'histoire, en regardant le comportement des

Volume 5 – Le Carême

différentes personnes. Puis je prends un temps de prière en silence, pour écouter le Saint Esprit dans mon cœur.

1°) Jésus est vraiment homme, comme nous : Il est fatigué, il a soif... Nous pouvons le prier avec confiance, **il connaît nos problèmes**. Il a souffert de la jalousie des pharisiens (n°1). Jésus doit partir. Malgré tout, Il reste humain, proche des gens et accueillant. Et nous?

Ce texte de l'Évangile nous appelle à **la conversion et à la foi** : comme la samaritaine, nous avons besoin de nous convertir. La rencontre de Jésus nous invite à changer notre vie. Et à augmenter notre foi, comme la Samaritaine qui a cru en Lui. Mais aussi à appeler les autres à la foi, comme la Samaritaine qui laisse sa cruche d'eau, et ne pense même plus à ce pourquoi elle était venue. Elle retourne en ville, elle dit aux gens : « *Venez voir un homme, qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Est-ce que ce n'est pas le Messie ?* ». A nous aussi de faire connaître Jésus-Christ, à ceux qui nous entourent.

« *Les apôtres sont très étonnés, de voir Jésus parler avec une femme étrangère et païenne* ». C'est tout le problème des inégalités, des castes, des gens mis à part, des tabous, des mauvaises idées sur les gens des autres ethnies ou religions, du rejet des personnes qui se conduisent mal... Jésus connaît la vie de la samaritaine. Pourtant, il ne la rejette pas. Un homme juif ne parlait pas à une femme en public. Jésus, lui, accueille la samaritaine. Il n'a pas peur de lui parler, au grand étonnement de ses apôtres (Jean 4,27). **Jésus rend leur dignité, à tous ceux qui sont méprisés**, écartés et abaissés. Il donne aux femmes leur place dans la société : Des femmes suivaient Jésus dans sa mission, en même temps que les apôtres (Luc 8,1-3). Elles seront même les seules (avec Jean) au pied de la Croix.

Enraciner l'Évangile jour après jour

Après sa résurrection, Jésus n'est pas apparu aux apôtres, mais d'abord aux femmes. Et c'est aux femmes que Jésus a confié la responsabilité, de faire connaître sa résurrection.

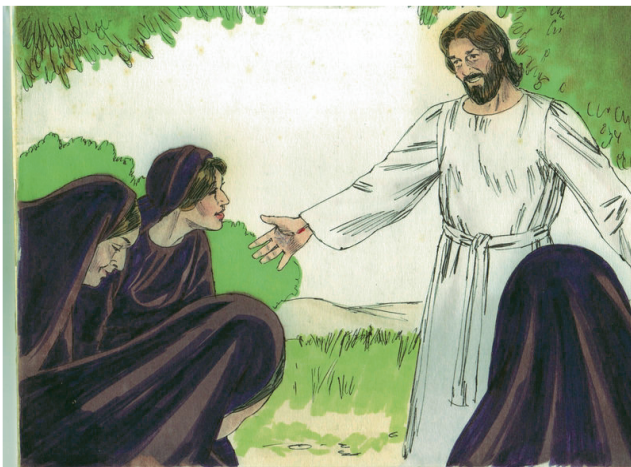


Figure 31: "Jésus ressuscité se fait reconnaître par Marie-Madeleine"

Jésus respecte toutes les religions, en leur donnant leur juste place, et leur vrai rôle : « *L'heure est venue, où vous n'irez plus ni sur cette montagne, ni à Jérusalem, pour adorer le Père. L'heure vient, et c'est maintenant, où les vrais adorateurs adoreront le Père, en esprit et en vérité* » (n° 21-23). Jésus reconnaît donc toutes les religions, du moment que les hommes prient en esprit et en vérité. D'ailleurs pendant toute sa vie, Jésus a parlé avec les gens des autres religions, comme Il a parlé avec cette femme. Mais en même temps, Il est clair. Il dit : «

Volume 5 – Le Carême

Ce qui compte c'est d'adorer en esprit et en vérité, mais le salut vient des juifs ». Jésus nous appelle à vivre en paix avec tous les autres croyants, et à respecter leur religion. Mais en même temps, nous savons que c'est Jésus qui est vraiment le Sauveur du monde. Jésus est mort pour tous, son Évangile est pour tous. C'est Lui, et Lui seul, qui sauvera tous les hommes, ceux des autres religions aussi bien que les chrétiens.

Qu'est-ce que cela veut dire « *Prier en esprit et en vérité* » ? C'est être vrai, dans toute notre vie. Pas seulement dire la vérité, mais être droit dans tout ce que nous faisons. Comme Jésus a aidé cette femme à voir clair dans sa vie. Et à être vraie devant Dieu, devant les autres, mais d'abord face à elle-même. Pour son comportement avec les hommes dans le mariage, mais aussi dans tout le reste de sa vie. Enfin, Jésus dit bien que les vrais adorateurs adoreront le Père. Dieu est notre Père. Il s'agit d'aider nos frères à connaître Dieu comme leur Père. Et à l'adorer en esprit, c'est-à-dire à avoir les idées de Jésus sur Dieu. Et à prier en écoutant l'Esprit Saint dans notre cœur.

2°) Nous admirons la façon de Jésus de parler avec la Samaritaine : Il la salue et l'accueille. Et Il lui demande un service. Il ne commence pas, par lui parler de religion. **Il lui parle de sa vie et de ses problèmes** (être obligée de venir puiser de l'eau chaque jour). Et c'est à partir de sa vie, qu'il lui fait découvrir la foi (l'eau vive). Il ne lui fait pas de reproches sur sa façon de vivre, il lui dit simplement : « *Appelle ton mari* ». Et il la félicite pour sa franchise : « *Tu dis vrai* ». Et ainsi, d'elle-même, elle découvre que « *Jésus est un prophète, le Christ qui vient et fait connaître toutes choses* » (n°19+25). Et alors, elle va le faire connaître aux autres (n°29) : de pécheresse, elle est devenue apôtre. Cela nous montre un chemin, à la fois pour vivre avec nos frères et sœurs, et pour annoncer

Enraciner l'Évangile jour après jour

l'Évangile : **voir les bonnes choses que font les gens**, cela permet de mettre de l'amitié. L'autre se fait écouté, et il retrouve sa dignité. Il retrouve confiance. Cela le conduit à changer son cœur et sa vie. Alors, il peut vivre avec Dieu et les autres, en vérité, et dans la dignité retrouvée.



Figure 32: "Femmes au Puits"

C'est vrai que cette femme n'a pas de mari, et qu'elle a déjà été mariée cinq fois. Mais Jésus ne l'enfoncé pas dans son péché. Il ne l'enferme pas dans sa vie passée. Il ne l'accuse pas d'avoir eu 5 maris, Il la félicite parce qu'elle a dit vrai, et qu'elle veut entrer dans la vérité de Dieu. C'est la première étape pour changer sa vie. Comme Jésus, en face de nos frères qui se conduisent mal, nous ne les enfermons pas dans leur péché, nous ne les enfonçons pas, dans le mal qu'ils ont fait. Au contraire, nous voyons le bien qu'ils veulent faire. Même s'ils n'y arrivent pas encore. Nous en disons merci à Dieu, et nous les félicitons pour cela. **Nous leur faisons confiance.** C'est cela qui

Volume 5 – Le Carême

peut les encourager à changer. Jésus a écouté cette femme alors qu'elle-même se méprisait, parce qu'elle savait bien qu'elle se conduisait mal. Et c'est parce que Jésus l'a écoutée, qu'elle a retrouvé sa dignité. Si tu n'as pas confiance en toi-même, tu ne peux pas changer ta vie. C'est pour cela que nous faisons confiance à nos frères et à nos sœurs. Et que nous faisons tout, pour les aider à retrouver confiance en eux-mêmes.

Nous le savons, sans eau il n'y a pas de vie. Ce que Jésus nous donne, c'est l'eau vive, l'eau qui donne la vie. L'eau qui remplit notre cœur, et qui nous fait vivre pour toujours, de la vie même de Dieu. Jésus est le Vivant. **L'eau dont parle Jésus, c'est le Saint Esprit.** C'est l'eau qui est sorti de son côté, pour nous sauver et nous donner la vie, quand le soldat a transpercé le cœur de Jésus avec sa lance. C'est aussi l'eau du baptême, par lequel nous ressuscitons avec Jésus Christ à une vie nouvelle. Nous devenons enfants de Dieu. Nous recevons la vie de Dieu qui ne finira pas. Cette eau c'est le Christ Lui-même, qui devient en nous « *une source qui saute pour la vie éternelle.* ». Avec Jésus, nous voulons devenir pour les autres une source, où ils pourront venir puiser la vie de Dieu. C'est cela adorer « *le Père en esprit et en vérité* ». Le Carême c'est vraiment un temps béni, pour venir puiser à la source de Dieu.

Dieu regarde le cœur. Ce qui est sacré, ce ne sont pas les montagnes, les bois ou les rivières, où nos ancêtres faisaient leurs sacrifices. Même pas le Temple de Jérusalem, ou nos églises. **Ce qui est sacré, c'est l'homme et la femme, créés à l'image de Dieu.** Et devenus enfants de Dieu par la résurrection du Christ, et le baptême. Saint Paul l'a bien dit : « *Vos corps sont les*

Enraciner l'Évangile jour après jour

membres du Christ... Votre corps est le Temple de l'Esprit Saint, qui est en vous »? (1° Cor 6, 15+19). Tout homme, même le plus pauvre et le plus petit, est sacré. Car il est enfant de Dieu. Nous devons le respecter à tout prix. Et tout faire, pour défendre sa dignité.

« *Merci Seigneur de nous rejoindre dans notre vie, avec ton amour* »

Pour prier, à partir de cet Évangile

L'eau de la vie : Pendant ce Carême, la vie est au centre de mes prières. La samaritaine parle avec Jésus. Je parle au Seigneur de mes soifs de la vraie vie. Et je bois les paroles qu'il me donne d'entendre.

Le don : Dans cette conversation entre Jésus et cette femme, Jésus demande (« donne-moi à boire ») et surtout, Il donne (l'eau de la vie). Notre Dieu est un Dieu qui donne, et qui se donne Lui-même. Je demande au Seigneur de me faire connaître, ce qu'il veut me donner. Et je me donne à Lui.

En esprit : Souvent, nous parlons de religion. Mais chacun reste attaché à ses habitudes, à ses idées, et à ses façons de prier. Je pense à ma manière de prier. Je demande au Père de m'aider à l'adorer « en esprit ». Et à accueillir comme Jésus, les gens des autres religions.

Entendre : Ce que les habitants de la ville ont entendu de la femme, puis de Jésus, leur a donné la foi. Je prie pour tous les habitants de ma ville, pour qu'ils entendent parler de Jésus. Et qu'ils croient en Lui.

Volume 5 – Le Carême

Le 19 mars, fête de Saint Joseph.

Voir dans le 4ème Livre « Avent-Noël », les commentaires de la fête de La Sainte Famille : Matthieu 2, 13-23 (Année A, p. 83) : La fuite en Égypte

Luc 2, 23-40 (Année B, p. 145 à 156) : la Présentation de Jésus au Temple.

Luc 2, 41 à 51 (Année C, p. 180 à 189) : Jésus au Temple à 12 ans, avec les notes indiquées.

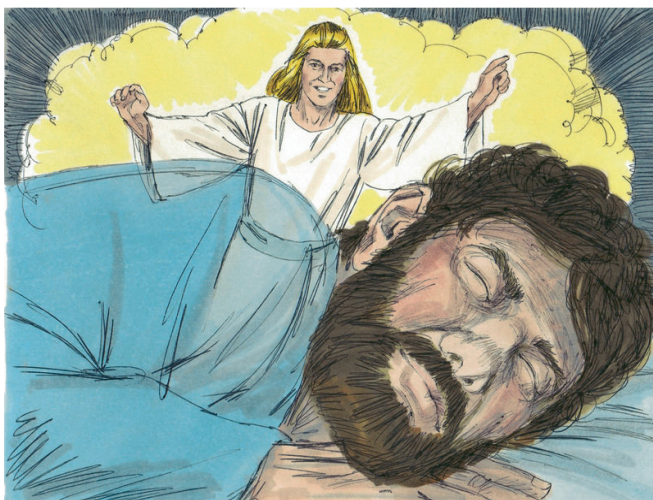


Figure 33: "Joseph, n'ait pas peur de prendre Marie comme épouse..."

4ème Dimanche de Carême A : L'aveugle de naissance (Jean 9,1-41)

Jésus sort du temple. Il voit sur son passage un homme, qui est aveugle depuis sa naissance. Ses apôtres lui demandent : « Maître, pourquoi cet homme est-il né aveugle ? Est-ce lui qui a péché, ou bien ses parents ? ».

Enraciner l'Évangile jour après jour

Jésus répond : « Ni lui, ni ses parents. Mais c'est pour que l'action de Dieu se montre en lui. Nous devons faire le travail de celui qui m'a envoyé, pendant qu'il fait encore jour. Mais déjà la nuit arrive, et personne ne pourra plus travailler. Tant que je suis dans le monde, Je suis la Lumière du monde ». Quand Il a dit cela, Il crache sur le sol. Il fait de la boue, qu'Il met sur les yeux de l'aveugle. Puis Il dit : « Va te laver à la piscine de Siloé ». Ce nom veut dire : envoyer. L'aveugle y va, il se lave et quand il revient, il voit.

C'était un mendiant. Ses voisins, et ceux qui avaient l'habitude de le voir, disent alors « Est-ce que ce n'était pas lui qui se tenait là pour mendier ? ». Les uns disent : « C'est lui ». Les autres disent : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble ». Mais lui, il dit : « C'est bien moi ». Alors on lui demande : « Comment tes yeux se sont-ils ouverts ? ». Il répond : « L'homme qu'on appelle Jésus, a fait de la boue. Il m'a frotté les yeux, et Il m'a dit : » va te laver, à la piscine de Siloé ». J'y suis donc allé, et je me suis lavé. Et alors j'ai vu ». Ils lui demandent : « Mais lui, où est-il ? ». L'aveugle répond : « Je ne sais pas ». On amène aux pharisiens, cet homme qui était aveugle. Or c'est un jour de sabbat (le jour de la prière et du repos), que Jésus a fait de la boue, et qu'Il a ouvert les yeux de cet homme. A leur tour, les pharisiens lui demandent : « Comment cela se fait-il, que tu vois ? ». L'homme lui répond : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et maintenant je vois ». Certains pharisiens disent : » celui-là ne vient pas de Dieu, puisqu'Il ne respecte pas le repos, le jour de la prière ». Mais d'autres répondent « Comment un homme pécheur peut-il faire de tels miracles ? ». Ainsi, ils sont divisés entre eux. Alors ils parlent à l'aveugle : « Et toi, qu'est-ce que tu dis de Lui, puisqu'Il t'a ouvert les yeux ? ». L'homme répond : « C'est un prophète ». Les

Volume 5 – Le Carême

pharisiens ne veulent pas croire, que cet homme qui voit maintenant, était aveugle. C'est pourquoi, ils appellent ses parents. Ils leur demandent : « Est-ce que cet homme est bien votre fils ? Est-ce qu'il est né aveugle ? Comment se fait-il, qu'il voit maintenant ? ». Les parents répondent : « Nous savons que c'est bien notre fils, et qu'il est né aveugle. Mais comment il peut voir maintenant, nous ne le savons pas ! Et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus ! Interrogez-le, il est assez grand pour répondre ! ». Ses parents parlent ainsi, parce qu'ils ont peur des juifs. En effet, les juifs se sont mis d'accord, pour chasser de la maison de prière, tous ceux qui diraient que Jésus est le Sauveur, l'Envoyé de Dieu. C'est pourquoi les parents disent : « Notre fils est assez grand, interrogez-le ! ».

Pour la deuxième fois, les pharisiens appellent l'homme qui était aveugle. Ils lui disent : « Rends gloire à Dieu. Nous, nous savons que l'homme qui t'a guéri, c'est un pécheur ». L'homme répond : « Est-ce que c'est un pécheur, je ne sais pas. Mais il y a une chose que je sais, c'est que j'étais aveugle, et maintenant je vois ». Alors ils lui disent : « Comment a-t-Il fait pour t'ouvrir les yeux ? ». L'homme leur répond : « Je vous l'ai déjà dit, et vous ne m'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous m'entendre, encore une fois. Est-ce que vous voulez devenir ses disciples ? ». Alors ils se mettent à l'insulter : « C'est toi qui es son disciple. Nous, nous sommes les disciples de Moïse. Moïse, nous savons que Dieu lui a parlé. Celui-là, nous ne savons pas d'où il vient ». L'homme leur répond : « C'est ça qui est drôle ! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux. Tout le monde sait, que Dieu n'écoute pas les pécheurs. Mais si quelqu'un lui rend honneur, et qu'il fait ce qu'Il veut, alors Il l'écoute. On n'a jamais entendu dire, qu'un homme a ouvert les yeux de quelqu'un qui est aveugle,

Enraciner l'Évangile jour après jour

depuis sa naissance. Si cet homme-là ne venait pas de Dieu Il ne pourrait rien faire ». Ils répondent : « Tu es entièrement dans le péché, depuis ta naissance. Et tu veux nous enseigner ? ». Alors, ils le jettent dehors. Jésus apprend qu'on a chassé cet homme. Il va le trouver. Il lui demande : « Est-ce que tu crois au Fils de l'homme ? ». L'homme répond : « Qui est-il Seigneur, pour que je croie en Lui ? ». Jésus répond : « Tu le vois, c'est Lui qui te parle ». Alors l'homme dit : « Je crois Seigneur ! ». Et il se met à genoux devant Lui. Jésus lui dit alors : « Je suis venu changer les choses, dans ce monde. Pour que ceux qui ne voient pas, puissent voir. Et que ceux qui voient, deviennent aveugles ». Les apôtres sont là. Ils entendent ces paroles. Ils demandent à Jésus : « Est-ce que nous sommes des aveugles, nous aussi ? ». Jésus leur répond : « Si vous étiez des aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais vous dites : nous voyons ! Alors, votre péché reste avec vous

« Seigneur, viens ouvrir les yeux de notre cœur »

Avant de réfléchir à cet Évangile, je ferme les yeux. Je revis l'histoire, en regardant le comportement des différentes personnes. Puis je prends un temps de prière en silence, pour écouter le Saint Esprit dans mon cœur.



Figure 34: "Enfant aveugle »

- **Jésus nous demande de changer nos pensées**, dans cet Évangile En effet trop souvent, quand quelqu'un est malade ou infirme, nous demandons : pourquoi est-il infirme ? Qui a envoyé ce malheur sur lui ? Car lorsqu'il y a la maladie, et encore plus la mort, nous cherchons toujours des responsables. Les apôtres avaient les mêmes idées que nous. Quand ils voient cet aveugle, ils demandent : qui a péché, pour qu'il soit aveugle ? Est-ce que c'est lui, ou est-ce que ce sont ses parents ? Jésus est clair (n° 3) : *« Il est aveugle, ni à cause de ses péchés, ni à cause de ses parents. Il est aveugle, pour que les actions que Dieu va faire sur lui, soient connues de tous.... Pendant qu'il fait jour, nous devons faire les actions de la lumière. Car la nuit arrive. Et dans la nuit, personne ne peut travailler. »* Donc, la première chose que Jésus nous demande aujourd'hui, c'est de laisser **toutes ces affaires de sorcellerie, de maraboutage**, d'accusations et de malédiction : toutes les choses que

Enraciner l'Évangile jour après jour

font les hommes de la nuit. D'abord, ne pas le faire nous-mêmes. Ne jamais vouloir faire du mal aux autres. Mais ne pas accuser non plus les autres d'être sorcier, d'avoir marabouté les gens, ou même de leur avoir posé des problèmes. Jésus a parlé très clairement à ce sujet. « *Tout homme qui se met en colère contre son frère, on l'amènera au tribunal. Même si tu accuses ton frère seulement d'imbécile, ou de fou, tu mérites d'aller dans le feu de l'enfer* » (Mat 5,22). Mais traiter ton frère ou ta sœur de sorcier, c'est encore plus grave. Et pour que nous comprenions bien, Jésus ajoute : « *Ne jugez pas les autres, pour que Dieu ne vous juge pas* » (Mat 7,1). Déjà Dieu a donné ce commandement à Moïse : « *Tu ne feras pas de faux témoignage* » (Ex 20,16-Mat 19,18). Quand tu dis de quelqu'un : « C'est un sorcier », est-ce que tu es sûr que c'est vrai ? Même si tu crois à la sorcellerie, quand tu dis : « C'est lui qui m'a maudit, c'est lui qui a marabouté mon frère », est-ce que tu es sûr que c'est bien lui ? C'est le devin, le marabout, le féticheur ou le charlatan qui l'a dit ! Mais est-ce que tu es sûr qu'il ne se trompe pas ? Et qu'il ne te trompe pas ? Une seule chose est sûre : c'est que ces accusations divisent nos familles, et elles entraînent trop de problèmes dans la société. Elles sont directement contre l'amour de nos frères, que Jésus nous demande. Il faut donc les laisser à tout prix.

- **Jésus est la Lumière du monde.** Si nous voulons entrer dans la lumière de Jésus, nous devons être clairs devant nous-mêmes, devant Dieu, et devant les hommes. Laisser les choses de la nuit, comme nous le demande Paul (1^o Thes 5,4) : « *Vous n'êtes plus dans la nuit. Vous appartenez à la lumière. Le jour du jugement ne doit pas vous surprendre, comme un voleur* ». Et ensuite, marcher dans sa lumière. Jean nous dit (1^o Jean 2,11) : « *Celui qui a de la haine pour son frère, il est dans la nuit. Il marche dans le noir. Il ne sait pas où il va, parce que la nuit l'a*

Volume 5 – Le Carême

rendu aveugle ». C'est pour cela, que Jésus a guéri l'aveugle de naissance. Pas seulement pour ouvrir ses yeux, mais surtout pour ouvrir son cœur. Comme Il l'a dit Lui-même (Jean 12,35) : « *Marchez, tant que vous avez la lumière* »

- **Jésus est la Parole de Dieu.** Il met d'abord de la salive, sur les yeux de cet homme. Pourquoi ? La salive, c'est le signe de la parole. Ce miracle nous montre toute la force de la Parole de Dieu. La Parole de Dieu peut vraiment nous guérir, elle nous permet de voir clair dans notre vie. Jésus envoie cet aveugle, se laver à la piscine de Siloé. En Araméen, Siloé veut dire « Envoyé ». Jésus est vraiment l'Envoyé de Dieu. Quand Il est accusé devant les pharisiens, l'aveugle dit : Jésus est un prophète. Pour nous Jésus est encore plus qu'un prophète, Il est le Fils de Dieu Lui-même. Il est le Fils de l'Homme. C'est-à-dire, cet Homme que le prophète Daniel a vu descendre du ciel dans la gloire de Dieu, pour venir sauver les hommes (Daniel 9,22).

Jésus fait de la boue avec la terre. Cela nous rappelle Dieu qui a créé l'homme, à partir de la terre. Jésus crée cet homme à nouveau. Il lui permet de **commencer une vie nouvelle**. Nous demandons à Dieu de faire de nous aussi, des personnes nouvelles.

Jésus demande à l'aveugle de faire quelque chose, pour être guéri : « *Va te laver à la piscine* ». Je me demande qu'est-ce que Jésus me demande de faire pour changer ma vie, pour être guéri dans mon cœur, et pour **voir clairement le chemin que je dois suivre**. Pour quelle chose, Jésus m'a-t-il déjà ouvert les yeux ?

Enraciner l'Évangile jour après jour

Les pharisiens demandent à l'aveugle : **qu'est-ce que tu dis, de cet homme Jésus ?** Si on me pose la question à moi, qu'est-ce que je vais répondre ?

Que faire ? Aujourd'hui, Jésus nous demande, comme Il a demandé à l'aveugle : « *Est-ce que tu as la foi ?* ». Qu'allons-nous répondre à cette question ?

-Jésus guérit un aveugle de naissance. Cela veut dire que cet homme n'a jamais vu. Il a souffert, toute sa vie. Cela nous demande **d'être attentifs aux souffrances de nos frères**. Surtout les souffrances de ceux qui sont handicapés, depuis leur naissance. Comme Jésus a aidé cet aveugle. Car ce sont eux sans doute, qui ont le plus de problèmes. Dieu nous appelle à avoir pitié d'eux, comme Jésus l'a fait. L'aveugle était là qui mendiait, et beaucoup passaient sans même le voir. Finalement qui était le plus aveugle ? Celui dont les yeux étaient fermés depuis sa naissance ? Ou les aveugles de cœur, qui ne voyaient même pas cet infirme qui souffre ? Nous demandons à Jésus de nous ouvrir les yeux, pour voir les souffrances de ceux qui nous entourent.

-Jésus est la Lumière du monde. Nous lui disons aujourd'hui, que nous voulons marcher dans sa lumière : être clairs. Et aussi éclairer les autres. D'abord par notre exemple, en faisant le bien. Qu'est-ce que cela veut dire ? C'est ne pas nous conduire comme des pharisiens. Ils priaient beaucoup, mais ils refusaient que Jésus aide les gens, et qu'Il les guérisse le jour du Sabbat. Un jour de prière, où l'on refuse d'aimer les autres et de faire le bien, qu'est-ce que cela veut dire ? Les pharisiens étaient très sérieux, ils gardaient tous les commandements de Dieu. Mais ils étaient enfermés dans ces commandements, et aussi dans leurs traditions. Ils avaient même changé les bonnes traditions de leurs ancêtres, pour suivre leurs propres coutumes. Cela arrive encore très souvent

Volume 5 – Le Carême

aujourd'hui. Nous-mêmes, **est-ce que nous sommes vraiment libérés par le Christ ?** Est-ce que nous vivons notre vie chrétienne, d'une façon libre ?



Figure 35: "Seigneur, ouvre nos yeux..."

Ou bien, est-ce que nous ne sommes pas enfermés dans les commandements, et nos traditions? Et encore plus mauvais, enfermés dans nos coutumes et dans nos habitudes ? C'est cela qui nous empêche de changer et d'avancer. C'est cela qui nous empêche, de vivre l'amour de Dieu et l'Évangile en vérité. Jésus disait : « *La vérité vous rendra libres* » (Jean 8,32). *Voir plus haut, le commentaire du 6^e dimanche ordinaire.*

-Les pharisiens poursuivent, ceux qui disent que Jésus est le Fils de Dieu, comme cet aveugle. Aujourd'hui encore, il y a beaucoup de croyants que l'on fait souffrir, à cause de leur foi. Nous-mêmes, sommes-nous prêts à supporter les souffrances à cause de notre foi, avec Jésus-Christ ? Que faisons-nous, pour **soutenir et encourager, ceux que l'on fait souffrir** de cette manière ? Et aussi, ceux

Enraciner l'Évangile jour après jour

que l'on fait souffrir à cause de leurs idées. Par exemple, ceux qui luttent pour la liberté, pour la justice, pour la paix, ou pour les droits de l'homme.

-Au n° 25, l'aveugle dit : « *Je ne sais pas, si Jésus est le Fils de Dieu. Mais ce que je sais, c'est qu'Il m'a guéri* ». C'est cela qui est important, pour lui mais aussi pour nous. Ce qui compte, ce ne sont pas nos paroles, ce sont **nos bonnes actions**. Ce que nous faisons, c'est cela que Dieu regarde, et aussi ceux qui nous entourent. Et non pas nos belles paroles, nos diplômes, ou notre belle maison.

-Au n° 34, les pharisiens chassent l'aveugle, en lui disant : « *Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu veux nous enseigner !* ». Aujourd'hui encore, beaucoup de gens insultent leurs frères. Ils les méprisent, parce qu'ils n'ont pas été à l'école ; parce qu'ils sont pauvres, et mal habillés ; parce qu'ils sont mendiants, ou handicapés ; parce qu'ils ne savent pas parler, qu'ils n'ont pas de travail, et ne parlent pas le français ; et beaucoup d'autres choses. Nous-mêmes les chrétiens, nous traitons facilement les autres de païens, de pécheurs, ou de mauvais croyants. Quand nous faisons cela, nous nous conduisons comme les pharisiens. Dieu ne peut pas accepter que nous abaissions nos frères, que nous les insultions, et que nous méprisions **les petits de la société**. **Car c'est pour eux qu'Il est venu**. C'est eux qu'Il aime en premier. A la fin de la journée, je me demande : comment j'ai regardé les gens autour de moi aujourd'hui dans la rue, au marché ou au stade, au travail ou à l'école ? Est-ce que c'était un regard de bonté ? Ou un regard méchant et qui abaisse les autres, un regard mauvais.

-Comme toujours, nous nous rappelons que ce miracle a un sens. Car un miracle, c'est un signe. Quand Jésus guérit cet aveugle, c'est le signe qu'Il veut ouvrir les yeux

Volume 5 – Le Carême

de notre cœur. Il veut nous montrer le chemin de Dieu, Il veut nous faire entrer dans sa vie. Allons-nous accepter la lumière que Jésus nous donne ? Allons-nous **ouvrir nos yeux, pour voir Dieu** qui est présent dans le monde ? Et reconnaître toutes les bonnes choses qu'Il fait, dans notre société. Et dans la vie de chacun de nos frères, qu'ils soient chrétiens ou non ? Allons-nous éclairer et conseiller, ceux qui nous entourent ? Pour qu'eux aussi ouvrent leurs yeux. Et qu'ils connaissent le chemin, dans lequel ils peuvent être sauvés.

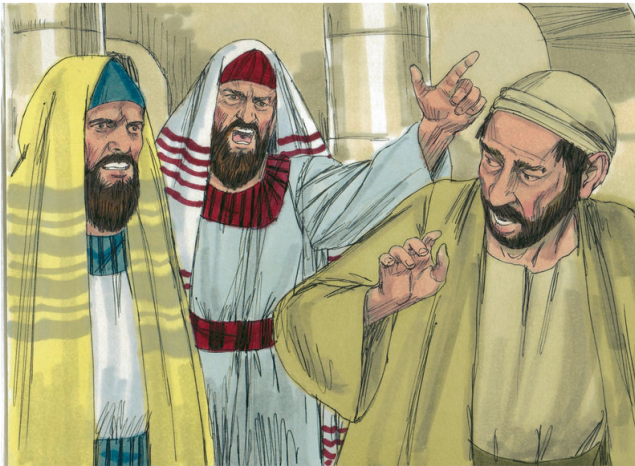


Figure 36: "Les pharisiens insultent et chassent l'aveugle de naissance..."

Pour aller plus loin :

Dans cet évangile, il y a l'aveugle, à qui Jésus permet de voir. Et les pharisiens, qui pensent qu'ils voient, mais qui sont aveugles. Pas dans leurs yeux, mais dans leur cœur. Comme l'explique Jésus Lui-même (n° 39) : « *Je suis venu dans ce monde, pour juger les hommes, pour que les*

Enraciner l'Évangile jour après jour

aveugles voient. Et que ceux qui voient, deviennent aveugles (les pharisiens) ». C'est pourquoi Jésus leur dit : « Si vous étiez seulement aveugles, vous ne seriez pas coupables. Mais vous êtes coupables, parce que vous dites : nous voyons. Alors que vous ne voyez pas » (41). Ce sont eux qui doivent enseigner la loi, c'est à eux de conduire les hommes vers Dieu. Mais ils font juste le contraire, ils refusent Jésus et sa parole. Ils disent : « *Nous sommes les disciples de Moïse* ». Mais ils ont enfermé la loi de Moïse dans leurs coutumes et leurs traditions, qu'ils ne veulent pas changer. Ils ne veulent plus avancer sur le chemin de Dieu, et ils ferment la porte aux autres. Dieu est toujours prêt à nous pardonner nos péchés, et à ouvrir nos yeux. Mais il faut **d'abord reconnaître que nous sommes aveugles, et aller vers Lui**. Si nous disons « Je vois clair, je n'ai pas besoin de la lumière de Jésus, je connais la religion, je suis un vrai croyant », alors nous sommes devenus aveugles. Dieu ne peut plus rien faire pour nous, Jésus ne peut pas nous éclairer.

Jésus a fait le bien, Il a guéri cet aveugle. Les pharisiens sont jaloux, et en colère. Et alors, ils disent du mal de tout le monde : de l'aveugle, de ses parents et de Jésus lui-même. C'est parce qu'**ils ne veulent pas voir la vérité** : que Jésus est le Sauveur du monde. Ils en arrivent même à dire, que ce n'est pas par la force de Dieu, que Jésus agit. Parce qu'un homme de Dieu ne pourrait pas guérir quelqu'un un samedi, le jour du sabbat. Pour terminer, ils chassent même l'aveugle du Temple. Ils le chassent de la communauté des croyants. C'est vraiment très grave.

Le vrai miracle de Jésus, ce n'est pas que l'aveugle voit avec ses yeux. C'est qu'il voit Jésus, qui est la Lumière du monde, avec son cœur (n° 5). Il ne voit pas seulement des choses, il trouve la vraie foi en Jésus. Cette foi en

Volume 5 – Le Carême

Jésus, c'est doucement, et peu à peu, que l'aveugle la trouve. Au début, pour cet aveugle, Jésus c'est seulement « *L'homme qui lui a frotté les yeux, avec de la boue* » (n° 11). Quand les docteurs de la loi l'interrogent, il dit « *C'est un prophète* » (n° 17). Ensuite il dit : « *C'est un homme, qui est près de Dieu* » (n° 31). C'est seulement quand il revoit Jésus, et que Jésus lui dit : « *Je suis le Messie, l'Envoyé de Dieu pour sauver les hommes* », qu'il peut dire « *Je crois Seigneur* » (n° 38). Qu'est-ce que cela nous montre ? Cela nous montre, que la foi ce n'est pas facile. Il faut du temps, pour arriver vraiment à croire en Jésus. Il faut tout faire, pour **continuer à augmenter notre foi**. La foi c'est comme un feu. Si tu n'y mets pas du bois régulièrement, il meurt. Des gens disent : « J'ai perdu la foi ». La foi ne se perd pas, comme on perd ses clés. Elle meurt, parce qu'on l'a laissée s'éteindre.

Nous sommes à la fois l'aveugle, et les enseignants de la loi, d'après les moments. Souvent, nous marchons avec Jésus. Nous croyons en Lui. Nous essayons de grandir dans la foi. Et nous lui disons merci, pour tout le bien qu'Il nous fait. Mais, **est-ce que parfois, nous ne sommes pas aussi, comme les enseignants de la loi ?** D'abord, nous sommes jaloux des autres, et même de Jésus qui leur fait du bien. Ensuite nous sommes orgueilleux. Nous jugeons les autres, nous les abaissons. Et même parfois, nous les chassons de la communauté, comme l'aveugle. En plus, nous nous sommes fait notre propre religion personnelle, avec notre façon de prier. Et surtout nos habitudes, que nous ne voulons pas changer. Et personne ne peut nous dire quelque chose, sur notre façon de faire. Nous refusons d'écouter, et de changer. A cause de cela, nous ne savons plus voir, ce que Dieu fait de grand dans le monde. Nous ne pouvons pas accueillir Jésus, qui vient à nous chaque jour, d'une façon nouvelle. Nous ne pouvons plus avancer sur le chemin de Dieu. Et

Enraciner l'Évangile jour après jour

en plus, nous fermons le chemin de Dieu à nos frères et nos sœurs.

Aujourd'hui, cela vaut la peine de prendre le temps, de relire lentement cet évangile. Pour bien le faire entrer dans notre cœur, et dans notre vie. Jésus est vraiment la lumière du monde. Il nous a éclairés par le baptême. C'est pour cela, que nos parrains et marraines nous ont présenté une bougie allumée : pour que nous vivions en enfant de lumière (Éphésiens 5,8). Non pas en faisant les orgueilleux, comme les enseignants de la loi. Mais dans l'humilité, la patience et la bonté. Aujourd'hui nous nous demandons : est-ce que j'ai les yeux ouverts, ou les yeux fermés ? **Est-ce que j'ai un cœur ouvert à Jésus ? Et aussi ouvert à mes frères et à mes sœurs**, autour de moi ? Comme les enseignants de la loi le disaient de cet aveugle, nous aussi nous sommes nés dans le péché. Mais justement, Jésus vient nous éclairer, et nous sortir de la nuit du péché et de tout mal. Pour nous faire entrer dans sa lumière, et dans la vie de Dieu. Jésus nous attend. N'ayons pas peur d'aller vers Lui, comme Il le dit Lui-même dans l'évangile d'aujourd'hui (n° 4) : « *Tant qu'il fait jour, faisons les actions de Dieu. Car, quand la nuit arrive, personne ne peut plus travailler* ».

Si nous sommes des parents, nous nous demandons : comment accompagner nos enfants dans la foi ? Éduquer **nos enfants dans la foi, c'est ouvrir les yeux de leur cœur**, et les faire entrer dans la lumière de Jésus. Les parents de cet enfant né aveugle aimaient leur fils. Mais ils avaient peur des juifs. Alors ils disent : « *Interrogez-le, il a l'âge de répondre lui-même* ». Ils ne prennent pas leurs responsabilités, devant les pharisiens. C'est difficile, mais c'est important pour nous de le faire. *Voir le volume 4 : Avent-Noël aux pages 83, 146 et 180-189 : sainte famille. Le volume 6 : Semaine Sainte, table p.127 :*

Volume 5 – Le Carême

*enfants. Et le moteur de recherche de mon site
<http://armel.duteil.free.fr>*



Figure 37: "Éduquer nos enfants dans la Foi, c'est ouvrir les yeux de leurs cœurs..."

Cet évangile nous montre aussi **comment amener nos frères à la foi**. Quand Jésus voit cet aveugle, Il ne commence pas à lui faire un discours, en disant : « Je suis le Messie ». Il part du problème de cet homme, qui veut voir. Il agit. Et Il le fait agir, pour qu'il prenne ses responsabilités. Il lui dit : « *Va te laver la figure à la piscine* ». Et c'est peu à peu que l'aveugle va connaître Jésus. Pour faire connaître Jésus à nos frères, il faut du temps. Il faut être patient. Il faut respecter leur liberté, et ne pas les forcer. Voir les bonnes choses qu'ils font déjà. Et non pas les insulter, comme l'ont fait les pharisiens : « Tu es né dans le péché, et tu veux nous enseigner ! » (N° 34). Il ne s'agit donc pas de faire de discours sur la

Enraciner l'Évangile jour après jour

religion, mais d'agir. De répondre aux besoins de nos frères, comme Jésus l'a fait. Et les aider à s'engager personnellement, et à prendre leurs responsabilités. Alors ils comprendront peu à peu, que Dieu est Amour. Et que c'est Jésus, notre Lumière qui nous sauve.

« Merci Seigneur d'ouvrir les yeux de notre cœur, pour Te connaître. Et pour aimer nos frères »

Fête de l'Annonciation – 25 mars :

Voir le commentaire dans le 4ème livre « Avent-Noël », Année B, p. 130 à 145 (Luc 1, 26-38). Et aussi la fête de la Visitation, p. 173 à 179 (Luc 2, 41 à 51). Et Jésus à 12 ans dans le Temple, p.180 à 189 + les notes indiquées.

N.B. Si Pâques est plus tôt cette année, la fête de l'Annonciation sera renvoyée au 2ème lundi de Pâques (voir le 1° livre : Temps Pascal p. 139 à 141).

25 mars, Annonciation : Journée Mondiale pour la vie.



Figure 38: l'annonciation

Volume 5 – Le Carême

5° Dimanche de Carême) A :

La résurrection de Lazare.

(Jean 11,1-45)

Un homme est tombé malade. C'est Lazare du village de Béthanie, le village de Marie et de sa sœur Marthe. Marie c'est celle qui a versé du parfum sur les pieds du Seigneur, et qui les a essuyés avec ses cheveux. Lazare qui est malade, c'est son frère. Donc les deux sœurs font dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade ». Quand il apprend cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est faite pour la gloire de Dieu. Par elle, le Fils de Dieu sera glorifié ». Jésus aime Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand Il apprend que Lazare est malade, il reste deux jours à l'endroit où il se trouve. Ensuite seulement, il dit aux disciples : « Revenons en Judée ». Les disciples lui disent : « Maître, il n'y a pas longtemps, les juifs ont voulu te tuer à coups de cailloux. Et tu veux retourner là-bas ! ». Jésus répond : « Est-ce qu'il ne fait pas jour, pendant 12 heures ? Celui qui marche pendant le jour, il ne tombe pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde. Mais celui qui marche pendant la nuit, il tombe, parce que la lumière n'est pas en lui ». Après ces paroles, Jésus ajoute : « Lazare notre ami s'est endormi, Je vais le réveiller ». Alors les disciples lui disent : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé ! ». En effet, ils pensaient que Jésus parlait du sommeil, alors qu'Il parlait de la mort. C'est pourquoi Jésus leur dit clairement : « Lazare est mort. Et Je suis content de ne pas avoir été là-bas, à cause de vous. Pour que vous croyiez. Mais maintenant, allons auprès de lui ». Thomas, dont le nom signifie jumeau, dit aux autres disciples : « Allons-y nous aussi, mourir avec lui ». Quand Jésus arrive, Il trouve que

Enraciner l'Évangile jour après jour

Lazare est enterré, depuis quatre jours déjà. Le village de Béthanie est tout proche de Jérusalem, environ une demi-heure de marche. C'est pourquoi, beaucoup sont venus montrer leur amitié à Marthe et à Marie, dans leur deuil. Lorsque Marthe apprend que Jésus est arrivé, elle part le rencontrer, pendant que Marie reste à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. Mais je sais que maintenant encore, Dieu te donnera tout ce que tu lui demanderas ».

Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera ». Marthe répond : « Je sais qu'il ressuscitera au dernier jour, le jour de la résurrection des morts ». Jésus lui dit : « Moi, Je suis la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en Moi, même s'il est mort, il vivra. Et tout homme qui vit et qui croit en Moi, il ne mourra jamais. Est-ce que tu crois cela ? ». Elle répond : « Oui, tu es le Messie. Tu es le Fils de Dieu, Celui qui est venu dans le monde ». Quand elle a dit cela, Marthe va appeler sa sœur Marie. Elle lui dit tout bas : « le Maître est là, et Il t'appelle ». Dès qu'elle entend cela, elle se lève et va rejoindre Jésus. Jésus n'est pas encore entré dans le village. Il est toujours à l'endroit où Marthe l'a rencontrée. Les juifs qui sont à la maison avec Marie pour la consoler, la voient se lever, et sortir rapidement. Ils la suivent, en pensant qu'elle va pleurer sur le tombeau. Marie arrive à l'endroit où se trouve Jésus. Dès qu'elle Le voit, elle se jette à ses pieds. Elle Lui dit : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort ! ». Quand Jésus voit qu'elle pleure, et que les juifs qui sont venus avec elle pleurent aussi, Il est rempli d'une grande émotion.

Il demande : « Où l'avez-vous mis ? ». Ils lui répondent : « Seigneur viens voir ». Alors Jésus pleure. Les juifs se disent : « Voyez comme Il l'aimait ». Mais certains d'entre eux disent : « Il a ouvert les yeux de l'aveugle, est-ce qu'Il ne pouvait pas empêcher Lazare de mourir ? ».

Volume 5 – Le Carême

Jésus est repris par la tristesse. Le tombeau, c'est un trou dans la terre : une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre ». Marthe, la sœur du mort, lui répond : « Mais Seigneur, il sent déjà mauvais. Voilà quatre jours qu'il est là ». Alors Jésus dit à Marthe : « Est-ce que je ne te l'ai pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ». Donc on enlève la pierre. Alors Jésus lève les yeux au ciel, et Il prie : « Père, Je te dis merci, parce que tu m'as écouté. Je sais bien Moi, que tu m'écoutes toujours. Mais si j'ai parlé, c'est pour la foule qui est autour de Moi. Pour qu'elle croie, que tu m'as envoyé ». Après cela, Il crie d'une voix forte :

« Lazare, viens dehors ». Le mort sort, les mains et les pieds attachés, et le visage enveloppé dans un tissu. Jésus leur dit : « Détachez-le, et laissez-le marcher ». Les nombreux juifs qui sont venus entourer Marie, et qui ont vu ce que Jésus a fait, croient en Lui.

« Seigneur je crois que tu es le Messie, le Fils de Dieu »

Avant de réfléchir à cet Évangile, je ferme les yeux. Je revis l'histoire, en regardant le comportement des différentes personnes. Puis je prends un temps de prière en silence, pour écouter le Saint Esprit dans mon cœur.

D'abord, regardons comment chacun se conduit, et ce que cela nous enseigne.

Enraciner l'Évangile jour après jour



Figure 39: "Lazare sort du tombeau..."

Jésus : Aujourd'hui Lazare, l'ami de Jésus, est mort. Jésus vient prier pour lui, et consoler ses sœurs (voir Luc 10, 38-42 et Jean 12, 1-11). Comme le dit Saint Jean : « *Jésus aime Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare* ». Jésus sait bien qu'il doit faire la volonté de son Père. C'est pour cela, qu'Il ne se dépêche pas d'arriver au village à Béthanie. Il va ressusciter Lazare. Mais ce qu'Il cherche dans cela, ce n'est pas d'être admiré ni félicité. C'est **seulement la gloire de son Père (4)**. Jésus ne fait rien pour lui-même. Pour ramener Lazare à la vie, Il prie d'abord son Père. Il le fait aussi, en pensant à tous ceux qui sont là, pour qu'ils aient la foi : « *Père, je te remercie de m'avoir écouté. Je sais bien que tu m'écoutes toujours. Je te dis cela à cause des hommes qui m'entourent, pour qu'ils croient que tu m'as envoyé* » (42). Jésus est vraiment le Fils du Dieu tout puissant. Il est plus fort que

Volume 5 – Le Carême

la mort. Il est le Fils du Père, et Il vit toujours avec son Père. Il le prie sans arrêt, Il fait toujours ce que Dieu lui demande. C'est pour cela qu'Il peut dire à son Père « *Tu m'écoutes toujours* ».

Jésus pense à l'avenir. Il prépare les apôtres à sa mort, Il les rassure devant la mort de Lazare : « *Est-ce qu'il n'y a pas douze heures par jour, pour marcher dans la lumière ?* » (9). Jésus est vraiment la lumière du monde, comme nous l'avons vu dimanche dernier, avec la guérison de l'aveugle de naissance (Jean 9). Jésus est heureux **d'encourager ses apôtres dans la foi** : « *Je suis heureux de n'avoir pas été à côté de Lazare, au moment de sa mort. Parce qu'ainsi, vous allez croire en Moi* ».

Nous voyons combien Jésus est plein de bonté et de patience. **Il est plein de tendresse**, envers Marthe et Marie. Jésus est un vrai ami, il est bon, et il aime vraiment les gens. Quand Lazare meurt, Jésus va voir sa famille, pour les condoléances. Il veut consoler Marie et Marthe. Jésus pleure. Il aime vraiment son ami Lazare (35). Il nous aime vraiment, de la même façon et pour toujours.

Quand Lazare sort du tombeau, Jésus dit : « *Détachez-le et laissez-le marcher* » (44). Ces paroles ce n'est pas seulement, pour que Lazare recommence à vivre sa vie normale. Elles veulent dire quelque chose pour nous. **Jésus veut nous libérer** de Satan qui nous tenait attaché, et nous délivrer de tout péché et de tout mal. Il veut que nous marchions sur le chemin de Dieu, pour faire grandir la vie de nos frères, et la vie du monde.

La résurrection de Lazare, c'est le plus grand des « signes » que Jésus a fait. C'est un geste très grand, qui montre que Jésus est vraiment le Fils de Dieu. Les grands prêtres ne peuvent pas l'accepter. Ils vont décider de tuer Jésus (n° 53).

Enraciner l'Évangile jour après jour

Les apôtres : D'abord, ils ont peur pour Jésus. Ils voient qu'il y a de plus en plus de gens, qui sont contre Lui. Ils ont compris, que les pharisiens et les chefs du peuple veulent le tuer. Mais souvent, ils ne comprennent pas Jésus. Par exemple, quand celui-ci dit : « *Lazare se repose* ». Ils pensent qu'il dort seulement (12). Pourtant, **les apôtres aiment Jésus**, et ils veulent le suivre jusqu'au bout. Comme le dit Thomas « *Allons mourir avec Lui* » (16). Nous sommes comme les apôtres. Parfois, nous avons de la peine à comprendre les paroles de Jésus, et surtout à les vivre. Faisons confiance à Jésus, comme les apôtres. Suivons-le, même si nous ne savons pas où Jésus veut nous conduire.

Nous voyons que Jésus est toujours avec ses apôtres. Il veut vraiment leur donner, tout ce qu'Il peut. Si nous marchons avec Jésus, comme les apôtres, nous aussi nous serons dans la lumière.

Marthe : Elle est l'amie de Jésus, elle a confiance en Lui. Avec Marie, elles ont tout de suite prévenu Jésus, quand Lazare était malade (3). Dès que Marie entend que Jésus est arrivé, « *Elle court vers Lui* » (20). Elle garde confiance, même après la mort de Lazare (20) : « *Je sais que même maintenant, Dieu te donnera tout ce que tu lui demanderas* ». Mais elle pense que c'est seulement à la fin du monde, que Jésus ressuscitera les corps (24). **Jésus la fait grandir peu à peu dans l'espérance**. Pour qu'elle croie que Jésus nous donne la vie dès aujourd'hui, et chaque jour. Pas seulement au dernier jour. Il lui dit « *Je suis la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en Moi, il vivra, même s'il est mort. Celui qui vit et croit en Moi aujourd'hui, il ne mourra jamais* ».

Jésus ressuscite Lazare, sans attendre la résurrection des morts. Cela nous montre qu'Il nous fait **vivre en**

Volume 5 – Le Carême

ressuscité dès aujourd'hui, d'une vie nouvelle, la vie des enfants de Dieu, la vie éternelle. Il demande à chacun d'entre nous, comme aux Marthe, « *Crois-tu cela ?* ». A chacun de répondre : « *Oui, Seigneur je crois que Tu es le Fils de Dieu, le Sauveur qui est venu dans le monde* ». Mais il ne faut pas le dire, seulement avec notre bouche. Il faut le dire, par toute notre vie.

Marthe ne se contente pas de croire, elle appelle sa sœur, pour qu'elle vienne rencontrer Jésus, elle aussi. C'est cela notre responsabilité : **conduire à Jésus nos frères et nos sœurs** qui souffrent. Et d'abord prier Jésus pour eux. Les gens disent à Jésus, en parlant de Lazare qui est mort : « *Seigneur, viens et vois* » (n° 34). Nous demandons nous aussi à Jésus, de venir auprès de nos frères qui sont morts dans leur cœur, à cause du péché. Pour qu'Il les fasse vivre à nouveau, dans son amour.



Figure 40: "Ce n'est pas facile de vivre notre Foi au moment de la mort..."

Enraciner l'Évangile jour après jour

Ce n'est pas facile de vivre notre foi en vérité, surtout au moment de la mort. Jésus dit : « *Enlevez la pierre du tombeau* ». Marie répond « *Mais Seigneur, il sent déjà mauvais, car il est enterré depuis quatre jours* ». Jésus lui rappelle « *Est-ce que je ne t'ai pas dit : si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ?* » (40). Même si nous croyons vraiment en Jésus, et que nous avons confiance en Lui, cela ne sera pas **toujours facile de Le suivre**. Ne nous décourageons pas, si nous avons de la peine à vivre avec Jésus. En particulier au moment du deuil, à cause de nos coutumes traditionnelles. Souvent on se pose la question : pourquoi notre frère, ou notre sœur, est-il mort ? Comme les apôtres qui demandaient à Jésus, au sujet de l'aveugle né : « *Qui est responsable pour qu'il soit aveugle, lui ou ses parents ?* ». Et aussi à cause de toutes les mauvaises habitudes que nous avons prises dans la vie moderne, au moment de la mort : avec les grandes dépenses d'argent d'un côté, et de l'autre le manque de soutien que nous apportons aux veuves et aux orphelins. Sans parler des disputes pour l'héritage. (Voir mon site <http://armel.duteil.free.fr>. Taper dans le cadre : recherche sur le site, en haut à gauche, les mots : mort, enterrement, deuil, veuve, orphelin, et aussi accusations, sorcellerie...)

Ce n'est pas seulement au moment de la mort, que nous avons de la peine à vivre notre foi. C'est dans tous les domaines de notre vie. Nous devons apprendre, à aller à la rencontre de Jésus, comme Marthe. Savoir nous lever, laisser notre tristesse et nos habitudes, **marcher dans la vie avec confiance**, et foi en Jésus. Au n° 40 : Jésus dit : « *Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu* ». Est-ce que

Volume 5 – Le Carême

nous savons voir la gloire de Dieu, dans notre monde aujourd'hui. ? Est-ce que nous savons reconnaître toutes les bonnes choses, que Jésus fait pour nous sauver ? En particulier son amour pour les hommes. Pas seulement pour nous-mêmes, mais pour les autres. Sans être jaloux de ce que Jésus fait pour eux, comme nous le sommes parfois, mais au contraire pour dire merci à Dieu.

-Marthe croit que son frère Lazare revivra, à la fin du monde, au moment de la résurrection des corps. Nous aussi, nous savons que celui qui croit en Jésus, et qui suit ses commandements, après la mort, sa vie sera transformée en une vie nouvelle, pleine et immortelle. Comme Jésus, qui est ressuscité avec son corps. De la même façon, **nous ressusciterons avec nos corps**, qui seront transfigurés en corps glorieux. Jésus nous attend auprès du Père. Et la force de l'Esprit Saint, qui L'a ressuscité, nous ressuscitera nous aussi, en union avec Lui.

Croire que Jésus est ressuscité, c'est-à-dire qu'Il est toujours vivant, c'est le cœur de notre foi.

- Est-ce que je peux dire, en vérité, « je crois en la Résurrection de Jésus » ?
- Sinon, quel moyen prendre, pour augmenter ma foi ?
- Nous nous rappelons l'enseignement de Saint Paul sur la mort. Par exemple, Romains 8, 38 : « Rien ne pourra nous séparer de l'amour du Christ » - Philippiens 2, 8 : « Le Christ s'est fait obéissant, jusqu'à la mort » - Philippiens 1, 21 « La mort est un bienfait pour moi », etc...

Mais Jésus va beaucoup plus loin. Il dit : « *Je suis la Résurrection et la vie* ». Qu'est-ce que cela veut dire ? Nous croyons qu'il y a une vie après la mort. Et que celui

Enraciner l'Évangile jour après jour

qui croit en Jésus, il vivra, même s'il est mort. Mais nous pouvons **commencer une vie nouvelle, dès aujourd'hui**. Car depuis notre baptême, nous sommes déjà ressuscités avec le Christ. A nous de vivre en enfants de Dieu ressuscités, chaque jour, avec Lui. Sans attendre le ciel.

Marie : C'est elle qui était assise aux pieds de Jésus, une autre fois, pour l'écouter (Luc 10, 38). C'est elle aussi, qui a versé du parfum sur les pieds de Jésus, pour annoncer sa mort et son enterrement (Jean 12, 1-8). Car Jésus nous aime. S'Il est mort, c'est par amour pour nous. Dès que Marie apprend que Jésus est là, elle se dépêche d'aller jusqu'à Lui. Alors que Jésus n'est pas encore entré dans le village. Si nous voulons suivre Jésus, il ne faut pas rester assis dans nos églises, ou enfermés dans nos paroisses. **C'est au dehors que Jésus nous attend, dans la vie de chaque jour**. Au moment de quitter ce monde, Jésus dit à ses apôtres : « *Allez dans le monde entier* ». Et dans l'histoire du grand repas de mariage, le Maître dit à ses serviteurs : « *Allez sur les chemins des villages, jusque dans la brousse* » (Luc 13,23).

Marthe dit à Jésus, la même chose que sa grande sœur : « *Si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort* » (32). Quand Jésus voit que Marie pleure, Il est très touché, et Il pleure lui aussi : Il est tout triste, Il est troublé dans son cœur. Quand nous souffrons, que nous sommes tristes et découragés, n'ayons pas peur de pleurer aux pieds de Jésus. Il nous accueillera. Il nous comprendra, et même, Il pleurera avec nous.

La foule : Quand ils entendent que Lazare est mort, beaucoup de gens viennent, pour consoler Marthe et Marie (19). Et ils suivent Marie, quand elle va voir Jésus (31). C'est très important d'entourer nos frères et nos sœurs, quand ils sont touchés par la mort, pas seulement

Volume 5 – Le Carême

le jour de l'enterrement, mais tout le temps du deuil (**voir notre livret : célébrons ensemble notre vie dans la foi**).

La foule regarde Jésus, et dit : « *Voyez comme Il aimait Lazare (36)* ». Et nous, est-ce que nous savons **voir les bonnes choses, que font les gens autour de nous ?** Et dire merci à Dieu ?

Malgré tout certains doutent. Ils disent « *Lui qui a ouvert les yeux des aveugles, est-ce qu'Il ne pouvait pas empêcher Lazare de mourir* » (n° 37). Cela nous montre que nous avons encore beaucoup à faire, pour aider nos frères à grandir dans la foi en Jésus. Car tous ne croient pas. Au contraire les pharisiens et les chefs du peuple sont contre Jésus. Et ils décident de le mettre à mort (n° 50). Jésus n'a fait que le bien, pourtant ils veulent le tuer. Ne nous étonnons pas si aujourd'hui encore, des gens refusent de croire en Jésus. Cela ne doit pas nous décourager.

-2°) Et nous, que faire ?

Par ce miracle, Jésus nous fait comprendre beaucoup de choses, sur la façon de vivre notre foi : *Jésus est devant le tombeau, et Il pleure. Puis Il dit « Enlevez la pierre ». Marthe, la sœur du mort dit : « Mais il sent déjà mauvais »... Alors Jésus crie d'une voix forte : « Lazare, sors dehors ». Le mort sort, les mains et les pieds attachés, et le visage recouvert d'un linge. Jésus dit « Détachez-le et laissez-le aller » (39-45).*

Nous sommes tous plus ou moins morts dans notre cœur, à cause de nos péchés. Nous ne sommes pas entièrement mauvais. Nous cherchons à vivre notre foi le mieux possible. Nous faisons beaucoup de bonnes choses. Mais malgré tout, il reste **des endroits dans notre cœur, où nous sommes morts**. Il y a des parties dans notre vie, qui ne vivent pas de la vie de Dieu. Et à cause de cela, comme

Enraciner l'Évangile jour après jour

Lazare, nous sentons mauvais, et nous commençons à pourrir (n° 39). Nous ne sommes pas heureux de cela. Nous voudrions sortir de notre paresse, de notre égoïsme, de notre orgueil et de tous nos mauvais désirs. Et des mauvaises habitudes qui nous enferment, et nous empêchent de marcher librement. Mais tout seul, nous n'arrivons pas à changer. Jésus Lui, peut nous faire sortir des tombeaux, dans lesquels nous sommes enfermés, d'une façon ou d'une autre, chacun à notre manière. Jésus nous dit aujourd'hui « *Viens dehors* ».

En effet, Jésus est venu pour nous donner la vie, une vie totale (Jean 10, 10). Il veut nous faire vivre, totalement heureux. Il nous libère de l'orgueil, qui nous rend esclaves de nous-mêmes. Et aussi esclaves de notre soif de pouvoir, qui nous pousse à nous montrer devant les autres, pour être admirés. Et à les commander. Nous nous laissons prendre par l'amour de l'argent. Nous ne sommes pas capables de dominer notre sexualité, pour la vivre dans l'amour. Nous pensons à nous-mêmes, au lieu de penser aux autres. Nous cherchons notre intérêt, et notre plaisir personnel. Nous ne voulons pas faire assez d'efforts pour changer. Ni pour construire une nouvelle société avec nos frères. Nous nous contentons d'une petite vie tranquille, sans nous déranger et sans sortir de nous-mêmes. Nous ne sommes plus capables de faire de grandes choses. Nous n'avons plus d'idéal, ni de but dans la vie. Nous sommes endormis, fatigués, et même couchés.

Jésus vient nous sortir de nos tombeaux, et nous faire vivre. Il nous fait sortir de la nuit du péché, pour entrer dans la Lumière de Dieu. Il va nous libérer de tout ce qui nous attache et nous empêche de vivre libres et heureux, comme nous le désirons au plus profond de notre cœur. Il va enlever le linge qui cache notre visage. Pour nous

Volume 5 – Le Carême

montrer dans la vérité, devant Dieu et devant nos frères et nos sœurs, avec un vrai visage de chrétien. Il va nous enlever toutes les bandes qui nous attachent. Il va nous redonner la force de marcher sur la route du bonheur, de la paix et de la joie. Par ce miracle, Jésus nous montre qu'il a la force de Dieu. Il peut vraiment nous faire passer de la mort à la vie, Il peut changer nos cœurs et nous arracher de la main de Satan. Car l'amour de Jésus pour nous est sans limite. Il veut à tout prix nous aider. Et Il pleure en nous voyant morts, à cause du péché et du mal que nous faisons, comme Il a pleuré devant le tombeau de Lazare. Aujourd'hui c'est pour nous qu'Il dit : « *Enlevez la pierre qui le tient enfermé dans le tombeau* ».

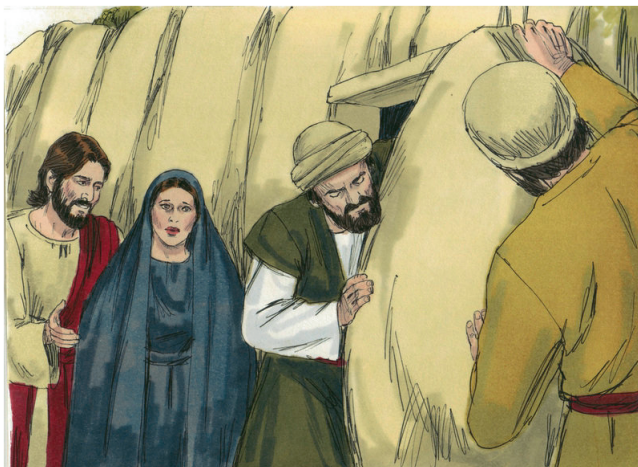


Figure 41: "Enlevez la pierre!"

C'est cela le carême : entendre l'appel de Jésus, et y répondre. Nous libérer de tout ce qui nous tient attaché, et

Enraciner l'Évangile jour après jour

sortir de la nuit, pour entrer dans la lumière. Et ressusciter à une vie nouvelle avec Jésus, à la fête de Pâques. Aujourd'hui, nous nous demandons : quelles sont les parties de ma vie qui sont mortes, à cause de ma paresse et de mes mauvaises habitudes ? Quelles sont les parties de mon cœur, qui sont devenues mauvaises, à cause du péché ? Comment enlever la pierre qui me tient enfermé dans le mal, comme dans un tombeau ? Comment enlever le linge qui cache mon visage, pour vivre dans la vérité devant Dieu et devant les autres ? Nous sommes tous pécheurs. Mais Jésus veut nous pardonner. Ne nous laissons pas mourir, ne nous laissons pourrir, ne restons pas dans nos tombeaux, écoutons la voix de Jésus qui nous appelle, pour sortir et marcher dans le chemin de Dieu, et aller vers nos frères.

-3°) Aujourd'hui, c'est l'occasion aussi de réfléchir, à la façon dont nous vivons le deuil.

Nous passons beaucoup de temps dans les enterrements : la veillée le soir, l'enterrement, les condoléances dans la famille avec le repas, les visites les jours suivants. Bien sûr, cela est bon. C'est important de soutenir nos frères et sœurs en deuil, comme l'a fait Jésus. Mais est-ce que nous ne devrions pas revoir nos façons de faire ? D'abord, nous faisons beaucoup trop de dépenses. Et ensuite, la famille n'a plus d'argent. Et ce sont la veuve et les orphelins qui souffrent. Pendant une journée entière, nous abandonnons toutes nos activités, nos engagements et même notre travail. Est-ce normal ? Nous passons beaucoup de temps le jour de l'enterrement. Mais souvent, ce n'est pas dans la prière, ou le soutien de la famille, mais dans des conversations inutiles, sans même penser au mort. Jésus a prié son Père, et consolé Marthe et Marie, devant le

Volume 5 – Le Carême

tombeau de Lazare. Mais nous, **est-ce que nous prions vraiment au moment des enterrements ?**



Figure 42: "Comment aidons-nous les veuves?"

Et ensuite, nous abandonnons la famille du mort, et nous la laissons dans sa tristesse. Avec la tentation de chercher, qui est responsable de cette mort. Et de retourner aux habitudes païennes, avec toutes les accusations et disputes que cela entraîne. La famille nous a demandé d'enterrer leur parent à l'Église N'est-ce pas normal qu'ensuite, les responsables de la Communauté chrétienne (CEB) **viennent voir avec eux, comment vivre ce temps du deuil**, dans la foi et l'amour ? Et en particulier, comment

Enraciner l'Évangile jour après jour

soutenir la veuve et les orphelins. C'est très bien d'aller prier avec la famille au cimetière. Mais c'est aussi très important, qu'ensuite la CEB envoie chez eux les jours qui viennent 2 ou 3 personnes, pour prier avec la famille. Pour les conseiller, et qu'ils vivent ce temps du deuil dans la foi, en laissant les pensées d'autrefois. Et aussi pour éviter les disputes, au moment de partager l'héritage, etc.... N'est-ce pas pour ces choses-là, qu'ils ont besoin de nos conseils ? Nous n'attendons pas, qu'ils viennent nous demander notre soutien. Nous le proposons à chaque fois. Sans forcer personne. Mais il faut savoir, si vraiment la CEB est notre famille chrétienne, dont nous faisons tous partie.

Il y a **des veuves qui abandonnent toutes leurs activités** et leurs engagements, par peur de ce que les autres vont dire. Est-ce normal ? Est-ce la meilleure façon d'honorer leur mari qui est mort ? Ne devraient-elles pas continuer au contraire, ce qu'elles faisaient quand leur mari était vivant, par respect et par amour pour lui ? Rappelons-nous tout ce que les veuves faisaient dans les premières communautés chrétiennes, et tout ce que ces communautés chrétiennes faisaient pour elles. Nous pouvons relire la 1^{ère} lettre à Timothée 5, 3-11, et la 1^{ère} lettre aux Corinthiens 7, 8 + 39, pour vivre le veuvage dans la foi. Et comment aider les veuves et les orphelins (Jacques 1, 27). Déjà dans l'Ancien Testament, le Seigneur défend la veuve et l'orphelin. (Deutéronome 10, 18 ; 14, 29 ; 24, 17 et 27, 19). Voir aussi les psaumes 67, 6 et 149, 9.

Rappelons-nous aussi les veuves, dont on nous parle dans l'Évangile. Anne qui prie sans arrêt au Temple (Luc 2,

Volume 5 – Le Carême

37) ; la veuve de Naïm, à laquelle Jésus rend son fils (Luc 7, 12) ; la veuve de Sarepta, aidée par le prophète Élie ; et la pauvre veuve, qui a donné tout ce qu'elle avait en offrande au Temple, et que Jésus a félicitée (Marc 12, 42). Sans oublier Tabitha ressuscitée par Pierre (Actes 6, 43)

« Seigneur, aide-nous à vivre le deuil, dans la foi et l'espérance »

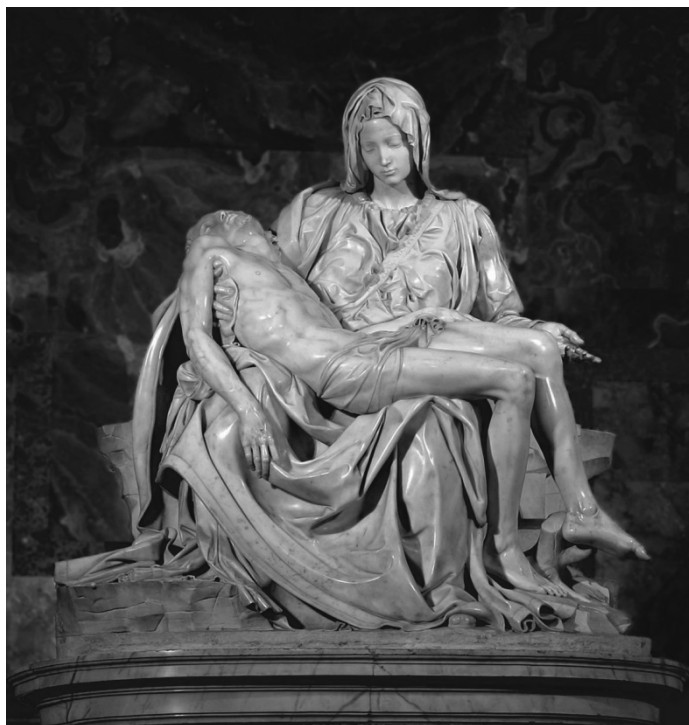


Figure 43: Piéta, Michel Ange, Vatican

Enraciner l'Évangile jour après jour

ANNÉE B

Cette année B, nous lisons l'évangile de Marc, qui reprend l'enseignement de Saint Pierre. Il nous montre Jésus qui est toujours au travail, allant de plus en plus loin avec ses apôtres, pour guérir et sauver tous les hommes. Marc nous appelle à choisir pour ou contre Jésus. Car les pharisiens, dans cet évangile, sont souvent contre Jésus et ses apôtres.

RAPPEL : Vous pouvez lire les commentaires des Évangiles de chaque jour de la semaine dans mon blog : www.armelduteilsenegal.blogspot.com

Pour plus de renseignements, sur les personnes ou les thèmes dont je parle dans ce livre, voir mon site <http://armel.duteil.free.fr>. Saisir le mot choisi dans le cadre : recherche sur le site, en haut à gauche.

A la fin de chaque commentaire, je peux prendre un temps de prière. Je dis merci au Christ pour sa Parole. Ensuite, je me demande : comment je peux la mettre en pratique. Enfin, comment je peux la partager avec ceux qui m'entourent.

Volume 5 – Le Carême

COMMENT JÉSUS ANNONCE-T-IL L'ÉVANGILE ?

Déjà, Zacharie chante, à la naissance de son fils Jean Baptiste (Luc 1,70-79) : « *Et toi, petit enfant, tu marcheras devant le Seigneur, pour préparer ses chemins... pour éclairer ceux qui sont dans la nuit et l'ombre de la mort, et pour conduire nos pas sur le chemin de la paix* ». A Noël les anges chantent (Luc 2, 10-14) « *Je vous annonce une Bonne Nouvelle, qui donnera la joie à tout le peuple : aujourd'hui un Sauveur vous est né... paix sur terre aux hommes que Dieu aime* ».



Figure 44: "Les anges chantent..."

Dieu aime tous les hommes. C'est pour cela qu'Il fait connaître la naissance de son fils, non pas aux chefs religieux d'Israël, mais d'abord à des pauvres, des hommes rejetés et traités de pécheurs, les bergers, (Luc

Enraciner l'Évangile jour après jour

2). Et ensuite à des savants païens, venus de loin (Matthieu 2, 1-12). Avant de s'enfuir en Égypte, là où Dieu avait déjà délivré son peuple esclave, au temps de Moïse. Jésus a été un réfugié, car le roi Hérode voulait le tuer. Il a grandi dans un autre peuple, chez nous en Afrique. Quand Marie et Joseph présentent leur enfant au Temple, pour le donner à Dieu, Siméon chante : « *Il est la Salut, que Tu as préparé pour tous les peuples. Il est la Lumière, qui te fera connaître à toutes les nations du monde* » (Luc 2, 30-32). Jésus dira lui-même : « *Quand je serai élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi* » (Jean 12,32). Cette idée que **Dieu aime et sauve tous les hommes** était déjà très présente, dans la Première Alliance (Par exemple Isaïe 12,4; 54,2 ; 56,7).

L'Évangile s'adresse d'abord aux pauvres et aux petits de la société, à ceux qui souffrent et sont traités injustement. Quand Jésus à Nazareth explique sa mission, Il reprend justement le prophète Isaïe, en disant : « *L'Esprit de Dieu est sur moi, Il m'a choisi pour apporter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils vont être délivrés, que les aveugles vont voir à nouveau, et que ceux qui sont écrasés vont être relevés* » (Luc 4, 18,21). Par conséquent c'est très clair : L'Évangile est pour tous, et d'abord pour les pauvres. Annoncer l'Évangile, ce n'est pas d'abord parler. C'est chercher à libérer les prisonniers, et les aveugles de toutes sortes : dans leur cœur, comme dans leurs corps (Luc 4, 18-21).

De même, Jean Baptiste envoie ses disciples demander à Jésus : « *Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?* » (Luc 7,20-23). Jésus répond : « *Allez dire à Jean, ce que vous avez vu et entendu. Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont rendus purs, les sourds entendent, les morts reviennent à*

Volume 5 – Le Carême

la vie, et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres ». Cela nous montre bien que **l'évangélisation ce sont des actions** (construire le Royaume), et pas seulement des paroles. Comme le dit Jésus : « *Voyez ce que je fais* ». Quand Jésus annonce l'Évangile, il commence par guérir les malades (Matthieu 15,29). C'est seulement ensuite, qu'Il dit : « *Le Royaume de Dieu est arrivé jusqu'à vous* ». Il nourrit la foule (Jean 6, 1), avant d'enseigner qu'Il est le Pain de la vie (Jean 6, 25). Il chasse les esprits mauvais, avant de dire qu'Il est le Sauveur. Il guérit l'aveugle de naissance, avant d'enseigner qu'Il est la lumière du monde.... Cela nous montre le chemin à suivre pour l'évangélisation. En effet, nos actions sont plus fortes que nos paroles. L'évangélisation c'est une question de témoignage. Car on peut nous empêcher de parler, mais on ne peut pas nous empêcher de vivre l'Évangile. Comme le dit Jésus : « *On vous amènera devant les tribunaux... et ce sera pour eux un témoignage* » (Matthieu 10, 18). Tous les hommes ont envie d'être heureux. Si nous sommes heureux en vivant de l'Évangile, ils auront envie de venir avec nous, pour rencontrer le Christ. Car l'Évangile est une Bonne Nouvelle.

L'Évangile est action de grâces. C'est vraiment une Bonne Nouvelle, pour tous. Le Royaume de Dieu nous devons d'abord l'accueillir en nous-mêmes. Et savoir qu'avant que nous parlions à nos frères, le Saint Esprit a déjà travaillé dans leurs cœurs. C'est Jésus qui construit son Royaume, et non pas nous. Nous ne faisons que travailler avec Lui. C'est pour cela que nous prions :

« *Que **Ton** Règne vienne sur la terre* ». Et nous cherchons à voir Jésus qui agit dans le monde, dans le cœur et dans la vie des hommes. Nous cherchons à connaître les signes du Royaume qui grandit parmi nous, pour dire merci à

Enraciner l'Évangile jour après jour

Dieu. Comme Jésus qui dit à ses apôtres : « *Ne soyez pas heureux, parce que vous voyez Satan tomber. Soyez plutôt heureux, parce que vos noms sont écrits dans le ciel* ». Et Jésus prie en disant : « *Père, Je te dis merci. Parce que Tu as caché les merveilles de Ton Royaume aux sages et intelligents, et tu l'as fait connaître aux petits* » (Luc 10,20-23).

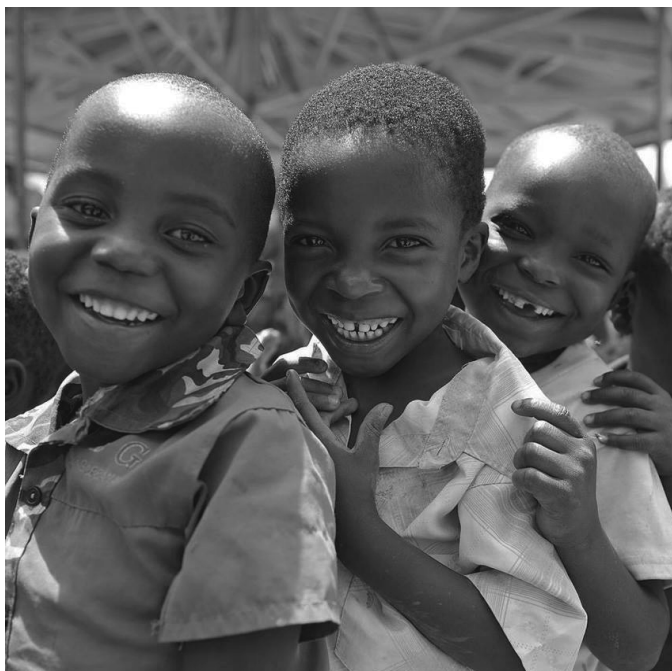


Figure 45: "Soyez heureux car votre nom est inscrit dans le ciel..."

L'Évangile est accueil de tous. Jésus traverse sans arrêt les frontières, pour aller de l'autre côté du Jourdain (Marc 10, 1), en Samarie (Jean 4,4), ou dans la région de Génésareth (Marc 6, 53). Il guérit les malades, et ceux qui

Volume 5 – Le Carême

sont possédés des esprits mauvais, sans rejeter personne. Il enseigne tout le monde sans distinction. Il aime tous les hommes. Il est accueillant à tous. Mais plus que cela, Il reconnaît l'action de l'Esprit Saint dans le cœur des païens. Il admire leur foi, et Il en rend grâce à Dieu son Père. Il remarque que c'est seulement le lépreux samaritain, qui vient lui dire merci d'être guéri. Il dit de l'officier romain (Mat 8,10) « *Je n'ai jamais vu une telle foi en Israël* ». Et Il en tire la conclusion : « *Ils viendront de l'est et de l'ouest, et prendront place à table, au repas du Royaume* ». Nous ne pouvons pas oublier que, au moment de recevoir le Corps du Christ dans la communion, c'est la prière d'un païen, cet officier, que nous disons : « *Seigneur, je ne suis pas digne que tu viennes chez moi, mais dis seulement une parole, et je serai guéri* ». De même, Jésus envoie la Samaritaine, une païenne, une femme de mauvaise vie, pour le faire connaître aux gens de son village, des samaritains, des païens eux aussi (Jean 4,28). Et c'est une femme syrienne qui lui fait comprendre, qu'Il est envoyé par son Père à tous les hommes : « *Les chiens sous la table mangent les morceaux, que les enfants font tomber* » (Marc 7,28).

L'évangélisation demande aussi **une préparation**. Comme Jésus s'est préparé à Nazareth, jusqu'à l'âge de 30 ans. Nous n'avons jamais fini de comprendre la Parole de Dieu, que nous voulons annoncer. Et que nous voulons vivre.

L'évangélisation est un appel à la conversion. Jésus ne manque pas de dire aux pharisiens ce qu'a fait le prophète Jonas, pour appeler les païens de Ninive à changer de vie. Et la reine de Saba, qui est venue écouter le Roi Salomon (Mt 11, 20-25). Et avant de monter au ciel, il dira à ses disciples « *Allez annoncer la Bonne Nouvelle de l'Évangile à toute la création* » (**c'est le respect de la**

Enraciner l'Évangile jour après jour

Création, l'écologie). Mais pour cela, les disciples doivent « *chasser les esprits mauvais, et parler des langues nouvelles* » (Mc 16,18). On pourrait citer de nombreux autres passages de l'Évangile qui vont dans le même sens.

Paul a consacré toutes ses forces, à mettre en place des communautés chrétiennes, dans tout l'empire romain. Mais il voulait des communautés ouvertes et missionnaires, qui annoncent l'Évangile à tous. Il s'écrie « *Malheur à moi, si je n'annonce pas l'Évangile* » (pas seulement : malheur à moi, si je n'implante pas l'Église : 1°Cor 9, 16). Il affirme : « *Dieu ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour évangéliser* » (1° Cor 1,17). Et Il ajoute : « *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés* » (1° Ti 2,4).

Fête du BAPTEME DE JÉSUS Année B

(Marc 1,7-11)

Marc reprend à sa manière le baptême de Jésus. Il insiste surtout sur l'humilité de Jean Baptiste, qui dit : « *Jésus vient après moi, et Il est plus grand que moi. Je ne mérite même pas, de détacher sa chaussure* ». Vous pouvez relire plus haut le commentaire de l'Année A, selon Saint Matthieu.

2° dimanche ordinaire B (Jean 1, 35-42)

Les premiers disciples de Jésus

Le lendemain, Jean Baptiste est de nouveau là, avec deux de ses disciples. Il voit Jésus qui passe. Il dit : « Voici l'Agneau de Dieu ». Les deux disciples entendent ce qu'il dit, et ils suivent Jésus. Jésus se retourne, Il voit qu'ils le suivent, Il leur demande : « Qu'est-ce que vous

Volume 5 – Le Carême

cherchez ? ». Ils lui disent : « Où habites-tu Maître ? ». Il leur répond : « Venez, et vous verrez ». Ils vont, et ils voient où Il habite. Et ils passent tout le reste de la journée avec Lui. Il était alors, environ 4 heures de l'après-midi. L'un des deux qui a entendu les paroles de Jean, et qui a suivi Jésus, c'est André, le frère de Simon Pierre. André rencontre son frère Simon. Il lui dit : « Nous avons trouvé le Messie ». Ce mot signifie : le Christ, l'Envoyé de Dieu. André conduit Simon auprès de Jésus. Jésus le regarde, Il lui dit : « Tu es Simon, le frère de Jean. A partir d'aujourd'hui, tu t'appelleras Képhas ». Ce nom veut dire Pierre.



Figure 46: "Désormais, tu t'appelleras Pierre..."

« Seigneur, nous voulons répondre à Ton appel »

Jésus fait attention aux gens : Il se retourne, et Il voit les disciples de Jean Baptiste. Jésus connaît notre vie. Il fait attention à nous, et Il nous aime. Jésus **est vraiment quelqu'un de très intéressant**. Quand les disciples voient où Il habite, ils restent avec Lui toute la journée.

Enraciner l'Évangile jour après jour

Plus tard, quand André amène son frère Pierre à Jésus, Jésus pose son regard sur lui avec amour. Il pose le même regard d'amour aujourd'hui, sur chacun de nous. Il nous connaît Il sait nos limites et nos faiblesses. Il connaît nos défauts et nos péchés. Mais Il nous aime. Et c'est son amour, qui nous donne la paix dans nos cœurs.

Jean Baptiste dit de Jésus : « *Voici l'Agneau de Dieu* ». Jean n'est pas tout seul, il est avec ses disciples. Car on ne peut pas faire le travail de Dieu tout seul. Mais Jean Baptiste ne veut pas garder ses disciples pour lui. Au contraire, il les amène vers Jésus. Qu'est-ce que cela veut dire pour nous ? Comme Jean Baptiste, nous ne cherchons pas à garder nos amis pour nous. Nous voulons **les conduire à Jésus**. Pour notre communauté, cela veut dire qu'elle doit être ouverte à tous. Et aussi être prête à changer, pour avancer et mieux répondre aux appels de Dieu. Une communauté chrétienne ne peut pas être une secte, ou un groupe fermé. Ni un groupe où on fait toujours la même chose, sans avancer.

Jésus lui non plus ne veut pas travailler tout seul. Il accueille des disciples, et Il leur confie tout de suite **des responsabilités**. Il change le nom de Simon en Pierre, car il est la pierre sur laquelle Jésus va construire son Église. Si nous voulons suivre Jésus nous devons changer. Pas seulement changer notre nom, mais changer toute notre vie.

Et nous ? Nous sommes les disciples de Jésus aujourd'hui. **Que faire ?**

La première chose, c'est **d'écouter l'appel de Dieu dans notre cœur**. Comme André a écouté l'appel de Jean Baptiste : « *Voici l'Agneau de Dieu* ». Ensuite, il faut

Volume 5 – Le Carême

nous lever, marcher dans le chemin de Dieu, et aller à la rencontre de Jésus. Pour l'aimer de tout notre cœur.

Jésus nous demande à nous aussi aujourd'hui : « *Que cherchez-vous ?* » **Est-ce que nous cherchons vraiment Jésus ?** Et pourquoi le cherchons-nous ? Aujourd'hui, nous interrogeons notre cœur à ce sujet.

Est-ce que nous allons rester avec Jésus, comme les 2 disciples ? Comment **vivre toute notre vie avec Jésus ?** Dans la prière, mais aussi dans l'action : en pensant à Jésus dans tout ce que nous faisons, pour agir comme Lui.

-Que faire avec les gens qui cherchent Dieu, et qui viennent nous voir ? Regardons ce que Jésus a fait. Il ne fait pas de grands discours en disant : « *Je suis le Verbe de Dieu, la deuxième Personne de la Trinité, etc.* ». Jésus leur dit : « *Venez et voyez* ». Ce sera la même réponse qu'Il fera plus tard, quand Jean Baptiste enverra d'autres disciples l'interroger (Luc 7, 18-24). Pour faire connaître Jésus Christ, nous n'avons pas besoin de beaucoup parler. Comme Jésus nous dit « Regardez ce que nous faisons ». C'est **le témoignage de notre vie**, qui doit entraîner les autres vers Dieu. Mais est-ce que nous pouvons dire, en vérité, comme André : « *Nous avons vu le Seigneur* » ?

Nous vivons en amitié avec nos frères et nos sœurs qui ne connaissent pas encore Jésus Christ. C'est notre amitié qui les conduira vers Jésus. Comme André a conduit son frère Simon à Jésus.

Enraciner l'Évangile jour après jour



Figure 47: "C'est notre gentillesse qui conduit à Jésus..."

Je prends un temps pour prier, à partir de cette Parole de Dieu.

Note sur l'Agneau de Dieu :

– Que veut dire ce nom, que Jean Baptiste donne à Jésus : « Voici l'Agneau de Dieu » ?

D'abord, nous pouvons nous souvenir du sacrifice d'Abraham, que les musulmans fêtent aussi, le jour de la Tabaski (Aïd El Kébir). Isaac demande à son père Abraham « *Voici le feu et le bois, mais où est l'agneau pour le sacrifice ?* » (Genèse 22, 9-13). Abraham voit un bétail, et il l'offre en sacrifice à la place de son fils. Ce bétail c'est le signe **de Jésus, qui a donné sa vie pour nous sauver**, comme Il le dit lui-même (Marc 14, 23)

Volume 5 – Le Carême

« *Ceci est Mon Sang, le Sang de l'Alliance, qui va être versé pour la grande foule des hommes* ». C'est ce que nous redisons chaque fois à la messe. Jésus est vraiment l'Agneau de Dieu, qui est venu mettre entre les hommes et Dieu une alliance d'amour, une alliance nouvelle et éternelle.

De même Dieu dit à Moïse, quand Il veut libérer son peuple de l'esclavage de l'Égypte (12, 1-14)

« *Dans chaque maison, prenez un agneau. Le 14ème jour, toute la communauté versera son sang, au moment où la nuit tombe. Vous mettrez de son sang sur vos portes, puis vous le mangerez ensemble. Cette nuit-là, je vous ferai justice* ». Cet agneau, c'est le signe de **Jésus, qui a versé son Sang** pour nous sauver. Et dont nous mangeons le Corps, tous ensemble dans l'Eucharistie, pour vivre dans son amour. Jésus ne nous sauve pas seulement de l'esclavage d'Égypte, mais de l'esclavage du péché, de toutes les souffrances, et de tous les malheurs.

Isaïe explique très bien cela. Nous lisons ce qu'il dit le vendredi saint, le jour où nous célébrons la mort de Jésus qui nous sauve (52, 13-53) « *C'était nos souffrances qu'Il portait... C'est à cause de nos fautes, qu'Il a été transpercé. C'est par nos péchés, qu'Il a été écrasé. La punition que nous devons avoir, elle est tombée sur Lui. C'est par ses blessures, que nous sommes guéris...Il a donné sa vie en sacrifice, pour nos péchés. Il n'a jamais fait des choses injustes. Il n'a jamais dit de mensonges. Mais à cause de ses souffrances, il enverra la lumière. Il prendra le péché de la foule des hommes, et Il la rendra juste* ». C'est pour cela que Jésus est vraiment « **l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde** », comme le disent aussi Jérémie (11,19), et le prophète Daniel (9, 22-23).

Enraciner l'Évangile jour après jour

Saint Pierre de son côté explique « *Vous avez été sauvé, par un Sang précieux, Celui du Christ, l'Agneau sans tâche que Dieu a choisi, depuis le début du monde. Et qui s'est montré pour vous, dans ces derniers temps. Croyez en Dieu, qui l'a ressuscité d'entre les morts. Il Lui a donné la gloire, pour que votre foi en Dieu vous donne de vivre dans l'espérance* » (1ère Pierre 1, 19-21). Jésus est l'Agneau de Dieu, mort et ressuscité pour nous. Il est maintenant **vivant au ciel auprès de son Père**, devant tous les saints et tous les anges, comme l'explique le Livre de l'Apocalypse de très nombreuses fois. Par exemple (5, 8-14) : « *Tu as versé Ton Sang. Tu as racheté pour Dieu, au prix de Ton Sang, des hommes de toutes langues, peuples et nations. Tu as fait pour nous un Royaume de prêtres, et nous régnerons sur la terre... Il est digne l'Agneau qui a été sacrifié, de recevoir la Puissance, la Richesse, la Sagesse, la Force, l'Honneur, la Gloire et la Louange* ».

« Seigneur Jésus, merci de nous appeler au service de Ton Royaume »



Figure 48: Notre bon pape François en Bon Pasteur

Volume 5 – Le Carême

18 janvier : Journée Mondiale des Migrants et des Réfugiés



Figure 49: "Camp de réfugiés Somaliens"

Du 18 au 25 janvier : Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens

Enraciner l'Évangile jour après jour

3° dimanche ordinaire B (Marc 1,14-20)

Jésus appelle quatre pêcheurs

Jean Baptiste a été mis en prison. Jésus va en Galilée. Il annonce la Bonne Nouvelle qui vient de Dieu. Il dit : « Le moment est arrivé. Le Royaume de Dieu s'est approché de vous. Changez de vie, et accueillez la Bonne Nouvelle de l'Évangile ». Jésus marche le long du lac de Galilée. Il voit deux pêcheurs : Simon et son frère André. Ils pêchent, en jetant leurs filets dans le lac. Jésus leur dit : « Venez avec moi, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes ». Aussitôt, ils laissent leurs filets, et ils le suivent. Jésus va un peu plus loin. Il voit Jacques et son frère Jean, les fils de Zébédée. Ils sont dans leur barque, et ils réparent leurs filets. Aussitôt, Jésus les appelle. Ils laissent leur père Zébédée dans la barque avec les ouvriers et ils partent avec Jésus.

« Seigneur, je veux te suivre, pour être ton apôtre »

La vie publique de Jésus n'a pas été facile. Jean Baptiste est arrêté et mis en prison, et Jésus doit se cacher en Galilée. Mais **il ne se décourage pas**, car Il veut faire le travail que Dieu lui a donné, quelles que soient les difficultés : *« Il annonce la Bonne Nouvelle, qui vient de Dieu »*. Jésus se met tout de suite au travail. Il annonce la Parole et l'Amour de Dieu. Et ce qu'Il annonce, c'est une Bonne Nouvelle, une Parole qui libère et rend heureux. C'est le Royaume de Dieu.

« Jésus part en Galilée ». La Galilée c'est la terre des païens, une terre où plusieurs peuples se rencontrent. Jésus est vraiment **venu pour tous les hommes**, de tous les peuples et de toutes les religions.

Volume 5 – Le Carême

Jésus annonce : « *Le Royaume de Dieu s'est approché de vous* » : Un Royaume d'amour, de grâce et de Vérité, un Royaume de justice et de paix (Préface du Christ Roi). Jésus nous donne la condition pour y entrer : « *changez de vie* ». Pas seulement changer nos comportements, mais aussi changer nos pensées : laisser les pensées païennes d'autrefois. Et aussi les pensées païennes d'aujourd'hui. Pour **avoir les pensées de Jésus**, dans tout ce que nous faisons. Et changer notre cœur, pour qu'il soit vraiment plein de l'amour de Jésus Christ, et ouvert à tous. Et pour cela : « *Accepter la Bonne Nouvelle de l'Évangile* ». Car l'Évangile est vraiment une Bonne Nouvelle, qui peut nous rendre totalement heureux : nous, nos parents et tous ceux qui nous entourent. Mais il faut vraiment l'accepter. Car l'Évangile nous demande de **changer beaucoup de choses**. C'est justement ce que les pharisiens ont refusé de faire, au temps de Jésus.

-Ensuite, Jésus marche le long du lac de Galilée, et Il regarde ce qui se passe. Et nous, est-ce que nous marchons dans nos quartiers ? Est-ce que nous **regardons ce qui se passe**, pour voir ce que Dieu nous demande de faire ? Et pour voir ceux qui ont besoin de nous ?

Jésus est le Fils de Dieu, Il est Tout Puissant. Pourtant Il ne veut pas travailler tout seul. Il appelle des apôtres, pour **travailler ensemble, avec Lui**. Il les aime et Il leur fait confiance. Il leur confie des responsabilités. Aujourd'hui, c'est nous que Jésus appelle, pour être ses apôtres. Allons-nous entendre son appel ? Sommes-nous prêts à travailler avec Lui ? Et avec nos frères et nos sœurs chrétiens, ensemble en communauté ? Pour le service de tous, et en prenant nos responsabilités ?

Enraciner l'Évangile jour après jour

Jésus nous appelle aujourd'hui, comme Il a appelé Pierre et André, Jacques et Jean. Si nous voulons travailler avec Jésus, d'abord nous devons nous convertir, pour être saints comme Jésus. Alors, nous pourrons annoncer la Parole de Dieu, en toute vérité.

Jésus ne va pas chercher ses apôtres à la synagogue (à l'église). Il va chercher des gens au travail. C'est dans notre travail, et nos autres **activités d'hommes et de femmes**, que Jésus nous appelle. Jésus ne choisit pas de grands intellectuels, des chefs ou des riches, pour être ses apôtres. Il choisit des travailleurs, des hommes du peuple. Jésus prend des pêcheurs de poissons, pour en faire des pêcheurs d'hommes. Mais ceux-ci restent des pêcheurs. Et après la résurrection, ils retournent à la pêche. C'est dans notre travail et dans nos activités humaines, que nous annonçons l'Évangile, et **que nous construisons le Royaume de Dieu**.



Figure 50: "C'est dans notre travail que Dieu nous appelle..."

Volume 5 – Le Carême

Jésus appelle chacun des apôtres par son nom. Jésus nous connaît chacun, personnellement. Il nous demande de **l'aimer aussi, personnellement**, tels que nous sommes. Il nous demande de Le servir, chacun selon ses possibilités. Avec ses qualités et ses défauts.

Quand Jésus les appelle, aussitôt Simon-Pierre et André abandonnent leurs filets, et leur famille, pour suivre Jésus. Et de même Jacques et Jean, les enfants de Zébédée. Et nous, est-ce que nous **sommes disponibles** ? Sommes-nous prêts à laisser nos activités, pour faire le travail de Dieu ? Pour annoncer l'Évangile, et pour aider nos frères et nos sœurs dans leurs difficultés ?

Sommes-nous prêts à aimer Jésus, plus que notre famille ? Et à écouter ce que Jésus nous dit, quand nos parents veulent nous conduire dans d'autres chemins ?

« Seigneur, merci de nous appeler, à travailler à ton Royaume »

25 janvier : Journée Mondiale des Lépreux

2 février : Journée Mondiale de la vie consacrée

(Les religieux et religieuses, pères, frères et laïcs consacrés).

4° dimanche ordinaire B (Mc 1,21-28)

Jésus guérit un homme, qu'un esprit mauvais fait souffrir.

Jésus et ses apôtres vont dans la ville de Capharnaüm. Le jour du sabbat, Jésus entre dans la maison de prière, et Il commence à enseigner. Les gens qui l'entendent sont très

Enraciner l'Évangile jour après jour

étonnés, de la manière dont Il enseigne. Car il n'est pas comme les enseignants de la loi. Lui, Il enseigne avec autorité. Juste à ce moment-là, un homme qui est pris par un esprit mauvais, arrive dans la maison de prière. Il crie : « Qu'est-ce que tu veux, Jésus de Nazareth ? Est-ce que Tu es venu pour nous tuer ? Je sais bien qui Tu es. Tu es le Saint, envoyé par Dieu ». Alors Jésus parle avec force à l'esprit. Il lui commande : « Tais-toi, et sors de cet homme ». L'esprit mauvais secoue avec force l'homme, et il sort de lui, en poussant un grand cri. Les gens sont très étonnés. Ils se demandent les uns les autres : « Qu'est-ce que cela ? Est-ce un nouvel enseignement, enseigné avec le pouvoir de Dieu ? Cet homme commande même aux esprits mauvais, et les esprits lui obéissent ! ». Et rapidement, on entend parler de Jésus, dans toute la région de Galilée.

« Jésus, tu es le Saint, l'Envoyé de Dieu »

Avant de réfléchir à cet Évangile, je ferme les yeux. Je revis l'histoire, en regardant le comportement des différentes personnes. Puis je prends un temps de prière en silence, pour écouter le Saint Esprit dans mon cœur.

Dès que Jésus a choisi ses premiers disciples, Il commence son travail. Il va annoncer l'Évangile dans une ville, Capharnaüm. C'est le jour du Sabbat, le jour de la prière. Bien sûr, Jésus va prier. Et il enseigne avec autorité. C'est normal, puisqu'**Il est le Fils de Dieu**. Même l'esprit mauvais le dit tout fort : *« Tu es le saint, l'Envoyé de Dieu »*.

Mais Jésus ne se contente pas d'enseigner, il veut aussi aider les gens, et les libérer. Nous avons déjà entendu

Volume 5 – Le Carême

parler de ces gens, qui tombent en tremblant. Pour certains, c'est par maladie (l'épilepsie). Pour d'autres, on dit que c'est à cause d'un esprit mauvais (un rab). Quand Jésus dit à l'esprit impur : *» sors de cet homme »*, l'esprit s'en va, sans lui faire de mal. **Jésus est vraiment plus fort** que Satan, que tous les démons, tous les génies, et tous les esprits mauvais. Il peut vraiment nous libérer totalement, dans notre corps et dans notre cœur, et pour toujours. Mais avons nous compris la grandeur de Jésus ? Croyons-nous vraiment qu'il peut nous libérer totalement, dans toute notre vie, et jusqu'au plus profond de notre cœur ? Comment augmenter notre foi en Jésus ?

La foule est dans l'admiration : *« Quelle parole ! Il commande avec autorité et puissance, aux esprits impurs. Et ils sortent ! »*. Et nous, savons – nous **voir les grandes choses que Jésus fait** dans notre vie, et dans le monde ? Savons-nous en dire merci à Dieu ?

« Les gens faisaient connaître le nom de Jésus partout dans la région ». Est-ce que nous aussi, nous **parlons de Jésus** autour de nous, comme la foule l'a fait ?

Mais n'oublions pas l'exemple de Jésus. Il ne se contente pas de prier, et d'enseigner. **Il aime les gens, et il agit.** Il les libère de leurs problèmes. Notre prière doit se continuer, par l'amour de nos frères et de nos sœurs. Nous devons les enseigner, mais aussi les libérer. Sinon, notre parole ne sert à rien. Et les gens ne pourront pas croire en Jésus, notre Sauveur

Enraciner l'Évangile jour après jour



Figure 51: "Photo: Mécénat chirurgie cardiaque"... agissons pour nos frères

« *Quand il voit Jésus venir, l'esprit mauvais crie d'une voix forte : Qu'est-ce que tu veux, Jésus de Nazareth ? Est-ce que tu es venu pour nous perdre ?* ». Ne nous étonnons pas, si les gens sont contre nous, quand nous venons les aider. Ils ont été contre Jésus. Mais Jésus a continué à faire le bien. **Avec Jésus, nous avons le courage** de libérer nos frères, de tout ce qui les empêche de vivre heureux. Quelles que soient les difficultés.

Volume 5 – Le Carême

« Jésus, tu es notre libérateur. Merci pour tout ce que tu fais pour nous ! »

11 février : Journée Mondiale des Malades.



Figure 52: "Fondation Orange-Santé-Afrique"

Enraciner l'Évangile jour après jour

5° dimanche ordinaire B (Marc 1,29-39)

Jésus guérit beaucoup de malades, et parcourt la Galilée.

Jésus et ses apôtres quittent la maison de prières. Ils vont dans la maison de Simon et d'André, avec Jacques et Jean. La belle-mère de Simon est couchée. Elle a de la fièvre. Dès que Jésus arrive, on lui parle d'elle. Jésus s'approche d'elle, Il lui prend la main, et Il l'a fait se lever. La fièvre la quitte aussitôt, et elle se met à les servir.

Le soir est venu. Le soleil s'est couché. Les gens amènent à Jésus tous les malades, et tous ceux qui ont des esprits mauvais. Toute la population de la ville est rassemblée devant la maison. Jésus guérit beaucoup de gens, qui souffrent de toutes sortes de maladie. Il chasse aussi beaucoup d'esprits mauvais. Mais Il ne les laisse pas parler, parce qu'ils savent bien qui Il est. Très tôt le lendemain, alors qu'il fait encore nuit noire, Jésus se lève et sort de la maison. Il s'en va en dehors de la ville, vers un endroit isolé, et là Il se met à prier. Simon et ses compagnons partent le chercher. Quand ils le trouvent, ils lui disent : « tout le monde te cherche ». Jésus répond : « Allons ailleurs, vers les villages voisins. Là-bas aussi, je dois annoncer la Parole de Dieu. Car c'est pour cela que Je suis venu ». Alors Il va dans toute la Galilée. Il enseigne la Parole de Dieu dans les maisons de prière de la région. Et Il chasse les esprits mauvais.

« Seigneur Jésus, avec toi, je veux annoncer la Bonne Nouvelle de ton Royaume »

Avant de réfléchir à cet Évangile, je ferme les yeux. Je revis l'histoire, en regardant le comportement des

Volume 5 – Le Carême

différentes personnes. Puis je prends un temps de prière en silence, pour écouter le Saint Esprit dans mon cœur.

Que fait Jésus ?

Cet évangile nous explique à nouveau qui est Jésus, et quelle est sa mission. **Jésus est vraiment le Fils de Dieu**, comme les esprits mauvais le disent. Jésus est aussi **la Parole de Dieu**. Il est venu nous enseigner la Bonne Nouvelle du Royaume. Il a les paroles de la vie éternelle.

Jésus est bon. Il fait tout pour aider les gens, et pour les guérir. Il n'arrête pas de les aider, même la nuit. Jésus ne reste pas dans la synagogue, il sort. Il va chez Simon-Pierre. D'abord, il guérit sa belle-mère, et celle-ci les sert. Jésus aurait pu rester tranquille, à se reposer dans la maison. Mais Jésus aime tout le monde. Il soigne tous les malades qu'on lui apporte. **Sans choisir, et sans rejeter personne**. C'est pour cela qu'une grande foule vient à lui. Ils veulent même le garder avec eux. Mais Jésus veut continuer sa mission, partout où l'Esprit Saint le conduit. C'est pourquoi, il dit aux apôtres venus le chercher : « *Allons dans les villages voisins. Je dois enseigner aussi là-bas. C'est pour cela que je suis venu !* ». Et il va dans toutes les villes de Galilée : « *Il enseigne, et Il chasse les esprits mauvais* ».

Où Jésus trouve-t-il la force de faire tout cela ? C'est **dans la prière** : « *Avant même que le jour se lève, il sort. Il va dans un endroit tranquille pour prier* ».

Enraciner l'Évangile jour après jour

Pourquoi Jésus empêche-t-Il les esprits mauvais, de dire qu'Il est le Messie ? C'est parce qu'il veut faire le travail de son Père. Les juifs attendaient un messie chef politique, qui chasserait les romains, et qui arrêterait la colonisation. Bien sûr, c'est important. Dieu veut que tous les hommes soient libres. Mais Jésus est venu pour beaucoup plus que cela. Jésus est venu nous libérer, pas seulement de la colonisation, mais **de tout péché et de tout mal**. Il n'est pas un chef politique, il est vraiment l'Envoyé de Dieu, pour faire grandir son Royaume sur la terre. Mais cela, les gens n'étaient pas prêts à le comprendre. C'est pour cela, que Jésus empêche les esprits mauvais de parler (34).

Que faire, pour continuer le travail de Jésus ?

C'est à nous de continuer le travail de Jésus. Nous cherchons à être bons, comme Jésus. Et à **aimer tous les hommes**, sans rejeter personne. En commençant par notre propre famille et celle de nos amis, comme Jésus avec la belle-mère de Simon-Pierre.

Nous cherchons à **aider les malades et tous ceux qui souffrent**, dans leur corps mais aussi dans leur cœur. C'est pour cela que Jésus nous a appelés. Nous n'avons pas peur, car Jésus est avec nous. Nous ne pouvons pas chasser les démons et les esprits mauvais, comme Jésus. Mais nous pouvons lutter contre toutes les idées mauvaises, qu'il y a dans les esprits des hommes. Et **contre toutes les mauvaises choses**, que rencontrons autour de nous, et dans tout le pays. Et d'abord en nous-mêmes.

Volume 5 – Le Carême



Figure 53: "Action contre la faim; dispensaire"

C'est **dans la prière**, auprès de Jésus, que nous trouvons la force de faire tout cela.

Et pour tout cela, **nous agissons ensemble**, en communauté, et dans l'amitié. Comme Jésus qui est accompagné de Pierre, André, Jacques et Jean.

« Seigneur, merci pour tout ce que tu fais pour nous. Aide-nous à en faire autant, pour nos frères »

Enraciner l'Évangile jour après jour

6° dimanche ordinaire B (Marc 1,40-45)

Jésus guérit un lépreux

Un lépreux vient voir Jésus. Il tombe à genoux devant Lui. Il Lui demande de l'aider, en disant : « Si tu le veux, Tu peux me rendre pur ». Jésus a pitié de lui. Il étend la main, Il le touche, et Il lui dit : « Je le veux, sois pur ». Aussitôt, la maladie de la lèpre quitte cet homme, et il est pur. Puis Jésus lui parle avec sévérité. Et Il le renvoie en disant : « Écoute bien, ne parle de cela à personne. Mais va montrer aux prêtres comment tu es. Et ensuite, offre le sacrifice que Moïse a commandé, pour prouver à tous que tu es guéri ». Mais cet homme part, et il se met à raconter partout, ce qui lui est arrivé. A cause de cela, Jésus ne peut plus se montrer dans une ville. Il reste dehors dans des endroits isolés. Mais on vient à Lui de partout.

« Seigneur, si tu veux, tu peux me rendre pur »

Pour comprendre cet évangile, il nous faut connaître la situation des lépreux, au temps de Jésus. La lèpre c'était une maladie très grave, que personne ne pouvait guérir. En plus, on pensait que si ces gens étaient malades, c'est parce qu'ils avaient péché. On les chassait de leur famille, et du village. Ils devaient marcher, en sonnant une cloche, et en criant : « Je suis impur, je suis impur », pour que les gens s'écartent d'eux. Ils ne pouvaient pas vivre avec les autres. C'est pour cela, que le lépreux dit à Jésus : « Rends- moi pur ». Et c'est ce que Jésus fait pour lui, et aussi pour nous : il nous guérit dans notre **corps, et en même temps, il purifie notre cœur**, il enlève nos péchés. C'est pourquoi, nous aussi, nous nous mettons à genoux devant Jésus.

Volume 5 – Le Carême

Beaucoup de gens prient, quand ils sont malades, ou qu'ils ont beaucoup de difficultés. Mais quand ils sont guéris, ils ne disent même pas **merci à Dieu**. C'est pourquoi Jésus dit au lépreux : « *va offrir un sacrifice* ». Et nous, quand nous sommes guéris ou libérés, est-ce que nous faisons célébrer une messe d'action de grâces, pour dire merci à Dieu ?

Jésus lui dit aussi ; « *Va te montrer au prêtre, pour montrer que tu es vraiment guéri* ». Après cela, il pourra retourner au village, et vivre au milieu des siens, dans sa famille : Jésus lui redonne sa place dans la société. C'est cela aussi notre travail : soigner les malades, mais aussi aider les gens à se purifier de leur péché, pour vivre une vie sainte. Et surtout aider tous ceux qui sont mis à l'écart, méprisés et écrasés, à **retrouver leur place dans la société**. Pour vivre en paix, en étant respectés et encouragés.

Nous faisons cela, **en leur montrant toute notre amitié**. Comme Jésus, qui est rempli de pitié pour ce lépreux. Et même, il le touche, alors que c'était dangereux. Car la lèpre, c'est une maladie qu'on peut attraper très facilement. Est-ce que cela ne doit pas nous faire réfléchir, sur ce que nous faisons avec les malades du Sida, d'Ebola ou des autres maladies dangereuses ? Bien sûr, nous devons nous protéger, pour ne pas attraper la maladie. Mais il ne faut pas en arriver à avoir peur des malades, et à les rejeter.

Jésus reste humble. Il dit avec sévérité, au lépreux guéri : « *Écoute-moi bien ! Ne parle de cela à personne* »

Enraciner l'Évangile jour après jour

(n°44). Jésus dit cela, presque après chaque miracle : il ne veut pas se montrer devant les hommes, ni faire l'orgueilleux. « *Il préfère aller dans des endroits isolés, et ne plus se montrer en ville* »(45). Mais pourquoi Il ne veut pas dire aux autres personnes, qu'Il est l'Envoyé de Dieu? Parce que, ce que le peuple attendait, c'était un chef politique, qui chasserait les romains, comme on l'a expliqué dimanche dernier. Mais sans doute que Jésus a peur aussi, que les gens viennent seulement pour être guéris et profiter de Lui. Mais pas pour changer leur cœur, le suivre, et construire le Royaume de Dieu. Alors que Jésus est venu nous sauver, dans toute notre vie. Est-ce que ce n'est pas vrai aussi aujourd'hui ? Certains veulent devenir chrétiens. Ils veulent être baptisés. Mais c'est pour avoir la chance, et la protection. Ils pensent à eux-mêmes. Mais pas **vraiment à aimer Jésus**. Ou bien pour avoir un bel enterrement, mais pas vraiment pour aimer leurs frères, et annoncer la Parole de Dieu. Déjà au désert, Satan a voulu détourner Jésus de sa mission. Mais Jésus a refusé de l'écouter, et Il l'a chassé. Jésus veut faire ce que Dieu lui demande, jusqu'au bout : aider ceux qui souffrent, libérer les gens, enseigner la Parole de Dieu, et faire venir son Royaume. Et ensuite, mourir et ressusciter, pour sauver tous les hommes, et les faire entrer dans la vie de Dieu qui ne finit pas (voir Luc 9,21). Malgré tout, *»des foules nombreuses viennent à Lui, de partout* ». Parce qu'elles ont compris que Jésus est vraiment le Sauveur. Comment continuer ce travail de Jésus, aujourd'hui ?

« Jésus, merci de nous guérir, et de nous purifier »

7^o dimanche ordinaire B (Marc 2,1-12)

Jésus guérit un homme paralysé



Figure 54: "Les hommes descendent le paralysé par le toit..."

Quelques jours plus tard, Jésus revient à Capharnaüm. On apprend qu'Il est à la maison. Une foule tellement grande se rassemble, qu'il n'y a plus de place, même pas dehors devant la place. Jésus les enseigne. Quelques hommes arrivent, en apportant un homme paralysé, porté par quatre d'entre eux. Mais ils ne peuvent pas l'amener jusqu'à Jésus, à cause de la foule. Alors ils ouvrent le toit, au-dessus de l'endroit où est Jésus. Et par le trou qu'ils ont fait, ils descendent l'homme paralysé, couché sur sa natte. Quand Jésus voit la foi de ces hommes, Il dit au paralysé : « Mon fils, tes péchés sont pardonnés ». Il y a là quelques maîtres de la loi, qui sont assis. Ils pensent en eux-mêmes : « Comment cet homme ose-t-il parler

Enraciner l'Évangile jour après jour

ainsi, contre Dieu. Qui peut pardonner les péchés ? Dieu seul le peut ». Jésus sait aussitôt, ce qu'ils pensent dans leur cœur. Il leur dit : « Pourquoi avez-vous ces pensées ! Qu'est-ce qui est le plus facile : de dire au paralysé tes péchés sont pardonnés, ou de lui dire : lève-toi, prends ta natte et marche. Je veux que vous sachiez, que le Fils de l'homme a le pouvoir sur la terre, de pardonner les péchés. Alors Il s'adresse avec ces mots au paralysé : » Je te le dis, lève-toi. Prends ta natte, et rentre chez toi ». Et aussitôt, pendant que tout le monde le regarde, l'homme se lève. Il prend sa natte, et il part. Ils sont tous très étonnés. Ils louent Dieu, en disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil ».

Seigneur, pardonne-nous et remets-nous debout, pour que nous marchions sur ta route »

Voici une nouvelle guérison faite par Jésus. D'abord, Jésus voit la foi du paralysé. Si nous n'avons pas confiance en Jésus, il ne pourra pas nous guérir. Ensuite **Jésus partage ses souffrances**, il lui dit : « *courage, mon fils* »

Après cela, Jésus ne lui dit pas : « *Lève-toi et marche* », mais : « *Tes péchés sont pardonnés* ». Pourquoi ? Parce que être paralysé dans son corps, ne pas pouvoir marcher, c'est bien sûr une grande souffrance. Mais le plus grave, c'est être **paralysé dans son cœur**, ne pas pouvoir marcher dans le chemin de Dieu. Jésus va tout de suite, au plus important.

Jésus connaît le cœur des gens. Il voit les mauvaises pensées des maîtres de la Loi. Malgré tout, eux aussi, il veut **les conduire à la foi**. Il leur dit : je fais ce

Volume 5 – Le Carême

miracle, « *pour que vous sachiez, que le Fils de l'homme a le pouvoir de pardonner les péchés sur la terre* ».

Jésus ne dit pas seulement : « Lève-toi », mais : « *prends ta natte, et rentre chez toi* ». Si Jésus nous guérit, ce n'est pas seulement pour nous remettre debout. Encore moins pour nous asseoir, et rester à ne rien faire. Jésus veut **que nous marchions sur le chemin de Dieu. Et que nous allions vers nos frères**, pour leur dire toutes les bonnes choses, que Dieu fait pour chacun d'entre nous. Pour que ceux qui nous entourent, puissent dire merci à Dieu, à leur tour. Comme la foule le fait, quand Jésus a guéri ce paralyté : « *Nous n'avons jamais rien vu de pareil* ». Jésus veut aussi que nous prenions nos responsabilités. Et que nous portions le poids de la vie avec courage, comme le paralyté guéri a porté sa natte.

Que faire?

- Regardons ce paralyté : **il a la foi en Jésus**, il croit que Jésus peut le guérir. Comment augmenter ma foi en Jésus ?
- Le paralyté n'est pas venu à Jésus, de lui-même. Ce sont ses amis qui l'ont apporté. Notre rôle, c'est **d'amener nos amis à Jésus**.
- Regardons les maîtres de la loi : ce sont eux qui devaient enseigner la Parole de Dieu, et faire connaître Jésus aux hommes. Mais ils sont **enfermés dans leurs idées et leur orgueil**. Ils pensent qu'ils connaissent déjà la Parole de Dieu,

Enraciner l'Évangile jour après jour

et qu'ils n'ont plus rien à apprendre. A cause de cela, ils refusent le Sauveur, que Dieu envoie aux Hommes. Est-ce que parfois, nous ne sommes pas comme eux ?



Figure 55: "Lève-toi et marche!"

- Regardons Jésus : comme Lui, nous voyons la foi de ceux qui nous entourent. Et nous les aidons à grandir. Comme Jésus, **nous encourageons ceux qui souffrent autour de nous**. Nous ne pouvons pas leur pardonner leurs péchés, mais nous les aidons à changer leur vie. Nous ne pouvons pas les guérir de leur maladie ou de leur handicap, mais nous les aidons autant que nous pouvons : dans leur corps, mais aussi dans leur esprit, et dans leur cœur. Eux et leur famille.

Volume 5 – Le Carême

Commentaires d'un aumônier de Prison (après un partage sur cet évangile) : Je suis toujours étonné par le sérieux des réflexions des prisonniers, par la profondeur de leur foi, et par leurs conclusions très concrètes et pratiques. Ils insistent spécialement sur leur séjour à la prison, comme une possibilité de conversion (« *Tes péchés sont pardonnés* »), et de reprise de leur vie en mains (« *Lève-toi et marche* »). Ils notent aussi leur responsabilité les uns envers les autres : se pardonner mutuellement, mais aussi se soutenir. Comme les quatre porteurs ont porté le paralysé au Christ.

-Qu'est-ce que le Fils de l'Homme ? C'est le nom que le prophète Daniel donne au Sauveur, que Dieu va envoyer. C'est par ce nom que Jésus s'appelle lui-même. Parce que s'il disait directement qu'il est le Fils de Dieu, les juifs l'auraient tué. « Fils de l'Homme », cela veut dire **le Fils de Dieu qui s'est fait homme**, comme le disait le prophète Daniel : « *J'ai vu descendre dans les nuages comme un Fils d'homme. Il s'est avancé jusqu'à l'Ancien (Dieu) et l'Ancien Lui a donné le pouvoir, l'honneur et le royaume. Et tous les peuples, les nations, les langues le serviront. Son Royaume sera un Royaume éternel qui ne finira jamais, et son pouvoir ne sera jamais cassé (Daniel 7, 13)*. Jésus est vraiment le Fils du Dieu Tout Puissant. Non seulement, Il nous donne un cœur nouveau, pour vivre dans la joie du pardon. Mais il nous guérit de toutes nos maladies, et de toutes nos souffrances.

« Merci Seigneur, de nous guérir de toutes nos paralysies »

Enraciner l'Évangile jour après jour

INTRODUCTION AU CARÊME

Pour plus de renseignements, voir mon site <http://armel.duteil.free.fr>. Taper par exemple « Carême », « paralysé », « Isaïe » et « jeûne » dans le cadre : recherche sur le site, en haut à gauche. Pour un Carême écologique, Taper « écologie », etc...

Vous pouvez aussi lire ce que nous avons dit du Carême en introduction à l'année A et C. Cette année, Marc nous montre surtout que Jésus guérit tous ceux qui se tournent vers Lui. Et du haut de la Croix, Il attire tous les hommes.

Mercredi des cendres (Mat 6, 1-6 + 16-18) :

Voir l'année A

Le jeûne que Dieu aime (Isaïe 58, 1-12) :

Lecture du vendredi après les cendres

-Dieu dit, par le prophète Isaïe (n° 6) : « *Le jeûne que je préfère, c'est de défaire les chaînes injustes, de relever ceux qui sont écrasés, de renvoyer libres ceux qui sont exploités et opprimés. C'est de casser tout ce qui écrase et fait souffrir l'homme... Le jeûne que j'aime, c'est de partager ton pain, avec celui qui a faim. Recevoir chez toi le pauvre, qui n'a pas de maison. Si tu vois quelqu'un qui est nu, tu lui donnes des habits. Et tu ne refuses pas d'aider, celui qui est ta propre chair* »



Figure 56: "Donne à celui qui a besoin..."

Certains chrétiens veulent **jeûner** comme les musulmans. Ils ne mangent pas de toute la journée. Ils attendent la nuit pour cela. Pour nous les chrétiens, le plus important du carême, ce n'est pas de nous priver de nourriture. Et il faut bien comprendre ce qu'est le jeûne. D'abord quand je jeûne, je me sens plus faible. **Le jeûne c'est pour**

Enraciner l'Évangile jour après jour

connaître mes faiblesses, pour chercher à devenir meilleur. C'est pour me faire petit devant Dieu, et devant mes frères et mes sœurs.

Isaïe dit (n° 5) « *Courbez la tête comme un jonc* ». Le jeûne, c'est pour devenir humbles. Sans humilité, il y a des choses que l'on ne fera jamais. L'humilité, c'est une force qui vient du cœur, et que le jeûne peut libérer en nous. C'est une faiblesse physique, qui nous donne la force du cœur.

Le jeûne, c'est une purification du cœur. Se priver de nourriture, c'est bon. Parce que nous avons besoin de signes, et de choses concrètes. Mais la privation de nourriture, c'est le signe que l'on veut se priver des plaisirs mauvais, des mauvaises habitudes, et des mauvaises tendances.

Il ne faut pas jeûner seulement avec notre estomac, mais aussi **avec nos yeux, notre langue, nos oreilles**, etc. A quoi ça sert de jeûner, si avec ma langue j'attaque les autres, et si je dis des mensonges et des mauvaises choses ? Si j'ai des mauvaises conversations. Et si je regarde les autres, avec des mauvais désirs dans le cœur. Il ne faut pas seulement se priver de nourriture, mais d'abord du péché, et de toutes les formes de mal et d'injustices.

Le jeûne c'est pour changer sa vie, pour être meilleur. Mais ces efforts ne sont valables, que si nous le faisons **par amour**, pour Dieu et pour les autres. Pas pour me montrer. Quand je jeûne, je me prive de nourriture, à cause de Dieu. C'est pour montrer que pour moi, **Dieu est plus important que la nourriture**, l'argent, les habits, la fête etc.

Volume 5 – Le Carême

Finalement, le jeûne c'est un appel à **la conversion** : Comme le dit Dieu, par le prophète Isaïe : *« Pourquoi je n'accepte pas votre jeûne ? C'est parce que, quand vous jeûnez, vous continuez à traiter vos affaires. Vous ne pensez pas à moi, mais vous pensez à l'argent. Vous faites souffrir vos travailleurs, et vous profitez d'eux. Vous jeûnez, mais vous continuez à vous disputer, à vous battre, et à frapper les autres méchamment du poing »*.

-Le Carême est un **temps de joie et de bonheur**, et non pas un temps de tristesse. Comme le dit Isaïe au verset 9 : *« Si tu fais cela, ta lumière éclatera comme la lumière du jour. Tes blessures guériront rapidement. Ta justice marchera devant toi, et la gloire de Dieu te suivra. Quand tu crieras, Dieu te répondra. Quand tu l'appelleras, il te dira : me voici... Si tu te privas de nourriture pour partager avec celui qui a faim, et si tu donnes à manger à celui qui est exploité, alors ta lumière brillera dans la nuit. Et ta lumière sera pour toi, comme le milieu du jour. Dieu te conduira sans cesse. Il te donnera à manger en plein désert. Il donnera la force à tes os. Tu seras comme un jardin arrosé. Comme une source qui jaillit dans le désert, et dont les eaux ne s'arrête jamais »*. Le Carême, c'est donc un temps de grâce, de joie et de bonheur. **Et cette joie nous la partageons avec les autres.**

-Le Carême c'est aussi le temps de **la charité**. C'est ce que nous rappelle la journée Caritas. Quand je jeûne, je me prive d'un repas, et ce repas je le donne aux pauvres. C'est ce que l'on appelle le jeûne-partage. J'accepte volontairement d'avoir faim, pendant 40 jours. C'est pour sentir dans mon corps ce que les pauvres sentent, pas seulement pendant le carême, mais tous les jours. Parce

Enraciner l'Évangile jour après jour

qu'ils n'ont pas assez à manger. Quand je sens dans mon corps leurs souffrances, je trouve le courage de partager avec eux. Il nous faut un jeûne concret. Prendre des décisions précises, et les mettre en pratique. Le jeûne est à vivre tous les jours.

Aimer, c'est aussi partager la lumière de l'Évangile, et chercher ensemble le chemin à suivre. Aider les autres. Ne pas se contenter de les regarder. Ni de prononcer des simples paroles de pitié. Jean nous dit : « *Tu dis que tu aimes Dieu (que tu ne vois pas). Mais tu n'aimes pas ton frère (que tu vois chaque jour). Tu es un menteur* » (1^{ère} Jean 4, 20). Jésus nous dira à la fin du monde : « *Tout ce que vous avez fait aux plus petits de ceux-ci qui sont mes frères, c'est à Moi que vous l'avez fait* » (Matthieu 25, 40).

-Construire notre vie sur la Parole de Dieu. C'est elle qui nous montre le chemin. Quand nous avons des problèmes, nous n'avons pas besoin d'aller chez les marabouts, ou chez les devins. Que faire pour avoir le bonheur ? Aimer Dieu, et Dieu se chargera de nos problèmes. Comme dit le psaume : « *Mets tous tes soucis dans le Seigneur* ». Par exemple, pour les jeunes qui préparent leurs examens, ça ne sert à rien d'aller chez les charlatans. Il vaut mieux faire confiance à Dieu... à condition de travailler sérieusement bien sûr.

-Faire grandir la justice autour de nous. (Voir le verset 6, au début). Il ne faut pas séparer la vie religieuse et **la vie sociale**. Prier ne suffit pas. Dieu nous demande de relever celui qui est écrasé. Et d'aimer l'autre, comme moi-même. Relever les autres, c'est cela qui me guérit moi-même. L'autre est ma propre chair. Au contraire, quand je fais du mal à l'autre, je me fais du mal à moi-même. Le jeûne nous appelle donc à construire notre

Volume 5 – Le Carême

pays. Isaïe nous dit, au nom de Dieu : « *Si tu luttas pour la justice, on reconstruira chez toi les ruines. Tu relèveras les fondations des générations passées. On t'appellera celui qui répare les fentes, et qui bouche les trous des murs. Celui qui refait les chemins, pour que tout le monde puisse marcher dans la paix. Et habiter dans un pays de paix* ». Dieu nous appelle à reconstruire notre pays. Pas tout seul, mais avec tous les citoyens et citoyennes du Sénégal. Notre pays en a besoin. Car il y a trop de méchanceté, de violence, et d'injustices.

Nous ne devons donc pas seulement changer notre propre vie, ni seulement changer notre communauté chrétienne. Dieu nous appelle à **changer notre pays tout entier**. Libérer notre peuple, comme Dieu a libéré le peuple hébreu, au temps de Moïse.

Aimer Dieu, c'est aimer ses frères, c'est lutter pour la justice. Car Dieu est juste. Le temps du carême, c'est pour changer nos relations, pas seulement avec Dieu mais aussi avec nos frères. Et notre pays tout entier. C'est lutter contre les injustices, et les inégalités dans la société. C'est aussi de lutter pour les droits de l'homme. Pour que chacun ait de quoi vivre : manger, s'habiller, se soigner quand lui ou ses enfants sont malades, avoir une maison, pouvoir se former, avoir les moyens de travailler, etc. Le Carême, c'est mettre les hommes debout, pour être de vrais enfants de Dieu, dans la dignité. Si nous faisons cela, Dieu est avec nous. Et Il nous fait entrer ensemble, dans sa lumière. C'est cela qui peut nous guérir, beaucoup plus que des sacrifices, ou des souffrances que l'on se donne. Tu reçois la Lumière de Dieu, tu es éclairé, et en même temps tu éclaires les autres. Tu reçois la bonté de Dieu, et tu deviens bon pour tes frères.

Enraciner l'Évangile jour après jour

Voici ce qu'ils ont dit dans une communauté (CEB):
Ce partage de la Parole de Dieu (Isaïe 58, 1-12) nous a permis de mieux comprendre le Carême Chrétien. Ce n'est pas : se priver pour faire des économies. C'est plutôt le temps de lutter, contre les mauvaises habitudes et les Injustices. C'est le temps de l'humilité (se faire petit devant Dieu et devant nos frères) et de l'Amour : **aimer Dieu, aider les autres**. C'est le temps de la conversion et du partage.

Si c'est cela le jeûne, donc le Carême c'est tous les jours, car un Chrétien se reconnaît à ses actes. Un écrivain, Saint-Exupéry, a dit : « **S'aimer c'est regarder ensemble, dans la même direction** ». C'est avoir un but commun, et faire grandir la justice.

Il faut aussi rapporter la Parole de Dieu à soi-même et à la vie de tous les jours :

- Faire des actions concrètes pour le quartier;
- Reconstruire Notre Pays sur le plan des valeurs (les qualités de la vie), et de la morale (faire le bien)
- Respecter notre environnement
- Nous respectons le jeûne musulman, mais nous ne sommes pas obligés de faire comme eux.

Voici ce qu'ils ont décidé de faire :

Prière

Catéchèse et évangélisation

Lutter contre les injustices

Aider les pauvres et ceux qui souffrent

Réconcilier les gens et faire grandir la paix

Volume 5 – Le Carême

Travaux communautaires.

1^o dimanche de Carême B (Marc 1, 12-15)

12-13 : La Tentation de Jésus : voir l'année A.

14-15 : Voir plus haut, le 3^o dimanche ordinaire.

2^o dimanche de Carême B (Marc 9,2-10) :

Voir l'année A Transfiguration

6 mars : Journée Mondiale de la prière

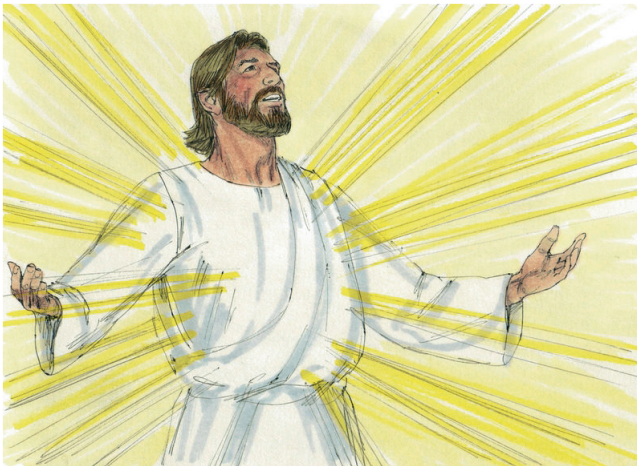


Figure 57: "La Transfiguration de Jésus"

3^o dimanche de Carême B (Jean 2,13-25)

Jésus chasse les marchands du Temple

La fête juive de la Pâque est proche. Jésus va à Jérusalem. Dans le Temple, Il trouve des gens qui

Enraciner l'Évangile jour après jour

vendent des bœufs, des moutons et des pigeons. Il trouve aussi des gens assis à leur table, qui changent l'argent. Alors Il fait un fouet avec des cordes, et Il les chasse hors du Temple, avec leurs bœufs et leurs moutons. Il jette l'argent des changeurs, et Il renverse leurs tables. Il dit aux vendeurs de pigeons : « Enlevez cela d'ici. Ne faites pas de la maison de mon Père, une maison de commerce ». Alors ses disciples se rappellent ces paroles de l'Écriture :

« Mon amour pour la maison de Dieu, brûle en moi comme un feu » ?

Les juifs lui demandent : « Quel miracle peux-tu faire, pour nous montrer que tu as le droit de faire cela ». Jésus leur répond : « Cassez ce temple. Moi en trois jours, Je le reconstruirai ». Les juifs lui répondent : « On a mis 46 ans, pour construire ce temple. Et toi, tu vas le rebâtir en trois jours ? ». Mais le temple dont Jésus parlait, c'était Son Corps. Quand Jésus est revenu de la mort à la vie, ses disciples se sont rappelés, qu'Il avait dit cela. Et ils ont cru à la Parole de Dieu, et aux paroles que Jésus avait dites. Pendant que Jésus est à Jérusalem au moment de la fête de Pâques, beaucoup croient en lui, en voyant les miracles qu'Il fait. Mais Jésus n'a pas confiance en eux, parce qu'Il les connaît tous très bien. Il n'a pas besoin qu'on le renseigne sur les hommes. Car Lui-même Il sait, ce qu'il y a dans leur cœur.

« Seigneur, donne-nous l'Amour de ta maison ».

Avant de réfléchir à cet Évangile, je ferme les yeux. Je revis l'histoire, en regardant le comportement des différentes personnes. Puis je prends un temps de prière en silence, pour écouter le Saint Esprit dans mon cœur.

Volume 5 – Le Carême

Jésus est un grand croyant, Il a une foi solide. Il sait qu'on veut le tuer. Malgré tout, Il monte à Jérusalem pour prier, et célébrer la fête de Pâques. Il n'a pas peur de se montrer devant les hommes. Non pas pour se faire admirer ou pour faire le chef, mais pour faire la volonté de son Père. Et pour **faire le bien, en libérant tous ceux qui souffrent** (23). C'est pour cela que beaucoup de gens croient en Lui, en voyant tous les miracles qu'Il fait. Même les pharisiens lui demandent un miracle (18). Mais Jésus ne fait aucun miracle pour eux à cause de leur manque de foi.

Pourtant, ce que JÉSUS fait dans l'Évangile d'aujourd'hui peut nous étonner. Est-ce que JÉSUS est méchant ? La réponse nous est donnée par le psaume : « *Mon Amour pour ta maison, brûle en moi comme un feu* » (n°17). JÉSUS aime beaucoup les hommes. Mais c'est l'Amour de DIEU, qui passe en premier. Comme cela doit être pour nous également. Si nous respectons la maison de Dieu, c'est parce que nous L'aimons. Et nous remarquons que Jésus a pris des cordes pour chasser les animaux, mais Il n'a pas frappé les hommes, qui faisaient leur commerce dans le temple.

JÉSUS ne peut pas accepter « *Qu'on fasse de la maison de DIEU, une maison de commerce* » (n°16). Ceux qui étaient dans le Temple n'étaient pas forcément des voleurs. Et ce qu'ils vendaient, c'étaient des animaux, à offrir en sacrifice à DIEU. C'était donc un service qu'ils rendaient aux pèlerins. Ceux qui changeaient l'argent, c'était pour que les pèlerins étrangers puissent payer l'impôt religieux (le denier du culte), avec l'argent du Temple. Mais peu à peu, **l'argent avait pris la place de**

Enraciner l'Évangile jour après jour

la prière et de la foi, comme cela arrive aussi aujourd'hui, dans l'Église. Les cris des animaux ne permettaient plus de prier Dieu, dans le silence et le respect. En les chassant, JÉSUS nous rappelle ce qui est le plus important. Comme les prophètes l'ont souvent rappelé : *« Ce que DIEU veut, c'est l'Amour et la justice. Pas seulement les sacrifices d'animaux »*.

Je me demande aujourd'hui : Comment je prie. Comment je respecte la maison de DIEU ? Comment je vis le sacrifice de la messe ? Est-ce que cela transforme ma vie ? Et aussi : comment nous vivons notre foi, ensemble en communauté ? **Est-ce que nos prières et nos liturgies nous font grandir**, dans l'Amour et dans la justice ?

Les juifs ne comprennent pas ce que fait JÉSUS. Ils ne peuvent pas comprendre non plus sa réponse : *« Détruisez ce Temple. Et moi, je le reconstruirai en 3 jours ! »*. Ils refusent de croire, qu'IL est LE MESSIE, l'envoyé de DIEU, le SAUVEUR ! Comment pourraient-ils accepter, qu'Il va ressusciter ? Même les disciples n'ont pas compris SES paroles. **Ils n'ont cru en JÉSUS, qu'après sa Résurrection.** Et nous, croyons-nous vraiment que Jésus nous ressuscite, pour une vie nouvelle ? Jésus a vaincu la mort. Il a enlevé le péché du monde. Nous n'avons plus peur de la mort. Nous croyons qu'avec Jésus, notre vie va réussir. Et que Jésus nous libère, de tout péché et de tout mal. Mais bien sûr pour cela, il nous faut vivre avec Jésus

Cela nous montre que la résurrection de Jésus, c'est cela le plus important, dans toute l'histoire du monde. **C'est la**

Volume 5 – Le Carême

base de notre foi. C'est parce que Jésus est ressuscité, que nous n'avons plus peur de Satan, ni des démons, ni des esprits mauvais, ni des génies, ni des sorciers, ni des autres hommes méchants. Est-ce que je cherche à comprendre la vérité profonde des paroles de JÉSUS ? Comment augmenter ma foi ? Comment la vivre en vérité, et dans la confiance ? Comment vivre avec Lui dans l'amour, la vérité et la justice ?



Figure 58: "Vivre dans la confiance, avec Jésus..."

-Cette réponse de Jésus nous montre une autre chose très importante. Rappelons-nous la Samaritaine (Jean 4, 20-23). Elle demande à Jésus : « *Nos ancêtres ont adoré Dieu sur cette montagne. Mais vous les juifs, vous dites qu'il faut adorer Dieu, dans le Temple de Jérusalem* ». Jésus lui répond : « *Crois-moi, femme, le moment est déjà venu, où vous n'adorerez le Père, ni sur cette montagne, ni au Temple de Jérusalem, mais en Esprit et en Vérité* ». Et Paul nous demande : « *Est-ce que vous ne savez pas, que votre corps est le temple du Saint-Esprit ?* » (1ère aux Corinthiens, 6, 18). Nous respectons la maison de Dieu (le

Enraciner l'Évangile jour après jour

temple). Nous respectons notre propre corps. Nous respectons aussi les hommes et les autres femmes, en qui Dieu habite. Maintenant ce qui est sacré, ce n'est pas le Temple. Ce sont les hommes et les femmes, pour qui Jésus est mort et ressuscité. Surtout les plus pauvres et les plus petits. Car nous sommes enfants de Dieu. Tout homme et toute femme est un temple de Dieu. Car Dieu habite en lui.

-« Jésus n'a pas confiance en eux, car Il les connaît tous très bien. Il sait ce qu'il y a dans leur cœur » (25).

Jésus sait ce qu'il y a dans notre cœur. Pas seulement nos péchés et nos défauts, mais aussi notre volonté de faire le bien, et notre désir de l'aimer. Est-ce que Jésus peut vraiment avoir confiance en nous ? Qu'est-ce qu'il voit dans notre cœur ? Comment augmenter les bonnes choses, que Jésus a semées dans notre vie ?

Le Carême en prison : Cette semaine, deux prisonniers se sont disputés sérieusement. Nous leur parlons et ils acceptent de se réconcilier, à la grande joie de tous. Nous choisissons alors 4 personnes (2 francophones et 2 anglophones) comme « conseillers », pour veiller à l'entente, et réconcilier ceux qui ne s'entendent pas.

Des prisonniers disent aussitôt : « Notre prison aussi a besoin d'être purifiée, comme le Temple de Jérusalem. C'est à nous de nettoyer notre prison, de toutes les affaires d'argent, de drogue, de violence et de manque de dignité ». Et pour cela, nous avons besoin de Jésus. Ils insistent ensuite sur l'importance de se préparer à Pâques, avec Jésus. Et l'importance de donner toute sa place à Dieu. Comme le disent les musulmans : « Dieu est Dieu. Et il n'y a pas d'autre Dieu que Dieu ».

A la suite de Jésus, les prisonniers disent : « Nous aussi, nous sommes le temple de Dieu. Nous avons le droit au

Volume 5 – Le Carême

respect ». Avec la conclusion : « Mais les autres ont droit aussi à notre respect. Et un prisonnier dit aux animateurs : « C'est à vous qui êtes libres à l'extérieur, de purifier le pays. Et de chasser tous les marchands du Temple, qui exploitent le pays ».

« Seigneur Jésus, merci pour la foi, et la vie nouvelle que tu nous donnes ».

Le 19 mars, fête de Saint Joseph.

Voir dans le 4ème Livre « Avent-Noël », les commentaires de la fête de La Sainte Famille : Matthieu 2, 13-23 (Année A, p. 83) :

La fuite en Égypte Luc 2, 23-40 (Année B, p. 145 à 156) :

La Présentation de Jésus au Temple. Luc 2, 41 à 51 (Année C, p. 180 à 189) : Jésus au Temple à 12 ans, avec les notes indiquées.

4° dimanche de Carême B (Jean 3,14-21)

« Celui qui fait la Vérité, vient à la lumière ».

Jésus dit à Nicodème : « Personne n'est jamais monté au ciel. C'est seulement le Fils de l'homme qui est descendu du ciel. Moïse a élevé un serpent en métal sur un poteau, dans le désert (pour sauver les Hébreux, mordus par des serpents). De la même façon, le Fils de l'homme doit être élevé (sur l'arbre de la Croix). Pour que tout homme qui croit en Lui, reçoive la vie qui ne finit pas. Car Dieu a tellement aimé le monde, qu'Il a donné son seul Fils. Pour que tout homme qui croit en Lui ne meure pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde. Mais au

Enraciner l'Évangile jour après jour

contraire, pour que le monde soit sauvé par Lui. Celui qui croit au Fils, il n'est pas condamné. Mais celui qui ne croit pas, il est déjà condamné, parce qu'Il n'a pas cru au Fils unique de Dieu. Et voici d'où vient la condamnation : La lumière est venue dans le monde, mais les hommes ont préféré la nuit à la lumière, parce qu'ils se conduisent mal. Tout homme qui fait le mal, il refuse la lumière, et il ne vient pas à la lumière. Car il a peur, que ses mauvaises actions soient vues en plein jour. Celui qui fait la vérité, il vient à la lumière. Et alors, on voit clairement, que ses actions sont faites dans l'obéissance à Dieu ».

« *Seigneur, vient nous sauver* »

Nous pouvons relire tout le début de ce chapitre 3. Cette rencontre de Jésus avec Nicodème nous aide à **mieux connaître Jésus**, et à mieux comprendre notre foi. Elle nous rend fidèles et souples, pour nous laisser conduire par le Saint Esprit. Mais pour cela, il nous faut naître de nouveau (verset 7). Est-ce que Jésus ne peut pas nous dire, à nous aussi : « *Pourquoi ne voulez-vous pas accepter mon témoignage ?* » (12).

« *Dieu a envoyé son Fils dans le monde* » (17). Jésus est entièrement uni au Père. Il fait toujours ce que son Père lui demande, par amour. Le Père et le Fils sont entièrement unis dans l'amour. C'est à cela qu'ils nous appellent, nous aussi : aimer Dieu de tout notre cœur, **être unis à Dieu le mieux possible**, faire ce qu'Il nous demande, par amour. C'est là que nous trouvons notre joie, et que nous recevons notre vie. A ce moment-là, nous sommes sauvés. **Voir le 2^o livre de commentaires : Trinité p.7 à 15. Et le 6^o livre sur la mort du Christ**

Volume 5 – Le Carême

Moïse a élevé un serpent en fer sur un poteau dans le désert, quand les Hébreux étaient mordus par des serpents. Et ceux qui regardaient ce serpent étaient sauvés (Nb 21,9). De même « *Le Fils de l'homme doit être élevé, pour que tout homme qui croit en Lui ait la vie éternelle* » (14). D'abord, cela nous montre **la bonté de Dieu pour nous**. Comme le dit le livre de la Sagesse (16,10-13) :

« La dent des serpents pleins de poison n'a pas pu tuer tes enfants. Car ta pitié est venue jusqu'à eux. Et ils ont été guéris, pour qu'ils se rappellent tes paroles... Ce ne sont pas des plantes ou des médicaments, qui les ont guéris. C'est ta Parole, Seigneur. Car elle guérit tout. Tu as le pouvoir sur la vie et la mort ». Et c'est par amour, que Jésus a été élevé sur la Croix. Et qu'Il a donné sa vie pour nous.

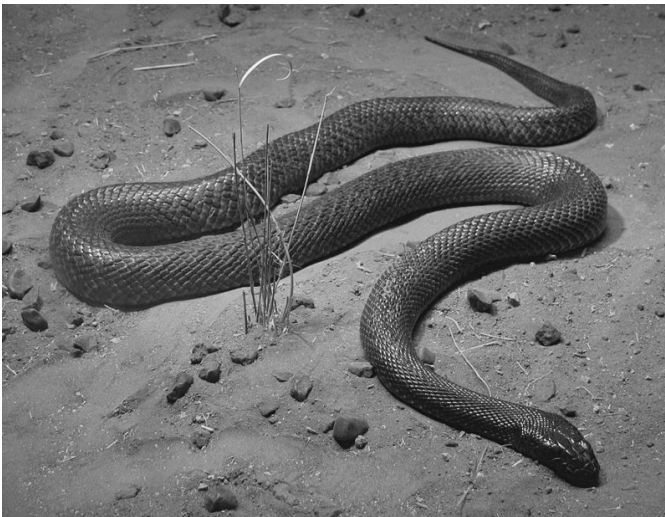


Figure 59: « La dent du serpent n'a pas pu tuer tes enfants... »

Enraciner l'Évangile jour après jour

C'est pour cela que nous pouvons vivre heureux. Et nous disons merci à Dieu. Car nous croyons que « *Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais pour que le monde soit sauvé par Lui* ». Mais est-ce que nous faisons **vraiment confiance à Dieu** ? Est-ce que nous gardons l'espérance, quelles que soient les difficultés de notre vie ? Est-ce que parfois nous n'avons pas peur de Dieu : peur qu'Il nous punisse, et qu'Il nous envoie en enfer, à cause de nos péchés. Alors que la seule chose que Dieu veut, c'est nous sauver

Cette Parole nous appelle aussi à la foi. Pour croire en Jésus, il faut d'abord le connaître et l'aimer. Et alors **la foi nous fait vivre comme Lui**. A ce moment-là, nous avons sa vie en nous, la vie éternelle. Dès aujourd'hui, sans attendre notre mort. Avec Jésus, nous pouvons vivre une vie nouvelle. Jésus disait dans sa prière avant de mourir : « *La vie éternelle, c'est de Te connaître Toi, Dieu. Et Celui que Tu as envoyé, ton Fils Jésus Christ* » (Jean 17,3).

Bien sûr, si **nous aimons Jésus, nous aimons aussi nos frères et nos sœurs**. Les deux vont ensemble. Et nous faisons connaître l'amour de Jésus, à tous ceux que Dieu met sur notre route. Qu'ils soient chrétiens ou non.

Jésus est vraiment le Fils de l'Homme, **le Sauveur promis par Dieu**. Il est descendu du ciel et s'est fait homme, pour nous sauver. Il n'est pas mort par accident. Il a donné sa vie pour nous. Et Il a choisi de mourir de la mort des esclaves, comme l'explique Paul (Phil 2,5-11). Pour sauver tous les hommes, même les plus petits et les plus écrasés.... Il a été élevé sur la Croix, cloué debout, pour nous relever. Et nous faire tous remonter jusqu'au ciel. Il est mort les bras écartés, pour accueillir le monde

Volume 5 – Le Carême

entier. Il est vivant pour toujours. Il nous donne la vie éternelle, sa propre vie de Fils de Dieu. Mais cela nous demande d'être unis à Lui, et de vivre avec Lui. Que faire pour cela ?

Voir mon site <http://armel.duteil.free.fr>. Taper « mort du Christ » dans le cadre : recherche sur le site, en haut à gauche.

« Merci Seigneur de nous aimer tellement, et de sauver le monde entier »

RÉFLEXION SUR LA FOI

1. **La foi** se vit dans les choses suivantes :

- **Se former, pour comprendre la Parole de Dieu.** Et pour rendre sa foi plus grande. C'est important. Et aussi le partage de la Parole de Dieu, surtout pendant les réunions. Prier personnellement et à partir de notre vie, Pas seulement réciter les prières traditionnelles.
- **Garder les commandements.** Pas seulement les 10 commandements, mais toute la Parole Dieu, de l'Ancien au Nouveau Testament. Surtout les béatitudes (Mat 5,1-12). Et l'amour avec Jésus (Mat 25,31-46), comme Il nous a aimés. – Vivre l'amour d'une manière personnelle, là où nous sommes. D'après ce que nous sommes.
- **L'engagement :** Le chrétien doit être engagé toute sa vie, pas seulement pour la prière et la liturgie, car il n'y a pas de foi sans action (Jacques 2,14-18). Nous agissons d'abord là où nous vivons et là où nous travaillons, pas seulement dans la paroisse.

Une foi ouverte. Nous nous acceptons entre chrétiens, pour nous compléter. Et également avec les croyants des

Enraciner l'Évangile jour après jour

autres religions. Comme Jésus qui parle avec la Samaritaine et celle-ci va Le faire connaître aux gens de son village (Jean 4). Jésus dit au centurion romain (Mt. 8, 5) « *Je n'ai jamais vu une telle foi en Israël. Ils viendront de l'est et de l'ouest, et ils s'assoieront au repas du Royaume* ». Jésus dit à la femme syrienne, qui lui demande de soigner sa fille : « *Femme ta foi est grande* » (Marc 7, 26). Il félicite le lépreux samaritain, le seul qui est venu le remercier, quand il a été guéri.



Figure 60: "Les chrétiens doivent être engagés..."

Vivre notre foi à tous les niveaux : personnellement, en famille, dans notre CEB, dans les autres groupes chrétiens, et au niveau de toute la paroisse. Mais aussi au niveau du quartier et des organisations laïques (associations, ASC, ONG, partis politiques, syndicats etc.). La levure doit être dans la pâte pour la faire monter. C'est dans ce sens-là aussi, que l'on parle de la nouvelle évangélisation. **Nous vivons notre foi avec les événements de l'Église** : cette année c'est l'année de la

Volume 5 – Le Carême

vie religieuse, et l'année du Synode sur la famille. Et nous allons commencer l'année de jubilé de la Miséricorde. Les responsables de l'Église nous proposeront des actions à mener pour cela. Et aussi pour les autres choses. Par exemple, pour mettre en pratique la lettre de François sur la Joie de l'Évangile Et les différents messages qu'il nous envoie.

Vivre notre foi, cela n'est pas compliqué. Cela se fait dans les choses toutes simples, de la vie de chaque jour. Dieu ne nous demande pas de faire des miracles, mais d'être fidèles. Comme Jésus le dit dans l'histoire des 3 serviteurs (les talents) : « *Bon et fidèle serviteur ! Tu as été fidèle dans les petites choses. Viens être heureux avec moi !* » (Mat 25,21).

Nourrir notre foi d'une façon permanente. Voici ce que des paroissiens ont dit, au cours d'une récollection sur ce thème :

- Respecter la liberté des autres.
- Organiser des conférences sur la foi (pour adultes et enfants).
- Donner un cours, sur les témoins bibliques de la foi.
- Suivre les personnes nouvellement baptisées, ou reconverties à la foi chrétienne, au niveau des CEB, des mouvements et autres groupes.
- Visiter les chrétiens moins engagés au niveau des CEB, dans les quartiers.
- Développer l'amitié entre membres de la CEB et de la Paroisse.
- Apporter des témoignages d'engagements

Enraciner l'Évangile jour après jour

- Travailler avec la Caritas : dons, aides, mais surtout petits projets de développement : AGR, micro crédits....
- Mettre en place un comité de Justice et Paix
- Éduquer et soutenir la foi de nos enfants.
- Prendre en compte les problèmes des jeunes (l'apostasie pour avoir un travail ou se marier), veiller au rôle des familles.
- Proposer des rencontres de prière et d'évangélisation
- S'engager dans les activités du quartier, en tant que chrétiens.
- Assister aux sessions de formation
- Parrainer des catéchumènes adultes et enfants.
- Aider les travailleurs et les personnes en recherche de travail.
- Participer aux activités de la paroisse, comme : l'Alphabétisation, les Activités de Jeunesse et les différentes associations.
- Aider à la préparation des mariages, et soutenir les couples en difficulté
- Se recueillir fréquemment, pour prier personnellement dans le silence.
- Faire une base de données : personnes ressource, qualification, etc...pour fournir et trouver des travailleurs
- Veiller à notre comportement et à notre habillement, pas seulement dans l'église, mais dans toute notre vie : quartier, école et travail, soirées dansantes

Volume 5 – Le Carême

- Communication dans la Paroisse = Secrétariat à mettre en place : Offrir aux chrétiens des informations et des textes de formation
- Mettre en valeur une phrase du crédo pendant la messe, chaque dimanche
- Expliquer et visualiser les signes et les symboles de la foi pendant les cérémonies (tableaux, photos, gestes)

Jésus est le Fils unique de Dieu. Il est le seul à être venu nous sauver. Il sauve tous les hommes. Mais pour être sauvés, il nous faut laisser toutes sortes de mal et de péché. Comme le dit Jésus : « *Tout homme qui fait le mal, il refuse la Lumière de Dieu, car il a peur que ses mauvaises actions soient connues en plein jour. Au contraire, si nous faisons le bien, nous sommes dans la Lumière de Dieu, et nous sommes heureux. Comme l'explique Paul (Éphésiens 5, 9) ! « Le fruit de la Lumière, c'est la bonté, la justice, et la vérité. Cherchez ce qui plaît au Seigneur. Autrefois, vous étiez dans la nuit. Maintenant, vous êtes lumière dans le Seigneur. Conduisez-vous en enfants de lumière* ». Et bien sûr, si nous sommes dans la lumière, nous n'avons plus peur de ceux qui agissent dans la nuit. Nous n'avons plus peur, ni des génies, ni des démons, ni des revenants, ni des sorciers, ni des hommes mauvais. Car Jésus nous a tous sauvés. Il nous a libérés de tout mal. (*Pour plus de renseignements, tapez « foi » dans le cadre en haut à gauche, moteur de recherche de la page d'accueil de mon site*).

Enraciner l'Évangile jour après jour



Figure 61: "Les enfants de la Lumière ne craignent rien..."

18-21 : Dans la 2^o partie sur la lumière, Jésus nous interroge d'abord, nous les chrétiens : « *Celui qui croit au Fils n'est pas condamné* ». Croyons-nous vraiment en Jésus Christ ? **Comment vivons-nous concrètement notre foi ?**

-Aujourd'hui, Jésus nous dit clairement qu'Il est le Fils unique de Dieu. Il est la Lumière des hommes. Est-ce que nous marchons dans la lumière ? Quelles sont les choses qui ne sont pas encore claires dans notre vie ? Jésus nous dit : « *Celui qui fait la Vérité, il vient à la lumière* ». Pour nous, que signifie « faire la Vérité » ? Ce n'est pas seulement laisser le mensonge, pour dire la vérité. C'est **vivre dans la vérité de Dieu**, agir dans l'obéissance à Dieu (verset 21). Comment aider nos frères à faire la vérité, pour qu'ils entrent aussi dans la lumière de Dieu ? Pas seulement les chrétiens, mais tous les hommes

Paul explique : « *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés* » (1^{ère} Tite 2, 4). Mais tous n'acceptent pas d'être baptisés, ni de venir dans nos églises. Alors que faire ? Nous les aidons à vivre dans la vérité de Dieu, et à être

Volume 5 – Le Carême

clairs dans leur vie. Pour qu'eux aussi ils fassent la vérité, et qu'ils viennent à la Lumière. Et alors ils sont sauvés. A ce moment-là, nous pouvons travailler ensemble, pour **faire entrer notre société dans la Lumière de Dieu**. Pour que tous les citoyens fassent la vérité. Car il y a encore trop de mensonges et de choses fausses, dans notre pays. Il y a encore trop de choses cachées, des méchancetés, de la corruption, des problèmes d'argent, et des injustices de toutes sortes. Il ne suffit pas d'être clair dans notre vie. Il faut faire entrer toute notre société dans la Lumière de Dieu.

« Dieu notre Père, merci d'avoir tellement aimé le monde. Et de nous faire vivre dans ta Lumière »

Fête de l'Annonciation – 25 mars :

Voir le commentaire dans le 4ème livre « Avent-Noël », Année B, p. 130 à 145 (Luc 1, 26-38). Et aussi à la fête de la Visitation, p. 173 à 179 (Luc 2, 41 à 51). Et Jésus à 12 ans dans le Temple, p.180 à 189 + les notes indiquées
N.B. Si Pâques est plus tôt cette année, la fête de l'Annonciation sera renvoyée au 2ème lundi de Pâques (voir le 1° livre : Temps Pascal p. 139 à 141)
25 mars, Annonciation : Journée Mondiale pour la vie.

5° dimanche de Carême B (Jean 12, 20-33)

Des grecs cherchent Jésus, et Jésus parle de sa mort

Des grecs se trouvent parmi ceux qui sont venus à Jérusalem, pour adorer Dieu pendant la fête. Ils s'approchent de Philippe qui est de Bethsaïde, en Galilée (il parle leur langue). Ils lui disent : « Nous voulons voir Jésus ». Philippe vient le dire à André. Et tous les deux

Enraciner l'Évangile jour après jour

vont trouver Jésus. Jésus leur répond : « L'heure est maintenant venue, où le Fils de l'homme va être élevé dans la gloire. Je vous le dis, c'est la vérité, le grain de blé reste tout seul. Sauf s'il tombe dans la terre et qu'il meurt. S'il meurt, il produit beaucoup de grains. Celui qui aime sa vie, il la perdra. Mais celui qui refuse de s'attacher aux plaisirs de ce monde, il gardera sa vie pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut me servir, il doit me suivre. Et alors, mon serviteur sera lui aussi, là où Je suis. Mon Père honore celui qui me sert. Maintenant, mon cœur est tout remué. Est-ce que je vais dire : « Père, délivre-moi de ce qui va arriver à cette heure ? » Mais c'est pour cela que Je suis venu : pour passer par cette heure de souffrance. Père, donne la gloire à Ton Nom. Alors une voix se fait entendre du ciel, qui dit : « Je lui ai donné déjà ma gloire. Et Je lui rendrai gloire à nouveau ». La foule qui se tient là, entend cette voix. Elle dit : « C'est un coup de tonnerre ». D'autres disent : « C'est un ange qui lui a parlé ». Alors Jésus leur dit : « Ce n'est pas pour moi, que cette voix s'est fait entendre. C'est pour vous. C'est maintenant que le monde va être jugé, et que le Chef de ce monde va être chassé. Et Moi, quand Je serai élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à Moi ». Par ces mots, Jésus disait de quel genre de mort, Il allait mourir.

« **Seigneur, Jésus, viens nous sauver** »

-C'est la fête de la Pâque à Jérusalem. Des croyants juifs sont venus de partout. Il y a parmi eux des grecs, qui ne parlent pas la langue de Jésus, l'araméen. Philippe et André eux viennent de Bethsaïde. C'était une ville internationale. Ils parlent grec, et ils conduisent ces gens à Jésus. C'est cela notre travail : **conduire nos frères à Jésus**, quelle que soit leur langue ou leur religion. Car Jésus veut sauver tous les hommes, de toutes religions,

Volume 5 – Le Carême

comme Il le dit : « *Quand je serai élevé de la terre (en étant cloué sur la croix), Je ferai venir tous les hommes à Moi* ».

-Jésus nous donne l'exemple du grain de blé. Ce grain c'est Lui-même. Il est mort pour nous. Il a été mis en terre, lui le Fils de Dieu. Mais c'était **pour nous donner la vie**. Et faire de nous ses frères, et les enfants de son Père. Nous Lui disons merci pour son amour, et pour son courage.



Figure 62: "Donnons de notre temps, de nos idées, de nos talents..."

C'est vrai aussi pour nous. Si je reste seul, en pensant seulement à moi pour garder ma vie, c'est la mort. Mais si **je me donne aux autres dans l'amour de Jésus**, alors je produis beaucoup de grains (beaucoup de bonnes choses). Je suis heureux, parce que je fais grandir la vie de Dieu

Enraciner l'Évangile jour après jour

dans le monde. Et je gagne beaucoup de frères et de sœurs. Nous donnons notre vie, pas seulement en mourant, mais dans tous les moments de notre vie : en aimant, en partageant, en donnant notre temps, nos idées et notre amitié, en nous donnant nous-mêmes... à condition de ne pas être attaché à la vie de ce monde : l'argent, les plaisirs de la terre, l'égoïsme et la méchanceté, le pouvoir et l'orgueil. Il s'agit de commencer la vie du ciel dès maintenant.

-Jésus nous dit : «*Mon Père honorera, celui qui me sert*». Si, Dieu nous prendra avec Lui pour la vie éternelle. Comment servir Jésus ? Qu'allons-nous faire pour cela ? Jésus dit : «*Si quelqu'un veut Me servir, qu'il Me suive* ». Nous savons que Jésus est présent, partout dans le monde. Pour suivre Jésus, si nous allons partout où Il va. **Nous nous engageons avec Lui, dans la société**, chacun selon ses possibilités. Car nous sommes ses serviteurs. Pour servir les hommes, comme Jésus et avec Lui. Et pour construire une société plus juste, où les pauvres et les petits sont respectés, où les étrangers sont accueillis, et où tous peuvent vivre en paix. Comme Jésus a accueilli les grecs, et qu'Il est mort pour tous, pour apporter au monde la justice et la paix. Nous ne pouvons pas tous être ministres ou députés. Mais cela se fait dans les petites choses : en mettant de l'amitié autour de nous. Et en nous engageant dans notre quartier.

Jésus est surtout à côté de ceux qui souffrent, de tous ceux qui ne sont pas aimés, et de tous ceux qui sont abaissés et écrasés (les humiliés et les exploités). **Avec Jésus, nous nous mettons au service des petits et des pauvres.**

Volume 5 – Le Carême

-C'est par sa mort que Jésus nous a sauvés : une mort dans de très grandes souffrances et une mort honteuse, la mort des esclaves. C'est pourquoi, Jésus dit : « *Je suis bouleversé* (complètement remué) ». Mais même si c'est très difficile, Il veut faire ce que son Père lui demande jusqu'au bout. Il veut à tout prix nous sauver, même s'Il doit beaucoup souffrir pour cela. Alors Il dit, plein de courage « *C'est pour cela que Je suis venu* ». Mais Il ne compte pas sur ses propres forces, Il se tourne vers Dieu son Père. Il dit : « *Glorifie Ton Nom* ». Jésus ne dit pas : « *Glorifie Ton Fils* » mais « *Glorifie Ton Nom* ». Ce qu'Il cherche, même dans la souffrance la plus grande, et jusque dans la mort, **c'est servir Dieu, et travailler pour la gloire de Son Nom**, et pour Sa Grandeur. Jésus nous montre ainsi le chemin. Nous aussi nous souffrons. Notre vie est difficile, et parfois nous sommes découragés. Nous voulons nous arrêter de suivre Jésus. Rappelons-nous ces paroles de Jésus d'aujourd'hui. Pensons à Dieu et cherchons sa Gloire jusqu'au bout. Pensons à nos frères, comme Jésus a pensé à nous. Et Il a accepté toutes ces souffrances pour nous.

Jésus dit : « *L'heure est venue, où le Fils de l'homme va être élevé dans la gloire* ». Quelle est cette gloire ? Jésus va être élevé de la terre, sur la croix. C'est cela sa gloire. Ce n'est pas d'avoir de beaux habits, et d'être dans la lumière, entouré de gens qui l'applaudissent. Sa gloire, c'est d'être insulté : aussi bien par les romains que par les gens de son peuple, même par ses propres chefs religieux. Mais en mourant sur la croix, de la mort des esclaves, il vient sauver tout le monde, même les plus petits, pour les conduire jusqu'à son Père, et les faire entrer dans la gloire du ciel. C'est cela la gloire de Jésus. Et nous, **quelle gloire cherchons-nous ?** La gloire de Jésus, ou la gloire des hommes ?

Enraciner l'Évangile jour après jour

Jésus a confiance en son Père, jusqu'au moment de la mort. Et son Père répond, en disant : « *Je l'ai déjà glorifié. Et je le glorifierai encore* ». Nous aussi, même dans les plus grands problèmes et les plus grandes souffrances, soyons sûrs que **Jésus ne nous oublie pas**. Il veut nous faire entrer dans sa gloire, et dans sa vie. Il ne nous oublie jamais.



Figure 63: "Même dans les plus grandes douleurs, Jésus ne nous oublie jamais..."

-Dieu a parlé. Mais la foule tout autour ne comprend rien. Les gens pensent que c'est un coup de tonnerre, ou bien un ange (un esprit ou un génie) qui a parlé. Cela nous arrive très souvent, à nous aussi. Ceux qui nous entourent ne croient pas en Jésus. Alors ils ne comprennent pas, ce qui se passe dans le monde. C'est pourquoi, Jésus doit expliquer : « *Ce n'est pas pour moi, que le Père a parlé, c'est pour vous* ». Pour que nous ayons la foi, et que nous sachions que Dieu est présent dans le monde : Il parle et Il

Volume 5 – Le Carême

agit. Il ne nous oublie pas. Comme le dit Jésus « *Si quelqu'un m'aime, mon Père l'aimera, Il lui donnera sa gloire* ». Bien sûr, pour cela, il faut d'abord croire en Dieu. Et suivre Jésus, de tout notre cœur, et dans toute notre vie.

-Enfin, Jésus nous donne le sens de tout cela : le monde est jugé. « *Le prince de ce monde va être jeté dehors* ». Jésus a vraiment chassé Satan, Il a sauvé le monde entier. Nous pouvons lui faire confiance. Mais Jésus n'a pas chassé Satan, en faisant des grands miracles avec des armes, en faisant la guerre avec de nombreux soldats, ni en montrant sa force devant tous les hommes. Au contraire, Jésus a chassé Satan, dans la souffrance : en étant abaissé et humilié. Et en étant tué sur la croix, comme un esclave. Pour être avec les hommes qui sont les plus abaissés, et qui souffrent le plus. Jésus ne nous sauve pas par ses souffrances. Car la souffrance est mauvaise. Et Dieu ne veut pas nous faire souffrir. Jésus est venu nous libérer, non seulement du péché, mais de toute souffrance et de tout mal. Il nous l'a expliqué : « *Il n'y a pas de plus grand amour, que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* ». C'est par son amour que Jésus nous a sauvés. Un très grand amour qui L'a conduit à nous aimer, jusque dans les plus grandes souffrances. Ce n'est pas la souffrance qui peut nous sauver, c'est l'amour. Ce n'est pas par des sacrifices que nous sauvons nos frères, mais en les aimant jusqu'au bout, comme Jésus. C'est cela la façon de Jésus de sauver le monde : par amour. C'est pourquoi, quand Jésus dit : « *C'est maintenant que le monde est jugé* », nous n'avons pas peur. Parce que nous savons que Dieu nous aime. Il veut une seule chose : nous sauver. Comme Jésus l'a dit : « *Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour le condamner, mais pour le sauver* » (Jean 3, 18). Si nous sommes vraiment sauvés,

Enraciner l'Évangile jour après jour

vivons comme des gens sauvés, et allons sauver nos frères.

« Merci Seigneur de nous avoir aimés jusqu'au bout »



ANNÉE C

Luc s'adresse aux gens des autres peuples. Il les appelle à se convertir. Il veut rendre leur foi plus solide. Il montre que **Jésus est proche des petits et des pauvres**. Luc insiste beaucoup sur la bonté de Dieu pour tous, et sur l'importance de la prière. Et aussi sur les femmes qui suivent Jésus. Il montre bien que l'Évangile s'adresse à tous.

L'Évangile de Luc est complété par les Actes des Apôtres (leurs actions), qui nous montrent comment la Parole de Dieu a été vécue aux débuts de l'Église **Une Église au service du Royaume, pour le bien de tous les hommes**.



Figure 64: Luc insiste sur la place des femmes

Enraciner l'Évangile jour après jour

BAPTÊME DE JESUS

Année C (Luc 3, 15-16 + 21-22) voir année A

Avec Luc, c'est le troisième récit du baptême de Jésus. Vous pouvez lire plus haut, le commentaire de l'Année A, selon saint Matthieu. Dans les paroles de Luc, nous remarquons spécialement cette phrase « *Le peuple attendait le Sauveur. Et tous se demandaient, si Jean Baptiste n'était pas le Christ* ». Et nous, est-ce que nous attendons vraiment Jésus ? Car Jésus continue de venir encore nous sauver, aujourd'hui. Nous nous demandons : qu'est-ce que notre peuple attend ? Comment répondre aux attentes de notre peuple, et du cœur de chacun des citoyens ? Comment leur apporter la vraie vie, et le vrai bonheur de Jésus qui nous sauve ?

Ensuite Luc rappelle que, si Jean Baptiste baptise dans l'eau, Jésus Lui « *baptise dans le Saint Esprit* ». Et Il ajoute : « *et dans le feu* ». Ce feu, c'est bien sûr le feu de l'Esprit Saint, le feu de la Pentecôte. Le feu qui purifie nos cœurs, et enlève tous les péchés. Comme le feu rend fort et purifie le fer, et l'or du bijoutier. Le feu nous rassemble, et nous protège du froid et des bêtes sauvages. Le feu du Saint Esprit nous rassemble dans l'amour du Christ, dans la communauté chrétienne. Il nous protège de Satan, des esprits mauvais, et de tout mal.

Volume 5 – Le Carême

2° dimanche ordinaire, année C (Jean 2,1-11)

Le mariage de Cana

Il y a un mariage dans la ville de Cana, en Galilée. La mère de Jésus est là. On a aussi invité Jésus et ses disciples, à ce mariage. Le vin est fini. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont plus de vin ». Jésus lui répond : « Femme, est-ce à toi de me dire, ce que j'ai à faire ? Mon heure n'est pas encore venue ». La mère de Jésus dit alors aux serviteurs : « Faites tout ce qu'Il vous dira ». Il y a là six des grands vases de pierre, que les juifs utilisent pour se laver, et faire leurs ablutions selon les règles de leur religion. Chaque vase peut contenir une centaine de litres. Jésus dit aux serviteurs : « Remplissez d'eau ces vases ». Ils les remplissent jusqu'au bord. Alors Jésus leur dit : « Prenez maintenant un peu de cette eau, et portez-la au Maître de la fête ». Ils la lui en portent. Le maître de la fête goûte l'eau, qui s'est changée en vin. Il ne sait pas d'où vient ce vin. Mais les serviteurs qui ont puisé l'eau, eux ils le savent. Il appelle donc le marié. Il lui dit : « tout le monde sert d'abord le meilleur vin. Puis quand les invités ont beaucoup bu, on sert le moins bon. Mais toi tu as gardé le meilleur vin, jusqu'à maintenant ». Voilà comment Jésus a fait le premier de ses miracles, à Cana en Galilée. Il a montré sa gloire, et ses disciples croient en Lui.

« Seigneur, vient bénir et sauver nos mariages. Viens changer nos cœurs, par ton amour »

Enraciner l'Évangile jour après jour

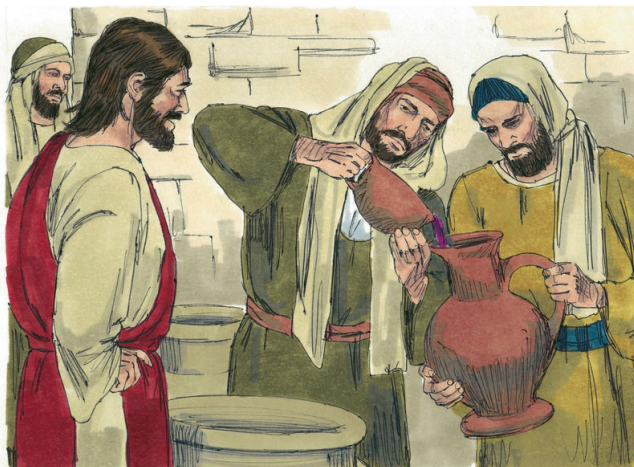


Figure 65: Jésus change l'eau en vin

Qui est Jésus ?

Par ce miracle, Jésus nous montre qu'Il est vraiment **le Fils de Dieu**. Il montre sa gloire et sa puissance, et ses disciples croient en Lui.

Jésus est aussi **un ami très bon**. Il vit avec les autres. Il vient au mariage, avec sa mère et ses disciples, tous ensemble. Et c'est ensemble qu'ils repartent à Capharnaüm. Et même si son heure n'est pas encore venue, Il fait ce miracle. Car quand les gens ont des problèmes, Jésus fait toujours tout ce qu'il peut, pour **les aider** : quand ils ont faim, qu'ils sont infirmes ou

Volume 5 – Le Carême

malades, possédés par des esprits mauvais, seuls ou dans n'importe quelle difficulté, comme ici à Cana.

Jésus écoute ce que sa mère lui dit, même si son heure n'est pas encore venue. **Jésus nous écoute** nous aussi, dans nos prières.

La Bonne Nouvelle

Jésus fait son premier miracle dans un mariage. Il veut que nous vivions un mariage heureux. Jésus ne veut pas que les jeunes mariés aient honte, et que leur fête se termine mal. Jésus veut que nous soyons **heureux dans toute notre vie**. Il fait attention à nous, Il nous donne la dignité d'enfant de Dieu, Il nous partage sa vie et sa joie.

Que faire ?

Nous regardons les serviteurs. Ils font leur travail le mieux possible. Ils remplissent les vases de pierre jusqu'au bord. Et nous, comment travaillons-nous ? Est-ce que nous cherchons à nous former dans notre travail ?

Les serviteurs **écoutent ce que Jésus leur dit**, sans même comprendre. Est-ce que nous cherchons à écouter Jésus ? Même si nous ne comprenons pas bien, ce qu'Il nous demande ?

Le maître de la fête ne savait pas d'où venait ce vin Mais les serviteurs eux, ils le savaient. Cela arrive souvent dans notre société. On méprise les travailleurs, alors ils connaissent beaucoup de choses, que les chefs et les

Enraciner l'Évangile jour après jour

patrons ne connaissent pas. Nous les écoutons, **nous respectons les petits**, comme Jésus a su le faire.

Nous regardons les disciples, et nous aussi nous croyons en Jésus. Nous sommes prêts à le suivre dans toute notre vie, à **travailler avec Lui**, à annoncer son Évangile et construire son Royaume. Ensemble, en communauté.

Nous regardons Marie. Elle a su voir tout de suite, que le vin manquait. Nous aussi nous faisons attention, à ce qui se passe autour de nous. **Nous regardons les gens avec amour**, comme Marie. Nous savons voir leurs besoins et leurs soucis. Et nous faisons tout pour les aider, en nous appuyant sur la prière et la puissance de Jésus.

Marie nous dit, à nous aussi « *faites tout ce que Jésus vous dira* ». Avons-nous confiance en Jésus, comme Marie ?

Nous aidons nos frères, comme Jésus a su le faire ce jour-là. Pas seulement par la prière, mais dans leurs besoins de chaque jour.

Cet Évangile nous encourage dans notre mariage. C'est difficile de se comprendre entre mari et femme, et avec nos enfants. Le mariage et la vie de famille ne sont pas toujours simples. Mais Jésus est avec nous, comme Il était à Cana. Il vient nous aider. A condition que nous vivions notre amour, unis à Lui. Lorsque c'est difficile, nous nous parlons, nous cherchons à nous comprendre, comme Dieu nous comprend et nous parle. Et quand il y a des problèmes, nous décidons de tout faire pour nous

Volume 5 – Le Carême

pardonner, comme Dieu nous pardonne. En même temps, nous gardons espoir. Car Jésus est présent dans notre mariage, comme Il l'était à Cana. Mais bien sûr, l'amour c'est comme un feu, il faut l'entretenir. Il faut le faire vivre chaque jour à nouveau, sinon il s'éteint et il meurt. Que nous dit cet Évangile de Cana, sur notre mariage ?



Figure 66: Comment est-ce que je fais vivre mon mariage?

PREPARATION AU MARIAGE :

LE SACREMENT ET LA CELEBRATION DU MARIAGE

Dans une rencontre de fiancés, j'ai demandé : pourquoi nous les chrétiens, nous nous marions ? Les réponses apportées ont été : nous nous marions pour fonder un

Enraciner l'Évangile jour après jour

foyer, avoir des enfants, nous aimer, unir nos deux familles, etc.

Tout cela c'est bon, mais ce n'est pas vrai seulement pour les chrétiens. Même les non chrétiens ont des enfants, ils cherchent à s'aimer, leurs deux familles font alliance et ils fondent un foyer. Alors **pourquoi nous les chrétiens nous marions-nous ?** Qu'est-ce que nous avons de spécial ? Voici les réponses apportées :

1-Nous célébrons le sacrement de mariage **pour être saints**, comme notre Père est saint.

2- Nous cherchons à nous aimer comme chrétiens, c'est-à-dire **comme Jésus nous a aimés**. Ne pas nous contenter d'un amour ordinaire, d'un simple amour humain. Nous nous rappelons comment Jésus nous a aimés, jusqu'à donner sa vie pour nous. Il nous a dit : « *Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés* ». Cela est vrai en particulier dans le mariage : entre mari et femme, entre parents et enfants, et avec nos deux familles. Et quand Jésus a dit cela, il a lavé les pieds de ses apôtres, en nous disant « *vous aussi, vous devez vous laver les pieds, les uns les autres* ». Déjà Moïse disait : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit, de toute ta force. Tu aimeras ton prochain, comme toi-même* ». **Mon prochain** le plus proche, c'est ma femme, mon mari, mes enfants, mes parents. Je dois les aimer **de tout mon corps**, (c'est la vie sexuelle du couple), **de tout mon esprit** (se parler, échanger des

Volume 5 – Le Carême

idées, se conseiller, s'enrichir intellectuellement), **de tout mon cœur** (en nous aimant le mieux possible), **de toute mon âme** (prier ensemble, nous soutenir dans la foi, nous évangéliser les uns les autres, nous engager ensemble, dans l'Église et dans la société). Et cela **de toutes nos forces**, le plus possible, pas seulement un peu.

Nous nous aimons **comme nous-mêmes**. Comme disait Jésus : « *Aime ton prochain comme toi-même* ». Comme nous le rappelle Paul, dans l'épître aux Éphésiens, chapitre 5: « *L'homme doit aimer sa femme, comme son propre corps. Personne n'a rejeté son propre corps. Au contraire il en prend soin* ». Et cela, en nous appuyant sur **nos traditions**, sur nos valeurs traditionnelles (en ouolof : le jom, sutura, kërça, mun, etc.) et aussi sur la sagesse humaine.

Saint Saint-Exupéry a écrit : « *S'aimer ce n'est pas se regarder l'un l'autre, c'est regarder ensemble dans la même direction* ». Nous prenons **des engagements communs**, nous avons des objectifs dans la vie (un idéal), nous nous appuyons l'un sur l'autre, en sachant ce que nous voulons faire de notre mariage. Et quelle famille nous voulons construire.

Pour nous chrétiens, il s'agit bien **d'aimer comme Jésus, mais aussi d'aimer par Jésus**, en nous appuyant sur Lui, sur sa Parole, sur la force de Son Esprit, sur le sacrement de mariage. Et en aimant avec Jésus, en reconnaissant Jésus dans chacun de nos frères. Et d'abord, dans notre femme ou notre mari, et nos enfants (voir Matthieu 25,

Enraciner l'Évangile jour après jour

32-45 : « *Tout ce que tu fais au plus petit des hommes, qui sont mes frères, c'est à Moi que tu le fais* »).

3- Nous chrétiens, nous nous marions, pour faire connaître Dieu aux hommes (pas seulement aux chrétiens, mais à tous les hommes). En effet, personne n'a jamais vu Dieu. L'amour de Dieu, on ne peut pas le voir directement. Comment les hommes vont-ils connaître l'amour de Dieu ? C'est à travers notre amour. C'est ce que disait déjà Dieu par le prophète Isaïe, dans la première Alliance : « *Comme un fiancé aime sa fiancée, c'est comme cela que je t'aime Israël* » (62,5). C'est par notre amour de mari et de femme, de fiancé et de fiancée, que nous sommes les témoins de Dieu dans le monde. Et que nous faisons connaître Dieu **et Son amour**, à ceux qui nous entourent.

Dieu disait encore à son peuple Israël : « *Israël, je suis ton Père. Tu baignais dans ton sang. Je t'ai pris, je t'ai lavé, je t'ai nourri, je t'ai éduqué, je t'ai appris à marcher, je t'ai porté dans mes bras* » (Osée 11,1-4). Comment les hommes peuvent-ils savoir, que **Dieu est notre Père** ? C'est à travers notre comportement, nous les pères chrétiens. Mais si un père est méchant, qu'il frappe sa femme et ses enfants, qu'il se saoule et qu'il se conduit mal, lorsqu'on enseignera à son enfant au catéchisme « Dieu est notre Père », que va-t-il penser de Dieu ?

Dieu n'est pas seulement notre Père, **il est notre Mère**. Il l'a dit aussi par les prophètes : « *Même si une mère*

Volume 5 – Le Carême

oubliait son enfant, Moi Israël je ne t'oublierai jamais ». Il le dit dans les psaumes : *« Israël, je t'ai pris dans mes bras, comme un bébé contre sa mère. Je te garde dans la paix »* (Isaïe 49,1+15). Comment les hommes connaîtront-ils l'amour de Dieu ? Comment sauront-ils que Dieu est notre Mère ? C'est à travers le comportement et l'amour des mères chrétiennes. C'est cela notre responsabilité, en tant que mariés dans le monde.

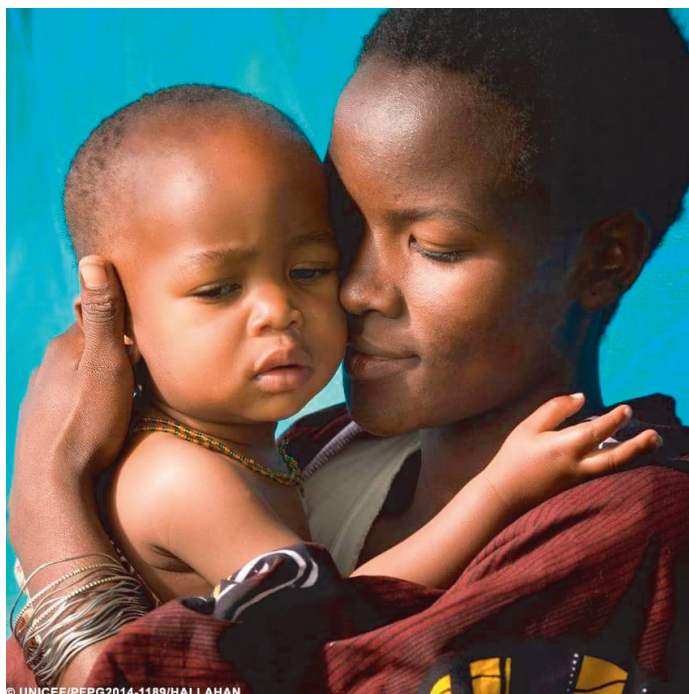


Figure 67: nous témoignons de l'amour de Dieu

Enraciner l'Évangile jour après jour

4 - Rendre l'amour de Dieu présent dans le monde.

Nous voulons faire connaître Dieu qui est Amour, grâce à notre amour. Nous voulons aussi rendre l'amour de Dieu présent dans le monde. Jésus disait (Matthieu 18,20) : « *Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, Je suis au milieu d'eux* ». Cela est vrai pour tous les hommes et toutes les femmes, à chaque fois que nous sommes ensemble. Mais c'est vrai, spécialement dans **notre mariage. Quand nous sommes réunis** à deux, mari et femme, et à trois avec notre enfant, Jésus est là. C'est cela notre travail : rendre Jésus présent dans le monde, grâce à notre amour. Pour que Jésus ne soit pas seulement présent dans l'Église, mais qu'Il soit présent dans nos familles, dans nos maisons, et dans nos quartiers. C'est pour cela que le concile a appelé la famille : l'Église à la maison (l'Église domestique)

Nous avons parlé ensuite du mariage de Cana (Jean 3). C'est très important, que Jésus ait fait son premier miracle dans un mariage. Cela nous montre toute l'importance du mariage pour Jésus. Jésus, comme Marie, n'ont pas voulu que les fiancés aient honte, que leur fête se termine mal, qu'on les insulte, qu'on se moque d'eux. Ils ont voulu qu'ils puissent se marier dans la paix, et dans la joie pour tous. Mais nous devons bien comprendre le sens de ce miracle. Un miracle c'est un signe. Quand Jésus change l'eau en vin, ce n'est pas pour que les gens se saoulent. Que veut-Il nous enseigner dans ce miracle ?

D'abord, que le mariage est très important, pour Dieu comme pour nous. Ensuite quand Jésus change l'eau en

Volume 5 – Le Carême

vin à Cana, Il nous montre, qu'Il veut changer l'amour de l'homme et de la femme dans le sien. Dans chaque sacrement de mariage, un nouveau miracle s'accomplit. Ce n'est plus l'eau qui est changée en vin, **c'est notre amour qui est changé dans l'amour de Jésus-Christ**. Pour que nous puissions nous aimer, avec l'amour de Jésus lui-même dans notre cœur. Non plus avec notre petit amour humain, mais avec le grand Amour de Dieu. C'est pour cela qu'au sacrement du mariage, on célèbre l'Eucharistie. Le pain est transformé dans le Corps du Christ, même si on ne le voit pas avec nos yeux. Le vin est transformé dans le Sang du Christ. De même notre amour est transformé dans l'amour du Christ, pour que nous soyons capables de nous aimer, avec l'amour de Jésus lui-même. Même si on ne le voit pas non plus, avec nos yeux.

Par le sacrement du mariage, nous sommes branchés sur Jésus-Christ. Une lampe qui n'est pas branchée, elle n'éclaire pas. Mais dès qu'elle est branchée, elle éclaire toute la maison. C'est cela notre responsabilité : **éclairer nos frères, et** leur montrer le chemin de l'amour.

Le mariage est une alliance : pour se marier, le fiancé a été voir la famille de sa fiancée. Il a donné le vin, et apporté la dot. Car le mariage ce n'est pas seulement l'amour entre un homme et une femme, c'est une alliance entre deux familles.

Le mariage chrétien est aussi une alliance, dans la famille de Dieu. Dieu a d'abord fait Alliance avec le peuple d'Israël, dans l'Ancien Testament (la 1^o Alliance).

Enraciner l'Évangile jour après jour

Ensuite, Jésus est venu faire avec nous, une Alliance nouvelle et éternelle. Il a fait Alliance avec tous les hommes, par sa mort sur la Croix. Il continue l'Alliance avec les membres mariés de son Église, par le sacrement du mariage. Notre mariage, qui est d'abord l'alliance entre nos deux familles, entre alors dans la grande Alliance de Dieu avec les hommes. Et dans le grand amour de Jésus pour son Église. C'est ce que Saint Paul nous explique, dans la lettre aux Éphésiens (5, 21 à 33), quand il nous dit : *« Par respect pour le Christ, soyez soumis les uns aux autres... Femmes aimez vos maris, comme l'Église aime le Christ... Vous les hommes, aimez vos femmes à l'exemple du Christ. Il a aimé l'Église, Il a donné sa vie pour elle. Le mari doit aimer sa femme, comme son propre corps. C'est ce que fait le Christ pour l'Église Car nous sommes les membres de son Corps. Le mariage est un grand mystère. Je le dis en pensant à l'Alliance du Christ et de l'Église »*. L'alliance entre nos deux familles a commencé par le mariage traditionnel Mais c'est quand nous nous marions à l'Église, que cette alliance entre nos deux familles est bénie, qu'elle est consacrée, et qu'elle arrive à sa perfection. Alors, elle est complètement transformée, en entrant dans l'Alliance de Dieu avec tous les hommes, et l'Alliance nouvelle du Christ avec l'Église

Nous aimer de l'amour même du Christ – Nous voulons nous aimer, comme Jésus nous aime. Et comme Il nous demande de nous aimer les uns les autres. En commençant bien sûr, entre mari et femme. Comment nous aimer ? Nous pouvons relire la 1^{ère} Épître aux

Volume 5 – Le Carême

Corinthiens, au chapitre 13. Nous nous donnons l'un à l'autre, dans toute notre vie, comme Jésus s'est donné à l'Église

S'aimer ainsi, c'est difficile. **Qui va nous aider, à y arriver ?** D'abord c'est **la prière**. Nous prions ensemble mari et femme, avec nos enfants. Ensuite **la confession**. Nous nous confessons ensemble, avant de recevoir le sacrement de mariage. Nous continuons à nous confesser, pour que Dieu nous pardonne. Et pour nous pardonner l'un à l'autre. Ensuite, ce sont **les témoins** qui pourront nous aider en cas de difficulté. Comme Jésus nous l'a dit : *« Si ton frère (ton mari, ta femme) a péché, parle-lui seul à seul. S'il ne t'écoute pas, cherche deux ou trois personnes (ce sont les témoins), pour que l'affaire soit réglée sur la parole de deux ou trois personnes. Et si ton mari (ou ta femme) refuse d'écouter ce témoin, dis-le à la communauté chrétienne »* (Mat 18,15-17). Car la **communauté chrétienne** (la CEB) est là aussi pour nous aider.

Les conditions du sacrement : Nous le savons bien, pour nous chrétiens, il n'y a pas de divorce, ni de polygamie. Nous restons fidèles l'un à l'autre. Et quand il y a des problèmes, au lieu de nous séparer, nous cherchons à nous pardonner. Pourquoi cela ? Nous l'avons dit plus haut. Nous voulons nous aimer, comme Jésus aime l'Église. Nous acceptons, par le sacrement de mariage, d'être les témoins de l'amour de Dieu dans le monde. **Dieu nous aime pour toujours**. C'est à cause de Dieu, que nous restons ensemble pour toujours. **Il nous aime totalement**.

Enraciner l'Évangile jour après jour

C'est pour cela que l'homme chrétien aime sa femme totalement. Et qu'il ne fait pas entrer une étrangère dans sa maison, en mariant une deuxième femme. L'homme n'a qu'un seul cœur : il ne peut pas aimer deux femmes en même temps, de tout son cœur. Quel que soit le mal que nous faisons, **Dieu nous pardonne**. C'est pour cela, que nous nous pardonnons l'un à l'autre. **Dieu est fidèle** jusqu'au bout, c'est pour cela que nous voulons être fidèles l'un à l'autre, pour toujours. A cause de Dieu. Mais aussi, avec l'aide de Dieu. Et cela n'est pas vrai, seulement pour les chrétiens. C'est vrai pour tous ceux qui croient en Dieu. Nous cherchons donc à le faire comprendre, et à le faire vivre, aux autres croyants.



Figure 68: Dieu nous aime pour toujours; noce de Cana

Volume 5 – Le Carême

II) PROPOSITIONS pour la célébration :

De tout ce qui précède, nous pouvons en tirer des conclusions, pour la célébration de notre mariage. D'abord, en gardant nos bonnes traditions. Car notre culture est une richesse, qui vient de Dieu. Le sacrement de mariage ne supprime pas le mariage traditionnel, il vient le compléter, et le rendre meilleur, en lui donnant tout son sens. Comme disait Jésus : « *Je ne suis pas venu supprimer les coutumes des anciens, mais les rendre meilleures, et leur donner leur vraie richesse* » (Mat 5,14). C'est ce qu'on appelle **l'inculturation**, que l'Église nous demande.

NB : Bien sûr, il s'agit là de propositions, qui ont besoin d'être adaptées d'après les situations, la condition des mariés, et leur culture. Et cela devra se faire en accord avec tous : le prêtre qui bénit le mariage, les 2 familles, les témoins et les responsables de la CEB.

L'entrée : C'est le père qui fait entrer sa fille dans l'église, pour montrer qu'il est d'accord avec ce mariage. Lorsqu'ils sont en place, **un ancien de la famille** de chacun des deux mariés leur donne la bénédiction traditionnelle, si possible dans leur langue. Pour montrer qu'ils sont bien d'accord avec ce mariage, et qu'ils vont le soutenir (même s'ils ne sont pas chrétiens).

Ensuite ils font ensemble un pas en avant, comme cela se fait pour le diaconat, en se tenant pas la main, pour

Enraciner l'Évangile jour après jour

marquer leur engagement (C'est d'ailleurs le rite de mariage chez les mandjaques).

Le mariage est l'entrée dans l'Alliance de Jésus avec l'Église C'est donc important que la communauté chrétienne soit présente au mariage, et pas seulement la famille naturelle. Que le **responsable de la CEB** dise un mot d'accueil. Et que **les témoins** donnent quelques conseils aux mariés. Car pour nous, les témoins ne sont pas seulement des témoins, ils sont surtout des soutiens aux mariés. C'est pourquoi, il est important de bien les choisir, et d'avoir confiance en eux.

L'argent : Nous savons que certaines personnes voudraient se marier en secret, parce qu'elles n'ont pas beaucoup de moyens. Elles veulent éviter les grandes dépenses, et elles ont bien raison. Il nous faut sérieusement réfléchir à cela. Les mariages sont devenus l'occasion de grandes dépenses, et de fêtes insensées, pour se montrer devant les autres. Ce n'est plus un sacrement, un temps fort de prière et de foi, dans la simplicité. Pour venir célébrer son mariage, on n'est pas obligé d'avoir une robe de mariée, ni de payer une chorale, encore moins des demoiselles d'honneur. On peut très bien se marier en pagne, ou en habits simples, que l'on pourra continuer d'utiliser par la suite. D'ailleurs, les habits blancs étaient réservés autrefois aux fiancées vierges, ce qui n'est pas le cas pour beaucoup de celles qui se marient aujourd'hui, certaines ayant même déjà des enfants. Et au lieu d'avoir une chorale qui va faire un concert, pendant que les gens se tiennent en silence, il vaut beaucoup mieux avoir une personne qui fait chanter des chants connus par tout le monde. C'est donc **très important que le mariage se fasse dans la joie, mais dans la simplicité.** Et que ce soit justement ceux qui ont les moyens, et qui pourraient faire une

Volume 5 – Le Carême

grande fête, qui montrent l'exemple, en faisant les choses le plus simplement possible. En effet, si tu fais de ton mariage une grande fête, tout le monde va t'admirer. Mais pour beaucoup, ce sera seulement pour profiter de toi. Et ensuite, tu auras beaucoup de problèmes. Car après la cérémonie, tu vas te retrouver avec des tas de dettes. Et tu n'auras même pas de quoi acheter à manger, ou payer des médicaments en cas de maladie.

Mais surtout, si tu fais de ton mariage une grande fête, tu empêches les autres qui viennent derrière toi, de se marier. Car ils vont dire : « je n'ai pas assez d'argent, pour en faire autant. Donc je ne marie pas ». Cela est vraiment très grave. Il est important de réfléchir très sérieusement à cela, en communauté chrétienne. C'est pour cela que dans plusieurs paroisses, on a commencé à faire les mariages en groupe, pour diminuer les dépenses. Et également la nuit de Pâques, en même temps que le mariage des nouveaux baptisés. C'est pourquoi aussi, dans certaines paroisses, à la sortie de l'Église, on fait juste un « pot » avec du jus et du bissap, dans la salle paroissiale. Et si l'on veut, on peut danser ensemble, en l'honneur des mariés. Puis tout le monde se salue, et on se sépare sans faire un grand repas, ni des dépenses inutiles à la maison. Il faut que nous ayons le courage de montrer cela, à nos frères et à nos sœurs. Mais cela demande, que nous tous les chrétiens, nous changions de mentalité. Que nous arrêtions d'aller dans les mariages, pour bien manger et beaucoup boire. Jusqu'à parfois devenir saouls, dire n'importe quoi, insulter les gens, ou se disputer. Où est le respect du sacrement à ce moment-là ? Il nous faut féliciter ceux qui font un mariage simple, au lieu de nous moquer d'eux, et de leur faire honte. Et encourager les futurs mariés à en faire autant. Mais pour cela, il faut en

Enraciner l'Évangile jour après jour

parler à l'avance avec la femme et les 2 familles, pour que tout le monde soit bien d'accord.

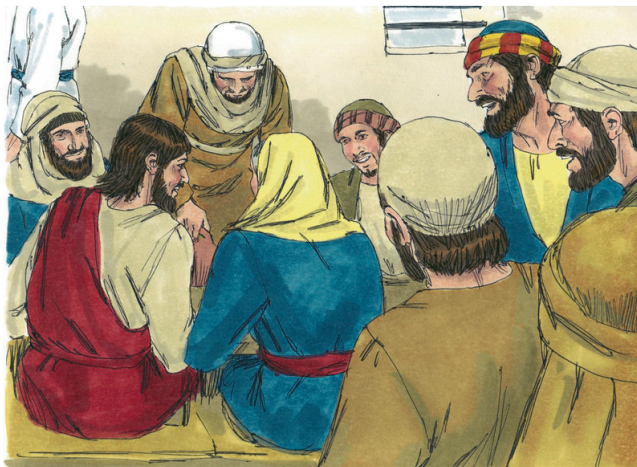


Figure 69: être entre amis, dans la simplicité évangélique; noce de Cana

La Parole de Dieu : C'est aux fiancés normalement de choisir la Parole que l'on va lire au moment du mariage. Ils choisiront la Parole qui a le plus de sens pour eux, d'après la façon dont ils veulent vivre leur amour et leur mariage. Et si possible, ce sera un parent ou un ami qui fera la lecture.

Au moment de la bénédiction, c'est important que l'on garde les rites traditionnels du mariage coutumier, pour bien montrer que le sacrement de mariage est l'accomplissement de ce mariage coutumier. On pourra apporter une natte à déposer devant l'autel. On verra les objets à apporter, les symboles et les gestes à faire, d'après les traditions de chaque ethnie. Par exemple : chez

Volume 5 – Le Carême

les mandjaques, amener un pagne mandjaque. Le mari peut apporter du vin qu'il offre au prêtre, car le prêtre est le père de la famille chrétienne. Le prêtre acceptera ce vin, au nom de Dieu notre Père, et de la famille chrétienne, pour montrer que ce mariage est béni par Dieu. Ensuite, le mari remet à sa femme unealebasse, avec les objets traditionnels qu'on donne à ce moment-là. Chez les diolas, on peut verser du riz sur la mariée, en signe de fécondité. Chez les sérères, c'est du coton. On parle d'inculturation depuis le Concile Vatican II, il y a plus de 50 ans. Il est temps que l'on cherche à mettre cela en pratique !

Pour **le consentement**, il y a plusieurs formules. Si les gens ne savent pas lire, et qu'ils ont de la peine à apprendre par cœur la formule d'engagement, le prêtre peut les interroger, et ils répondront. Et de même pour se donner l'alliance, ils répètent la formule après le prêtre. Mais il est évident que l'autre formule, à dire par le mari et la femme, est la meilleure. Par exemple : « Je te reçois, et je me donne à toi, pour t'aimer dans la fidélité ». Cela exprime mieux, l'engagement et le don de l'un à l'autre, dans le sacrement de mariage. En effet, le prêtre bénit seulement le mariage. Mais c'est l'homme et la femme eux-mêmes, qui se donnent le sacrement. En effet, pour donner un sacrement, il faut toujours ce qu'on appelle une matière : l'eau pour le baptême. Le pain et le vin pour célébrer l'Eucharistie, et consacrer le Corps et le Sang du Seigneur. L'huile pour le sacrement des malades, la confirmation et l'ordination des prêtres. Pour le mariage, quelle est la matière ? Ce n'est pas l'alliance, ce n'est pas un autre objet, c'est l'amour de l'homme et de la femme eux-mêmes. Sans eau, on ne peut pas baptiser. Sans pain et sans vin, on ne peut pas célébrer la messe. S'il n'y a

Enraciner l'Évangile jour après jour

pas d'amour vrai entre l'homme et la femme, il n'y a pas de mariage.

Les bagues que l'on bénit et que l'on se donne en signe de fidélité s'appelle alliances. C'est bien le signe que par le sacrement, nous entrons dans l'Alliance de Dieu avec les hommes. Là aussi il y a plusieurs formules possibles.

Ensuite les mariés disent leur prière, qu'ils ont composée eux-mêmes, si possible : une prière spéciale pour le jour du mariage, qui sera leur prière à eux. Ils peuvent l'improviser, la dire au moment même du mariage, à partir de ce qu'ils pensent dans leur cœur.

A l'offertoire, les mariés peuvent apporter l'un ou l'autre objet de leur maison, pour offrir au Seigneur, leur travail et la vie de leur foyer.

Ensuite, il est important de célébrer l'Eucharistie comme je l'ai expliqué plus haut.

Enfin, après le Notre Père, il y a une bénédiction spéciale. Il existe plusieurs formules différentes. Les mariés diront au prêtre, la formule qu'ils préfèrent.

Voir aussi mon site <http://armel.duteil.free.fr>. Taper « mariage » et « sacrement de mariage » dans le cadre : recherche sur le site, en haut à gauche.

Voir aussi dans le 3^o livre de commentaires « CHRIST Roi », les pages 174 à 204 et 350 à 358

Volume 5 – Le Carême



Figure 70: le mariage est un Sacrement

3^o dimanche ordinaire, année C

(Luc 1,1-4 + 4,14-21)

Jésus annonce l'Évangile Il est rejeté à Nazareth.

Cher Théophile, ami de Dieu. Plusieurs personnes ont essayé d'écrire l'histoire, de ce qui s'est passé parmi nous. Ils nous ont raconté les choses vraies, que ceux qui les ont vues leur ont dites, depuis le commencement. Car ils étaient chargés d'annoncer la Parole de Dieu. C'est pourquoi à mon tour, je me suis renseigné, sur tout ce qui est arrivé depuis le début. Et il m'a semblé bon, d'en écrire l'histoire pour vous. Je le fais, pour que vous sachiez, que les enseignements que vous avez reçus sont vrais.

Enraciner l'Évangile jour après jour

Après son baptême, Jésus revient en Galilée, avec la force de l'Esprit Saint. On parle de Lui dans toute la région. Il enseigne dans les maisons de prière des juifs, et tout le monde Le félicite. Il vient à Nazareth, où Il a grandi. Il entre dans la maison de prière le jour du sabbat, comme Il en a l'habitude. Il se lève pour faire la lecture. On lui donne le Livre du prophète Isaïe. Il ouvre le Livre. Il trouve le passage où il est écrit : « L'Esprit du Seigneur est sur moi. Il m'a béni par l'huile sainte. Il m'a envoyé apporter la Bonne Nouvelle de l'Évangile aux pauvres, dire aux prisonniers qu'ils vont être libres, aux aveugles qu'ils vont voir la lumière, libérer ceux qui sont écrasés, et annoncer une année de bonheur donnée par le Seigneur ». Jésus roule le Livre, Il le rend au serviteur, et Il s'assoit. Tous les gens qui sont dans la maison de prière ont les yeux fixés sur Lui. Alors Il leur dit : « Ce passage de la Parole de Dieu, il est arrivé aujourd'hui, au moment même où vous l'avez entendu lire ».

« Jésus, viens libérer les pauvres, et tous ceux qui sont écrasés »

Avant de réfléchir à cet Évangile, je ferme les yeux. Je revis l'histoire, en regardant le comportement des différentes personnes. Puis je prends un temps de prière en silence, pour écouter le Saint Esprit dans mon cœur.

L'Évangile d'aujourd'hui comprend 4 parties. Arrêtons-nous d'abord à l'introduction **Luc 1, 1 à 4.**

C'est le début de l'évangile de Luc. Luc nous dit que **Jésus a vraiment existé**, et que les paroles de l'Évangile

Volume 5 – Le Carême

sont vraies. Lui-même « *s'est très bien renseigné sur tout ce qui est arrivé, depuis le début* ». Nous devons donc croire à ces paroles, et les mettre en pratique. Car elles sont sûres.

Luc nous dit que beaucoup ont déjà écrit ce que Jésus a fait, d'après ce qu'on leur avait raconté. Cela nous montre bien que la Parole de Dieu est faite pour être partagée, en famille et en communauté chrétienne. Ensuite, Luc nous dit : tous ces témoins « *ont été chargés d'annoncer la Parole de Dieu* ». Nous croyons en la Parole de Dieu. Mais nous cherchons aussi, à **la faire connaître aux autres**. Pour qu'eux aussi vivent dans la vérité.

Luc adresse son évangile à un ancien. Théophile, cela veut dire : **ami de Dieu**. Nous sommes tous les amis de Dieu, et nous en sommes très heureux.

2) Parlons maintenant de l'enseignement de Jésus, dans la synagogue (Luc 4,14-21)

« Seigneur envoie-nous ton Esprit, pour libérer les prisonniers, et annoncer ton évangile »

Qui est Jésus ?

D'abord Jésus est **un homme fidèle**. Il aime sa famille, Il revient régulièrement dans son village.

Jésus est **un croyant**. Il vient prier à la maison de prière (la synagogue) selon son habitude, le jour du sabbat, avec tous les autres, ensemble, en communauté.

Enraciner l'Évangile jour après jour

Jésus est **conduit par le Saint Esprit**. Il dit : « *L'Esprit de Dieu repose sur moi* ».

Jésus est un **enseignant**. L'esprit de Dieu m'a envoyé annoncer la Bonne Nouvelle.

Jésus est le **Fils de Dieu** : « *L'Esprit de Dieu m'a consacré* ».

Jésus est le **Sauveur**, Il annonce la Bonne Nouvelle de l'Évangile aux pauvres. Il nous montre ce que Dieu veut pour les hommes : que les prisonniers soient délivrés, que les aveugles voient à nouveau, que tous ceux qui sont écrasés et utilisés soient libérés, que nous puissions vivre une année de bonheur, dans la bonté et la faveur de Dieu.

Quelle est la Bonne Nouvelle de cet Évangile ?

Jésus vient nous montrer le chemin de la vie, le chemin qui nous sauve. A nous aussi, Il annonce une Bonne Nouvelle, pour que nous soyons heureux totalement. Si nous sommes pauvres, écrasés, découragés, méprisés et rejetés par les autres, si nous sommes aveugles et même prisonniers, Jésus est avec nous. Il nous aime, Il nous montre le chemin, Il nous sauve. Il nous propose une année de bonheur, malgré tout.

Comment mettre cet Évangile en pratique ?

« *Tous ont les yeux fixés sur Jésus* ». Nous aussi dans toute notre vie, nous gardons les yeux fixés sur Jésus, **pour l'aimer et pour vivre comme Lui**. Nous le prions dans notre cœur.

Volume 5 – Le Carême

Comme Jésus, nous sommes fidèles, **nous aimons notre famille** et nos amis. Nous aimons nous retrouver avec eux.

Comme Jésus, **nous vivons notre foi**, nous prions. Pas seulement tout seul, mais avec les autres, dans nos communautés chrétiennes. Et nous participons aux réunions et aux activités qu'elles organisent.

Jésus dit : *« C'est aujourd'hui que cette parole arrive »*. C'est à nous de rendre la Parole et le Royaume de Dieu visibles aujourd'hui, par nos actions et notre engagement.

Nous nous laissons **conduire par le Saint Esprit** comme Jésus, et nous l'écoutons dans notre cœur.

L'Esprit Saint nous a consacrés, par Jésus. Il nous a choisis et bénis. Nous vivons pour Dieu. Nous cherchons à **être saints**, et à nous conduire comme de vrais enfants de Dieu. Nous enseignons l'Évangile, nous conseillons nos frères, sans honte et avec courage, tout en respectant leur liberté.

Nous respectons, nous aimons, et **nous aidons les pauvres** de toutes les manières. Nous nous mettons à leur service. D'abord nous les accueillons, et nous les écoutons : pour savoir ce qu'ils veulent, mais surtout parce qu'ils ont beaucoup de choses à nous enseigner. Et nous les aidons, dans ce qu'ils ont décidé de faire eux-mêmes, pas ce que nous voulons, nous !

Nous libérons les prisonniers. D'abord, nous visitons et nous aidons ceux qui sont en prison. Sans oublier leurs

Enraciner l'Évangile jour après jour

familles. Mais nous libérons aussi, tous ceux qui sont prisonniers de la drogue, de la sexualité mal vécue, de l'argent, de la soif du pouvoir et de toutes les mauvaises habitudes : du mal, de la méchanceté, de la vengeance, de la jalousie... Tout ce qui nous empêche de vivre ensemble, et d'être heureux.

Nous aidons les aveugles, et les handicapés de toutes sortes. Et aussi les étrangers, les petits de la société, les chômeurs et ceux qui font des petits métiers, les analphabètes, les veuves, les orphelins, et **tous ceux qui ont besoin de nous**. Nous ne les aidons pas seulement, en leur donnant de l'argent ou de la nourriture (l'aumône). Nous cherchons à leur donner les moyens de faire quelque chose par eux-mêmes, au lieu de devenir des mendiants.

Nous aidons aussi ceux qui sont tombés dans l'égoïsme. **Nous ouvrons les yeux de leur cœur**, pour qu'ils connaissent le chemin de Dieu, et qu'ils le suivent. Et qu'ils ouvrent les yeux, pour voir ceux qui souffrent autour d'eux, et les aider.

Nous cherchons à **libérer tous ceux qui sont écrasés**, et mis de côté. Ils sont nombreux autour de nous. Nous essayons de connaître leurs problèmes. Et ensemble, avec les différentes organisations de notre pays, nous cherchons à les soutenir. Nous construisons ensemble une société, où tous seront libres. Et où on ne profitera plus des faibles, des petits et de ceux qui n'ont pas les moyens de se défendre.

Volume 5 – Le Carême

Nous annonçons autour de nous, **une année de grâce** de la part de Dieu. Nous disons merci à Dieu, pour toutes les bonnes choses, que Dieu fait dans le monde. Et nous aidons nos amis et nos parents, à vivre cette année dans la bonté de Dieu. C'est tout cela que Dieu veut. Il l'a dit par le prophète Isaïe. C'est tout cela que Jésus a fait. Il l'a fait avec ses apôtres, pour le bien de tout le peuple. C'est cela que nous cherchons à faire aujourd'hui, grâce à Jésus. Pas tout seul, mais ensemble avec les autres. D'abord dans notre communauté chrétienne. Mais aussi avec tous ceux qui **luttent pour les droits humains**, pour la paix, la liberté et la justice dans le pays. Pour ceux qui apportent le pardon et l'unité, avec tous les hommes de bonne volonté, et dans toutes les organisations de la société..



Figure 71: Jésus lie Isaïe à la Synagogue de Nazareth

Enraciner l'Évangile jour après jour

« Jésus, merci de libérer tous ceux qui sont écrasés dans le monde »

4° dimanche ordinaire, année C

(Luc 4,22-27)

Élie chez la veuve de Sarepta. Et Élisée chez le lépreux Naaman.

Tous admirent Jésus. Ils s'étonnent des très belles paroles qu'Il annonce. Ils disent : « Est-ce que ce n'est pas le fils de Joseph ? ». Alors Jésus leur dit : « Vous allez certainement me citer ce proverbe : médecin, guéris-toi toi-même. Et vous allez me dire : nous avons appris tout ce que tu as fait à Capharnaüm. Fais la même chose ici, dans ta propre ville ». Alors Jésus répond : « Je vous le déclare, c'est la vérité, aucun prophète n'est bien reçu, dans la ville où il est né. Je vous le dis, c'est certain, il y avait beaucoup de veuves en Israël, au temps du prophète Élie, quand la pluie s'est arrêtée de tomber pendant trois ans et demi. Dans tout le pays, les gens avaient faim. Pourtant Dieu n'envoya Élie, chez aucune de ces veuves. Mais seulement chez une veuve, qui vivait dans la ville de Sarepta, dans la région païenne de Sidon. Il y avait aussi beaucoup de lépreux en Israël, à l'époque du prophète Élisée. Pourtant aucun d'eux n'a été guéri, mais seulement Naaman le Syrien ».

Volume 5 – Le Carême

Quand ils entendent ces mots, tous sont remplis de colère. Ils se lèvent. Ils entraînent Jésus en dehors de la ville. Ils le conduisent en haut de la colline, sur laquelle leur ville est bâtie. Et ils veulent le jeter dans le vide. Mais Jésus passe au milieu d'eux et Il s'en va.

« Seigneur, ouvre nos cœurs à tous nos frères, sans rejeter personne »

De ce temps-là, les lépreux et les veuves étaient abaissés, et mis de côté. Et c'est eux que Dieu a sauvés. Si tu suis le chemin de Dieu, souvent, tu seras mis de côté, à cause de ta foi ou de ta manière de vivre. Mais Dieu est avec toi. Et si tu ne te fais pas petit, devant Dieu mais aussi devant tes frères, Dieu ne pourra pas te sauver. C'est cela le chemin de l'humilité, que Jésus nous a montré. Si je suis fier de moi-même, mon cœur est plein, il ne peut pas recevoir le salut du Seigneur. Car Dieu seul nous sauve, et non pas nos prières, nos cérémonies ou nos propres efforts.

Pour bien comprendre cet évangile, il faut nous rappeler ce qui s'est passé (1° Rois 17,7-16). Comme Jésus le rappelle, dans la ville de Sarepta, et dans tout le pays de Sidon, tout le monde avait faim. Le prophète Élie arrive chez une veuve. Elle prépare son dernier repas, pour elle et pour son fils. Elle dit : « après cela, nous allons mourir, car nous n'avons plus rien à manger ». Le prophète Élie, au lieu de la plaindre, lui dit au contraire : « donne-moi, ce qui te reste à manger ». Et ce qui est extraordinaire,

Enraciner l'Évangile jour après jour

c'est que cette veuve, une païenne, une étrangère, elle accepte de donner son repas au prophète. Alors qu'ils ne se connaissent pas, qu'ils ne parlent pas la même langue, qu'ils ne sont pas de la même religion. C'est pour cela que Dieu l'a bénie. Et qu'Il a multiplié sa farine et son huile, qui a coulé en abondance. Elle a eu à manger tous les jours, jusqu'à la fin de la famine. Nous voulons que Dieu nous sauve du malheur, de la faim, de tous les dangers et de tout mal. La première chose à faire, c'est de donner le peu que nous avons, comme cette veuve. C'est de **partager avec foi, et avec amour**. Alors Dieu nous bénira, comme Il a béni cette veuve.

Cette histoire nous montre que Dieu aime tous les hommes. Il ne regarde pas la race, ou la religion. Il regarde le cœur et l'amour qu'il y a dans notre cœur, la volonté de partager, et le désir **de faire ce qu'Il nous demande**. C'est pourquoi, dans tout ce qui nous arrive, nous nous demandons : » si Jésus était là, qu'est-ce qu'Il ferait ? A quoi m'appelle-t-Il ? ».

Dieu aime tous les hommes, car ils sont tous ses enfants. Tous, nous avons tendance à nous replier sur notre famille, et sur notre ethnie. Et aussi sur notre religion. Nous nous retrouvons entre chrétiens. Nous cherchons à aider en premier nos parents. Nous cherchons du travail et des places, d'abord pour ceux qui parlent notre langue, même s'ils ne sont pas capables de faire ce travail. Cela est vrai aussi au niveau du pays, et entre les personnes de la même classe sociale, ou du même groupe. C'est ce

Volume 5 – Le Carême

qu'on appelle le népotisme, et le favoritisme. **Dieu Lui, aime tout le monde.** Il est le Père de tous les hommes. Il ne fait pas de différences entre nous.

Jésus nous demande d'aimer tous nos frères et sœurs, sans choisir ni rejeter personne. Il nous demande **d'être ouverts aux croyants de toutes les religions.** Et aussi à ceux qui n'ont pas la foi. Avec l'aide de Jésus, nous ne nous laissons pas enfermer dans notre famille, ou notre communauté chrétienne. Nous pensons aussi aux gens des autres ethnies et des autres religions, ceux qui ne se conduisent pas comme nous, **ceux qui sont différents de nous.** C'est à eux que Dieu nous envoie en premier, comme Il a envoyé Élie vers la veuve de Sarepta, et pas chez les veuves de son ethnie ou de sa religion. Et Il a envoyé Élisée chez Naaman, un païen syrien (2° Rois 3,14). Et nous pensons à la Syrie, et à toutes les souffrances des syriens d'aujourd'hui. Nous prions pour eux.

Nous changeons nos propres pensées. Nous essayons aussi de changer les idées, et le comportement de ceux qui nous entourent. Et **la façon dont le pays est organisé.** Comme Dieu l'a fait par les prophètes d'autrefois, **nous aidons les veuves,** les pauvres, les malades et tous ceux qui souffrent. Nous luttons contre la faim, la maladie et le sous-développement, de toutes les façons possibles. Avec la lumière que Dieu nous donne, et avec les moyens de notre société. Pour supprimer toutes les formes de favoritisme et les privilèges, qui sont des injustices. Nous

Enraciner l'Évangile jour après jour

faisons attention, et nous rendons les autres attentifs aux plus pauvres, dont les veuves et les lépreux sont le signe. Nous prenons nos responsabilités, et nous faisons tout ce qu'il faut pour cela. Nous agissons pour transformer notre société : pour que tous les hommes et les femmes aient leur place, pour qu'ils aient de quoi vivre, pour qu'ils soient heureux, et pour que notre pays devienne le pays de Dieu.

4) les habitants de Nazareth veulent tuer Jésus **(Luc 4, 28-30)**

Jésus est vraiment le Fils de Dieu, **le Tout Puissant**. Les gens de Nazareth veulent le tuer. Mais Lui il passe au milieu d'eux, et Il s'en va. Personne ne peut l'arrêter. Et cela ne le décourage pas. Il va continuer à annoncer l'Évangile, à aider tous ceux qui souffrent, et à sauver le monde.

Jésus a eu des problèmes avec ses parents, et les gens de son village. Au début, ils l'admirent beaucoup. Mais quand Jésus leur explique la Parole de Dieu en vérité, et qu'Il leur demande de changer leurs pensées et leur façon de vivre, alors ils le rejettent. Cela nous arrive à nous aussi. Souvent, lorsque nous disons la vérité de Dieu à nos parents et à nos amis, ils nous rejettent. Lorsque nous demandons à ceux qui nous entourent, de suivre le chemin de Jésus, ils ne veulent plus nous écouter. Alors que nous étions amis avant. Cela ne doit pas nous décourager. **Nous continuons comme Jésus.**

Volume 5 – Le Carême

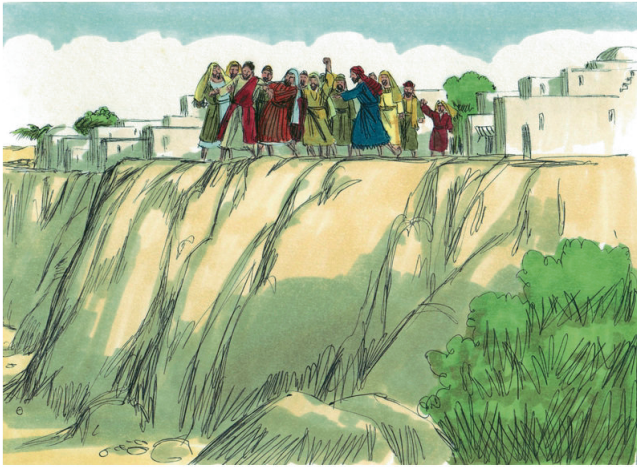


Figure 72: les habitants de Nazareth veulent tuer Jésus

Les gens de Nazareth diminuent Jésus. Ils ne veulent pas reconnaître en Lui le Fils de Dieu, ni même écouter sa parole. Ils disent : « est-ce qu'il n'est pas le fils de Joseph ? Nous le connaissons bien, il a été un enfant parmi nous ». Nous arrêtons d'abaisser ceux qui nous entourent. **Nous respectons** ceux qui sont autour de nous, surtout ceux qui sont humiliés. Nous voyons les bonnes choses qu'ils font. Nous en disons merci à Dieu. Nous ne sommes pas jaloux. Au contraire, nous les soutenons dans les bonnes choses qu'ils font. Et nous essayons de faire la même chose. *Voir aussi le 2^o livre : Trinité p.135 s.*

« Merci mon Dieu, d'aimer tout le monde. Et des faire de nous tous tes enfants »

Enraciner l'Évangile jour après jour

5° dimanche ordinaire année C

(Luc 5, 1-11)

Jésus appelle ses premiers disciples

Un jour Jésus va au bord du lac de Génésareth. La foule se serre autour de Lui, pour écouter la Parole de Dieu. Il voit deux pirogues sur le bord de la mer. Les pêcheurs sont descendus, et ils lavent leurs filets. Jésus monte dans l'une des pirogues, qui appartient à Simon. Il demande à celui-ci, de s'éloigner un peu du bord. Jésus s'assoit dans la pirogue, et Il commence à enseigner la foule.

Quand Il a fini de parler Il dit à Simon : « Va au large, à un endroit où l'eau est profonde. Puis toi et tes compagnons, jetez vos filets pour pêcher ». Simon lui répond : » Maître, nous avons travaillé toute la nuit, et nous n'avons pas pris de poisson. Mais puisque tu me demandes de le faire, je jeterai à nouveau les filets. Ils jettent donc leurs filets. Ils prennent une quantité tellement grande de poissons, que leurs filets commencent à se déchirer. Alors ils font signe à leurs compagnons, qui sont dans l'autre pirogue, de venir les aider. Ceux-ci viennent. Et ils remplissent les deux pirogues de tellement de poissons, qu'elles s'enfoncent dans l'eau. Quand Simon-Pierre voit cela, il tombe à genoux devant Jésus. Il lui dit : « Va loin de moi Seigneur, car je suis un homme pêcheur ». En effet, Simon était rempli de crainte, et tous ceux qui étaient avec lui, à cause de la grande quantité de poissons qu'ils avaient pris. C'était la même chose pour les compagnons de Simon, Jacques et Jean, les fils de

Volume 5 – Le Carême

Zébédée. Jésus dit à Simon : « N'aies pas peur, à partir de maintenant, ce sont des hommes que tu prendras ». Ils ramènent alors leurs pirogues à terre, ils laissent tout, et ils suivent Jésus.

« Seigneur, aide-nous à Te suivre, dans toute notre vie »

Qu'est-ce que cet Évangile nous enseigne sur Jésus ?

Jésus est un très bon enseignant. Et Il enseigne une Bonne Nouvelle. Les hommes se rassemblent autour de Lui, pour écouter la Parole de Dieu. Il est très intéressant, **Il a la sagesse de Dieu**. Il nous montre le chemin de la vie, et du bonheur.

En même temps, **il met les gens à l'aise**. Comme les gens sont trop serrés, ils ne peuvent pas bien le voir. Alors, Il monte dans une pirogue, pour que tout le monde puisse écouter sa parole tranquillement, dans la paix et la joie.

Jésus est **charitable**. Pierre lui a prêté sa pirogue, Jésus le remercie. Il ne lui donne pas de l'argent, mais Il lui fait faire une bonne pêche. Jésus nous récompense, dans tout ce que nous faisons.

Jésus est Tout Puissant. Il connaît tout. Il sait où se trouve le poisson, beaucoup mieux que Pierre, qui est pourtant un très bon pêcheur. Il peut nous aider dans toutes les difficultés de notre vie.

Mais Jésus **partage son pouvoir**, Il ne veut pas le garder pour Lui tout seul. C'est pour cela qu'Il appelle ses premiers disciples, pour travailler avec Lui. Il fait

Enraciner l'Évangile jour après jour

confiance à Pierre, et lui donnera la responsabilité de son Église

Jésus **partage toute notre vie**. Il ne reste pas assis dans la synagogue (l'église), Il va vers les hommes. Il les rejoint dans leur vie de chaque jour, au bord du lac. Il rencontre les travailleurs comme ces pêcheurs, Pierre et ses amis. Aujourd'hui encore, Jésus est présent dans notre travail, et dans toute notre vie. Il nous accompagne et Il nous aide, toujours et partout. Nous pouvons Lui faire confiance.

Jésus **redonne le courage** à Pierre, et l'espoir. Il lui dit « *N'aie pas peur* ». Il nous donne espoir, dans la vie et dans l'avenir. Nous pouvons compter sur Lui. Jésus continue à marcher avec nous

Que faire ?

Pierre dit à Jésus « *éloigne-toi de moi Seigneur, car je suis un homme de péché* ». D'abord, **nous laissons le péché**, pour suivre Jésus. Nous ne pouvons pas être ses disciples, si nous vivons dans le mal.

Nous écoutons la Parole de Dieu, comme la foule. Nous le faisons avec joie, et avec persévérance. Nous nous serrons autour de Jésus, et nous lui faisons confiance comme Pierre. Nous sommes **prêts à le suivre** comme les premiers disciples.

Nous faisons **notre travail** le mieux possible. C'est dans leur travail que Jésus a rejoint Pierre, Jacques, Jean et

Volume 5 – Le Carême

André. C'est d'abord dans notre travail, que nous sommes chrétiens. Nous ne pouvons pas être chrétiens, si nous ne sommes pas des travailleurs courageux. Mais aussi des travailleurs qui connaissent leur travail, qui continuent à se former, et qui travaillent avec les autres. Pour les autres, et pour le pays.

Jésus n'a pas donné d'argent à Pierre, mais Il l'a aidé à pêcher du poisson. Quand nous voulons aider nos frères, il ne s'agit pas de leur donner seulement de l'argent, ou de leur faire l'aumône. **Nous leur donnons les moyens de travailler.** Et de réussir leur vie, en lançant des petits projets et des activités génératrices de revenus (AGR). Pour qu'ils puissent s'en sortir par eux-mêmes, et garder leur dignité.

Nous travaillons ensemble, nous vivons toute notre vie **unis à nos frères**, comme Pierre qui a appelé Jacques et Jean avec leur pirogue. Et c'est ensemble qu'ils ont suivi Jésus, en s'appuyant les uns sur les autres. C'est ensemble que nous vivons en chrétiens, et que nous accueillons le Royaume de Dieu.

Enraciner l'Évangile jour après jour



Figure 73: c'est ensemble que nous travaillons

Pierre, Jacques, André et Jean ont tout laissé. Ils ont laissé leur travail et leur famille, pour suivre Jésus. Nous aussi, nous sommes prêts à **suivre Jésus dans tout ce que nous faisons**. C'est Lui que nous écoutons, et que nous servons en premier. Pour nous, réussir notre vie, c'est aimer Jésus, et vivre avec Lui.

Jésus dit à Pierre : « *Maintenant, ce sont des hommes que tu pêcheras pour moi* ». Nous sommes les pêcheurs d'hommes aujourd'hui. Pour les apporter à Jésus, et qu'ils vivent heureux, en aimant Jésus et en connaissant l'Évangile

Nous pouvons aussi retenir aussi trois symboles dans cet Évangile :

Volume 5 – Le Carême

D'abord, Jésus dit à Pierre : « *Jette les filets* ». Pour jeter les filets, on ne peut pas rester assis dans la pirogue. Il faut se lever, et les jeter le plus loin possible. Jésus nous appelle à **être des hommes debout**, à nous engager, à aller vers les autres, à agir le mieux possible, comme on jette le filet le plus loin possible. Jeter le filet, c'est sortir de nous-mêmes, et de notre communauté, et nous engager dans la société.

Jésus dit à Pierre « *Avance, là où l'eau est profonde* ». Donc là où c'est le plus dangereux. Nous les chrétiens, nous sommes souvent trop timides. Nous restons entre nous au bord du rivage, à l'abri, tranquilles. Jésus nous demande **d'être courageux**, d'aller au loin, là où c'est dangereux, là où il y a des problèmes, là où c'est difficile. Parce que c'est là que nous pourrons pêcher les hommes. C'est là que nous pourrons les aider à sortir de leurs problèmes, et de leurs difficultés.

Enfin, **la pirogue, c'est le signe de l'Église** Simon sera le piroguier, le premier pape. Mais celui qui est avec nous, et qui dirige la pirogue, c'est Jésus. C'est bien Lui le maître du bateau, c'est Lui qui nous conduit, c'est Lui que nous servons. Il est toujours capable de rendre la mer tranquille et calme, quand il y a le vent et la tempête. Comme Il l'a fait avec ses apôtres. Nous l'aimons. En même temps, nous aimons l'Église notre pirogue, qui avance sur une mer souvent difficile. Mais avec Jésus, nous n'avons pas peur d'aller, jusque-là où l'eau est profonde.

Voir aussi plus haut, le commentaire du 3^o dimanche A.

Enraciner l'Évangile jour après jour

Merci Jésus, de nous appeler à jeter les filets avec Toi

6° dimanche ordinaire année C

(Luc 6,20-26)

Le bonheur et le malheur

Jésus regarde ses disciples, Il leur dit : « Heureux êtes-vous, vous qui êtes pauvres, car le Royaume de Dieu est à vous. Heureux vous qui avez faim maintenant, car vous aurez de la nourriture, autant que vous en voulez. Heureux vous qui pleurez maintenant, car vous rirez. Heureux êtes-vous si les hommes sont contre vous, s'ils vous rejettent, s'ils vous insultent, s'ils vous humilient en disant que vous êtes mauvais, à cause du Fils de l'homme. Soyez heureux, quand cela arrive. Sautez de joie, car une grande récompense vous attend dans le ciel. En effet, c'est de cette façon-là, que les ancêtres traitaient leurs prophètes.

Mais malheur à vous, vous qui êtes riches, car vous avez déjà eu votre bonheur. Malheur à vous, qui avez tout en grande quantité maintenant, car vous aurez faim. Malheur à vous, qui riez maintenant, car vous serez tristes, et vous pleurerez. Malheur à vous, si tous les hommes disent du bien de vous. Car c'est de cette façon-là, que leurs ancêtres se conduisaient avec les faux prophètes.

Volume 5 – Le Carême

« Seigneur, apprends-nous à être heureux. Et à rendre nos frères heureux, avec Toi »

Nous connaissons bien les Béatitudes selon St Matthieu. Luc n'en reprend que quatre, sur les **pauvres, la faim, consoler ceux qui pleurent, et supporter la méchanceté à cause de la justice.**

Dans cet évangile, nous voyons que Jésus parle directement à ses disciples. Aujourd'hui, c'est à chacun d'entre nous, qu'Il s'adresse personnellement

1- Nous relisons chaque phrase qui commence par heureux, une par une (n°20 à 23). Puis nous prenons un temps de silence, pour **la laisser entrer dans notre cœur.**

2- Ensuite, **nous regardons Dieu notre Père** : Qu'est-ce que cette phrase nous dit sur Dieu ? Dieu qui est dans les cieux, **qui aime les pauvres**, et les fait entrer dans son Royaume.

Dieu **qui nourrit ceux qui ont faim.** Pas seulement dans leur ventre, mais aussi dans leur cœur, et leur esprit. Il nous nourrit par sa Parole et par son amour. Par le pain de chaque jour et par l'eucharistie.

Dieu **qui console ceux qui pleurent.** Et qui nous prépare une grande joie. Que rien, ni personne, ne pourra nous enlever. Dieu qui nous fait entrer dans la terre de bonheur, qu'il nous a promise : pas au ciel, mais déjà aujourd'hui !

Dieu **qui nous remplit de sa Justice.** Et qui fait de nous, ses prophètes d'aujourd'hui. Dieu qui est bon, et qui a

Enraciner l'Évangile jour après jour

pitié de nous. Dieu qui est avec nous, quand on nous fait souffrir injustement. Dieu qui est avec tous ceux qu'on n'aime pas : ceux qui sont rejetés, insultés, méprisés, abaissés, humiliés et traités de mauvais. Dieu qui est notre récompense dans les cieux. Nous disons **merci à Dieu de tout notre cœur**, pour tout ce qu'il fait pour nous.

3-Maintenant, nous nous demandons, **comment mettre ces paroles en pratique nous-mêmes ?**

Jésus dit **tout à fait le contraire**, de ce que disent les hommes. Dans la société, on méprise les pauvres. On dit à ceux qui ont faim : c'est parce que vous êtes des paresseux. On dit à ceux qui pleurent : tant pis pour vous. On dit à ceux qui souffrent : vous n'avez pas de chance, nous on profite de la vie. Jésus nous demande de changer complètement nos pensées, et notre façon de vivre.

Comment nous tenir comme des pauvres, devant Dieu et devant nos frères ? Si nous avons de l'argent, comment nous mettre au service de nos frères ? Comment vivre en enfants du Royaume ? Comment vivre comme des pauvres en esprit, et ne pas mettre notre cœur dans l'argent ? Comment aider les pauvres en vérité, pas seulement leur faire l'aumône ?

Comment avoir faim de la Parole de Dieu, pas seulement la nourriture ? Comment faire grandir en nous, le désir de vivre avec Jésus ? Comment aimer davantage : avoir faim d'amour ?

Volume 5 – Le Carême

Comment garder la foi et l'**espérance**, au milieu de nos tristesses ? Ne pas nous décourager, devant les difficultés de la vie. Et ne pas croire que Dieu nous a oubliés.



Figure 74: gardons la Foi et l'Espérance

Comment rester **doux**, au milieu des attaques de toutes sortes ? Comment apprendre à **pardonner et à avoir pitié des autres** ? Comment **garder la joie du cœur**, quand on nous fait souffrir, et que l'on dit des tas de choses fausses sur nous ? Continuer à chercher la paix, et non pas nous venger ? Comment faire grandir en nous la **soif de la Justice** ? Comment **être prophète aujourd'hui** ?

Voir aussi plus haut, le commentaire du 4^o dimanche A.

Enraciner l'Évangile jour après jour

4-Luc ajoute 4 malédictions. En effet, le gros danger qui nous guette, c'est de nous enfermer dans notre vie sur terre, sans voir plus loin. De nous contenter du bonheur sur terre, que nous donne l'argent. De nous limiter aux plaisirs du monde, sans chercher autre chose. De nous rassasier, sans voir ceux qui ont faim autour de nous. Car un jour, ce sera fini. Mais la vraie joie de Jésus ne finit pas.

Est-ce qu'il faut se faire souffrir et faire des sacrifices, ce qu'on appelait autrefois des mortifications ? Est-ce que nous devons nous rendre malheureux, et refuser les plaisirs de la vie, pour aller au ciel ? Certainement pas ! Dieu veut que nous soyons heureux sur la terre. Il le dit 4 fois, dans cet Évangile. La question, c'est : quel plaisir cherchons-nous ? Où mettons-nous notre joie et notre cœur ? Quel est notre trésor : l'argent, ou la Parole de Dieu ? Et l'amour de Jésus Christ.

Est-ce que nous cherchons notre bonheur tout seul, en oubliant les autres ? Ou bien est-ce que nous **cherchons notre joie, ensemble avec les autres**. Et en cherchant à les rendre heureux. Jésus disait : *« il y a plus de joie à donner, qu'à recevoir »* (Actes 10,35). Le Seigneur nous appelle à partager notre joie, et ce que nous avons, avec nos frères et nos sœurs. Et à consoler ceux qui pleurent.

Mais tout cela, dans la simplicité et l'humilité. Si nous cherchons à tout prix que les hommes disent du bien de nous, nous serons prêts à faire n'importe quoi pour cela. Et même à laisser le chemin de Dieu. Pour avoir de l'argent, certains sont prêts à faire souffrir leurs

Volume 5 – Le Carême

travailleurs, à voler, et même à tuer. Et ils refusent de voir, ceux qui ont faim autour d'eux. Beaucoup disent : Il faut profiter de la vie, tant que c'est possible. Et ils ne voient pas ceux qui pleurent autour d'eux. C'est à tous ceux-là que Jésus dit : « *Malheur à vous, car vous avez déjà eu votre bonheur !* »

5-Enfin, je me demande **que faire pour les autres** : pas des miracles, mais avec mes petits moyens. Pour aider les pauvres. Pour consoler ceux qui pleurent. Pour arrêter de faire souffrir les gens, et de dire des choses fausses sur eux. Comment défendre ceux qui sont traités injustement ?

6-Il ne s'agit pas seulement, d'aider ceux qui ont besoin de nous, un par un. Ni d'agir tout seul. Il s'agit de construire un pays, où tous pourront vivre heureux. De bâtir une société plus humaine. De construire une terre de douceur et de bonté, où les petits seront respectés et auront leur place. Comment construire une société juste, où chacun sera libéré de la méchanceté, de la corruption, de l'amour de l'argent, de la méchanceté, de la jalousie, et de tout mal ? Pour que tous retrouvent leur dignité, et vivent dans la liberté ? Avec les autres, comment bâtir un pays de paix, où les citoyens se comprennent, se pardonnent et ont pitié des autres ?

Il s'agit de faire grandir le **Royaume de Dieu** parmi nous. Pour cela, nous cherchons à **agir ensemble, avec tous les hommes** de bonne volonté. Quelle que soit leur langue, leur culture ou leur religion. Nous entrons dans les différentes associations, et organisations de la société

Enraciner l'Évangile jour après jour

civile. Nous prenons nos responsabilités de citoyens, chacun selon les qualités que Dieu nous a données : en politique, dans l'économie, les questions sociales, les syndicats... En commençant à la base : dans les quartiers où nous vivons, et là où nous travaillons. Alors, nous serons heureux, nous aurons le cœur plein d'amour, nous entrerons dans le Royaume de Dieu, et Dieu Lui-même sera notre récompense.

« Merci Seigneur, d'être à côté de nous, dans toutes nos difficultés. Et de nous avoir choisis, pour être tes prophètes »

7^o dimanche ordinaire année C

(Luc 6, 27-38)

L'amour des ennemis. Ne pas juger les autres

Jésus disait : « Vous qui m'écoutez, aimez vos ennemis. Faites du bien, à ceux qui sont contre vous. Bénissez ceux qui disent du mal sur vous. Priez pour ceux qui vous font souffrir. Si quelqu'un te frappe sur une joue, montre-lui aussi l'autre. Si quelqu'un te prend ton manteau, laisse-le prendre aussi ta chemise. Donne à tout homme, qui te demande quelque chose. Et si quelqu'un te prend quelque chose qui t'appartient, ne la lui demande pas. Faites pour les autres, exactement ce que vous voulez que les autres fassent pour vous. Si vous aimez seulement ceux qui vous aiment, pourquoi attendre une récompense ? Même les

Volume 5 – Le Carême

pécheurs aiment, ceux qui les aiment. Et si vous faites du bien, seulement à ceux qui vous font du bien, pourquoi attendre une récompense ? Même les pécheurs en font autant. Et si vous prêtez seulement à ceux qui peuvent vous rendre, pourquoi attendre une récompense spéciale ? Les pécheurs prêtent aussi à d'autres pécheurs, qui leur rendront la même somme d'argent. Au contraire, aimez vos ennemis. Faites leur du bien. Prêtez, sans rien espérer recevoir en retour. Alors vous aurez une grande récompense. Et vous serez les enfants du Dieu Très Haut. Car Il est bon, pour ceux qui ne remercient pas, et pour les méchants. Soyez pleins de bonté, comme votre Père est plein de bonté.

Ne jugez pas les autres, et Dieu ne vous jugera pas. Ne condamnez pas les autres, et Dieu ne vous condamnera pas. Pardonnez aux autres, et Dieu vous pardonnera. Donnez aux autres, et Dieu vous donnera. On versera dans la grande poche de votre tablier, une grande quantité bien serrée, bien secouée, et qui déborde. Dieu mesurera ce qu'Il vous donnera, avec la mesure que vous utilisez pour les autres ».

« Seigneur, apprend-nous à aimer nos ennemis »

Qui est Dieu ? Beaucoup de gens pensent que Dieu, c'est seulement le Créateur : Il a créé le monde, ensuite Il est retourné au ciel, et Il nous regarde de loin, ou de haut. Ils savent que Dieu est tout puissant. Mais parfois ils ont peur de lui. Parce qu'il va nous juger, et peut être nous envoyer en enfer. Jésus nous dit tout le contraire : **Dieu est notre Père, Il nous aime, Il aime tous les hommes.**

Enraciner l'Évangile jour après jour

C'est un très bon papa, pour nous tous. Comme Jésus le dit : « *Il est bon pour les ingrats (ceux qui ne disent pas merci, pour le bien qu'on leur fait), et pour les méchants* ». Est-ce que nous regardons vraiment Dieu, comme notre Père ? Est-ce que nous vivons dans la confiance en Dieu ? C'est seulement à cette condition, que nous pouvons comprendre les paroles d'aujourd'hui de Jésus.

D'abord, Jésus nous rappelle une règle d'or, que l'on retrouve dans toutes les religions : « *Faites pour les autres, ce que vous voulez que les autres fassent pour vous* » (n°31). Nous pouvons partager cette parole, et la vivre, avec tous ceux et celles qui nous entourent.



Figure 75: et moi je vous dis: aimez vos ennemis

Volume 5 – Le Carême

Mais Jésus nous appelle à aller plus loin, que les autres hommes (les païens et les pécheurs) « *qui aiment seulement ceux qui les aiment, qui font du bien seulement à ceux qui leur font du bien, et qui prêtent seulement à ceux qui peuvent leur rendre* ». Qu'est-ce que Jésus nous demande ? C'est d'**aimer tous les hommes, même ceux qui ne nous aiment pas**. Aimer nos ennemis. Et prier pour eux, même s'ils nous font souffrir. Ce n'est pas facile. Cela va contre nos traditions, et tout ce qu'on fait autour de nous. Cela nous demande de vivre autrement que les autres, c'est-à-dire de **vivre vraiment en chrétien**. Et pour cela, il nous faut changer complètement nos idées.

Enfin, Jésus nous dit : « *Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent (qui ne vous aiment pas)* ». Il le redit même deux fois, au début et à la fin de notre texte. Ce qui nous montre bien, que c'est très important pour Lui. Cela va complètement contre nos idées et nos habitudes. C'est difficile, et même impossible par nos propres forces. Et pourtant, c'est le chemin de la vraie Paix, et d'un bonheur véritable. Où trouvez la force de le faire ? C'est **dans l'amour de Dieu notre Père**. Si nous aimons vraiment Dieu, avec Lui et grâce à Lui, nous devenons capables d'aimer ceux qui entourent. Même nos ennemis. Car eux aussi, ils sont enfants de Dieu.

Nous ne les aidons pas, pour qu'ils nous rendent la même chose, comme on fait dans les cotisations. Nous ne les aimons pas, pour nous faire admirer. Jésus nous dit : « *Fais l'aumône dans le secret* » (Mat 6,5). Nous ne les aidons pas, pour avoir une récompense, même pas la

Enraciner l'Évangile jour après jour

récompense du ciel. Même si bien sûr, c'est très important. Mais nous les aimons, surtout pour être de vrais enfants de Dieu. Et pour aimer comme Dieu, qui est bon pour les méchants, et pour ceux qui n'ont pas de reconnaissance. Dieu est notre Père. Il nous aime. Nous voulons aimer comme Lui. Grâce au Saint Esprit, qui est l'Amour du Père et du Fils. Avec Jésus, c'est possible d'aimer tous les hommes. Même nos ennemis et ceux qui nous font du mal. Comme le demande Jésus : « *soyez pleins de bonté, comme votre Père est plein de bonté* » (n°36).

Au contraire, si nous laissons grandir dans notre cœur des mauvais sentiments, nous devenons mauvais nous-mêmes. Si nous gardons des pensées méchantes de vengeance, de jalousie, de colère ou de rancune, nous n'avons plus la paix dans notre cœur. Nous ne sommes pas heureux. Et les autres non plus. Alors, cherchons à aimer le mieux possible, malgré toutes les difficultés. Dès aujourd'hui. Nous aurons dans notre cœur une paix profonde, que rien ne pourra nous enlever. Comme Jésus nous l'a dit : "*C'est ma paix que je vous donne... Je ne vous la donne pas, comme le monde la donne*" (Jean 14,28). Et Il continue : "*Je vous ai dit cela, pour que vous ayez la paix, en étant unis avec moi. Vous aurez beaucoup à souffrir dans le monde. Mais soyez courageux. J'ai vaincu le monde.*" (Jean 16,33).

A ce moment-là, les conséquences sont claires :

« *Faites du bien, à ceux qui vous haïssent. Bénissez ceux qui disent du mal de vous. Priez pour ceux qui vous font*

Volume 5 – Le Carême

souffrir ». Saint Paul nous explique : « *Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger. Si tu fais cela, c'est comme si tu mettais des charbons brûlants sur sa tête. Ne te laisse pas vaincre par le mal. Au contraire, sois vainqueur du mal, par le bien.* » (Rom 12,20) Et alors, le méchant va changer son comportement.

Jésus dit aussi : « *Si quelqu'un te frappe sur une joue, montre-lui l'autre joue* » Nous avons déjà expliqué cette parole (Mat 5,37). Il ne s'agit pas de se laisser frapper, sans rien dire, et sans rien faire. Au contraire, il faut résister au méchant, mais sans violence. Sans méchanceté, et sans l'insulter. Et sans le frapper à notre tour. Sinon ça ne fait qu'augmenter le mal. Et je deviens méchant comme lui. Alors qu'il faut au contraire, l'aider à changer, et à laisser le mal. A l'exemple de Jésus. C'est ce qu'on appelle **la non-violence active évangélique**. Comme Gandhi, Martin Luther King, et beaucoup d'autres à leur suite. Pour faire grandir la paix, le bien et le pardon dans le monde.

Jésus continue : « *Si quelqu'un te prend ce qui t'appartient, ne le réclame pas* » Est-ce que l'on doit soutenir les voleurs ? Non, bien sûr. Mais la paix, c'est plus important qu'une chemise. Nous savons bien qu'il vaut mieux perdre une chemise, pour garder la paix entre nous. Et éviter des tas de disputes, et même des bagarres et la guerre. Comme Jésus, qui a préféré se laisser arrêter, et même être tué, sans se défendre. Et qui disait à Pierre, qui avait coupé l'oreille d'un des gardes qui venaient l'arrêter : « *Est-ce que tu ne sais pas, que mon Père*

Enraciner l'Évangile jour après jour

pourrait m'envoyer une armée d'anges pour me défendre, si je le Lui demandais ? » (Mat 26,51). C'est Jésus qui nous donne la force de faire tout cela. Car ce qu'il nous demande, il l'a d'abord fait lui-même. Il nous donne la force de son Esprit Saint.

*« Donne à tout homme, qui te demande quelque chose ». Ce que tu as donné, tu l'as perdu. Mais tu gagnes beaucoup plus. Tu gagnes l'amitié, et la joie. C'est seulement le partage, qui peut faire avancer notre société, et nous rendre heureux. Le 1^{er} commandement du chrétien, c'est l'amour : **aimer comme Jésus**. Quand Jésus nous donne quelque chose, il nous le donne gratuitement. Et totalement. Plus que cela, Il se donne lui-même dans la communion. **Avec Lui, nous nous donnons à nos frères**. Nous ne leur donnons pas seulement des choses, nous nous donnons nous-mêmes. Et nous y trouvons notre bonheur.*

Dieu nous fait confiance. Il sait que nous pouvons changer avec son aide. Et que nous pouvons aimer tout le monde, grâce à l'exemple de Jésus. Nous pouvons même prier pour nos ennemis, avec la force du Saint Esprit. Les saints d'autrefois l'ont fait. Nous pouvons le faire nous aussi. Aujourd'hui, rendons fort notre volonté d'être chrétiens. Nous voulons vivre dans la paix. Faisons grandir notre **volonté, d'être de vrais enfants de Dieu**. A ce moment-là, le Royaume de Dieu grandira parmi nous. Et rappelons-nous que *« Dieu nous récompensera, à la manière dont nous aimons les autres »*.

Voir aussi plus haut, le commentaire du 7^o dimanche A.

Volume 5 – Le Carême

*« Seigneur, merci de nous permettre d'aimer
comme toi ! »*



Figure 76: Merci Seigneur pour ton Amour

8° dimanche ordinaire année C

(Luc 6,37-46)

Ne pas juger les autres et porter de bons fruits

Enraciner l'Évangile jour après jour

Jésus disait encore à ses disciples : « Ne jugez pas les autres, et Dieu ne vous jugera pas. Ne condamnez pas les autres, et Dieu ne vous condamnera pas. Pardonnez aux autres, et Dieu vous pardonnera. Donnez aux autres et Dieu vous donnera. On versera dans la grande poche de votre habit, une bonne quantité, bien serrée, bien secouée, et qui déborde. Dieu vous donnera ses dons, avec la même quantité, que vous utilisez pour les autres ».

Jésus leur dit encore une parabole : « un aveugle ne peut pas conduire un autre aveugle. Sinon, ils vont tomber tous les deux dans un trou. Aucun élève n'est plus grand que son maître. Mais tout élève qui a été bien enseigné, il sera comme son maître ».

Pourquoi regardes-tu le brin d'herbe, qui est dans l'œil de ton frère. Alors que tu ne vois pas l'arbre, qui est dans le tien. Comment peux-tu dire à ton frère : mon frère, laisse-moi enlever le brin d'herbe qui est dans ton œil ? Mais tu ne vois même pas l'arbre qui est dans le tien. Tu es un hypocrite, et un menteur. Enlève d'abord l'arbre de ton œil. Et alors tu verras assez clair, pour enlever l'herbe qu'il y a dans l'œil de ton frère.

Un bon arbre ne produit pas de mauvais fruit. Et un mauvais arbre ne produit pas de bons fruits. Chaque arbre se reconnaît, d'après son fruit. On ne cueille pas des figues, sur des épines. Et on ne recueille pas des raisins, sur des ronces, des xaxam. L'homme bon tire du bien, du bon trésor que son cœur contient. L'homme

Volume 5 – Le Carême

mauvais tire du mal, de son mauvais trésor. Car la bouche de l'homme dit, ce dont son cœur est plein.

« Seigneur apprend-nous à regarder les autres avec amour, comme toi »

Jésus nous appelle à Le suivre et à vivre comme lui. Pour cela, il continue de nous conseiller. Reprenons ces conseils les uns après les autres :

Jésus nous dit : « Ne jugez pas les autres et Dieu ne vous jugera pas ». Et Il ajoute un peu plus loin : «*Tu veux enlever l'arbre, qui est dans l'œil de ton frère ? Enlève d'abord l'herbe qu'il y a dans ton œil !*». Essayons de bien comprendre ces paroles.

1. Ne pas juger, ne pas condamner. Naturellement, nous voyons plus facilement les défauts des autres, que leurs qualités. Et même, nous leur donnons souvent des mauvaises intentions. Ou nous pensons qu'ils ont de mauvaises idées contre nous. Nous devons changer notre regard sur les autres. Et **les regarder comme Jésus nous regarde, avec un regard bon et plein d'amour.** Tout ce que Dieu a créé est bon. Et l'homme est créé par Dieu, à son image. Dieu est plus fort que Satan. Le bien est plus fort que le mal. Mais c'est notre regard à nous, qui est souvent mauvais. Il faut donc nous forcer, à voir les qualités des autres, à regarder les bonnes choses qu'ils font, et à en dire merci à Dieu. Au début, c'est difficile. Mais si nous le faisons, peu à peu notre regard va changer. Et nous prendrons l'habitude, de regarder nos

Enraciner l'Évangile jour après jour

frères comme Jésus. Pour cela, il s'agit de **reconnaître Jésus dans nos frères**. Jésus est très clair à ce niveau. Il dit à ses apôtres : « *Celui qui vous accueille, c'est Moi qu'il accueille* » (Mat 10,40). Et « *Tout ce que tu fais au plus petit de tes frères, c'est à Moi que tu le fais* » (Matthieu 25, 35). Ce n'est pas toujours facile, de nous entendre avec nos frères et nos sœurs. Mais si nous arrivons à reconnaître le Christ en eux, et à voir le bon côté de leur personne, alors nous saurons les aimer.

Bien sûr, cela ne nous empêche pas d'être intelligent, et de reconnaître le mal là où il est. Ni **de lutter de toutes nos forces contre les injustices. Mais toujours avec bonté et amour**, sans abaisser les gens et sans les condamner. Car nous luttons contre le mal, mais pas contre les personnes. Pour cela, il nous faut faire attention, à la façon dont nous parlons. Souvent, nous écrasons les gens. Et alors, nous les décourageons, et nous les empêchons de changer. Nous disons : « c'est un voleur, c'est un drogué, c'est une prostituée ». Ce n'est pas un voleur, c'est une personne qui a volé. C'est une personne qui s'est droguée, ou qui se prostitue. Mais d'abord, c'est une personne. Et quel que soit le mal qu'il a fait, il reste une personne. Il reste fils ou fille de Dieu. Il est capable de changer, et de recommencer sa vie.

D'ailleurs, de quel droit veut-on changer les autres ?

Dieu seul a le droit de juger. Celui qui juge son frère, il prend la place de Dieu, et cela se terminera mal. Dieu te jugera, de la même façon dont tu juges ton frère. Regardons Jésus. Il n'a jamais condamné personne. Au

Volume 5 – Le Carême

contraire, il a défendu tous ceux qu'on accusait : Zachée (Luc 19), la pécheresse (Matthieu 26, 6), la femme adultère (Jean 8, 11), les publicains et les prostituées. Il a même dit qu'ils entreront avant nous dans le Royaume de Dieu (Matthieu 21, 31). Il n'a condamné personne, au contraire il a admiré la foi des gens. Même la foi des païens qui étaient rejetés par les juifs, comme le lépreux samaritain (Luc 17, 12) ou la femme syrienne (Marc 7, 26). Il a même donné la foi de l'officier romain en exemple (Matthieu 8, 5). Et la samaritaine, une païenne, a été le faire connaître aux habitants de son village (Jean 4). Comme Il a lui-même demandé à Marie Madeleine d'aller annoncer sa résurrection. Pourtant chez les juifs on disait que les femmes n'ont pas le droit d'être témoin au tribunal (Jean 20, 17). Rappelons-nous aussi l'histoire du Bon Samaritain (Luc 10, 30-37).

Jésus disait : « *Dieu ne m'a pas envoyé dans le monde pour le condamner mais pour le sauver* » (Jean 3, 17). Et Il nous a envoyé le Saint Esprit, pour nous défendre. C'est pourquoi, grâce au Saint Esprit, nous cherchons à défendre nos frères, mais pas à les condamner. Celui qui fait le mal, je ne le juge pas, mais je prie pour lui. Et je prie aussi, pour que Dieu m'aide à ne plus condamner mes frères.

Jésus nous dit « *Ne jugez pas* ». **Le mot JUGER a deux sens** : réfléchir, ou bien condamner. Jésus ne nous

Enraciner l'Évangile jour après jour

empêche pas de réfléchir, ni d'être intelligent. Mais Il nous demande de ne pas condamner nos frères. Il faut juger les choses (pour voir ce qui est bon, et ce qui est mauvais), mais pas les personnes (pas les condamner). Les personnes, il faut les regarder avec un œil bon. Et voir le bien qu'elles font, pour les faire grandir. Saint Jacques explique (4, 12) : « *Ne dites pas du mal les uns des autres. Qui es-tu pour juger ton frère ?* »

Jésus continue : « *Enlève d'abord la poutre de ton œil* ». Avant de vouloir conseiller les autres, et de les aider à changer de vie, **commençons par nous-mêmes !** Un proverbe bambara dit : « *Quand tu montres quelqu'un du doigt (avec l'index), n'oublie pas que tu as trois doigts qui sont tournés vers toi (les 3 doigts repliés)* ». Nous voyons facilement le mal chez les autres, mais nous ne le voyons pas en nous-mêmes. Avant de vouloir changer les autres, c'est la façon dont nous nous regardons nous-mêmes, qu'il faut complètement changer.

« *Seigneur, merci de changer mon regard et mon cœur* »

2- « *Pardonnez aux autres, et Dieu vous pardonnera* ». Comme nous le disons chaque jour, dans la prière du notre Père : « *Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons, à ceux qui nous ont offensés* ». Nous savons combien le pardon est important, pour avoir la paix. Et nous croyons qu'**avec la force de Dieu, nous pouvons pardonner** à nos frères. Dieu est bon. Il nous aime. Il a pitié de nous. Il est toujours prêt à nous pardonner. Si nous croyons vraiment en Lui, nous nous conduisons

Volume 5 – Le Carême

comme Lui. Nous pardonnons à nos frères « *du fond du cœur* ». Comme Dieu nous pardonne, et grâce à Lui.

Mais même dans **nos propres familles**, il y a des gens qui refusent de pardonner. Ils ne se parlent pas, depuis des années. Et ils n'acceptent pas de s'aider.

Dans **nos communautés chrétiennes**, cherchons-nous à réconcilier ceux qui ne s'entendent pas ? Quand nous aidons nos frères à pardonner, nous leur permettons d'entrer dans le Royaume de Dieu, même s'ils ne sont pas chrétiens.

Dans **notre société**, souvent, on n'a pas pitié des gens. Comment changer cela ?

Souvent nous sommes prêts à pardonner une ou deux fois. Mais si l'autre continue à mal se conduire, et à nous faire du mal, nous disons : « ça suffit comme ça. Maintenant il faut que je fasse quelque chose ». Jésus lui, est clair. Il dit à Pierre : « *Il faut pardonner 70 fois 7 fois* », c'est-à-dire toujours, **sans jamais s'arrêter**, et sans chercher à se venger. Au contraire du mauvais serviteur, qui n'a pas voulu pardonner à son camarade (Mat 18,21-35). Voir notre 3^o livre « *Christ Roi* », 23^o et 24^o dimanche A, p.10-21.

3-« *Donnez aux autres, et Dieu vous donnera* ». Paul nous a rappelé cette parole de Jésus : « *Il y a plus de joie à donner, qu'à recevoir* » (Actes 20,35). Comme Jésus, nous cherchons à **aider nos frères et nos sœurs** qui ont faim, qui sont malades et qui ont besoin de soutien. Mais

Enraciner l'Évangile jour après jour

il ne s'agit pas seulement de leur faire l'aumône, ou de leur donner des cadeaux. Nous **mettons les gens à l'action**, pour qu'ils agissent par eux-mêmes, avec les petits moyens qui sont les leurs. Comme Jésus qui dit aux apôtres : » *Donnez-leur vous-mêmes à manger !* » (Mat 14,13-31).

Par exemple le rôle de la Caritas, ce n'est pas seulement de distribuer des choses aux pauvres. Et surtout pas d'attendre des dons venus d'Europe. C'est d'organiser les gens, et de faire des projets de développement avec eux. Pour qu'ils prennent leur vie en mains, et deviennent responsables.

Donner à manger à la foule, ce n'est pas seulement faire l'aumône à quelques-uns, ou partager son repas avec ses voisins. Il s'agit de permettre à tous et à chacun de pouvoir manger, et de vivre dans la paix. Cela signifie mettre en place **des actions de développement**, et des activités génératrices de revenus (GIE et AGR). Mais en veillant à un vrai développement, qui ne se limite pas aux choses matérielles (voir la lettre de Paul 6 sur le progrès des peuples : développer tout l'homme (dans toute sa personne) et tous les hommes. Un développement intégral, qui comprend en particulier le respect et la sauvegarde de la création (**le respect de la nature, et de notre environnement**). En tout cas, « *Dieu nous donnera, avec la même mesure que nous donnons aux autres* ».

Volume 5 – Le Carême



Figure 77: respectons la création

4- Jésus nous dit aussi : « *un aveugle ne peut pas conduire un autre aveugle* ». Je veux conduire les autres vers Dieu, mais est-ce que mes yeux et mon cœur sont vraiment ouverts ? Est-ce que je ne suis pas plus ou moins aveugle ? **Comment marcher dans la lumière du Christ ?**

« *Aucun élève n'est plus grand que son Maître* ». Nous voulons aider les autres et les conseiller. C'est une bonne chose. Mais est-ce que nous ne conduisons pas parfois comme des maîtres, alors que nous sommes seulement des disciples de Jésus. Que Dieu notre Père nous aide, à ne pas prendre la place du Christ. Mais au contraire à **nous conduire dans l'humilité**, comme des enfants du Père, et des petits frères et petites sœurs de Jésus. Notre

Enraciner l'Évangile jour après jour

seul désir, c'est d'être comme notre Maître, mais certainement pas au-dessus.

« Seigneur, donne-nous de vraiment croire en toi »

5- *« L'arbre et son fruit »*. Aujourd'hui, nous nous demandons quels sont les fruits que nous produisons, c'est-à-dire quelles sont les bonnes actions que nous faisons. Quelle est la volonté de Dieu sur nous ? Qu'est-ce que Jésus nous demande de faire, pour vivre en vérité, et en vrais enfants de Dieu. Dans Isaïe 29, 13-15, Dieu dit : *« Ce peuple est près de moi, en paroles. Il me remercie avec sa bouche, mais son cœur est loin de moi. Ses prières ne sont que des commandements d'homme, et des paroles apprises par cœur »*.

Et dans Amos 5, 21-24 : *« Je ne veux pas de vos fêtes, Je les rejette. Je ne peux pas accepter vos grandes réunions, avec toutes vos paroles. Quand vous M'offrez des sacrifices, Je ne les accepte pas. Les animaux que vous M'offrez, Je ne les regarde même pas. Écartez de Moi le bruit de vos chants. Que Je n'entende pas la musique de vos instruments. Mais que le droit coule comme de l'eau, et que la justice coule comme une rivière qui ne s'arrête pas. Est-ce que vous m'avez fait des sacrifices et des offrandes, pendant les quarante ans où vous étiez au désert ? »*.

Dans le monde, il y a plusieurs religions, mais il y a aussi de plus en plus, des faux prophètes : Des gens qui se lèvent et qui font leur propre groupe religieux. Il y a de

Volume 5 – Le Carême

plus en plus de sectes : ils prennent la parole de Dieu, mais ils la déforment et ils l'arrangent à leur manière. Ils trompent beaucoup de gens avec leurs cérémonies, et ils les conduisent dans des mauvais chemins. Et même parfois, ils s'imposent aux gens en leur faisant peur, pour prendre leur argent. Jésus savait tout cela. C'est pourquoi, il nous prévient. En même temps, il nous a donné **le moyen de reconnaître les vrais et les faux prophètes** : nous les reconnaissons à leurs actions. Car « *un mauvais arbre ne peut pas produire de bons fruits* ». Donc à nous d'être intelligents, quand les gens viennent nous parler de Dieu. Comment ne pas nous laisser tromper par des faux prophètes ? Jésus nous dit une chose très simple :

« *Regardez comment ils vivent. Vous les reconnaîtrez d'après leurs actions* ». Si quelqu'un fait de mauvaises choses, ses fruits sont mauvais. C'est donc un mauvais arbre. Nous ne l'écoutons pas, même s'il dit de très belles paroles. Et c'est pareil s'il fait des choses extraordinaires, comme des miracles. Ou qu'il nous annonce l'avenir (des prophéties). Ou s'il nous fait connaître des choses cachées (des révélations). C'est vrai aussi pour les rêves que nous faisons : est-ce qu'ils viennent de Dieu ou non ? Est-ce qu'il faut les suivre ? Paul nous donne un signe très simple, et très sûr. C'est ce qu'il appelle le fruit de l'Esprit, c'est-à-dire ce que l'Esprit Saint produit dans nos cœurs. Qu'est-ce qu'Il nous dit ? (Galates 5, 22-24) « *Ce que l'Esprit Saint produit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi* ». Si par exemple un rêve, ou des pensées qui nous viennent, ou bien ce que d'autres nous disent, nous poussent à aimer, ils viennent de

Enraciner l'Évangile jour après jour

l'Esprit. Mais si cela nous enlève la paix et la joie du cœur, si nous sommes énervés, dans le doute ou la peur, cela ne vient pas du Saint Esprit. Car **ce que l'Esprit met dans nos cœurs, c'est la patience, la bonté, la fidélité, et la douceur. Mais aussi la maîtrise de soi** : être calme, et se commander dans la vie. C'est cela que Jésus appelle de bons fruits. En tout cas, ne nous étonnons pas s'il y a de faux prophètes parmi nous. Ce n'est pas nouveau. Il y en a eu dès le début de l'Église Saint Pierre disait aux premiers chrétiens (2ème Pierre 2, 1-3) « *Des faux prophètes sont apparus dans le peuple de Dieu. Des faux enseignants viendront aussi parmi vous. Beaucoup les suivront à cause de leurs façons d'agir. Ils profiteront de vous pour gagner de l'argent, et en vous racontant des fausses histoires. Mais depuis longtemps, Dieu est prêt à les juger* ». Donc, nous n'écoutons pas les faux prophètes. « **Jésus protège – nous des faux prophètes** »

Mais nous nous rappelons, que nous sommes les prophètes de nos frères. Donc **à nous d'être de bons prophètes** pour eux, pour les conduire dans le chemin du Christ. Mais pour cela il faut que nous portions de bons fruits, c'est-à-dire **que nous nous conduisions comme Jésus**. Et que nous aidions ceux qui souffrent, comme Jésus l'a fait. Pour leur montrer le chemin de la vérité. Par notre bon exemple, pas seulement par nos paroles.

« Merci, Seigneur, pour la foi que tu nous donnes »



Figure 78: un bon arbre porte de bons fruits

9^o dimanche ordinaire, année C

Luc 7,1-10)

Jésus guérit le serviteur d'un officier romain

Jésus a fini de parler au peuple. Il va à Capharnaïm. Là, un capitaine de l'armée romaine a un serviteur, qu'il aime beaucoup. Ce serviteur est malade, et il va mourir.

Enraciner l'Évangile jour après jour

Quand le capitaine entend parler de Jésus, il lui envoie quelques anciens des juifs, pour lui demander de venir guérir son serviteur. Les anciens arrivent auprès de Jésus. Ils le prient en insistant. Ils disent : « cet homme mérite que tu l'aides. Il aime notre peuple. C'est lui qui a fait bâtir notre maison de prières ». Alors Jésus part avec eux. Il n'est pas loin de la maison, quand le capitaine envoie des amis, pour lui dire : « Maître, ne te dérange pas. Je ne mérite pas, que tu entres dans ma maison. C'est pour cela que j'ai pensé, que je ne me suis pas, digne d'aller en personne vers Toi. Dis seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. Moi-même, j'obéis à mes chefs, et j'ai des soldats que je commande. Si je dis à un : va, il va. Si je dis à un autre : viens, il vient. Si je dis à mon serviteur : fais ceci, il le fait ». Quand Jésus entend ces mots, il admire ce capitaine. Il se retourne, et Il dit à la foule qui le suit : « Je vous le dis, je n'ai jamais trouvé une telle foi, même pas dans mon peuple Israël ». Alors les envoyés de l'officier retournent dans la maison du capitaine, et ils trouvent le serviteur en bonne santé.

« Seigneur je ne suis pas digne, que tu viennes chez moi »,

Avant de réfléchir à cet Évangile, je ferme les yeux. Je revis cette histoire, en regardant le comportement des différentes personnes. Puis je prends un temps de prière en silence, pour écouter le Saint Esprit dans mon cœur.

Voici un nouveau miracle de Jésus. Il nous apprend beaucoup de choses.

Volume 5 – Le Carême

D'abord nous retrouvons la bonté de Jésus : **Jésus nous aime**, il accueille toutes les demandes, il est toujours prêt à aider les gens, sans jamais rejeter personne. Croyons-nous vraiment que Jésus est à côté de nous, dans toutes nos difficultés et souffrances ? Cherchons-nous à être proches de ceux qui souffrent, et prêts à les aider, comme Jésus ?

Jésus est vraiment **le Fils de Dieu tout Puissant**. Il n'a même pas besoin de toucher un malade pour le guérir, sa parole suffit. Croyons-nous vraiment à la puissance de la Parole de Dieu ? Comment vivons-nous notre foi en Jésus ?

Jésus est bon. Mais en plus, il sait voir les bonnes choses que font les autres, et il les admire. Il n'admire pas seulement, la foi des croyants de son peuple. **Il admire la foi d'un païen**. Il voit son amour pour son serviteur. Jésus ouvre notre cœur aux hommes de toutes les religions, sans rejeter personne. Il faut bien voir que cet homme, c'était un romain, donc un païen. Mais en plus, c'était un officier de l'armée coloniale, un de ceux qui faisait souffrir le peuple juif. Malgré tout, Jésus l'accueille. Il guérit son serviteur. Et il le donne même en exemple à son peuple : *«chez personne, en Israël, je n'ai pas trouvé une telle foi»*. Et nous ? Savons-nous admirer la foi des gens des autres religions ? Croyons-nous que Dieu nous appelle et nous parle, à travers eux ? Comment vivons-nous avec eux ?

Ce sont les anciens des juifs, qui sont allés parler à Jésus, en faveur de cet officier païen. Et nous, savons-nous

Enraciner l'Évangile jour après jour

parler **pour les gens des autres religions**, quand ils en ont besoin ? Cet évangile nous donne un exemple d'amitié entre les gens de religions différentes, (ici, entre juifs et païens). Comme le reconnaissent les anciens des juifs : « *cet homme aime notre peuple. Et il a construit notre synagogue* (notre maison de prière) ». Cela arrive que dans nos villages, chrétiens et musulmans se mettent ensemble, pour construire aussi bien l'église que la mosquée. Et **surtout de nous mettre ensemble, pour construire le pays.**



Figure 79: le Centurion romain

L'officier dit à Jésus : « *Je ne suis pas digne, que tu viennes chez moi* ». Il nous donne un vrai exemple d'humilité. Et nous, savons-nous **nous faire petits**, pas seulement devant Dieu, mais aussi devant nos frères ?

Volume 5 – Le Carême

L'officier dit : *« Seigneur, dis seulement une parole, et mon serviteur sera guéri »*. Avons-nous pensé, qu'au moment de recevoir la communion à la messe, c'est cette prière que nous disons : la prière d'un païen ? Nous ne pouvons pas recevoir le corps du Christ, si nous n'aimons pas tous nos frères sans distinction. Et si nous ne vivons pas en communion avec eux.

« Merci Seigneur, d'ouvrir notre cœur à tous nos frères ! »



Figure 80: aimons tous nos frères, sans distinction

Enraciner l'Évangile jour après jour

Pour vivre ensemble le carême

Pour plus de renseignements, voir mon site <http://armel.duteil.free.fr>. Taper « Carême », « paralysé », « Isaïe » et « jeune » dans le cadre : recherche sur le site, en haut à gauche

Pour un Carême écologique, Taper « écologie »

INTRODUCTION AU CARÊME :

Vous pouvez relire ce que nous avons dit du Carême les années A et B. Cette année, Luc nous montre surtout la bonté de Dieu avec l'histoire de l'enfant prodigue.

Le carême est souvent présenté comme le temps du jeûne (Voir l'année B). Mais c'est beaucoup plus que cela. C'est le temps de la conversion, pour changer notre cœur et notre vie, personnellement et ensemble, en communauté. Le jeûne c'est d'abord pour libérer nos esprits et nos cœurs. Le carême, ce n'est pas un temps de tristesse. Au contraire, c'est le temps de la joie d'être libéré du péché. C'est le temps de la prière et de la charité. C'est donc le temps de prendre au sérieux la Parole de Dieu, et de la mettre en pratique. Pour suivre le Christ dans toute notre vie, et faire grandir son Royaume, dans la confiance. C'est le temps de revoir toute notre vie, à la lumière du Saint Esprit. C'est pourquoi le premier

Volume 5 – Le Carême

dimanche de carême, on nous présente Jésus qui lutte contre Satan, et qui nous libère de tout mal.

Le mercredi des Cendres, nous sommes entrés dans le Carême. En faisant le signe de la croix sur notre front avec les cendres, le prêtre nous a dit : « Convertissez-vous, et croyez à l'Évangile ». Le Seigneur nous appelle donc à changer notre cœur et notre vie. Et à mettre vraiment en pratique l'Évangile, chacun personnellement, en famille, en communauté et avec tous ceux qui nous entourent, chrétiens ou non.

Le Carême, c'est la marche vers Pâques : la fête de Jésus ressuscité. Pendant le Carême, nous cherchons à vivre une vie nouvelle, la vie des enfants de Dieu, comme Jésus nous l'a montré. Pour que, à Pâques, nous soyons vraiment devenus des hommes et des femmes nouveaux. Pour ensemble construire « une terre nouvelle, où la justice habitera » (2° Pierre 3,13). Ensemble, avec tout notre peuple, pour que « Son règne vienne. Et que Sa volonté soit faite sur la terre. »

Pendant ce Carême, nous sommes appelés ensemble, prêtres et laïcs, à devenir davantage amis de nos frères et de nos sœurs. Surtout de ceux qui souffrent, et qui ont besoin de nous. Et pour accueillir ceux qui sont seuls, et qui pleurent. C'est cela notre travail de chrétiens. Comme le disait le pape Jean Paul 2 dans sa lettre sur le Rédempteur de l'homme : » Le Christ s'est fait homme. Il s'est uni à tous les hommes, dans toute leur vie. C'est pourquoi, l'homme est le chemin de l'Église C'est en allant vers l'homme quel qu'il soit, et en l'accueillant, que

Enraciner l'Évangile jour après jour

nous pouvons aller vers Dieu, et vivre avec Lui. Notre amour pour Dieu est obligatoirement un amour pour tous ceux qui souffrent, quelle que soit leur langue ou leur religion. Car Jésus est mort pour tous les hommes. Ce sont tous les hommes qui sont sauvés par Jésus. »

Questions :

Est-ce que nous cherchons à connaître les difficultés de nos frères et sœurs ? Quelles sont leurs principales souffrances ? Que faisons-nous pour eux ?

Comment devenir amis de ceux qui nous entourent, à la suite de Jésus, sans rejeter personne ?

Comment encourager ceux qui sont autour de nous à aider, eux aussi, ceux qui souffrent ?

Mercredi des Cendres

(Mat 6, 1-6 + 16-18) voir année A

1^o Dimanche de Carême Année C

(Luc 14,1-13) : Satan vient tenter Jésus

Voir plus haut l'année A

Jésus est le Fils de Dieu qui est conduit par l'Esprit Saint. Il est la route qui nous conduit jusqu'au Père.

Volume 5 – Le Carême

Mais Jésus a voulu aussi être un homme comme nous. Il a eu faim, Il a été tenté par le diable, mais Il refuse Satan, et toutes les formes de mal.

La Bonne Nouvelle : Nous relisons les trois réponses de Jésus

La Parole de Dieu **nous éclaire** : l'homme ne peut pas vivre seulement de pain.

Le Seigneur **nous sauve** : Adore le Seigneur ton Dieu et sers Lui seul

Le Seigneur **nous garde** dans toute notre vie : Ne mets pas le Seigneur ton Dieu à l'épreuve (Ne le tente pas).

Avec Jésus, nous pouvons chasser Satan, être vainqueur du mal, et réussir notre vie.

Que faire ?

Regarder Jésus et vivre comme Lui. Changer notre cœur et notre vie. Faire confiance à Jésus dans nos difficultés. Lui seul peut nous sauver. Chercher la Parole de Dieu. Et pas seulement le pain, l'argent, et les plaisirs de la terre. La Parole de Dieu est notre force. Nous la lisons, nous la méditons, et nous la mettons en pratique.

Prier et avoir confiance en Dieu. Adorer Dieu seul. Écouter le Saint Esprit. Refuser les tentations et toutes formes de mal. Laisser les affaires de maraboutages et de sorcellerie. Ne pas en avoir peur.

Enraciner l'Évangile jour après jour



Figure 81: Satan essaie de tenter Jésus

Ne pas demander à Dieu de faire des miracles pour nous.

(Voir plus haut le commentaire de l'année A, et ce que nous avons dit sur le baptême et sur le jeûne).

2° Dimanche de Carême Année C

(Luc 9,28-36) : La Transfiguration *Voir plus haut l'année A*

Jésus est rempli de la gloire de Dieu. Il est plein de lumière. C'est déjà le signe de sa Résurrection. Il est vraiment le Fils de Dieu.

Volume 5 – Le Carême

Sur la montagne, **Jésus prie**. Comme pour Jésus, c'est la prière qui nous remplit de la lumière de Dieu. Jésus veut faire de nous ses amis comme Pierre, Jean et Jacques. Il nous aime. Il veut nous faire monter nous aussi, sur la montagne de Dieu.

Jésus est venu accomplir toutes les promesses de l'Ancien Testament. C'est pourquoi « *Moïse et Élie parlent avec Jésus, de la façon dont Il va remplir sa mission, en mourant à Jérusalem* ». Il est vraiment notre Sauveur. Moïse a donné les 10 commandements sur la montagne du Sinaï. Aujourd'hui Jésus nous donne le commandement de l'amour et nous fait entrer dans la lumière de Dieu. Il est le nouveau Moïse pour toujours.

Que faire :

Comme Jésus nous prions. **La prière** nous remplit de la lumière de Dieu. Elle nous donne force et courage.

Nous écoutons Jésus, comme Dieu Lui-même nous le demande. **Nous parlons avec Jésus**, comme Élie et Moïse, dans toutes les situations. Surtout au milieu de nos plus grandes difficultés.

Enraciner l'Évangile jour après jour

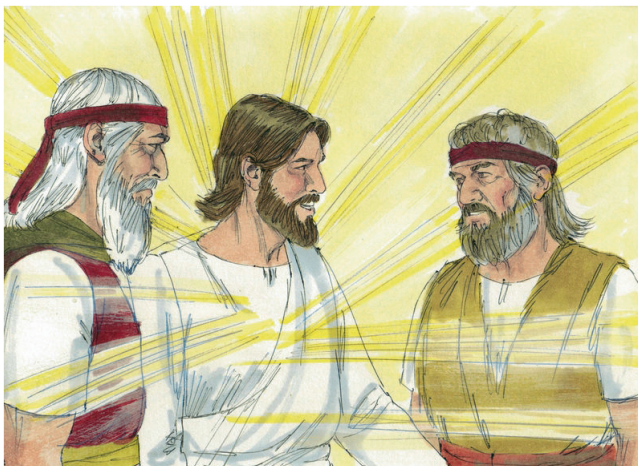


Figure 82: Jésus parle avec Moïse et Élie

Nous cherchons à être amis de tous ceux qui nous entourent, comme Jésus était ami avec Pierre, Jacques et Jean.

Nous ne pensons pas seulement à l'argent et à la nourriture. **Nous pensons aux choses d'en haut.** Nous montons sur la montagne avec Jésus, pour vivre en enfants de Dieu. Nous restons éveillés, pour ne pas dormir comme les apôtres.

Nous gardons courage, pour ne pas avoir peur, mais avoir confiance en Jésus. Les disciples ont eu peur en voyant un nuage les recouvrir. Pourtant ce nuage, c'était Dieu qui venait leur parler, et augmenter leur foi. Est-ce que nous savons reconnaître Dieu dans les nuages de notre vie ?

Volume 5 – Le Carême

Nous cherchons à voir la gloire de Dieu : Découvrir la lumière de Dieu dans notre vie. Voir toutes les bonnes choses que Dieu fait, dans la vie de nos frères et de nos sœurs. Et aussi dans notre société, et dans le monde entier.

Lire le commentaire de l'année A.

3° Dimanche de Carême, Année C

(Luc 13, 1-9)

Changer de vie ou mourir

En ce temps-là, des gens viennent parler à Jésus des galiléens, que Pilate a tués, au moment où ils offraient un sacrifice à Dieu. Jésus leur répond : « Pensez-vous que les galiléens qui ont été tués ainsi, étaient de plus grands pécheurs, que tous les autres galiléens ? Non, je vous le dis. Mais si vous ne changez pas de vie, vous mourrez tous comme eux. Et ces 18 personnes que la tour de Siloé a écrasées, quand elle est tombée. Est-ce que vous pensez qu'elles étaient plus coupables, que tous les gens de Jérusalem ? Non ! Je vous le dis, si vous ne changez pas de vie, vous mourrez tous comme eux ».

Puis Jésus leur dit cette histoire : « Un homme a un figuier, planté dans son jardin. Il vient y chercher des fruits mais il n'en trouve pas. Alors il dit au jardinier : « regarde, cela fait trois ans que je viens chercher des fruits sur cet arbre, et je n'en trouve pas. Coupe-le, il

Enraciner l'Évangile jour après jour

occupe le terrain pour rien du tout ». Mais le jardinier lui répond : « Maître, laisse-le cette année encore. Je vais creuser la terre tout autour, et je vais y mettre du fumier (de l'engrais). Ainsi, peut-être qu'il donnera des fruits, l'année prochaine. Sinon tu le feras couper ».

« Seigneur aide-nous à laisser les pensées d'autrefois »

Avant de réfléchir à cet Évangile, je ferme les yeux. Je revis l'histoire, en regardant le comportement des différentes personnes. Puis je prends un temps de prière en silence, pour écouter le Saint Esprit dans mon cœur.

D'abord, Jésus nous demande de savoir lire les signes des temps, pour **comprendre ce qui se passe dans le monde, à la lumière de la foi**. Il nous en donne Lui-même 2 exemples : Pilate a fait tuer des gens de Galilée, pendant qu'ils offraient un sacrifice à Dieu. Et une tour en construction a écrasé 18 personnes. Qu'est-ce que Dieu veut nous faire comprendre, à travers ces 2 choses ?

Autour de nous, il y a souvent des problèmes au moment de la mort. Presque toujours nous cherchons un responsable. Des gens demandent : « Qui l'a tué ? Qui a mangé son âme ? ». Et ce sont les accusations de sorcellerie, les disputes et les haines, qui divisent nos familles. Pourtant, Dieu nous a dit dans les 10 commandements : « *tu ne feras pas de faux témoignage* ». Et donc tu n'accuseras pas les autres, pour des choses qui ne sont pas sûres. Et déjà dans la 1^o Alliance (l'ancien Testament), Dieu avait demandé à son peuple, de ne pas aller chez les devins et les magiciens. Car **ce qui est**

Volume 5 – Le Carême

important, c'est la CHARITE. Il faut donc tout faire, pour garder l'entente et l'amour entre nous.

JÉSUS refuse toutes les formes d'accusations. Il demande : « *croyez-vous que ces galiléens qui sont morts, ils étaient plus mauvais que les autres hommes ?* ». Nous ne devons jamais dire : « s'il souffre, c'est parce qu'il a fait quelque chose de mal. C'est une punition de DIEU... ». **DIEU nous aide à réussir notre vie. IL ne nous punit pas,** Il pardonne. Déjà une autre fois, les apôtres voient un homme, aveugle depuis sa naissance. Ils demandent à Jésus : « *Qui a péché, pour qu'il soit aveugle : Lui ou ses parents ? Jésus répond : Ni lui, ni ses parents ! C'est pour que Dieu montre ses actions !* » (Jean 9,3). Lorsque le mal, la souffrance, la maladie ou la mort nous frappe, c'est la gloire de Dieu que nous devons chercher. Au lieu de chercher, qui est la cause de cette mort, ou de cette maladie. Et d'aller chez les devins et les marabouts, pour découvrir les sorciers.

Quand quelqu'un meurt, des gens disent : « c'est Dieu qui l'a voulu ». **Mais Dieu ne veut pas la mort, Il veut la vie.** Il a créé Adam et Eve, pour qu'ils vivent pour toujours. Et qu'ils soient heureux avec Lui. Mais ils ont écouté Satan, et ils ont refusé la vie de Dieu. C'est à cause de Satan, que la mort est entrée dans le monde. Et à cause du péché des hommes. Mais Dieu ne veut pas la mort, Il veut la vie. La meilleure preuve, c'est que les hommes méchants, juifs et romains, ont tué Jésus. Mais Dieu l'a ressuscité. Il nous ressuscitera nous aussi. Et Il nous demande de lutter contre toutes les forces de mort,

Enraciner l'Évangile jour après jour

qui sont dans le monde. Le prophète Isaïe disait déjà : « *Dieu ne veut pas la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse* » (qu'il change son cœur et sa vie).

Cet évangile veut nous dire deux choses : D'abord nous devons **lutter contre la mort**, et tout ce qui entraîne la mort : la pauvreté, la faim, la maladie... Nous partageons avec nos frères qui ont faim. Nous luttons contre la pauvreté : dans nos communautés de quartier, avec nos mairies, et avec les ONG. Pour que les gens aient du travail, et ce qu'il faut pour faire vivre leurs familles. Nous gardons nos quartiers propres, car ce sont les eaux sales et les ordures, qui amènent des tas de maladies et la mort parmi nous.

Nous devons aussi **conseiller les gens qui tuent les autres**. Comme Pilate a tué ces galiléens, alors qu'ils étaient en train d'offrir un sacrifice à Dieu. Jusqu'à maintenant, on tue des gens partout dans le monde : dans les églises et les mosquées, dans les attentats et dans les guerres. Même quand ils prient, et ne font rien de mal. **Même dans nos quartiers, il n'y a plus de sécurité.** Dieu nous demande de lutter contre tout cela. Par exemple jusqu'à maintenant, il y a des maisons qui tombent, et qui écrasent les gens. Parce que les maçons n'ont pas bien fait leur travail. Et surtout, parce que les entreprises veulent gagner beaucoup d'argent : ils mettent beaucoup de sable, et presque pas de ciment. Ensuite, les habitants ne s'occupent pas des maisons : il n'y a pas d'entretien. Alors elles tombent. Notre travail de chrétiens, c'est de changer de tout cela, pour qu'il y ait davantage d'amour et

Volume 5 – Le Carême

de sérieux, dans notre travail, et dans toute notre vie. Il ne suffit pas de prier, pour ceux qui sont morts. Il faut lutter contre la mort. Sinon nos prières ne servent à rien, et Dieu ne les acceptera pas. C'est ce que disaient déjà les prophètes, dans la première Alliance.



Figure 83: Partout dans le monde, des hommes tuent et sèment la violence

La deuxième chose c'est de savoir réfléchir, et de tirer les conclusions de ce qui nous arrive. L'enseignement de JÉSUS est clair : *« si vous ne changez pas de vie, vous mourrez tous comme eux »*. Chaque mort est une occasion de prier, pour les morts et pour leurs familles. Et il est très important, que nous les aidions à vivre le deuil, dans la foi et dans l'espérance. Que nous les conseillions, pour qu'ils laissent les affaires de maraboutages et de sorcellerie. Mais chaque mort est aussi un appel pour nous, à changer notre vie. Car nous savons que nous tous, nous mourrons, et que nous serons jugés. Savons-nous

Enraciner l'Évangile jour après jour

réfléchir à la façon dont nous vivons, quand il y a un deuil autour de nous ? **Comment changer de vie** ? Comment aider nos frères et nos sœurs, à changer leurs pensées, leur cœur, et leur comportement ? *Voir plus haut le commentaire du 5^o Dimanche de Carême A (Jean 11,1-45) : La résurrection de Lazare.*

« *Merci Seigneur, de nous aider à réussir notre vie* »

La 2^{ème} partie nous montre la patience de Dieu.

Le Maître accepte d'attendre encore une année pour voir si son arbre va donner du fruit.

C'est difficile de changer de vie. Mais nous pouvons compter sur la patience et la bonté de Dieu. Il est patient pour un arbre (le figuier), Il le sera encore plus pour nous. Il sait bien que nous ne pouvons pas changer d'un seul coup.

Le serviteur dit « *Je vais creuser la terre autour de l'arbre, et y mettre du fumier* ». Qu'est-ce que cela veut dire ? Pendant ce temps de carême, nous aussi nous devons **creuser notre cœur**, pour y enlever toutes les mauvaises actions, les mauvaises pensées, les rancunes et les méchancetés. Quel est l'engrais que nous devons mettre ? C'est l'amour de Jésus Christ. C'est cet amour qui change notre cœur, et nous aide à porter du fruit.

Il ne suffit pas de changer notre comportement, il faut **changer nos pensées profondes** : les idées modernes des

Volume 5 – Le Carême

médias qui nous poussent à abandonner notre éducation et nos valeurs traditionnelles, les artistes qui nous poussent à la facilité et à l'amusement, les lutteurs qui nous poussent à la violence, les footballeurs qui nous entraînent à chercher l'argent au lieu de travailler et de développer notre pays, les films pornographiques sur Internet qui nous donnent une mauvaise idée de l'amour. Nous voulons être heureux. Nous voulons vivre dans la joie. Mais nous cherchons la vraie joie, la joie de Jésus-Christ. Pas pour nous seulement, mais pour nous tous, ensemble.

4° Dimanche de Carême, Année C

(Luc 15, 1-32)

Les histoires du mouton, de la pièce, et du fils perdus et retrouvés

Ceux qui ramassent les impôts, et les autres gens de mauvaise vie, s'approchent tous de Jésus, pour l'écouter. Les pharisiens et les enseignants de la loi se mettent en colère. Ils disent : « cet homme accueille les gens de mauvaise vie. Et même, il mange avec eux ». Alors Jésus leur dit cette histoire : « Quelqu'un parmi vous a cent moutons. Il perd l'un d'entre eux. Est-ce qu'il ne va pas laisser les 99 autres moutons dans le pré, pour partir à la recherche de celui qui est perdu, jusqu'à ce qu'il le retrouve ? Et quand il l'a retrouvé, il est très heureux, il met le mouton sur ses épaules. Et il appelle ses amis et ses voisins, en leur disant : « venez faire la fête avec moi.

Enraciner l'Évangile jour après jour

Car j'ai retrouvé mon mouton, celui qui était perdu ». De même je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel, pour un seul pécheur qui laisse ses péchés, que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de changer de vie.

Ou bien, une femme a dix pièces d'argent. Elle en perd une. Est-ce qu'elle ne va pas allumer une lampe, balayer la maison, et chercher partout, jusqu'à ce qu'elle retrouve sa pièce ? Et quand elle l'a retrouvée, elle appelle ses amies et ses voisines. Elle leur dit : « venez être heureuses avec moi. Car j'ai retrouvé la pièce d'argent, que j'avais perdue ». De la même façon je vous le dis, il y a de la joie parmi les anges du ciel, pour un seul pécheur qui laisse ses péchés.

Jésus dit encore : « Un homme a deux fils. Le plus jeune dit à son père : « mon père, donne-moi la part de ton héritage, qui est pour moi. Alors le père partage son argent entre ses deux fils. Quelques jours après, le jeune fils vend ses champs, et il part avec son argent, dans un pays éloigné. Et là, il vit une vie de désordre. Il gaspille tout son argent. Quand il a tout dépensé, une grande faim arrive. Il n'a plus de quoi vivre. Alors, il va travailler chez un des habitants du pays. Celui l'envoie dans les champs, garder les cochons. Il voudrait bien manger les fruits que l'on donne aux cochons, mais personne ne lui en donne. Alors il se met à réfléchir sur sa situation. Il se dit : » tous les ouvriers de mon père ont plus de nourriture, que ce qu'ils peuvent manger. Moi, ici, je meurs de faim. Je vais partir, et retourner chez mon père. Je lui dirai : 'mon père, j'ai péché contre Dieu, et contre

Volume 5 – Le Carême

toi. Je ne mérite plus, que tu me regardes comme ton fils. Prends-moi comme un de tes ouvriers ». Et il part, pour retourner chez son père. Pendant qu'il est encore loin de la maison, son père le voit. Il a beaucoup pitié de lui. Il court à sa rencontre. Il le serre contre lui, et il l'embrasse. Le fils lui dit alors : « mon père, j'ai péché contre Dieu, et contre toi. Je ne mérite plus, que tu me regardes comme ton fils ». Mais le père dit à ses serviteurs : « dépêchez-vous. Apportez le plus bel habit. Mettez-le-lui. Passez-lui une bague au doigt. Mettez des chaussures à ses pieds. Amenez le veau, que nous avons bien nourri. Tuez-le, pour que nous fassions un bon repas. Car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie. Il était perdu, et je l'ai retrouvé. Et ils commencent à faire la fête.



Figure 84Le Père embrasse son fils

Enraciner l'Évangile jour après jour

Pendant ce temps-là, le fils aîné de cet homme est au champ. Quand il revient, et qu'il arrive près de la maison, il entend le bruit de la musique et des danses. Il appelle un des serviteurs. Il lui demande ce qui se passe. Le serviteur lui répond : « ton frère est revenu. Et ton père a fait tuer le veau que nous avons bien nourri, parce qu'il a retrouvé son fils en bonne santé ». Alors le fils aîné se met en colère. Il refuse d'entrer dans la maison. Son père sort, pour lui demander de rentrer. Mais le fils répond à son père : »écoute ! Il y a beaucoup d'années, que je travaille pour toi. Je t'ai toujours obéi. Mais tu ne m'as jamais donné, même pas une petite chèvre, pour que je fasse un bon repas avec mes amis. Mais ton fils que voilà revient. Il a dépensé tout ton argent avec des prostituées. Et tu fais tuer pour lui, le veau que nous avons bien nourri ». Le père lui dit : « toi, tu es toujours avec moi. Tout ce que j'ai, c'est aussi à toi. Mais nous devons faire une belle fête, et être heureux. Car ton frère que voici était mort, et il est revenu à la vie. Il était perdu, et je l'ai retrouvé ».

« Seigneur, apprends-nous à aimer comme toi »

Avant de réfléchir à cet Évangile, je ferme les yeux. Je revis ces 3 histoires, en regardant le comportement des différentes personnes. Puis je prends un temps de prière en silence, pour écouter le Saint Esprit dans mon cœur.

Volume 5 – Le Carême

D’abord regardons Jésus (verset 1 à 3). Il accueille les gens qui se conduisent mal, et « *Il mange avec eux* ». **Jésus est l’ami des pécheurs.** Il reste notre ami, même si nous faisons le mal. Mais les enseignants de la Loi, et les pharisiens sont contre Lui. Est-ce que parfois, nous ne faisons pas comme eux ? Nous rejetons ceux qui font le mal. Et nous critiquons ceux qui les accueillent, et qui les aident. Pourtant, nous ne pouvons pas aimer Jésus, si nous n’aimons pas nos frères et nos sœurs, comme Lui. Surtout ceux qui ont le plus besoin, de l’amour et de la Parole de Dieu.

I - Cette 1^o histoire du mouton perdu, nous montre tout l’Amour de Jésus. Pas seulement pour les pécheurs, mais aussi pour tous **ceux qui sont perdus dans la vie.** Pour eux, Jésus est prêt à laisser le troupeau tout entier. C’est cela l’Amour de Dieu. Quel que soit le mal que nous avons fait, Dieu n’attend pas que nous revenions à lui. Il va nous chercher. Et si nous sommes perdus dans la vie, et que nous n’avons plus la force de marcher, Il nous prend sur ses épaules, comme il l’a fait pour le mouton perdu. Jésus veut nous sauver à tout prix. Il veut que personne ne se perde. Souvent nous sommes fatigués et découragés. Le poids de la vie est trop lourd à supporter. Jésus vient à nous, au milieu de toutes nos difficultés. **II** est très heureux de le faire, parce qu’il nous aime. Et nous, nous sommes heureux de connaître et d’aimer Jésus.

Jésus dit : « *Il y a beaucoup de joie au ciel, quand un pécheur se convertit* ». D’abord, nous cherchons à **changer notre propre vie,** pour répondre à l’appel du

Enraciner l'Évangile jour après jour

Seigneur. Ensuite, comme Jésus, nous allons chercher nos frères et sœurs, qui ont quitté le chemin de Dieu. Mais avec douceur et respect, sans leur faire de reproche. Au contraire nous sommes heureux, parce qu'ils acceptent de revenir dans le troupeau. Et nous disons merci à Dieu.

Cette histoire nous montre que, non seulement Dieu aime tous les hommes, mais qu'Il nous aime chacun en particulier. Il connaît chacun d'entre nous par son nom, avec ses problèmes et tout ce qu'il vit. Il est prêt à laisser tout le troupeau, pour sauver un seul mouton. Il ne dit pas : «ce n'est pas grave, j'en trouverai un autre !». **Chacun d'entre nous est unique pour Dieu.** C'est pourquoi, nous aussi nous cherchons à aimer personnellement, chacun de nos frères et de nos sœurs. D'une manière spéciale, avec ses défauts mais aussi ses qualités. Nous l'acceptons tel qu'il est. Et nous voyons les bonnes choses qu'il fait, et non pas les mauvaises. Nous voyons le désir de son cœur, même s'il n'arrive pas encore à faire le bien qu'il voudrait faire. Comme Jésus.

Donc, **nous refusons de condamner nos frères.** Car si certains se sont perdus, ce n'est pas toujours de leur faute. Peut-être qu'ils ont été mal éduqués, blessés par la vie, ou rejetés par la société. Nous voulons les aimer, et aller à leur recherche, comme Jésus le fait lui-même. Et les aider à changer leur vie, avec Jésus. Mais d'abord, **les aider à porter le poids de la vie.** Même si pour cela nous devons les porter sur nos épaules.

Les pharisiens sont contre Jésus, parce que « *Il accueille bien les gens, qui ont un mauvais nom. Et Il mange avec*

Volume 5 – Le Carême

eux ». Notre responsabilité, c'est de **construire une société, où tous les hommes se sentiront à l'aise**. Et pourront vivre avec les autres. Où chacun sera reconnu, pour ses qualités et ses valeurs. Pour que personne ne soit rejeté, en dehors du troupeau. Une société où la dignité d'enfant de Dieu de tous les hommes sera respectée. En particulier, celle des pauvres et des petits, des analphabètes et des villageois, des handicapés et des étrangers, des femmes et des enfants. Comme Jésus l'a fait. Une société, où nous serons capables d'accueillir ceux qui se conduisent mal, pour les aider à changer. Au lieu de les rejeter, et de les abaisser.

« Quand ce berger rentre chez lui, il appelle ses amis et ses voisins. Il leur dit : soyez joyeux avec moi. Car j'ai retrouvé mon mouton, celui qui était perdu ». C'est cela la vie chrétienne. Être heureux, parce que Dieu nous aime. Mais aussi **apporter la joie de Dieu** autour de nous : pas seulement à nos amis chrétiens. Mais aussi, à nos voisins qui ne connaissent pas Jésus. Nous partageons notre joie, pour que la joie du ciel vienne sur la terre.

« Il y a beaucoup de joie dans le ciel, quand un pécheur laisse ses péchés. Plus que pour 99 personnes justes, qui n'ont pas besoin de changer de vie ». D'abord, **est-ce que je suis heureux, quand je vois un homme ou une femme qui change de vie**, et qui retrouve le chemin de Dieu ? Est-ce que je sais dire merci à Jésus, qui a été chercher cette personne, et la porte sur ses épaules ? Et quand Dieu a ramené la petite brebis, personne n'a le droit de dire : 'Tu es perdue'. Au contraire, nous l'accueillons

Enraciner l'Évangile jour après jour

avec amour, en lui disant : 'Tu es de notre famille'. Déjà le prophète Isaïe disait : « *La joie de Dieu, ce n'est pas la mort du pécheur, mais qu'il vive* ». C'est cela qui doit être aussi notre joie.

«Viens Jésus, viens nous prendre sur tes épaules »

La 2^e histoire de la pièce perdue nous redit la même chose, d'une manière nouvelle, et du côté des femmes. Qu'est-ce que cela nous montre ? D'abord, que les femmes ont leur place dans le Royaume de Dieu. A égalité et ensemble, avec les hommes. Mais est-ce que nous donnons toute **leur place aux femmes**, dans l'Église et dans nos communautés chrétiennes ? Est-ce que nous les laissons prendre leurs responsabilités, dans la société. Que devons-nous changer pour cela ? Déjà cet Évangile nous montre, que le travail de la femme (balayer la maison) apporte autant de joie dans le Royaume de Dieu, que le travail de l'homme (garder les moutons).

Notre Dieu est un Dieu qui cherche, tous ceux qui sont loin de Lui. Comme la femme cherche la pièce perdue. Notre travail de croyant, c'est d'aller chercher tout le monde, pour les inviter tous à la fête, les mauvais comme les bons. Comme nous le montre l'histoire des invités au mariage. Dieu n'accepte pas de perdre l'un des siens. Jésus pria le Jeudi saint : « *Père, qu'aucun de ceux que tu m'as donnés, ne se perde* ». Notre Dieu est un **Dieu qui marche, pour aller chercher l'homme**, comme le berger. Comme la femme pour sa pièce. Il a un amour spécial, pour ceux qui se sont le plus éloignés de Lui, et qui se sont perdus... Il part à leur recherche.

Volume 5 – Le Carême

Comment Dieu cherche-t-il ? Il cherche jusqu'au bout. Comme ce pasteur qui part dans la nuit. Et qui cherche, jusqu'à ce qu'il trouve son mouton perdu. Ou comme la femme qui, lorsqu'elle perd sa pièce, *« allume la lampe, balaye la maison, et cherche avec soin, jusqu'à ce qu'elle ait trouvé sa pièce »*. **Dieu est notre Père : il nous cherche toujours.**

Cette 2° histoire, nous rappelle aussi **que les anges sont avec nous**, dans toute notre vie. Ils sont heureux, quand nous faisons le bien. Et quand nous ramenons un frère ou une sœur vers Dieu. *« Les anges de Dieu sont heureux, quand un pécheur laisse ses péchés »*. Rappelons-nous ce que nous avons dit plus haut enseigné, sur les anges. (Voir Mat 18,10)

« Merci Seigneur pour ton amour, plein de bonté pour tous »

La 3° histoire, qu'on appelle souvent l'enfant prodigue (le fils perdu et retrouvé). Il vaudrait mieux l'appeler : **l'histoire de l'amour du Père**, et du pardon de Dieu. C'est cela qui est important. Mais souvent on ne le voit pas. Regardons ce qu'a fait chacun des 3 personnages principaux.

Le jeune fils. Son père faisait tout pour lui. Mais il a envie de vivre autre chose. Il veut être libre, et faire ce qui lui plaît. Il n'a pas honte de demander sa part d'héritage à son père, alors que celui-ci est encore vivant. C'est très grave. C'est comme s'il tuait son père. Ce père, c'est l'image de Dieu. Dieu nous aime totalement. Il nous

Enraciner l'Évangile jour après jour

donne tout ce dont nous avons besoin pour vivre. Mais si nous voulons le quitter, il respecte notre liberté.

Le jeune fils demande la terre de son père. Mais il ne veut même pas travailler. Il vend sa terre et il part en ville, loin de son père pour être libre. Il veut que personne ne le connaisse, pour faire ce qui lui plaît. Et là, au lieu de faire travailler son argent, ou d'acheter par exemple des machines et d'ouvrir un atelier, « *il vit dans le désordre, et il dépense tout son argent* ». Alors bien sûr, ensuite il n'a plus rien. Et il n'a plus d'amis non plus : maintenant qu'il n'a plus d'argent, tous l'ont abandonné. Parce que ces « amis » voulaient seulement profiter de lui. Pourtant, ce jeune n'est **pas mauvais. Il est même courageux.**



Figure 85: Il voudrait bien manger ce qu'il donne aux cochons...

Volume 5 – Le Carême

Il va chercher du travail. Mais comme seul travail, il trouve seulement à garder des cochons. Et cela ne lui permet même pas de manger. *Il voudrait bien manger ce qu'on donne aux cochons, mais personne ne le lui donne.*

Le jeune fils garde les cochons. Pour les juifs c'était des animaux impurs. C'est donc le sommet de la misère, et l'impureté totale. Mais en même temps, il n'a plus rien. Il a dû abandonner la danse, la fête, et les plaisirs de toutes sortes. Ceux qui sortaient avec lui n'étaient pas des amis, ils voulaient seulement profiter de son argent. Maintenant, malgré lui, **il est libéré de tous ces plaisirs** inutiles et de toutes ces tentations mauvaises. Et alors il peut faire la vérité en lui-même, et changer sa vie.

Au loin, ce fils a tout perdu. Alors, il se met à réfléchir à ce qu'il vit. Il rentre dans son cœur. Il reconnaît le mal qu'il a fait. **Il se prépare à demander pardon.** Il trouve le courage de se lever. Et de retourner vers son Père, malgré sa honte. Même s'il a peur, de ne pas être accueilli. Même s'il est très fatigué, et que la route est longue.

Ce qui le sauve, c'est qu'il réfléchit à sa vie. Et qu'il continue à penser à sa famille : « *Les employés de mon père, ils ont plus de nourriture, que ce qu'ils peuvent manger. Mais moi ici, je meurs de faim* ». **Il réfléchit, mais il prend aussi une décision** : « *je vais retourner vers mon père* ». Maintenant, il ne fait plus l'orgueilleux. Il reconnaît le mal qu'il a fait. Il décide de demander pardon à son père. Il sait que son père est bon. Il a confiance qu'il va lui pardonner. Il décide de lui dire

Enraciner l'Évangile jour après jour

« Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne mérite plus, d'être ton fils. Prends moi seulement, comme un de tes travailleurs ». Quand il retourne à la maison, ses premiers mots, ce n'est pas pardon, ou j'ai péché contre toi. C'est : « Père ». C'est parce qu'il se souvient de tout l'amour de son père, qu'il peut demander son pardon. Il n'est pas retourné chez un étranger, il est retourné chez son père.

Nous ne vivons pas tous la même chose. Mais **cet enfant, c'est chacun d'entre nous**. Est-ce que parfois nous aussi, dans nos prières, nous ne demandons pas des choses impossibles à Dieu, ou même mauvaises. Comme ce fils, qui demande l'héritage de son père ?

Tous nous faisons de mauvaises choses. Tous, nous sommes pécheurs. Nous ne sommes pas reconnaissants, devant Dieu notre Père. Nous refusons son amour. Nous partons loin de lui, au lieu d'écouter sa parole. Nous faisons ce que nous voulons, mais alors nous sommes malheureux, Et parfois, nous ne voulons même pas le reconnaître. Qu'est ce qui a sauvé cet enfant ? C'est qu'il a réfléchi à sa vie. Il a vu qu'il n'était pas heureux. C'est souvent la souffrance, qui peut nous ramener vers Dieu notre Père, à condition de rester humble. Et aussi la maladie et les autres problèmes, si nous savons réfléchir à notre vie. Ce jeune fils s'est mal conduit, mais au moins il reconnaît son erreur et sa faute. Il en tire les conclusions, et il décide de changer. C'est la première chose à faire, si nous voulons réussir notre vie. Le carême c'est une

Volume 5 – Le Carême

occasion de **rentrer dans notre cœur, de réfléchir à notre vie**. Car nous sommes sûrs de l'accueil de Dieu.

Mais ce jeune fait plus. Il décide de se lever, et de retourner vers son père, même si c'est très loin. Et là, il va lui demander pardon. C'est cela que nous avons à faire nous aussi : après avoir reconnu notre faute, nous décider, et aller demander pardon. Mais souvent, à cause de notre orgueil, nous ne voulons pas le faire. Ou bien, nous avons honte de retourner vers Dieu. Nous n'avons pas suffisamment confiance, dans son amour. Comme Judas, qui a préféré aller se pendre. C'est toute la différence d'avec Saint Pierre : il a dit qu'il ne connaissait pas Jésus. Mais ensuite, il a beaucoup regretté. Il a pleuré, et Jésus lui a pardonné. Ce qui est donc important, c'est d'avoir confiance en Dieu, croire qu'il nous aime, et qu'il est toujours prêt à nous pardonner. Aujourd'hui trouvons le courage de retourner vers Dieu, de lui demander pardon. Disons-Lui : « J'ai péché contre *Toi*. *Je ne suis plus digne que tu me regardes, comme ton fils* ».

Ce fils est courageux. Il sait qu'en retournant chez son père, il va devoir se présenter comme un mendiant, devant les serviteurs : ceux qu'ils commandaient autrefois. Changer de vie, cela nous demande **d'être courageux**.

Enraciner l'Évangile jour après jour



Figure 86: il faut du courage pour changer de vie et demander pardon

Avoir le courage de supporter les conséquences, de ce que nous avons fait. Accepter d'être humilié, comme ce fils, qui accepte de ne plus être traité comme le fils du patron.

Volume 5 – Le Carême

C'est difficile. Mais c'est la seule chose qui peut nous rendre heureux, pour toujours. **N'ayons pas peur de retourner vers notre Père.** Son amour nous attend. Il veut faire la fête avec nous, et nous faire entrer dans sa joie.

Le fils dit à son père : « *J'ai péché contre Dieu, et contre toi* ». A chaque fois que nous péchons, nous ne péchons pas seulement contre Dieu, mais aussi contre les autres. Parce que nous les faisons souffrir, nous leur montrons un mauvais exemple, et nous les entraînon à faire le mal. **Nous faisons du mal, à toute notre société.** Car nous faisons grandir le mal dans le monde. C'est pour cela, que dans la prière du Je confesse à Dieu, nous disons : « *je confesse à Dieu tout puissant... et à vous aussi mes frères* ». Quand nous demandons pardon à Dieu, nous devons aussi demander pardon à nos frères. Car Dieu veut que nous vivions unis avec Lui. Mais aussi, dans la paix avec tous nos frères. Pour construire un monde de paix.

« Père, ne nous laisse pas gaspiller notre vie »

Maintenant, regardons le père. Il n'est pas encore mort. Pourtant, quand son fils lui demande sa part d'héritage, il la lui donne. Et Il le laisse partir. Le jeune fils s'en va tout gaspiller. Malgré tout, le père continue à l'aimer. Il est très triste, de voir ce que son enfant a fait. Il souffre beaucoup, mais il respecte sa liberté. Le père, c'est Dieu. Dieu nous aime plus qu'aucun père. Mais **il nous laisse libres, même si nous voulons faire le mal.** Il souffre, mais son amour va jusque-là. Malgré tout, le père garde confiance. Il sait que son fils peut réfléchir, changer sa

Enraciner l'Évangile jour après jour

vie, et revenir à lui. C'est pour cela que chaque jour, il monte jusqu'en haut de la colline. Il veut être là, quand son fils va revenir. Et quand le fils revient, son père a pitié de lui. Quel que soit le mal que nous avons fait, Dieu garde confiance en nous. Il nous attend, même si nous sommes partis très loin. Il est toujours prêt à nous accueillir.

Quand le fils revient, il le reconnaît de loin, malgré ses habits déchirés et sa maigreur. Et il a pitié de lui. Il lui pardonne totalement. Il ne le laisse même pas parler. Il le prend dans ses bras. Il oublie le mal que son fils a fait. **C'est ce que Dieu fait pour nous.** Voulons-nous rentrer dans cet amour du Père ? Quand le jeune homme revient à la maison, il pense trouver un père très en colère contre lui. Au contraire, il voit que son père a plus souffert que lui, de sa mauvaise conduite. C'est un homme blessé dans son cœur, mais qui est heureux de retrouver son fils. Et il ne pense qu'à faire la fête, parce que son fils est revenu. Quand le fils lui dit : *« père, j'ai péché contre le ciel et contre toi »*, il ne l'écoute même pas. Il dit aux serviteurs : *« mettez-lui le plus bel habit »*. Et il ajoute *« dépêchez-vous »*. Dieu est pressé, que son fils oublie toutes ses souffrances, et qu'il soit à nouveau heureux. Le père lui rend tout ce qu'il a perdu. Mais en plus, il dit *« passez lui la bague au doigt. Et mettez lui des chaussures »*. Qu'est-ce que cela veut dire ? Dieu ne veut pas que nous marchions pieds-nus, comme des esclaves. La bague au doigt, c'est le signe que l'enfant est redevenu le fils du père : le fils du maître de la maison, et l'héritier de la famille. C'est ce que Dieu veut toujours : non seulement

Volume 5 – Le Carême

Il nous aime et nous pardonne, mais **Il nous rend notre dignité. Il refait de nous ses enfants qu’Il aime.** Il ne veut pas que nous soyons malheureux, comme des esclaves.

Ensuite, il fait une grande fête. Il appelle ses serviteurs, pour s’occuper de lui. Et ils font la fête. Il ne fait aucun reproche. Il dit seulement : « *mon fils était perdu, il est retrouvé. Il était mort (dans son cœur, à cause de son manque d’amour), et il est revenu vivant* ». Aucun père n’est aussi bon que Dieu. Et Il a le même amour, la même miséricorde, et le même pardon, pour chacun de nous. Il veut **partager son bonheur, et que tous soient heureux** avec Lui. Il dit : « *tuez le veau le plus gras, et faisons la fête* ». Et nous, sommes-nous heureux, quand nous voyons un frère ou une sœur qui change de vie, et qui revient vers Dieu ? Est-ce que nous disons merci à Dieu ? Et surtout, est-ce que nous savons partager cette joie, et nous réjouir tous ensemble : dans la communauté chrétienne, mais aussi avec nos voisins, et ceux qui nous entourent. Voilà jusqu’où va l’amour de Dieu, pour nous aussi. La seule chose qu’il veut, c’est que nous soyons totalement heureux. Et que nous vivions dans la joie, avec Lui et avec toute notre famille chrétienne. Nous n’aurons jamais fini d’admirer, l’amour extraordinaire de Dieu notre Père. Ni de lui dire merci. Aucun père n’est aussi bon que Dieu. Il a le même amour, la même miséricorde et le même pardon pour nous. Mais quelle idée avons-nous de Dieu ?

Enraciner l'Évangile jour après jour



Figure 87: le Père lui redonne sa dignité de Fils

Et nous, comment **être un bon père pour nos enfants**, comme Dieu l'est pour nous ? Comment garder espoir en eux, et leur faire confiance ? Même s'ils font des mauvaises choses.

Est-ce que nous cherchons à avoir le même amour que Dieu, envers nos frères ? Sommes-nous prêts à accueillir, ceux qui nous ont fait du mal ? A leur pardonner ? Et surtout les aider à changer, et à retrouver leur dignité ? Et à les faire entrer dans notre communauté, notre quartier, et notre famille ? Et d'abord, que faisons-nous pour que nos parents qui sont perdus, retrouvent le chemin de Dieu, et qu'ils reviennent à la vie ? **Conduisons-nous comme**

Volume 5 – Le Carême

notre Père. Ayons le même amour, pour accueillir nos frères. Et être heureux, quand ils reviennent à Dieu.

« Merci Seigneur, pour ton amour qui nous pardonne et nous relève »

Le fils aîné : Maintenant regardons le grand frère : lui, il est sérieux. Il se conduit très bien. Il respecte son père. Il est courageux, Il est travailleur. Il revient des champs, tard le soir. Il est toujours resté près de son père, et il n'a rien fait de mal. Donc vraiment, on peut le féliciter. Mais il y a deux choses qui lui manquent : d'abord il n'est pas reconnaissant. Il ne pense pas à toutes les bonnes choses, que le père a faites pour lui. Ensuite, il est jaloux. Au contraire du père. A cause de cela, il se met en colère. Il refuse d'accueillir son jeune frère. Il ne va même pas voir son père : il parle avec les serviteurs. Et c'est le père qui sort, et qui va lui parler. Bien plus, **il accuse son petit frère de choses, dont il n'est pas sûr.** On a dit que le fils a gaspillé tout l'argent de son père. Lui dit : « c'est avec des prostituées, qu'il a dépensé tout son argent ».

En plus, il fait même des reproches à son père : « *tu ne m'as jamais rien donné. Même pas une petite chèvre, pour faire la fête avec mes amis* ». Il ne dit pas « mon frère », il dit « ton fils ». Lui, il a rejeté son frère, il n'a plus d'amour dans son cœur. Alors, il ne peut pas entendre, ce que son père lui répond : « *mon enfant, toi, tu es toujours avec moi. Tout ce qui est à moi, c'est à toi* ».

C'est cela que Dieu nous dit, à nous aussi. Mais est-ce que nous sommes prêts à entendre ces paroles, à les

Enraciner l'Évangile jour après jour

comprendre, et à les faire entrer dans notre cœur, et dans notre vie. En tout cas, cela doit nous faire **réfléchir à notre comportement** : est-ce que trop souvent nous ne sommes pas comme le grand frère ? Nous sommes de bons chrétiens. Nous faisons de grands efforts, pour suivre le chemin de Dieu. Nous faisons le travail de Dieu. C'est très bien. Nous pouvons en être fiers. Mais cela ne doit pas nous amener, à nous mettre en colère, contre ceux qui font le mal. Ni à être jaloux, en voyant que Dieu, Lui, continue à les aimer. Comment arriver à aimer ceux qui se conduisent mal, malgré tout ce qu'ils font.

Ce n'est pas facile. Il faudra que le frère aîné apprenne à supporter son jeune frère. Car celui-ci a pris des mauvaises habitudes, et il ne pourra pas changer d'un seul coup. Il a encore l'odeur des cochons sur lui. **Toute la famille devra le supporter**, sans lui faire des reproches. Sommes-nous prêts à le faire, dans nos communautés chrétiennes ? Et de son côté, celui qui a été pardonné, doit supporter les critiques, avec humilité. Et rester reconnaissant, quand on lui pardonne.

Nous avons encore beaucoup d'efforts à faire, pour bien comprendre la Parole de Dieu. Et son amour pour tous les hommes. ? Cherchons à **regarder nos frères avec amour. A ne pas les condamner**, ni les rejeter. Cherchons à voir les bonnes choses, que font ceux qui nous entourent. Pour faire la fête, et nous réjouir avec eux. Et dire merci à Dieu.

Accueillons aussi ces paroles du Père : « *Tout ce qui est à Moi, est à toi* ». Mais est-ce que parfois nous ne doutons

Volume 5 – Le Carême

pas de l'amour de Dieu pour nous ? Alors que Dieu nous a tout donné, même son propre Fils. Nous sommes sans doute comme le fils aîné. Nous sommes des bons chrétiens, nous vivons avec Dieu. Mais **savons-nous voir, tout ce que Dieu notre Père fait pour nous** ? Croyons-nous que tout ce qui est à Lui, c'est aussi à nous ? Car il nous a tout donné. Bien plus, il se donne totalement Lui-même. Est-ce que nous ne sommes pas parfois en colère, et même jaloux, de ceux qui vivent dans le désordre. Et qui dépensent beaucoup d'argent dans les fêtes et les plaisirs ? Est-ce que parfois, nous aussi, nous ne les accusons pas de mauvaises choses, qu'ils n'ont même pas faites ?

Nous pensons être des bons chrétiens. Mais est-ce que parfois, nous n'avons pas envie de dire à Dieu, nous aussi : *« J'ai toujours obéi à tes ordres. Mais tu ne m'as jamais rien donné. Même pas une petite chèvre, pour faire la fête avec mes amis ! »*. Est-ce que parfois, nous ne sommes **pas fatigués de faire des efforts**, pour vivre en chrétiens ? Surtout quand nous voyons les autres autour de nous, qui s'amuse et profitent de la vie, en oubliant Dieu. Et qui, malgré tout, sont heureux, riches, en bonne santé et avec beaucoup d'enfants ? Alors que nous qui prions beaucoup, mais nous souffrons. Et Dieu semble ne pas écouter nos prières. Aujourd'hui, accueillons ces paroles du Père : *« Mon enfant, tu es toujours avec moi. Mais il faut bien faire la fête, et être heureux. Car ton frère était mort, et il est revenu à la vie »*.

Enraciner l'Évangile jour après jour

Le fils n'écoute même pas son père, quand il lui dit ces paroles. Si nous n'aimons pas nos frères, nous ne pouvons pas non plus, écouter la Parole de Dieu. **Si nous refusons nos frères, nous refusons Dieu en même temps.** Comme ce fils, qui refuse le retour de son petit frère, et qui en arrive à refuser son père.



Figure 88: Ton frère était mort, et il est revenu à la vie

Ces 3 histoires de Jésus nous appellent à **apporter la joie**, à nos frères et sœurs. « *Car il y a plus de joie dans le ciel, pour un seul pécheur qui laisse son péché....Soyez joyeuses avec moi, car j'ai retrouvé la pièce que j'avais perdue...Apportez la plus belle robe, amenez le veau que nous avons fait grossir, et faisons la fête !* ». Sommes-nous heureux d'être chrétiens ? Cherchons-nous à

Volume 5 – Le Carême

partager la joie de Dieu, avec ceux qui nous entourent ?
Surtout ceux qui sont perdus et malheureux.

Cette histoire nous fait réfléchir à notre vie, et à la société d'aujourd'hui. Surtout le comportement du jeune fils. Ce jeune vend sa terre, pour partir en ville. C'est cela que nous voyons chaque jour : de plus en plus de paysans vendent leurs terres. Ou bien, ce sont des sociétés étrangères et les grands de la ville, qui viennent les prendre de force (l'accaparement des terres). Alors, ils partent en ville (l'exode rural). Mais là que font-ils ? Beaucoup font comme le fils de cette histoire, ils se retrouvent sans rien. Ils n'ont pas de travail, ils ont faim et ils souffrent beaucoup. Et souvent ils se lancent dans la drogue, le vol, les bagarres, et la prostitution. Les gens en ville qui ont de l'argent, ils passent leur temps dans la danse, les fêtes et les plaisirs. Et ceux qui les entourent cherchent à profiter d'eux. Mais quand ils deviennent pauvres, leurs « amis » les abandonnent complètement. Aujourd'hui aussi, il y a la famine dans le pays. Beaucoup de gens n'ont pas de quoi manger. Beaucoup de jeunes font des petits métiers, qui ne leur permettent pas de vivre. Beaucoup de patrons font souffrir leurs travailleurs. Ils ne les payent pas normalement, et ils ne leur donnent même pas à manger. Que pouvons-nous faire contre cela, avec ceux qui nous entourent, à l'exemple du père de cette histoire ? Pour que tous ceux qui souffrent, retrouvent leur famille. Qu'ils aient de quoi manger. Qu'ils retrouvent leur dignité. Qu'ils vivent dans la paix et l'entente, comme ce jeune qui est retourné vers son père ? Que

Enraciner l'Évangile jour après jour

pouvons-nous faire, pour amener ceux qui sont loin, à retrouver Dieu notre Père ?

Il est important pour chacun de nous, d'appliquer ces 3 histoires, **aux différentes circonstances de notre vie** : notre vie de famille, notre vie de travail, nos engagements dans la société. Par exemple, dans le mariage : si notre femme ou notre mari nous a abandonné, sommes-nous prêts à attendre son retour, dans la confiance et l'amour ? Comme l'a fait le père. Et à l'accueillir malgré tout, s'il revient ? Cette histoire de l'enfant prodigue nous appelle, à demander pardon à Dieu et à nos frères. Mais aussi à **remettre la paix dans nos familles**, à accueillir ceux qui sont partis au loin, ceux qui se sont mal conduits, et ceux qui nous ont fait souffrir.

« Merci Seigneur, pour ton amour qui nous pardonne et nous relève »

Le 19 mars, fête de Saint Joseph.

Voir dans le 4ème Livre « Avent-Noël », les commentaires de la fête de La Sainte Famille : Matthieu 2, 13-23 (Année A, p. 83) : La fuite en Égypte

Luc 2, 23-40 (Année B, p. 145 à 156) : la Présentation de Jésus au Temple.

Luc 2, 41 à 51 (Année C, p. 180 à 189) : Jésus au Temple à 12 ans, avec les notes indiquées.

Volume 5 – Le Carême

5^o Dimanche de carême C

(Jean 8, 1 à 11)

La femme adultère

Jésus part la nuit pour prier, au mont des Oliviers. Tôt le matin, Il retourne au Temple. Toute la foule s'approche de Lui. Il s'assoit, et se met à les enseigner. Les enseignants de la loi et les pharisiens lui amènent alors une femme, qu'on a attrapée en train de faire l'adultère. Ils la mettent devant tout le monde, et ils disent à Jésus : « cette femme a été prise, au moment où elle faisait l'adultère. Moïse nous a commandé dans la loi, de tuer ces femmes à coups de pierre. Toi, qu'est-ce que tu dis ? ». Ils disaient cela pour le faire tomber, et pour pouvoir l'accuser. Mais Jésus se baisse, et Il se met à écrire avec le doigt, sur le sol. Comme ils continuent à lui poser des questions, Jésus se redresse. Il leur dit : « Celui d'entre vous qui n'a jamais péché, qu'il lui jette la première pierre ». Puis Il se baisse à nouveau, et Il recommence à écrire sur le sol. Quand ils entendent ces mots, ils partent l'un après l'autre, en commençant par les plus vieux. Jésus reste seul, avec la femme qui se tient encore devant Lui. Alors Il se redresse, et Il lui dit : « Femme, où sont-ils ? Personne ne t'a condamnée ? ». Elle répond : « Personne, Maître ». Jésus lui dit : » Moi non plus, Je ne te condamne pas. Tu peux partir. Mais ne pêche plus ! ».

« Seigneur, apprends-nous à aimer nos frères, sans condamner personne »

Enraciner l'Évangile jour après jour

Nous nous arrêtons d'abord au n° 1 et 2 : « *Jésus va prier la nuit au Mont des Oliviers. Puis tôt le matin, Il revient dans le Temple* ». Jésus nous montre que, pour enseigner la Parole de Dieu, nous devons d'abord **prier et l'écouter dans notre cœur**. C'est la prière qui nous éclaire, et qui nous aide à bien vivre. Mais après avoir prié personnellement, Jésus revient au Temple, pour prier avec les autres croyants.

Jésus est bon. Il est un vrai enseignant. Il nous enseigne vraiment la Parole de Dieu et c'est pour cela que toute la foule s'approche de Lui. Nous regardons le comportement de Jésus. D'abord, Jésus n'aime pas les discussions. Quand les pharisiens arrivent avec cette femme, Il ne discute pas, Il ne répond pas. Il reste tranquille.

Ensuite il réfléchit. Certainement qu'Il écoute le Saint Esprit, dans son cœur. Il demande à Dieu, de lui montrer ce qu'Il doit faire. Jésus se met à genoux, pour faire des signes par terre. Il s'abaisse pour se mettre au niveau de cette femme, qui est tombée dans le péché. Alors que les pharisiens sont debout autour d'elle, pour l'accuser. **Jésus s'abaisse aussi pour nous**. Il vient à notre niveau pour prendre tous nos péchés et les enlever.

Ensuite Jésus se relève, et en même temps, Il relève la femme. C'est aussi ce que Jésus fait pour nous. Alors les paroles de Jésus viennent d'elles-mêmes : « *Celui d'entre vous qui n'a jamais péché, qu'il lui jette la première pierre... Femme, personne ne t'a condamnée ? Moi non*

Volume 5 – Le Carême

plus, je ne te condamne pas. Maintenant va, mais ne pêche plus ». **Jésus nous libère**. Non seulement Il nous pardonne, mais surtout Il nous fait marcher dans le chemin de la vie, avec un cœur tout neuf, rempli d'amour.

Que faire ?

-Si nous avons péché, **garder confiance en Jésus**. Il nous accueille, Il nous purifie, Il nous libère, Il nous remet debout. Mais pour cela, il faut avoir le courage de demander pardon. Et aussi accepter d'être pardonné. Et donc, accueillir le pardon de Dieu avec humilité. On ne change pas, pour être pardonné. Au contraire, c'est le pardon de Dieu, qui nous aide à changer.

Mais aussi, **aider les autres à se convertir**, et à retourner vers Jésus. Surtout ne pas les condamner. Les regarder avec les yeux de Jésus, un regard d'amour. Jésus ne pose aucune condition à la femme adultère, pour lui pardonner. Nous aussi, nous devons apprendre à pardonner aux autres sans condition.

Cette confiance en Dieu, et l'importance de changer sa vie, nous cherchons à l'enseigner aussi, aux non chrétiens qui nous entourent. Ainsi, nous leur permettrons de vivre les valeurs de l'Évangile (être évangélisés), et d'entrer dans le Royaume de Dieu. Paul explique : « *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés* » (1^o Thim 2,4).

Cet évangile nous fait aussi **réfléchir à la loi et à notre vie chrétienne**. Nous devons garder les commandements de Dieu. Jésus nous dit clairement « *Je ne suis pas venu*

Enraciner l'Évangile jour après jour

supprimer les commandements, mais les rendre meilleurs ». L'adultère est mauvais. Il faut le laisser, et lutter contre lui. Il nous dit, à nous aussi « *Ne fais pas l'adultère* ». Et Il nous donne la force de changer notre vie. Mais la solution proposée par Moïse : tuer les femmes à coups de cailloux, est-ce une bonne solution ? Jésus nous a fait rentrer dans la Nouvelle Alliance, une alliance d'amour et de pardon.



Figure 89: accueillons avec amour

Volume 5 – Le Carême

Dans notre vie chrétienne et nos relations avec les autres, il ne suffit pas de garder les commandements de Dieu. Il faut leur apporter l'amour de Jésus. La loi des hommes n'est pas la loi de Dieu.

Même la loi de Moïse a besoin d'être transformée, par l'amour de Jésus. Donc, nous continuons à enseigner des commandements de Dieu. Mais dans l'amour, l'accueil, le pardon et le soutien de nos frères et de nos sœurs.

C'est vrai que cette femme avait péché. Mais maintenant, on l'a emmenée devant tout le monde. Elle a honte. On va la tuer à coups de cailloux. Donc elle regrette ce qu'elle a fait. C'est pour cela que Jésus lui pardonne : parce qu'**elle a changé dans son cœur**, et Jésus le sait. Il voit son cœur, c'est pour cela qu'Il lui pardonne. Et quand elle s'en va, elle est libre, elle est ressuscitée. Elle peut commencer une vie nouvelle.

Il reste une question. On a amené cette femme devant Jésus. Mais est-ce qu'elle a fait l'adultère toute seule ? Où est l'homme avec qui elle a péché ? C'est souvent ce qui se passe dans notre société. **On accuse la femme, mais l'homme lui, il continue** à faire ce qu'il veut. On fait souffrir les femmes, par exemple les veuves, qui doivent respecter des tas d'interdits. Mais les veufs, eux, ils continuent à vivre comme avant. Et ce sont surtout les femmes, les jeunes filles, et même les petites filles, qui sont victimes de violences : des coups, des humiliations, et des violences sexuelles. Même dans la famille, de la part de leur mari, de leurs parents ou de leurs grands frères. C'est notre responsabilité, à nous les chrétiens, de

Enraciner l'Évangile jour après jour

changer cela. En luttant tous ensemble, avec ceux avec qui nous vivons et travaillons.

« Merci, Seigneur, de nous pardonner. Et de nous apprendre à pardonner »

Fête de l'Annonciation – 25 mars :

Voir le commentaire dans le 4ème livre « Avent-Noël », Année B, p. 130 à 145 (Luc 1, 26-38). Et aussi la fête de la Visitation, p. 173 à 179 (Luc 2, 41 à 51). Et Jésus à 12 ans dans le Temple, p.180 à 189 + les notes indiquées.

N.B. Si Pâques est plus tôt cette année, la fête de l'Annonciation sera renvoyée au 2ème lundi de Pâques (voir le 1° livre : Temps Pascal p. 139 à 141)

25 mars, Annonciation : Journée Mondiale pour la vie.



Enraciner l'Évangile jour après jour

TABLE DES ÉVANGILES COMMENTÉS DANS LES 7 LIVRES

Pour les évangiles parallèles des trois synoptiques, nous avons renvoyé à l'un ou l'autre de ces trois évangiles. Pour les évangiles qui manquent, par exemple ceux utilisés seulement en semaine, vous pouvez me les commander au : 00221 77 680 93 07. Ou par mail : armelduteil@hotmail.fr.

Voici la signification des chiffres :

* En majuscule : le nom des 4 évangiles puis les numéros des chapitres.

* Pour chaque ligne : les deux premiers chiffres sont les versets du chapitre en question. Les deux suivants indiquent le livre et la page. Par exemple : 5,85 signifie 5ème livre, page 85. Les indications suivantes indiquent la fête, le temps liturgique ou le dimanche de l'année en question A, B ou C. Par exemple : 6ème /A signifie 6ème dimanche ordinaire de l'année A - 2ème Avent /B signifie 2ème dimanche de l'Avent année B.

Volume 5 – Le Carême

Voici maintenant la liste des 7 livres tels qu'ils sont indiqués.

1. Pâques : dimanches du temps pascal A, B, C.
2. Trinité : de la Trinité au 22ème dimanche ordinaire A, B, C
3. Christ Roi : du 23ème dimanche ordinaire à la fête du Christ Roi.
4. Noël : Temps de l'Avent et de Noël A, B, C.
5. Carême : du 1er dimanche de l'année et temps du carême.
6. Semaine Sainte
7. Jours de semaine du temps pascal.

Enraciner l'Évangile jour après jour

ÉVANGILE SELON MATTHIEU

19-23 2, 267 19ème /C
24-34 5,76 8ème /A

CHAPITRE 1
18 -24 4,67 Noël nuit

CHAPITRE 7
1-5 5 8ème /C
16-20 5 8ème /C
21-23 2, 289 21ème /C

CHAPITRE 2
1-12 4,99 Épiphanie /A
13-18 4,89 Saints
Innocents
19-23 4,61 4e Avent /A
4, 83 Sainte Famille /A

CHAPITRE 8
1-4 5,182 6ème /B
5-13 5 9ème /C
14-17 5,178 5ème /B

CHAPITRE 3
1-12 4,21 2ème
Avant /A
13-17 5,17 Baptême du
Seigneur /A

CHAPITRE 9
1-8 5,185 7ème /B
18-26 2,124 13ème /B

CHAPITRE 4
1-11 5,94 1er Carême /A
12-25 5,24 3ème /A

CHAPITRE 10
5-15 2, 141 15ème /B
34-36 2,234 20ème /C
37-42 2, 28 13ème /A

CHAPITRE 5
1-12 5,37 4ème /A
13-16 5,43 5ème /A
17-17 5,55 6ème /A
38-48 5,71 7ème /A

CHAPITRE 11
1-19 4, 52 3ème
Avent /A
25-30 2,34 14ème Avent
/A

CHAPITRE 6
1-8 5,85 Cendres
9-15 2, 247 17ème /C
16-18 5,85 Cendres

CHAPITRE 12
33-35 5 8ème /C

CHAPITRE 13

Volume 5 – Le Carême

1-23 2,45 15ème /A
24-43 2, 53 16ème /A
44-52 2,65 17ème /A
53-58 2, 134 14ème /B

CHAPITRE 14
1-12 4,46 Jean Baptiste
13-21 2,72 18ème /A
22-33 2, 83 19ème /A

CHAPITRE 15
1-9 3, 185 22ème /B
21-28 2, 89 20ème /A

CHAPITRE 16
13-20 2,93 21ème /A
21-29 2, 99 22ème /A

CHAPITRE 17
1-13 5 2ème Carême /A
21-23 3,151 25ème /B

CHAPITRE 18
1-5 3, 151 25ème /B
6-9 3,320 28ème /C
10-14 5 4ème Carême /C
3, 265 24ème /C
15-20 3,10 27ème /A
21-35 3,16 24ème /A

CHAPITRE 19

1-12 2,174 27ème /B
CHAPITRE 20
1-16 3,33 25ème /A
29-34 2,227 3ème /B

CHAPITRE 21
1-11 6
12-17 5,197 3ème
Carême /B
23-27 2,238 32ème /B
28-32 3,40 26ème /A
33,46 3,45 27ème /A

CHAPITRE 22
1-14 3,52 28ème /A
15-22 3, 64 29ème /A
24-40 3,70 30ème /A
CHAPITRE 23
1-12 3,101 31ème /A

CHAPITRE 24
1-2 3, 357 3ème /C
15-28 4, 155 1er
Avent /C
29-31 2, 245 /B
36-44 4, 12 1er Avent /A
45-51 2,284 20ème /C

CHAPITRE 25
1-13 3,111 32ème /A
14-30 3,114 33ème /A

Enraciner l'Évangile jour après jour

31-46 3, 131 Christ
Roi /A

CHAPITRE 26 -27
Livre 6

16-20 1,49 Ascension /A
2,110 Trinité /B

CHAPITRE 28
1-6 6, 134 Veillée
pascale
8-15 7,18 / 7,142
1, 85 Ascension /B



Figure 90: Symbole de St Matthieu : l'homme

Volume 5 – Le Carême

ÉVANGILE SELON

MARC

CHAPITRE 1

1-8 4, 129 2ème

Avent /B

9-13 5,163 Baptême de
Jésus /B

14-20 5,171 1er

Carême /B + 3ème /B

21-28,175 5 4ème /B

29-31 5,178 5ème /B

40-45 5,182 6ème /B

CHAPITRE 2

1-12 5,185 7ème /B

CHAPITRE 3

31-35 5 6ème /C

CHAPITRE 4

1-20 2,45 15ème /A

30-34 2,53 16ème /A

CHAPITRE 5

21-43 2, 124 13ème /B

CHAPITRE 6

1-6 2,134 14ème /B

7-13 2, 141 15ème /B

14-29 4,46 Jean Baptiste

30-34 2, 141 16ème /B

45-52 2, 83 19ème /A

CHAPITRE 7

1-23 2, 185 22ème

24-30 voir Matthieu 15,

21-28 20ème /A (2,89)

31-37 3, 131 23ème /B

CHAPITRE 8

27-38 2, 99 22ème /A ;

138 – 24ème /B

CHAPITRE 9

2-13 5,187 2ème

Carême /A, B, C

30-37 3, 155 25ème /B

38-50 3, 162 26ème B

CHAPITRE 10

1-12 2, 174 27ème /B

17-31 2, 205 28ème /B

35-45 2, 218 29ème /B

46-52 2, 227 30ème /B

CHAPITRE 11

1-11 3, 350 32ème /C

15-19 5 3ème Carême /B

CHAPITRE 12

1-12 3, 45 27ème /A

28-34 2, 238 32ème /B

Enraciner l'Évangile jour après jour

CHAPITRE 13

24-31 2, 245 33ème /B
32-37 4, 12 1er Avent /B

CHAPITRES 14 – 15 -

Livre 6 + 2, 117 (12 – 14)

CHAPITRE 16

1-8 1, 17 Pâques A, B, C) + 7, 142
1, 85 Ascension B
9-13 7, 35
14-18 7, 18 + 1, 64 3ème Pâques /B
19-20 1, 49 Ascension /A
2, 110 Trinité /B



Figure 91: Symbole de St Marc : le lion

Volume 5 – Le Carême

ÉVANGILE SELON LUC	14-15 5,197 3ème
CHAPITRE 1	Carême A + B + 3ème /B
1-25 5 3ème /C	16-30 2, 134 14ème /B
26-38 4, 130 4ème	21-30 5 4ème /C
Avent /B	31-37 5,175 4ème /B
26-38 7, 140 Immaculée	38-41 5,178 5ème /B
Conception	42-46 5,182 6ème /B
39-49 4, 173 4ème /C	
41-52 4, 180 Sainte	CHAPITRE 5
Famille /C	1-11 5 5ème /C
57-66 4, 36 Jean	12-16 5,182 6ème /B
Baptiste	17-26 5,185 7ème /B
CHAPITRE 2	CHAPITRE 6
1-14 4, 67 Noël /C	17-26 5 6ème /C
15-20 4, 77 Noël Aurore	27-36 5 7ème /C
4, 93 1er janvier	37-49 5 8ème /C
22-40 4, 16 Sainte	CHAPITRE 7
Famille /B	1-10 5 9ème /C
CHAPITRE 3	18-35 4, 52 3ème
1-6 4, 166 2ème	Avent /A
Avent /C	CHAPITRE 8
1-20 4, 168 3ème	4-8 2, 45 15ème /A
Avent /C	9-15 2, 45 15ème /A
21-22 5 Baptême du	19-21 5 6ème /C
Seigneur A + B	40-56 2, 124 13ème /B
CHAPITRE 4	CHAPITRE 9
1-13 5 1er Carême /C	1-6 2, 141 15ème /B

Enraciner l'Évangile jour après jour

7-9 4, 46 Jean Baptiste
10-17 2, 78 18ème /A
+ 2, 204 Saint
Sacrement /C
+ 2, 141 15ème /B
18-27 2, 99 22ème /A
28-36 5, 111
Transfiguration
+ 5, 2ème Carême /C
44-48 3, 151 25ème /B
49, 50 3, 162 26ème /B
51-62 2, 210 13ème /C

CHAPITRE 10
2, 216 14ème /C
21-24 2, 45 15ème /A
25-37 2, 232 15ème /C
38-42 2, 242 16ème /C

CHAPITRE 11
1-13 2, 247 17ème /C
33-36 5 6ème /A
37-54 3, 101 31ème /A

CHAPITRE 12
13-21 2, 262 18ème /C
22-31 5 8ème /A
32-48 2, 267 19ème /C
49-53 2, 284 20ème /C
57-59 5, 55 6ème /A

CHAPITRE 13
1-9 5 3ème Carême /C
18-21 2, 53 16ème /A
22-30 2, 289 21ème /C

CHAPITRE 14
7-14 2, 297 22ème /C
15-24 3, 52 28ème /A
25-33 3, 259 23ème /C
34-35 5, 43 5ème /A

CHAPITRE 15
1-32 5 4ème Carême /C
+ 3, 265 24ème /C
3-7 2, 275 Sacré-Cœur

CHAPITRE 16
1-13 3, 295 25ème /C
14-18 5, 71+184
7/A+7/B
19-31 3, 305 26ème /C

CHAPITRE 17
1-4 3, 320 28ème /C
3, 16 24ème /A
3, 162 26ème /B
5-10 3, 314 27ème /C
11-19 3, 320 28ème /C
20-37 2, 245 33ème /B

CHAPITRE 18
1-8 3, 325 29ème /C

Volume 5 – Le Carême

9-14 3, 334 30ème /C

35-48 2, 227 3ème /B

CHAPITRE 19

1-10 3, 341 31ème /C

11-27 3, 114 33ème /A

28-40 3, 359 32ème /C

45-48 5 3ème Carême /B

CHAPITRE 20

1-8 2, 238 32ème /B

9-18 3, 55 27ème /A

CHAPITRE 21

5-24 3, 357 3ème /C

25-38 4, 155 1er Avent /C

2, 245 33ème /B

CHAPITRES 22 – 23

Voir le Livre 6

CHAPITRE 24

1-12 1, 17 Pâques A, B, C + 6

13-35 7, 26

36-52 7, 29

+1, 64 3ème Pâques /B

+1, 59 Pentecôte /A

+2, 110 Trinité /B

+1, 121 Ascension /C

Enraciner l'Évangile jour après jour



Figure 92: Symbole de St Luc : le taureau

Volume 5 – Le Carême

ÉVANGILE SELON SAINT JEAN	60-69 7,66 + 2,181 21ème /B
CHAPITRE 1	
1-28 4, 130 3ème Avent /B	CHAPITRE 8
25-42 5,164 2°B	1-11 5 5ème Carême /C
CHAPITRE 2	CHAPITRE 9
-12 5,197 2ème /C	1-41 5,127 4ème
13-22 5 3ème Carême /B	Carême /A
CHAPITRE 3	CHAPITRE 10
1-8 7, 37	1-10 7, 7 + 1, 33 Pâques /A
7-15 7, 40	11-15 2, 199 Trinité /C
13-17 2, 21	11-8 7,68 + 1,71
14-21 5,203 4ème Carême /B	Pâques /B
16-21 7, 43	22-30 7,74
CHAPITRE 4	27-30 1,100 4ème
1-42 5,117 3ème	Pâques /C
Carême /A	CHAPITRE 11
CHAPITRE 6	1-44 5,141 5ème
1-15 7, 47 + 2, 153	Carême /A
17ème /B	45-57 livre 6
16-21 7, 50	CHAPITRE 12
22-29 7, 52	1-11 livre 6
22-35 2, 159 18ème /B	12-19 3, 350 32ème /C
30-35 7, 55	20-33 5,212 5ème
44-51 7,60 + 2,166 19ème /B	Carême /B
52-59 7,63 + 2,175 20ème /B	44-50 7, 76
	CHAPITRE 13
	1-38 livre 6
	16-20 7, 79
	31-35 1, 110 5ème
	Pâques /C

Enraciner l'Évangile jour après jour

	23b-28 7, 118
CHAPITRE 14	29-33 7, 120
1-6 7, 81	
1-12 1, 37 5ème Pâques /A	CHAPITRE 17
7-14 7, 85 + 7, 152	1-11a 7,124+1,54 7ème
15-21 1, 45 6ème	Pâques /A
Pâques /A	11b-19 7,128+1,90 7ème
21-26 7, 87	Pâques /B
15-26 1, 132 Pâques /C	20-26 7,131+1,127 7ème
27-31 7, 89	Pâques /C
CHAPITRE 15	CHAPITRE 18
1-8 7,92+1,76 5ème	Livre 6
Pâques /B	33-37 2, 254 Christ
9-11 7, 95	Roi /B
12-17 7, 97	
9-17 1, 81 6ème	CHAPITRE 19
Pâques /B	Livre 6
18-21 7,100	
26-27 1, 95 Pentecôte /B	CHAPITRE 20
15-26 1, 64 + 7, 103	1-10 1,17 Pâques /A
	11-18 7,26
CHAPITRE 16	19-31 1,21 2ème
1-8 7, 147	Pâques /A
5-11 7, 105	
11-15 2, 199 Trinité /C	CHAPITRE 21
12-15 7, 109 + 1, 95	1-14 7, 33
Pentecôte /B	15-19 7, 134
14-20 7, 142	1-19 1, 100 3ème
16-20 7, 113	Pâques /C
20-23a 7, 115	20-25 7, 137



Illustration 1: Symbole de St Jean : l'aigle

TABLE DES CHAPITRES

VOLUME 5	3
Introduction.....	7
ANNÉE A	
.....	10
LE ROYAUME DE DIEU	12
Fête du BAPTEME DE JÉSUS,.....	17
2° dimanche ordinaire A (Jean 1, 29- 34).....	23
3° dimanche ordinaire A (Mat 4,12-23).....	27
26 janvier : Journée mondiale des lépreux.....	33
LE ROYAUME DE DIEU (suite)	34
2 février : Journée Mondiale de la vie consacrée.....	37
4° dimanche ordinaire A (Mat 5,1-12).....	38
5° dimanche ordinaire A (Mat 5,13-16).....	45
6° dimanche ordinaire A (Mat 5,17-37).....	57
7° dimanche ordinaire A (Mat 5,38-48).....	74
8° dimanche ordinaire (Mat 6,24-34).....	80
INTRODUCTION AU CARÊME	86
Mercredi des Cendres A, B et C.....	89
1° Carême A (Mat 4, 1-11).....	97
NOTE SUR LES ANGES	109
2° Dimanche de Carême A (Mat 17,1-9).....	116
6 mars : Journée Mondiale de la prière.....	122
3° Carême A (Jean 4, 5-30).....	122
Le 19 mars, fête de Saint Joseph.....	131
Fête de l'Annonciation – 25 mars :.....	147
5° Dimanche de Carême) A :.....	148
La résurrection de Lazare.....	148
ANNÉE B	165
COMMENT JÉSUS	
E-T-IL L'ÉVANGILE ?	166

Fête du BAPTEME DE JÉSUS Année B	171
2° dimanche ordinaire B (Jean 1, 35-42).....	171
Note sur l'Agneau de Dieu :.....	175
18 janvier : Journée Mondiale des Migrants et des Réfugiés	178
Du 18 au 25 janvier : Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens	178
3° dimanche ordinaire B (Marc 1,14-20)	179
25 janvier : Journée Mondiale des Lépreux.....	182
4° dimanche ordinaire B (Mc 1,21-28).....	182
11 février : Journée Mondiale des Malades.	186
5° dimanche ordinaire B (Marc 1,29-39)	187
6° dimanche ordinaire B (Marc 1,40-45)	191
7° dimanche ordinaire B (Marc 2,1-12)	194
INTRODUCTION AU CARÊME.....	199
Mercredi des cendres (Mat 6, 1-6 + 16-18) :	199
Le jeûne que Dieu aime (Isaïe 58, 1-12) :	199
1° dimanche de Carême B (Marc 1, 12-15)	206
2° dimanche de Carême B (Marc 9,2-10) :	206
3° dimanche de Carême B (Jean 2,13-25)	206
Le 19 mars, fête de Saint Joseph.	212
4° dimanche de Carême B (Jean 3,14-21).....	212
RÉFLEXION SUR LA FOI.....	216
Fête de l'Annonciation – 25 mars :	222
5° dimanche de Carême B (Jean 12, 20-33)	222

<u>ANNÉE C.....</u>	<u>230</u>
<u>BAPTÊME DE JESUS</u>	<u>231</u>
<u>2° dimanche ordinaire, année C (Jean 2,1-11).....</u>	<u>232</u>
<u>PREPARATION AU MARIAGE :</u>	<u>236</u>
<u>3° dimanche ordinaire, année C</u>	<u>252</u>
<u>4° dimanche ordinaire, année C</u>	<u>259</u>
<u>5° dimanche ordinaire année C</u>	<u>265</u>
<u>6° dimanche ordinaire année C.....</u>	<u>271</u>
<u>7° dimanche ordinaire année C</u>	<u>277</u>
<u>8° dimanche ordinaire année C</u>	<u>284</u>
<u>9° dimanche ordinaire, année C</u>	<u>296</u>
<u>Pour vivre ensemble le carême</u>	<u>301</u>
<u>INTRODUCTION AU CARÊME :</u>	<u>301</u>
<u>Mercredi des Cendres</u>	<u>303</u>
<u>1° Dimanche de Carême Année C.....</u>	<u>303</u>
<u>2° Dimanche de Carême Année C</u>	<u>305</u>
<u>3° Dimanche de Carême, Année C</u>	<u>308</u>
<u>4° Dimanche de Carême, Année C.....</u>	<u>314</u>
<u>Le 19 mars, fête de Saint Joseph.....</u>	<u>337</u>
<u>5° Dimanche de carême C</u>	<u>338</u>
<u>Fête de l'Annonciation – 25 mars :</u>	<u>343</u>
<u>TABLE DES ÉVANGILES</u>	<u>345</u>

Thèmes abordés dans nos sept livres de commentaires d'Évangile

Ils pourront être utilisés pour des conférences, des recollections ou d'autres réflexions.

Signification des sigles :

- (1) -Le livre n° 1 de Pâques à la Pentecôte : « Pâques »
- (2) - 2ème Livre « Trinité » : de la Trinité au 22^{ème} Dimanche ordinaire
- (3) – 3ème Livre « Christ-Roi » : du 23^{ème} Dimanche ordinaire jusqu'au Christ-Roi
- (4) – 4ème livre : Temps de l'Avent et de Noel
- (5) – 5ème Livre : Début de l'année-Carême
- (6) – 6ème Livre : Semaine sainte
- (7) - 7ème Livre : commentaires de la semaine pour le temps pascal.

NB : 1,39 : le 2° chiffre indique la page. S'il n'est pas indiqué, voir la table des matières du livre, à partir de l'indication du dimanche. Par exemple 21 A = 21° dimanche du Temps ordinaire.

Thèmes principaux

DIEU :

LA TRINITE : 1,37 ; 1,54 ; 2,7 ; 2,110.

DIEU Père : 3, 24 C

JESUS: 2,28 ; 2,93 ; 3, 25 B ; 5,2A + 2B +3

transfigurations ; 6,sa mort et résurrection ; chaque commentaire.

L ESPRIT SAINT : 1,115 + les 3 pentecôtes; 2,199; 7,37 + 102 à 111.

LES SAINTS :

Les anges : 5,1 A ; 8, Jean 1,47

Marie : 4,19+ 94 + 136 + 173 + 181 ; 6, Mat 27,55-59

Joseph : 4,61 + 84 + 146 + 180.

Jean Baptiste : 4,24-60 + 121 + 167 ; 5,7A ;

LA VIE CHRETIENNE :

Baptême : 5, 3 A+B +C

Eucharistie : 1,4 A+B+C ; 2,15 + 117 + 153 à 179 + 204 ;
7,45; Saint Sacrement A+B+C

La prière : 2,247 ; 3, 29 C + 30 C

Les temps liturgiques : voir chaque livre

La justice, les Béatitudes : 3, Toussaint A + 29 C + 30 C ;
5, 4 A à 8 A

Annoncer l'Évangile : 1, les 3 fêtes de l'Ascension; 2, 216
+ 141 ; 7,141

Le Royaume de Dieu : 5,1 + 59

La charité : 2,232 ; 3, 30 A + 31 B ; 7,157

Les pauvres : 3, 30 A + 31 B. L'argent : 2, 262 + 273 +
216 ; 3, 28 B + 32 B + 25 C + 26 C + 31 C ; 6,8 A.

Le jeûne : 5, cendres ; 6, 6 B ; 8, Mat 9,14 ;

Les parents et la famille : 2,25 + 284; 3,23 C ; 4,83 + 146
+ 181

Le mariage : 3,27 B + 32 C ; 5, 2 C ;

Les enfants : 3,25 B ; 3,26 B ; 3,27 B ; 4,89.

Les ancêtres : 6, Mat 27,59

Vivre dans la foi : 6 fin

Porter sa croix : 2,31 ; 2,100 ; 3,23 C.

Les paraboles : 2,45 à 71.

Les coutumes et les traditions : 2,185.

Le deuil : 5, 5 Carême A + 8, Luc 7,11

La vocation : 2, 213 + 374

CALENDRIER LITURGIQUE

Dimanches et fêtes	2012-2013 (C)	2013-2014 (A)	2014- 2015 (B)
1er dim. de l'Avent	02-déc	1er décembre	30-nov
Immaculée Conception (8 décembre)	Samedi	09-déc	Lundi
2e dim. de l'Avent	09-déc	08-déc	07-déc
3e dim. de l'Avent	16-déc	15-déc	14-déc
4e dim. de l'Avent	23-déc	22-déc	21-déc
Noël (25 décembre)	Mardi	Mercredi	Jeudi
Sainte Famille	30-déc	29-déc	28-déc
Marie, Mère de Dieu (1er janvier)	Mardi	Mercredi	Jeudi
Épiphanie du Seigneur	06-janv	05-janv	04-janv
Baptême du Seigneur	13-janv	12-janv	11-janv
2e dim. ordinaire	20-janv	19-janv	18-janv
3e dim. ordinaire	27-janv	26-janv	25-janv
4e dim. ordinaire	03-févr	-	1er février
Présentation du Seigneur (2 février)	samedi	dimanche	lundi
5e dim. ordinaire	10-févr	09-févr	08-févr
6e dim. ordinaire	-	16-févr	15-févr
7e dim. ordinaire	-	23-févr	-

Dimanches et fêtes	2012-2013 (C)	2013-2014 (A)	2014- 2015 (B)
8e dim. ordinaire	-	02-mars	-
9e dim. ordinaire	-	-	-
Mercredi des Cendres	13-févr	05-mars	18-févr
1er dim. du Carême	17-févr	09-mars	22-févr
2e dim. du Carême	24-févr	16-mars	1er mars
3è dim du Carême	03- mars	23/03/14	08/03/14
4e dim. du Carême	10-mars	30-mars	15-mars
5e dim. du Carême	17-mars	06-avr	22-mars
Saint Joseph (19 mars)	Mardi	Mercredi	Jeudi
Annonciation (25 mars)	08-avr	Mardi	Mercredi
Dimanche des Rameaux	24-mars	13-avr	29-mars
Jeudi Saint	28-mars	17-avr	02-avr
Vendredi Saint	29-mars	18-avr	03-avr
Veillée pascale	30-mars	19-avr	04-avr
Dimanche de Pâques	31-mars	20-avr	05-avr
Dimanche de la Miséricorde	07-avr	27-avr	12-avr
3e dim. de Pâques	14-avr	04-mai	19-avr
4e dim. de Pâques	21-avr	11-mai	26-avr
5e dim. de Pâques	28-avr	18-mai	03-mai
6e dim. de Pâques	05-mai	25-mai	10-mai
Ascension du Seigneur (jeudi)	09-mai	29-mai	14-mai

Dimanches et fêtes	2012-2013 (C)	2013-2014 (A)	2014-2015 (B)
7e dim. de Pâques	12-mai	1er juin	17-mai
Pentecôte	19-mai	08-juin	24-mai
Le lendemain de la Pentecôte début la semaine ordinaire	N° 7	N° 10	N° 8
Sainte Trinité	26-mai	15-juin	31-mai
Saint Sacrement	02-juin	22-juin	07-juin
Sacré Cœur (vendredi)	07-juin	27-juin	12-juin
9e dim. ordinaire	-	-	-
10e dim. ordinaire	09-juin	-	-
11e dim. ordinaire	16-juin	-	14-juin
Naiss. S. J. Baptiste (24 juin)	Lundi	Mardi	Mercredi
12e dim. ordinaire	23-juin	-	21-juin
13e dim. ordinaire	30-juin	-	28-juin
SS. Pierre et Paul (29 juin)	Samedi	Dimanche	Lundi
14e dim. ordinaire	07-juil	06-juil	05-juil
15e dim. ordinaire	14-juil	13-juil	12-juil
16e dim. ordinaire	21-juil	20-juil	19-juil
17e dim. ordinaire	28-juil	27-juil	26-juil
18e dim. ordinaire	04-août	03-août	02-août
Assomption (15 août)	Jeudi	Vendredi	Samedi

Dimanches et fêtes	2012-2013 (C)	2013-2014 (A)	2014-2015 (B)
20e dim. ordinaire	18-août	17-août	16-août
21e dim. ordinaire	25-août	24-août	23-août
22e dim. ordinaire	1er sept	31-août	30-août
23e dim. ordinaire	08-sept	07-sept	06-sept
24e dim. ordinaire	15-sept	-	13-sept
Croix glorieuse (14 sept)	Samedi	Dimanche	Lundi
25e dim. ordinaire	22-sept	21-sept	20-sept
26e dim. ordinaire	29-sept	28-sept	27-sept
27e dim. ordinaire	06-oct	05-oct	04-oct
28e dim. ordinaire	13-oct	12-oct	11-oct
29e dim. ordinaire	20-oct	19-oct	18-oct
30e dim. ordinaire	27-oct	26-oct	25-oct
Toussaint (1er novembre)	Vendredi	Samedi	Dimanche
31e dim. ordinaire	03-nov	-	-
Défunts (2 novembre)	Samedi	Dimanche	Lundi
32e dim. ordinaire	10-nov	09-nov	08-nov
Dédicace Latran (9 novembre)	Samedi	-	Lundi
33e dim. ordinaire	17-nov	16-nov	15-nov
34e dim. ordinaire : Christ Roi	24-nov	23-nov	22-nov

Pour Contacter et suivre le Père Armel

Vous disposez de 5 moyens pour être en communication avec le P Armel et connaître la mission dans laquelle il s'investit:

-Son numéro de téléphone: 00 221 77 680 93 07

(ou expresso 70 892 21 07)

-Son adresse mail: armelduteil@hotmail.fr

-Son site Internet: <http://armel.duteil.free.fr/>

- son blog sur Google:

www.armelduteilsenegal.blogspot.com

- You tube sur Google: armel.duteil (français et ouolof)

Vous pouvez également écouter les commentaires des Évangiles de chaque jour en français et en ouolof sur la **Webradio Misericordia du site seneglise.sn** à 9h, 13h30 et 20h30 en temps universel (en France, en été: +2h; en hiver: +1h)



IMPRIM'VERT®

Dépôt légal : juillet 2015

COPYMÉDIA

Achevé d'imprimer
en juillet 2015 par

www.copy-media.net

CS 20023 - 33693 MÉRIGNAC CEDEX